

Juillet 2017

Monitorage suisse des addictions Consommation d'alcool, de tabac et de drogues illégales en Suisse en 2016

Projet commandé par l'Office fédéral de la santé publique et financé avec le soutien du fonds de prévention du tabagisme

Contrat n° 13.007278 / 204.0001 / - 1199



ADDICTION | SUISSE

Citation proposée :

Gmel G., Kuendig H., Notari L., Gmel C. (2017). Monitoring suisse des addictions : consommation d'alcool, tabac et drogues illégales en Suisse en 2016. Addiction Suisse, Lausanne, Suisse

Impressum

Renseignements : suchtmonitoring@bag.admin.ch

Réalisation : Addiction Suisse : Gerhard Gmel, Hervé Kuendig, Luca Notari, Christiane Gmel

Diffusion : Office fédéral de la santé publique, unité de direction de la santé publique, Programmes nationaux de prévention

Copyright : © Office fédéral de la santé publique, Berne 2017

ISBN: 978-2-88183-224-6

Sommaire

Liste des figures	4
Liste des tableaux	7
Remarques préliminaires générales sur l'étude	12
1. Introduction et méthode	13
1.0 L'enquête en cours	13
1.1 Echantillonnage	14
1.1.1 <i>Modèle de pondération</i>	15
1.1.2 <i>Taux de réponse</i>	16
1.2 Explications relatives au rapport.....	17
1.3 Intervalles de confiance	17
1.4 Références.....	19
2. Consommation d'alcool en Suisse en 2016	21
2.0 L'essentiel en bref.....	21
2.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence	24
2.1.1 <i>Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation</i>	24
2.1.2 <i>Motifs d'abstinence</i>	28
2.2 Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois	29
2.3 Consommation à risque	30
2.4 Consommation ponctuelle à risque	32
2.5 Combinaisons de la consommation chronique à risque et de consommation ponctuelle à risque.....	36
2.7 Schéma de consommation	41
2.7.1 <i>Consommation d'alcool le week-end et en semaine</i>	41
3. Consommation de tabac en Suisse en 2016	45
3.0 L'essentiel en bref.....	45
3.1 Thématique tabac: Introduction	48
3.2 Consommation tabagique.....	49
3.2.1 <i>Statut de consommation tabagique</i>	49
3.2.2 <i>Quantités et types de produits du tabac consommés – Niveaux de consommation</i>	56
3.2.3 <i>Age d'entrée en consommation quotidienne</i>	70
3.2.4 <i>Niveau de dépendance à la nicotine</i>	73
3.4 Désaccoutumance	76
3.4.1 <i>Intention d'arrêt</i>	76

3.5	Références.....	78
5.	Consommation de drogues illégales en Suisse en 2016	79
5.0	L'essentiel en bref.....	79
5.1	Cannabis.....	83
5.3	Cocaïne.....	91
5.4	Héroïne.....	93
5.6	Autres drogues.....	94
5.7	Références.....	96
6.	Consommation de substances multiples en 2016	97
6.0	L'essentiel en bref.....	97
6.1	Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances.....	103
6.2	Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances.....	105
6.4	Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances.....	107
6.5	Consommation de drogues autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances.....	109
6.6	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances.....	110
	Tableaux annexés	115
2.	Consommation d'alcool en Suisse 2016	115
2.1	Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence.....	115
2.1.1	<i>Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation</i>	115
2.1.2	<i>Motifs d'abstinence</i>	116
2.2	Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois.....	118
2.3	Consommation à risque.....	119
2.4	Ivresse ponctuelle.....	120
2.5	Combinaisons de la consommation chronique à risque et de l'ivresse ponctuelle.....	122
2.7	Schéma de consommation.....	126
2.7.1	<i>Consommation d'alcool le week-end et en semaine</i>	126
3.	Consommation de tabac en Suisse en 2016	127
3.2	Consommation tabagique.....	127
3.2.1	<i>Statut de consommation tabagique</i>	127
3.2.2	<i>Quantités et types de produits du tabac consommés</i>	131
3.2.3	<i>Age d'entrée en consommation quotidienne</i>	138
3.2.4	<i>Niveau de dépendance à la nicotine</i>	140
3.4	Désaccoutumance.....	142

3.4.1	<i>Intention d'arrêt</i>	142
5.	Consommation de drogues illégales en Suisse en 2016	144
5.1	Cannabis.....	144
5.2	Legal Highs.....	149
5.3	Cocaïne.....	150
5.4	Héroïne.....	151
5.5	Ecstasy.....	152
5.6	Autres drogues.....	153
6.	Consommation de substances multiples en 2016	155
6.1	Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances.....	156
6.2	Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances.....	157
6.3	Consommation de médicaments et consommation élevée d'autres substances.....	158
6.4	Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances.....	159
6.5	Consommation de drogues illégales autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances.....	160
6.6	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances.....	161
7.	Annexe A	163

Liste des figures

Figure 2.1.1a :	<i>Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois, 2016) – Total et par sexe, par âge et par région linguistique.....</i>	25
Figure 2.1.1b :	<i>Proportions des ex-consommateurs d'alcool (abstinence au cours des 12 derniers mois, 2016) – Par âge et par sexe.....</i>	26
Figure 2.2.1 :	<i>Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....</i>	29
Figure 2.3.1 :	<i>Prévalence de la consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois ; 2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....</i>	31
Figure 2.4.1 :	<i>Fréquence de la consommation ponctuelle à risque (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge</i>	33
Figure 2.4.2 :	<i>Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge</i>	34
Figure 2.5.1 :	<i>Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge</i>	36
Figure 2.5.1c :	<i>Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et selon le sexe et le niveau de formation.....</i>	38
Figure 2.5.1d :	<i>Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par statut d'activité</i>	39
Figure 2.5.1e :	<i>Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par degré d'urbanisation</i>	41
Figure 2.7.1a :	<i>Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2016) – Total et par sexe et par région linguistique.....</i>	42
Figure 2.7.1b :	<i>Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2016) – Par âge</i>	42
Figure 3.2.1 :	<i>Statut de consommation tabagique (2016) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016) et par sexe, par région linguistique et par âge.....</i>	49
Figure 3.2.2 :	<i>Statut de consommation tabagique chez les hommes et chez les femmes (2016) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016) et selon l'âge</i>	50
Figure 3.2.2a :	<i>Evolution du statut de consommation tabagique chez les 15-19 ans (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016)</i>	51
Figure 3.2.2b :	<i>Evolution du statut de consommation tabagique par région linguistique (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016)</i>	51
Figure 3.2.2c :	<i>Part de fumeurs/ses selon le niveau de formation (2016) – Au total et par sexe.....</i>	53
Figure 3.2.2d :	<i>Part de fumeurs/ses selon l'activité (2016) – Au total et par sexe</i>	54
Figure 3.2.2e :	<i>Part de fumeurs/ses selon le degré d'urbanisation (2016) – Au total et selon le sexe.....</i>	55
Figure 3.2.3 :	<i>Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2016) – Au total et par statut de consommation</i>	56
Figure 3.2.4 :	<i>Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016), par sexe et par âge</i>	56
Figure 3.2.6 :	<i>Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016[^]) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014, 2015[^] et 2016[^]), par sexe et par âge</i>	58
Figure 3.2.7 :	<i>Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016[^]) – Au total (2011[^], 2012, 2013, 2014, 2015[^] et 2016[^]), par sexe et par âge</i>	59

Figure 3.2.8a :	Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge	60
Figure 3.2.8b :	Combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge *	61
Figure 3.2.8c :	Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016) – Au total	62
Figure 3.2.8d :	Evolution de la consommation de pipes à eau par les fumeurs/ses quotidiens/nes de 15-19 ans (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016)	62
Figure 3.2.9a :	Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge	63
Figure 3.2.9b :	Combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge	64
Figure 3.2.9c :	Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2011 [^] , 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016) – Au total	65
Figure 3.2.9d :	Evolution de la consommation de pipes à eau par les fumeurs/ses occasionnels/les de 15-19 ans (2011 [^] , 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016)	65
Figure 3.2.10a :	Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2016 [^]) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge	67
Figure 3.2.10b :	Consommation de produits du tabac sans fumée (2016 [^]) – Selon le statut de consommation tabagique	68
Figure 3.2.10c :	Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 [^] et 2016 [^]) – Au total	68
Figure 3.2.11a :	Part de personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2016 [^]) – Au total et par sous-catégorie d'âge (dans l'ensemble de la population)	70
Figure 3.2.11b :	Part de fumeurs/ses quotidiens/nes entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2016 [^]) – Au total et par sous-catégorie d'âge (uniquement fumeurs/ses quotidiens/nes)	71
Figure 3.2.11c :	Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 [^] et 2016 [^]) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble des fumeurs/ses et ex-fumeurs/ses quotidiens/nes)	71
Figure 3.2.12_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2016) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016), par sexe, par région linguistique, par âge et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement	73
Figure 3.2.12a_MB :	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016 [^]) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement)	74
Figure 3.2.12b_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2016) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement ; données partie modulaire tabac)	75
Figure 3.4.3_MB :	Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2016) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation	76
Figure 3.4.4_MB :	Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2016) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation	77
Figure 5.1.1 :	Prévalence au cours de la vie de la consommation de cannabis (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	83
Figure 5.1.2 :	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	84

Figure 5.1.2c :	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2016) – Total et par niveau de formation et par sexe	85
Figure 5.1.2d :	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et selon le statut d'activité	86
Figure 5.1.2e :	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation.....	87
Figure 5.1.3 :	Fréquence de la consommation de cannabis chez les personnes en ayant consommé durant les 30 derniers jours (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	88
Figure 5.1.4 :	Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 15 ans, 18 ans ou 20 ans (2016) – Total et par âge au moment de l'enquête.....	89
Figure 5.1.5 :	Age moyen de début de consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2016, pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie	90
Figure 5.3.1 :	Prévalence au cours de la vie de la consommation de cocaïne (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....	91
Figure 5.3.2 :	Prévalence de la consommation de cocaïne durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....	92
Figure 5.4.1 :	Prévalence au cours de la vie de la consommation d'héroïne, (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....	93
Figure 5.6.1 :	Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation de drogues diverses (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	94
Figure 5.6.2 :	Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'une voire deux drogues autres que le cannabis, l'héroïne et la cocaïne (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....	95
Figure 6.1.1 :	Consommation élevée des différentes substances (2016) – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon.....	102
Figure 6.1.2 :	Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs d'alcool (2016) – Par âge	103
Figure 6.2.1 :	Consommation élevée d'autres substances parmi les fumeurs (2016) – Par âge.....	105
Figure 6.4.1 :	Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de cannabis (2016) – Par âge	107
Figure 6.5.1 :	Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de drogues autres que le cannabis, au cours des 12 derniers mois (2016) – Par âge	109
Figure 6.6.1a :	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2016) – Total et par sexe et par région linguistique	110
Figure 6.6.1b :	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2016) – Par âge	111
Figure 6.6.1c :	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances en 2016 – Par âge et par sexe	112

Liste des tableaux

Tableau 1 :	Taux de réponses lors de l'enquête téléphonique 2016.....	16
Table 3.2.5a :	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total et par sexe.....	57
Table 3.2.5b :	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total et par âge.....	57
Table 2.1.1a:	Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex- consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2016) – Total et par sexe et par région linguistique	115
Table 2.1.1b:	Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex- consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2016) – Total et par âge.....	115
Table 2.1.1c:	Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex- consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les hommes (2016) – Total et par âge.....	115
Table 2.1.1d:	Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex- consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les femmes (2016) – Total et par âge.....	116
Table 2.1.2a:	Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par région linguistique.....	116
Table 2.1.2b:	Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par âge.....	116
Table 2.1.3a:	Motifs d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par région linguistique	117
Table 2.1.3b:	Motifs d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par âge.....	117
Table 2.2.1a:	Fréquence de la consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par région linguistique	118
Table 2.2.1b:	Fréquence de consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par âge.....	118
Table 2.3.1a:	Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2016) – Total et par sexe et par région linguistique	119
Table 2.3.1b:	Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2016) – Total et par âge	119
Table 2.3.2a:	Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2016) – Total et par sexe et par région linguistique.....	119
Table 2.3.2b:	Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2016) – Total et par âge.....	120
Table 2.4.1a:	Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par région linguistique	120
Table 2.4.1b:	Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par âge.....	120
Table 2.4.2a:	Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par région linguistique.....	121

Table 2.4.2b:	Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par âge.....	121
Table 2.5.1a:	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par région linguistique	122
Table 2.5.1b:	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par âge	122
Table 2.5.1c:	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et selon le niveau de formation	123
Table 2.5.1d:	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et selon le statut d'activité	124
Table 2.5.1e:	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation	125
Table 2.7.1a:	Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2016) – Total et par sexe et par région linguistique	126
Table 2.7.1b:	Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2016) – Total et par âge	126
Table 3.2.1a :	Statut de consommation tabagique (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique	127
Table 3.2.1b :	Statut de consommation tabagique (2016) – Au total et par âge.....	127
Table 3.2.1c :	Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs/ses (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	127
Table 3.2.1d :	Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs/ses (2016) – Au total et par âge	128
Table 3.2.2a :	Statut de consommation tabagique chez les hommes (2016) – Au total et par âge	128
Table 3.2.2b :	Statut de consommation tabagique chez les femmes (2016) – Au total et par âge	128
Table 3.2.2c :	Part de fumeurs/ses selon le niveau de formation (2016) – Au total et par sexe.....	129
Table 3.2.2d :	Part de fumeurs selon l'activité (2016) – Au total et par sexe.....	130
Table 3.2.2e :	Part de fumeurs selon le degré d'urbanisation (2016) – Au total et par sexe	131
Table 3.2.3 :	Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2016) – Au total et par statut de consommation	131
Table 3.2.4a :	Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique	131
Table 3.2.4b :	Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total et par âge.....	132
Table 3.2.5a :	Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique	132
Table 3.2.5b :	Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total et par âge	132
Table 3.2.6a :	Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique	133
Table 3.2.6b :	Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total et par âge	133
Table 3.2.7a :	Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique	133
Table 3.2.7b :	Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total et par âge	134

Table 3.2.7c :	Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	134
Table 3.2.7d :	Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total et par âge	134
Table 3.2.8a :	Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique	135
Table 3.2.8b :	Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total et par âge	135
Table 3.2.9a :	Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	136
Table 3.2.9b :	Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total et par âge	136
Table 3.2.10a :	Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	137
Table 3.2.10b :	Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2016) – Au total et par âge	137
Table 3.2.10c :	Consommation de produits du tabac sans fumée selon le statut de consommation tabagique (2016) – Selon le statut de consommation	137
Table 3.2.11a :	Part de personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2016) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population).....	138
Table 3.2.11b :	Part d'hommes entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2016) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population).....	138
Table 3.2.11c :	Part de femmes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2016) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population).....	138
Table 3.2.11d :	Part de personnes (parmi les fumeurs/ses quotidiens/nes) entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2016) – Au total et par sous-catégorie d'âge	139
Table 3.2.11e :	Part d'hommes (parmi les fumeurs quotidiens) entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2016) – Au total et par sous-catégorie d'âge.....	139
Table 3.2.11f :	Part de femmes (parmi les fumeuses quotidiennes) entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2016) – Au total et par sous-catégorie d'âge	139
Table 3.2.11g :	Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 [^] et 2016 [^]) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble fumeurs/ses et ex-fumeurs/ses quotidiens/nes)	140
Table 3.2.12a_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	140
Table 3.2.12b_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2016) – Au total et par âge	141
Table 3.2.12c_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2016) – Au total et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement.....	141
Table 3.2.12d_MB :	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement)	141
Table 3.2.12e_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2016) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement).....	142

Table 3.4.3a_MB :	<i>Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2016), au total, par sexe et par région linguistique</i>	142
Table 3.4.3b_MB :	<i>Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2016), au total et par âge</i>	142
Table 3.4.3c_MB :	<i>Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2016), au total et par statut de consommation</i>	142
Table 3.4.4a_MB :	<i>Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2016), au total, par sexe et par région linguistique</i>	143
Table 3.4.4b_MB :	<i>Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2016), au total et par âge</i>	143
Table 3.4.4c_MB :	<i>Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2016), au total et par statut de consommation</i>	143
Table 5.1.1a:	<i>Prévalence de la consommation de cannabis au cours de la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par sexe et par région linguistique</i>	144
Table 5.1.1b:	<i>Prévalence de la consommation de cannabis durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par âge</i>	144
Table 5.1.1c:	<i>Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2016) – Total et selon le niveau de formation</i>	145
Table 5.1.1d:	<i>Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2016) – Total et selon le statut d'activité</i>	145
Table 5.1.1e:	<i>Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2016) – Total et selon le degré d'urbanisation</i>	146
Table 5.1.2a:	<i>Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2016) – Total et par âge au moment de l'enquête</i>	146
Table 5.1.2b:	<i>Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2016) – Total et par âge au moment de l'enquête et par sexe</i>	147
Table 5.1.5:	<i>Age moyen du début de la consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2016 pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie</i>	148
Table 5.2.1a:	<i>Prévalence de la consommation de Legal Highs durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2016) – Total et par sexe et par région linguistique</i>	149
Table 5.2.1b:	<i>Prévalence de la consommation de Legal Highs durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2016) – Total et par âge</i>	149
Table 5.3.1a:	<i>Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par sexe et par région linguistique</i>	150
Table 5.3.1b:	<i>Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par âge</i>	150
Table 5.4.1a:	<i>Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par sexe et par région linguistique</i>	151
Table 5.4.1b:	<i>Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par âge</i>	151

Table 5.5.1a:	<i>Prévalence de la consommation d'ecstasy durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2016) – Total et par sexe et par région linguistique</i>	152
Table 5.5.1b:	<i>Prévalence de la consommation de Ecstasy durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2016) – Total et par âge</i>	152
Table 5.6.1a:	<i>Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2016) – Total et par sexe et par région linguistique</i>	153
Table 5.6.1b:	<i>Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2016) – Total et par âge</i>	154
Table 6.1.1	<i>Consommation élevée (en %) des différentes substances – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon en 2016</i>	155
Table 6.1.2	<i>Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs d'alcool – Par âge en 2016</i>	156
Table 6.2.1	<i>Consommation élevée d'autres substances chez les fumeurs en 2016</i>	157
Table 6.3.1	<i>Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de médicaments (au moins un médicament du groupe somnifères ou calmants ; analgésiques puissants ou stimulants) – Par âge en 2016</i>	158
Table 6.4.1	<i>Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de cannabis en 2016</i>	159
Table 6.5.1	<i>Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête en 2016</i>	160
Table 6.6.1a	<i>Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Total et selon le sexe et la région linguistique en 2016</i>	161
Table 6.6.1b	<i>Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge en 2016</i>	161
Table 6.6.1c	<i>Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge et par sexe en 2016</i>	162

Remarques préliminaires générales sur l'étude

Le Monitoring suisse des addictions (en anglais : *Addiction Monitoring in Switzerland – AMIS*) est un système de grande envergure conduit par un consortium d'instituts ayant des missions différentes. Il a été commandé par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et réalisé par celui-ci, conjointement avec Addiction Suisse, l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP), l'Institut für Sucht- und Gesundheitsforschung de Zurich (ISGF) et l'Institut für Begleit- und Sozialforschung (IBSF). Le présent rapport porte exclusivement sur l'un des modules du système, à savoir l'enquête téléphonique permanente. Les traductions du chapitre tabac, du français à l'allemand, et des autres chapitres, de l'allemand au français, ont été mandatées par l'OFSP auprès d'organismes externes.

Suchtmonitoring Schweiz

Die vorliegenden Ergebnisse basieren auf dem Suchtmonitoring Schweiz. Das Suchtmonitoring Schweiz ist ein vom Bundesamt für Gesundheit in Auftrag gegebenes Forschungsprojekt zum Konsum psychoaktiver Substanzen in der Schweiz. Es besteht aus einer fortlaufenden und systematischen Sammlung von vergleichbaren und repräsentativen Daten, die zwischen 2011 und 2016 von einem Forschungskonsortium erhoben wurden. Im 2016 fand die letzte Erhebung statt. In Zukunft werden für einen Grossteil der Suchtindikatoren die Daten aus der Schweizerischen Gesundheitsbefragung (SGB), aus den Suchthilfestatistiken act-info und aus der Schweizer Schülerinnen- und Schülerbefragung zum Gesundheitsverhalten HBSC verwendet. Um eine attraktive Darstellung der Daten zu ermöglichen, wird im Rahmen der Monitoringsysteme NCD und Sucht eine Online-Plattform aufgebaut, welche ab Herbst 2018 betriebsbereit ist.

Das Berichterstattungssystem des Suchtmonitorings 2011-2016 beschreibt die Entwicklung, lässt Veränderungen erkennen und ermöglicht so eine zeitnahe Einschätzung der Suchtproblematik in der Schweiz. Neben Kerndaten zum Konsumverhalten werden in grösseren Abständen Zusatzinformationen unter anderem zu folgenden Themen erhoben: Alkohol und Gewalt, die sozialen Folgen der Abhängigkeit, Kaufverhalten, Gebrauch der E-Zigarette oder das Wissen der Bevölkerung über die gesundheitlichen Schäden des risikoreichen Konsums von Alkohol, Tabak oder Drogen. Das BAG hat Sucht Schweiz, das Institut für Sucht- und Gesundheitsforschung (ISGF), das Institut für Sozial- und Präventivmedizin der Universität Lausanne (IUMSP) und das Institut für Begleit- und Sozialforschung Zürich (IBSF) mit der Durchführung dieses Projekts beauftragt.

Monitoring suisse des addictions

Les résultats présentés se basent sur le Monitoring suisse des addictions, un projet de recherche mandaté par l'OFSP qui concerne la consommation de substances psychoactives en Suisse. Il a permis de récolter de manière systématique et régulière des données comparables et représentatives relevées à partir de 2011 par un consortium de recherche. La dernière récolte de données a eu lieu en 2016. Par la suite, les indicateurs concernant les addictions seront dans une large mesure déterminés à partir des données provenant de l'Enquête suisse sur la santé (ESS), des statistiques d'aide aux personnes dépendantes act-info et de l'Enquête sur la santé des élèves en Suisse (HBSC). Pour mettre en valeur ces données, une plateforme en ligne sera créée dans le cadre des systèmes de monitoring concernant les maladies non transmissibles et les addictions. Elle fonctionnera à partir de l'automne 2018.

Le système de surveillance mis en place dans le cadre du Monitoring suisse des addictions de 2011 à 2016 permet de suivre l'évolution de la situation, de constater des développements et de procéder à une estimation en temps réel de la question des addictions en Suisse. Outre des chiffres clés concernant les comportements de consommation, des informations complémentaires sont collectées à un rythme moins fréquent qui concernent les sujets suivants: alcool et violence, conséquences sociales de l'addiction, comportement d'achat, utilisation de la cigarette électronique ou état des connaissances au sein de la population des problèmes de santé engendrés par la consommation à risque d'alcool, de tabac ou de drogue. Quatre organes sont chargés de réaliser ce projet : Addiction Suisse, l'Institut suisse de recherche sur la santé publique et les addictions (ISGF, Zurich), l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP) et l'Institut d'études de marché et d'opinion (IBSF, Zurich).

1. Introduction et méthode

1.0 L'enquête en cours

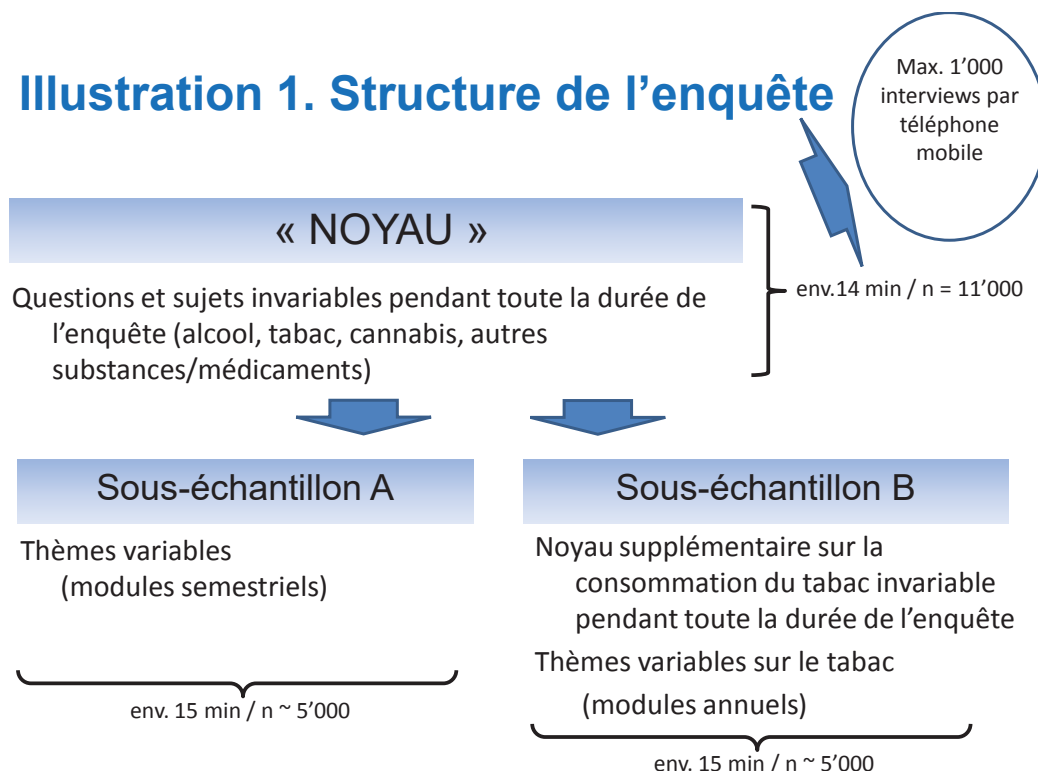
L'enquête permanente constitue un des éléments du Monitoring suisse des addictions. Des données sur la consommation de substances psychoactives et sur d'autres addictions ainsi que sur leurs conséquences sont collectées par téléphone de manière identique depuis 2011, en utilisant les mêmes indicateurs-clés. Depuis 2014, et donc aussi en 2015 et 2016, l'échantillon n'est toutefois plus le même que celui des années précédentes (voir ch. 1.1). Contrairement aux enquêtes courantes comme l'Enquête suisse sur la santé (ESS), qui vise la population générale, ou l'enquête HBSC (*Health Behaviour in School-Aged Children*) sur le comportement de santé des enfants en âge scolaire, la continuité de cette enquête téléphonique permet d'obtenir une évaluation actuelle de la situation sur des cycles de 4 à 5 ans. En fonction des priorités fixées avec l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), l'enquête utilise des modules supplémentaires en alternance pour approfondir certains thèmes du domaine de l'addiction. La flexibilité de cet instrument permet ainsi d'aborder des sujets d'actualité et, par exemple, d'étudier les effets de mesures politiques. L'enquête téléphonique auprès de la population est pilotée par Addiction Suisse, en collaboration avec le consortium et l'OFSP. Les tâches y afférentes comprennent la mise à disposition des instruments (questionnaires) dans les trois langues officielles, le contrôle et la standardisation des données ainsi que leur administration et leur saisie dans une base de données. Addiction Suisse assure la communication avec l'Institut für Begleit- und Sozialforschung (IBSF), qui réalise l'enquête téléphonique. Les échanges portent, par exemple, sur l'échantillonnage, les directives applicables à la pondération, la programmation des questionnaires et le transfert des données.

Synthétiquement, on peut dire que l'enquête téléphonique présente les particularités suivantes (voir figure 1) :

- Le noyau du questionnaire est constitué par un ensemble invariable de questions permettant d'observer en permanence des indicateurs-clés. L'échantillonnage est recomposé chaque trimestre, ce qui permet de disposer tous les trois mois de résultats représentatifs pour les indicateurs-clés.
 - Chaque trimestre, environ 2750 personnes sont interrogées sur le noyau du questionnaire, dont 250 par téléphone mobile. Cela représente 11 000 personnes par an, dont 1000 sont sondées par téléphone mobile.
- De nombreux domaines thématiques peuvent être couverts grâce à l'utilisation d'un échantillon fractionné (*split sample*), c'est-à-dire que les personnes à interroger par téléphone fixe sont divisées aléatoirement en deux groupes de 5000 personnes environ par an, le premier (sous-échantillon A) étant interrogé sur l'ensemble des domaines (alcool, médicaments, drogues illégales, utilisation d'Internet et jeux vidéo) sauf le tabac, tandis que le second (sous-échantillon B) est interrogé uniquement sur le tabac. Les questionnaires utilisés pour les deux sous-échantillons (A et B) comportent l'un et l'autre des modules pouvant être modifiés semestriellement pour l'échantillon A et annuellement pour le sous-échantillon B.
 - Fractionner l'échantillon présente plusieurs intérêts : a) les personnes interrogées sont sollicitées moins longtemps (durée moyenne maximale de l'interview = 30 minutes) ; b) on peut couvrir un éventail aussi large que possible de questions ne nécessitant pas une actualisation permanente ; c) le système offre une flexibilité permettant de réagir rapidement, si nécessaire, à des problèmes d'actualité ou à des décisions politiques (p. ex., modifications de loi, mesures structurelles de prévention, etc.).
- Nous avons opté pour un plan d'échantillonnage disproportionné, avec une surreprésentation des adolescents et des jeunes adultes.
- Le cadre du sondage est la population de 15 ans ou plus résidant dans l'ensemble de la Suisse.

- Les échantillons sont pondérés pour compenser la disproportion et les différences de taux de non-réponse entre les segments de la population afin d'obtenir des résultats représentatifs à l'échelle de la Suisse, compte tenu du poids démographique des cantons, de la pyramide des âges et de l'importance relative des sexes.

Illustration 1. Structure de l'enquête



Les questions des modules sont posées à un échantillon plus petit (questions du noyau de l'enquête) et ne comportent pas d'interviews par téléphone mobile. Elles sont désignées par les lettres « MB » dans la numérotation des tableaux et des figures. A l'exception du domaine du tabac, où l'on a également recours aux questions modulaires (pour environ 5000 personnes), le présent rapport s'appuie sur le noyau du questionnaire, sur lequel un peu plus de 11 000 personnes ont été interrogées en 2016. Le questionnaire correspondant se trouve à l'annexe du rapport annuel 2011 (Gmel et al., 2012). Les résultats ainsi que les pourcentages ont été calculés à partir des valeurs pondérées, mais les tableaux en annexe indiquent le nombre de cas en valeur pondérée et en valeur non pondérée. L'enquête a été menée en continu auprès de la population résidante économique de Suisse âgée de 15 ans ou plus vivant dans un ménage privé.

Pour obtenir des résultats détaillés dans la catégorie d'âge 15-29 ans (adolescents et jeunes adultes), on conduit dans cette tranche d'âge deux fois plus d'interviews comparé à la taille de ce groupe par rapport à la population totale. Pour contrôler les échantillons, on construit un échantillon de base et un échantillon supplémentaire (*boost*) pour cette catégorie d'âge. Les interviews sont réalisées par les laboratoires téléphoniques de l'institut d'études de marché Demoscope à Adligenswil et à Genève. L'échantillon interviewé par téléphone fixe est constitué par un tirage au sort portant sur les personnes cibles. Le plan d'échantillonnage utilisant la méthode du double cadrage, les données sont pondérées pour compenser la disproportion des catégories d'âge et les probabilités de sélection différentes qui en découlent afin d'obtenir des résultats représentatifs à l'échelle de la Suisse, compte tenu du poids démographique des cantons, de la pyramide des âges et de l'importance relative des sexes.

1.1 Echantillonnage

La méthode du double cadrage consiste à former deux échantillons indépendants, l'un sur la base de numéros de téléphone mobile et l'autre sur la base de numéros de téléphone fixe. Depuis 2014, les

personnes cible de l'échantillon fondé sur un numéro de téléphone fixe sont sélectionnées à partir du cadre de sondage pour les enquêtes auprès de la population (SRPH) de l'Office fédéral de la statistique. L'office constitue l'échantillon sur la base d'une personne (contrairement aux échantillons des années 2011-2013, qui étaient basés sur des raccordements fixes et correspondaient à des ménages). Il peut arriver qu'on ne trouve aucun numéro pour une personne sélectionnée pour faire partie de l'échantillon. Ces personnes appelées ALTEL (Alternative au téléphone, personnes sans relevé de communications) n'ont pas été contactées dans le cadre de la présente étude (env. 22 %).

Etant donné que les ménages suisses ne possèdent pas tous un raccordement téléphonique figurant dans des registres téléphoniques, un deuxième échantillon est constitué avec des personnes possédant un téléphone mobile. Ces personnes sont contactées au moyen de la technologie *random digit dialing* (RDD). La différence entre un téléphone fixe et un téléphone mobile, un sujet débattu dans diverses disciplines, tient à des différences d'habitus : le raccordement fixe est considéré comme la forme de communication institutionnalisée des ménages, alors que le téléphone mobile est lié à la personne qui le possède et en assure le contrôle.

La différence entre les deux méthodes utilisées pour constituer les échantillons (échantillon d'individus pour les raccordements fixes et RDD pour les détenteurs d'un téléphone portable) doit être convenablement prise en compte dans la pondération. Contrairement à la méthode usuelle de double cadrage, on ne combine pas un échantillon de ménages (raccordement fixe) avec un échantillon d'individus (numéro de téléphone mobile), mais deux échantillons d'individus issus de cadrages distincts. Il s'agit d'une nouvelle manière d'opérer, introduite pour la première fois en 2014. La possibilité d'utiliser des numéros de téléphone mobile pour remplacer ou compléter des numéros de téléphone fixe est sérieusement discutée à l'heure actuelle. Dans cette nouvelle approche, les numéros de téléphone mobile permettent d'atteindre des groupes cible que le cadre de sondage SRPH a également du mal à atteindre.

1. Un nombre croissant de personnes ne sont pas joignables sur un numéro de téléphone fixe parce qu'elles vivent dans un ménage sans raccordement fixe alors que, dans ces ménages, les personnes sont tout à fait joignables par téléphone mobile (au moins un raccordement mobile dans le ménage).
2. De plus, certains groupes cibles sont joignables en théorie sur un numéro de téléphone fixe, mais de facto, on ne peut les joindre que sur leur téléphone mobile. Ce sont, par exemple, les personnes qui sont très rarement ou jamais à la maison aux heures où sont réalisés les appels, les personnes qui ne répondent pas aux appels sur le réseau fixe ou encore les personnes qui utilisent leur ligne fixe pour effectuer des transmissions de données mais pas pour téléphoner.

Ainsi, la joignabilité théorique est – avec la joignabilité de fait – un paramètre qui joue un rôle non négligeable dans la valeur informative des échantillons, notamment téléphoniques. La méthode du double cadrage permet d'augmenter la représentativité des échantillons téléphoniques.

1.1.1 *Modèle de pondération*

Le modèle de pondération tient compte de tous les composants susceptibles d'influer sur les résultats obtenus pour l'échantillon. On distingue la pondération initiale, qui obéit à la méthode de Häder et Häder (2009) et de Gabler et al. (2012), et le calage sur marges. La pondération sert à augmenter la valeur informative d'un échantillon en ce qui concerne les estimateurs (moyennes, pourcentages). Elle a pour inconvénient d'accroître également la variance d'erreur et donc de réduire la précision des analyses reposant sur les échantillons proportionnellement à l'ampleur des corrections apportées par la pondération. On décrit en général l'ampleur de cette baisse de précision à travers l'efficacité de la pondération (*weighting efficiency*), qui a été prise en compte ici pour évaluer les solutions de pondération. Des explications détaillées sur la pondération pratiquée jusqu'en 2013 figurent dans le rapport annuel 2011 (Gmel et al., 2012) et dans Klug (2014), celles relatives à la nouvelle pondération 2014 dans Klug et Arn (2015).

1.1.2 Taux de réponse

L'enquête téléphonique 2016 couvre toute l'année 2016, divisée en quatre vagues de durée approximativement égale. Des contrôles ont été effectués mensuellement. L'échantillon s'aligne sur celui de la dernière Enquête suisse sur la santé et est complété par un échantillon de personnes joignables par téléphone portable. Conformément au cahier des charges de l'OFSP, l'échantillon comprend 10 000 interviews sur téléphone fixe et 1000 interviews sur téléphone mobile.

Toutes les interviews sont réalisées avec une intensité équivalente (pilotage du nombre d'envois de courrier, des appels téléphoniques et des jours d'interview). Cela signifie aussi que les numéros de téléphone doivent être traités avec la même intensité. Pour commencer, tous les numéros sont appelés 1 fois, puis ils sont appelés 5 fois, puis 10 fois et enfin, au bout de 30 jours, 20 fois. Il est particulièrement important que le nombre d'interviews réalisées soit réparti uniformément entre les quatre vagues de l'enquête (2500 interviews par vague trimestrielle) et que le groupe cible des jeunes, dont l'échantillonnage est doublé, soit joignable par téléphone, sans négliger le taux de réponse dans chaque échantillon.

En résumé, l'étude 2016 dispose de 48 362 adresses au total dans l'échantillon de base et l'échantillon supplémentaire. 27 039 personnes (54 %) ont pu être contactées par téléphone fixe, 4825 adresses (18 %) n'étaient pas valables et 12 211 personnes (42 %) ont refusé de répondre au questionnaire. Motifs : « pas intéressé par l'enquête » (32 %), « je suis par principe contre les enquêtes » (15 %), « le thème ne m'intéresse pas » (12 %) et « autres raisons » (41 %).

Tableau 1 : Taux de réponses lors de l'enquête téléphonique 2016

Adresses brutes	48 326	100 %		
Adresses non utilisées (ALTEL, personnes non contactées)	21 287	44 %		
Adresses avec raccordement téléphonique (envoi courrier)	27 039	56 %	100 %	
N° non valable/pas de personne cible	3 251	7 %	12 %	
Personnes ne pouvant pas être interrogées	1 574	3 %	6 %	
Adresses nettes contactées	22 214	46 %	82 %	100 %
Personnes participantes	10 003	21 %	37 %	45 %

La base des 22 214 adresses utilisée pour le calcul du taux de réponse est constituée de la somme des défaillances pertinentes et des interviews réelles (interviews menées à leur terme). Le taux de réponse moyen pour l'année 2016 s'élève donc à 45 %.

L'échantillon interrogé par téléphone mobile était composé de 10 000 numéros sélectionnés proportionnellement aux plages de numéros attribuées aux opérateurs de téléphonie mobile en Suisse, et 1001 interviews (10 %) ont été réalisées. Les numéros de téléphone mobile ont été générés aléatoirement par un système de composition automatique. De ce fait, l'échantillon contient des numéros d'appel non valables. Il est impossible d'identifier avec certitude tous les numéros d'appel non valables parce que les messages des opérateurs de téléphonie pour les numéros non attribués ne permettent pas toujours de déterminer clairement s'il s'agit de numéros temporairement indisponibles ou de numéros non activés.

Les interviews par téléphone mobile ne dépassent pas 10 à 15 minutes et portent uniquement sur le noyau de l'enquête téléphonique. Il est légitime de penser que la différence entre les taux de réponse évoluera fortement si les interviews par téléphone fixe ont la même longueur (elles durent 25 à 30 minutes actuellement).

1.2 Explications relatives au rapport

Le volume de données recueillies est beaucoup trop important pour pouvoir tout réunir dans un seul rapport. Nous avons donc établi pour 2016 plusieurs rapports séparés afin d'en améliorer la lisibilité. Le présent rapport porte essentiellement sur les données recueillies auprès des 11 000 personnes interviewées à l'aide du noyau du questionnaire. Les renvois à des questions particulières se rapportent au noyau du questionnaire qui figure en annexe.

Tous les résultats obtenus ne sont pas présentés graphiquement ici. Des résultats complémentaires se trouvent dans les tableaux fournis en annexe. La numérotation des tableaux et des graphiques suit exactement celle des rapports 2011, 2012, 2013, 2014 et 2015. Nous espérons ainsi faciliter les comparaisons avec ces quatre années. En contrepartie, la numérotation peut présenter des ruptures dans le présent rapport car, pour des raisons de concision, certains graphiques figurant dans le rapport 2011 n'ont pas été repris dans le rapport 2016. Par contre, toutes les évaluations réalisées de 2011 à 2015 sont disponibles au minimum sous forme de tableaux. Comme de 2012 à 2015, nous avons effectué des évaluations supplémentaires portant sur le degré d'urbanisation, la formation formelle et le statut d'activité. Ces données ayant été introduites seulement en 2012, une comparaison avec 2011 n'est pas possible.

De nouvelles connaissances ont été acquises tout au long de l'étude et des améliorations ont été introduites notamment en ce qui concerne les pondérations, des procédures toujours complexes. Cela vaut en particulier pour la pondération 2011. Les prévalences de l'année 2011 ont été recalculées pour dégager des tendances, ce qui peut donner lieu à de légères variations des données 2011 par rapport aux valeurs indiquées dans le rapport « Monitorage suisse des addictions. Rapport annuel – Données 2011 ». Mais cet affinement n'entraîne que des modifications minimes, de l'ordre de quelques pour-mille, et n'a pas d'incidence sur les conclusions générales formulées à l'époque.

1.3 Intervalles de confiance

Pour ne pas surcharger les figures et les tableaux, il a été convenu, en accord avec le donneur d'ordre, de ne pas fournir d'intervalles de confiance ni de tests statistiques. Pour les pourcentages, l'erreur standard (E.S.) peut être calculée par estimation asymptotique (échantillon de taille suffisante) à l'aide de la formule suivante, p_1 désignant la valeur correspondante exprimée en pourcentage et π_1 la proportion « réelle » de la population (pour estimer π_1 , on utilise par défaut la valeur de l'échantillon).

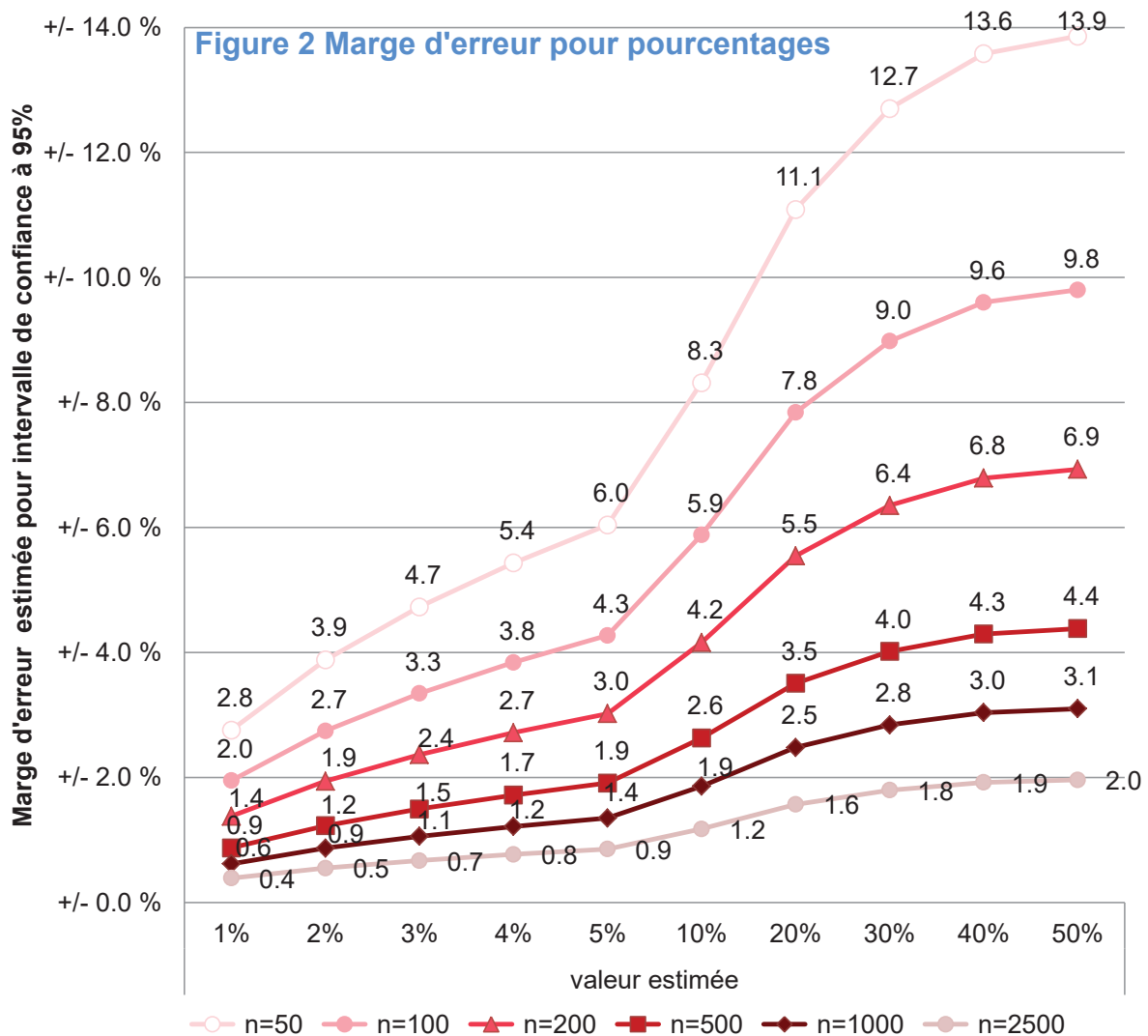
$$S.E. = \sigma(p_1) = \sqrt{\frac{\pi_1 \cdot (1 - \pi_1)}{n}}$$

Sur la base d'hypothèses asymptotiques, on peut supposer une répartition normale du test pour une valeur en pourcentage de 0 (hypothèse nulle), de sorte que l'intervalle de confiance de 95 % se situe à $\pm 1,96 * E.S.$ Exemple : si le pourcentage estimé (p. ex., prévalence de la consommation d'une certaine drogue illégale) dans l'échantillon (de l'ensemble $n=100$) est de 10 %, alors on obtient une erreur standard à partir de la racine de $0,1 * 0,9 = 0,3$ divisée par la racine de 100 (=10), soit 3 %. L'intervalle de confiance de 95 % se situe alors à $\pm 5,9$ %. Autrement dit, la valeur « réelle » dans la

population pour une valeur calculée dans l'échantillon de 10 % se situe entre 4,1 % et 15,9 %, avec une fiabilité de 95 %.

La figure 2 ci-dessous donne d'autres exemples de marges d'erreur pour un intervalle de confiance de 95 %. Il convient de toujours considérer que l'on part théoriquement d'échantillons aléatoires, qui ne présentent pas de distorsions dues aux variations du taux de réponse. Bien que les échantillons du Monitoring des addictions s'appuient sur des tirages aléatoires, les taux de réponse de l'enquête ne sont pas de 100 % et peuvent, systématiquement, présenter une distorsion (p. ex., lorsque les consommateurs de drogue ne participent pas à l'enquête). Les intervalles de confiance peuvent ainsi être considérés comme un rapprochement progressif aux intervalles de confiance réels. En réalité, les intervalles de confiance peuvent être un peu plus grands. De manière empirique, il convient que ceux-ci ne se situent pas, par rapport aux pourcentages comme aux prévalences, dans les intervalles de confiance des autres pourcentages de comparaison pour être statistiquement significatifs (avec une probabilité d'erreur de 5 %).

La figure suivante fait état de ces intervalles de confiance jusqu'à 50 % seulement, en raison de la symétrie des intervalles de confiance et des pourcentages. L'intervalle de confiance supérieur est obtenu pour un estimateur ponctuel de 50 %. Pour un estimateur de 60 %, les intervalles de confiance correspondent à 40 % et pour 95 % à 5 %, etc.



1.4 Références

Gabler, S., Häder, S., Lehnhoff, I., Mardian, E. (2012). Weighting for Unequal Inclusion Probabilities and Nonresponse in Dual Frame Telephone Surveys, S.162f. In: Häder, S., Häder, M., Kühne, M. (Eds.): Telephone Surveys in Europe. Research and Practice. Heidelberg: Springer.

Gmel G., Kuendig H., Maffli E., Notari L., Wicki M., Georges A., Grisel-Staub E., Müller M., Dubois-Arber F., Gervasoni J.-P., Lucia S., Jeannin A., Uchtenhagen A., Schaub M. (2012). Suchtmonitoring Schweiz / Jahresbericht – Daten 2011, Bern 2012. Available at <http://www.bag.admin.ch/themen/drogen/00042/13457/index.html?lang=de>

Häder, S. & Häder, M. (Hrsg.) (2009): Telefonbefragungen über das Mobilfunknetz: Konzept, Design und Umsetzung einer Strategie zur Datenerhebung. Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften.

Klug, Stefan (2014). CoRoIAR Continuous Rolling Survey of Addictive Behaviours and Risks. Demoscope Methoden und Qualitätsberatung.

Klug, S & Arn, B. (2015). CoRoIAR - Continuous Rolling Survey of Addictive behaviours and related Risks. DemoSCOPE Datenverarbeitung und – analyse, Adligenswil, Schweiz

2. Consommation d'alcool en Suisse en 2016

2.0 L'essentiel en bref

Bref résumé de l'Office fédéral de la santé publique :

En 2016, 85,9 % de la population suisse âgée de 15 ans et plus consommait de l'alcool. Plus de la moitié de la population en consommait au moins une fois par semaine et une personne sur dix tous les jours. Plus d'un cinquième de la population présentait une consommation à risque : 20,7 % buvaient à la suite 4 verres standard (femmes) ou 5 verres (hommes) et plus à la suite au moins une fois par mois, et 4,3 % avaient une consommation chronique à risque (2 verres standard d'alcool ou plus par jour pour les femmes, 4 verres standard ou plus par jour pour les hommes).

Abstinence

- Prévalence de l'abstinence 14,1 % de la population suisse ne consomme pas d'alcool, 7,1 % ayant toujours été abstinente et 7,0 % étant d'anciens consommateurs (abstinence pendant les 12 derniers mois). L'abstinence est plus fréquente chez les femmes (17,2 %) que chez les hommes (10,8 %). C'est la prévalence de l'abstinence la plus forte depuis 2011 (11,7 %). Ce résultat est dû en particulier à l'augmentation constante du nombre d'ex-consommateurs.

Consommation quotidienne et hebdomadaire d'alcool

- Prévalence de la consommation quotidienne 9,4 % de la population consomme de l'alcool chaque jour (hommes : 12,5 % ; femmes : 6,5 %). En 2016, la consommation quotidienne est à son niveau le plus bas depuis 2011 (9,7 %), ce qui s'explique principalement par un recul chez les hommes (de 14,6 % en 2013 et 15,1 % en 2015 à 12,5 % en 2016).
- Différences régionales dans la consommation quotidienne d'alcool 7,7 % de la population consomme de l'alcool chaque jour en Suisse alémanique, 13,5 % en Suisse romande et 17,0 % en Suisse italienne. On constate donc un léger recul depuis 2012 au niveau de 2011, en particulier en Suisse romande et en Suisse italienne.
- Prévalence de la consommation d'alcool au moins une fois par semaine 50,9 % de la population consomme de l'alcool au moins une fois par semaine (hommes : 61,0 % ; femmes : 41,2 %).
- Différences régionales dans la consommation d'alcool au moins une fois par semaine 49,9 % de la population consomme de l'alcool au moins une fois par semaine en Suisse alémanique, 53,3 % en Suisse romande et 54,5 % en Suisse italienne.

Consommation chronique à risque

Cette expression désigne la consommation de >40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et de >20 g/jour d'alcool pur pour les femmes. Un verre standard contient de 10 à 12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin).

- **Prévalence de la consommation chronique à risque** 4,3 % de la population présente une consommation chronique à risque (hommes : 3,9 % ; femmes : 4,7 %). Globalement, la consommation chronique à risque est restée stable depuis 2011 (4,4 %).
- **Différences d'âge dans la consommation chronique à risque (>40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et >20 g/jour d'alcool pur pour les femmes)** La consommation chronique à risque est plus élevée chez les 20-24 ans (3,9 %) que chez les 15-19 ans (2,1 %). La forte augmentation observée chez les 20-24 ans (de 4,1 % en 2014 à 7,9 % en 2015) ne s'est pas confirmée ; il s'agissait certainement d'un aléa statistique l'année dernière. Comme les années précédentes, la consommation chronique augmente avec l'âge, allant de 3,3 % chez les 25-44 ans à 7,1 % chez les 65-74 ans.

Consommation ponctuelle à risque

Cette expression désigne la consommation, en une occasion, de 4 verres standard ou plus pour les femmes et de 5 verres standard ou plus pour les hommes. Un verre standard contient de 10 à 12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin).

- **Prévalence de la consommation ponctuelle à risque** 20,7 % de la population présente une consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois et 10,3 % au moins une fois par semaine (hommes : 26,5 % [14,0 %] ; femmes : 14,9 % [6,7 %]). La consommation ponctuelle à risque est restée globalement stable entre 2011 et 2016 ; elle a légèrement augmenté chez les femmes et plutôt légèrement diminué chez les hommes depuis 2012. L'augmentation continue observée en Suisse alémanique de 2011 à 2014 (de 15,4 % en 2011 à 20,8 % en 2014) s'est arrêtée (2015 : 19,5 % ; 2016 : 19,3 %), mais aussi la tendance à la baisse enregistrée en Suisse romande (2011 : 31,3 % ; 2014 : 27,4 % ; 2015 : 24,7 %). En 2016, la prévalence était de 25,9 %.
- **Différences d'âge dans la consommation ponctuelle à risque** 26,3 % de la population des 15-19 ans présente une consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois (au moins une fois par semaine : 12,2 %). La hausse continue enregistrée entre 2011 et 2014 dans cette tranche d'âge ne s'est pas poursuivie (2011 : 28,7 % ; 2014 : 31,6 % ; au moins une fois par semaine : 14,2 %), mais elle est à nouveau légèrement plus élevée (2015 : 25,0 %, au moins une fois par semaine : 11,3 %) que l'année précédente. Avec 38,2 %, la prévalence de la consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois est la plus forte chez les 20-24 ans (22,4 % au moins une fois par semaine). Après cet âge, la consommation ponctuelle à risque tend globalement à diminuer pour s'établir à 8,2 % chez les personnes âgées de plus de 74 ans (4,5 % au moins une fois par semaine).

Résumé des types de consommation à risque

Définition de la consommation à risque : au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois ou une consommation chronique à risque (voir ci-dessus), ou encore une combinaison de ces deux types de consommation.

- Prévalence de la consommation à risque et de la combinaison des deux comportements à risque (consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois et consommation chronique à risque)

1,0 % de la population âgée de plus de 15 ans présente une consommation chronique à risque, sans toutefois connaître d'épisodes de consommation ponctuelle à risque. Ce chiffre est stable depuis 2011. Comme l'an dernier, 17,3 % de la population connaît des épisodes de consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois, sans présenter de consommation chronique à risque, ce qui constitue un léger recul par rapport au maximum atteint en 2014 (18,8 %). 3,3 % de la population cumulent les deux types de consommation à risque, autre chiffre stable depuis 2011. Au total, 21,6 % de la population âgée de plus de 15 ans présente au moins l'un des deux comportements à risque. Ces chiffres traduisent une prévalence relativement stable depuis 2011, les légers écarts observés étant pour l'essentiel imputables aux personnes présentant une « simple » consommation ponctuelle à risque.

C'est en Suisse romande que la consommation à risque, c'est-à-dire au moins l'un des deux types de consommation, est la plus répandue (27,8 % contre 19,9 % en Suisse alémanique et 16,6 % en Suisse italienne).

Comparaison entre la consommation d'alcool en semaine et le week-end

- Habitudes de consommation en semaine et le week-end

La population suisse boit en semaine moins de la moitié de ce qu'elle consomme en fin de semaine (8,6 g d'alcool pur/jour contre 20,1 g/jour). Un verre standard contient de 10 à 12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin). Avec l'âge, la fréquence de consommation augmente, et les différences en termes de quantités absorbées entre les jours de la semaine et le week-end s'estompent. Ces chiffres sont relativement stables depuis plusieurs années.

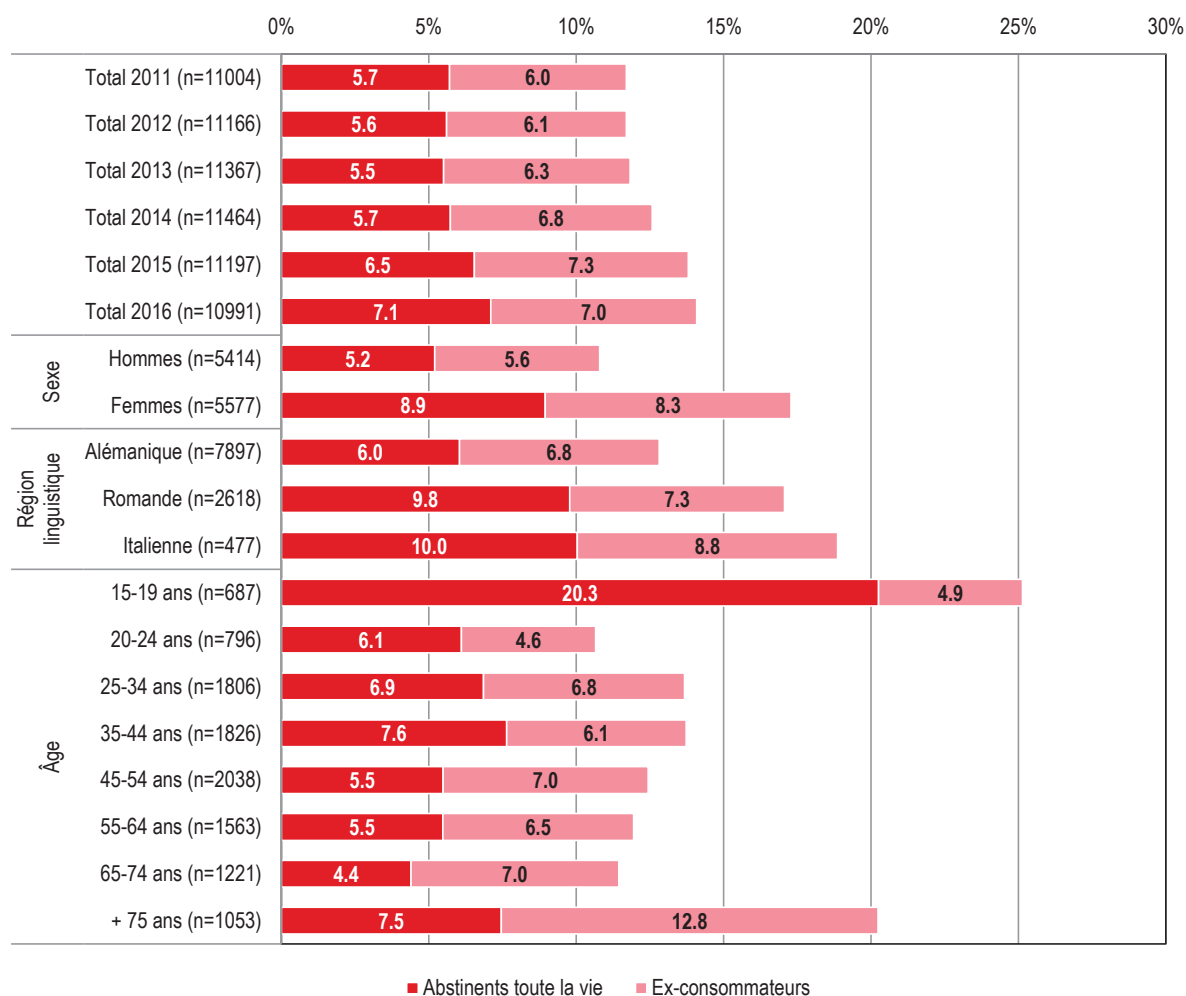
2.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence

Plaisir et drogue à la fois, l'alcool est un produit socialement accepté en Suisse. Il est disponible pratiquement partout et en permanence, ce qui fait que la grande majorité de la population en consomme et que l'abstinence est rare. Différentes raisons peuvent amener les gens à ne pas consommer d'alcool : on peut être abstinent tout au long de sa vie pour des motifs religieux, culturels ou autres, on peut avoir renoncé passagèrement à boire de l'alcool (p. ex., en cas de grossesse) ou encore avoir définitivement cessé d'en consommer (p. ex., pour des raisons de santé).

2.1.1 *Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation*

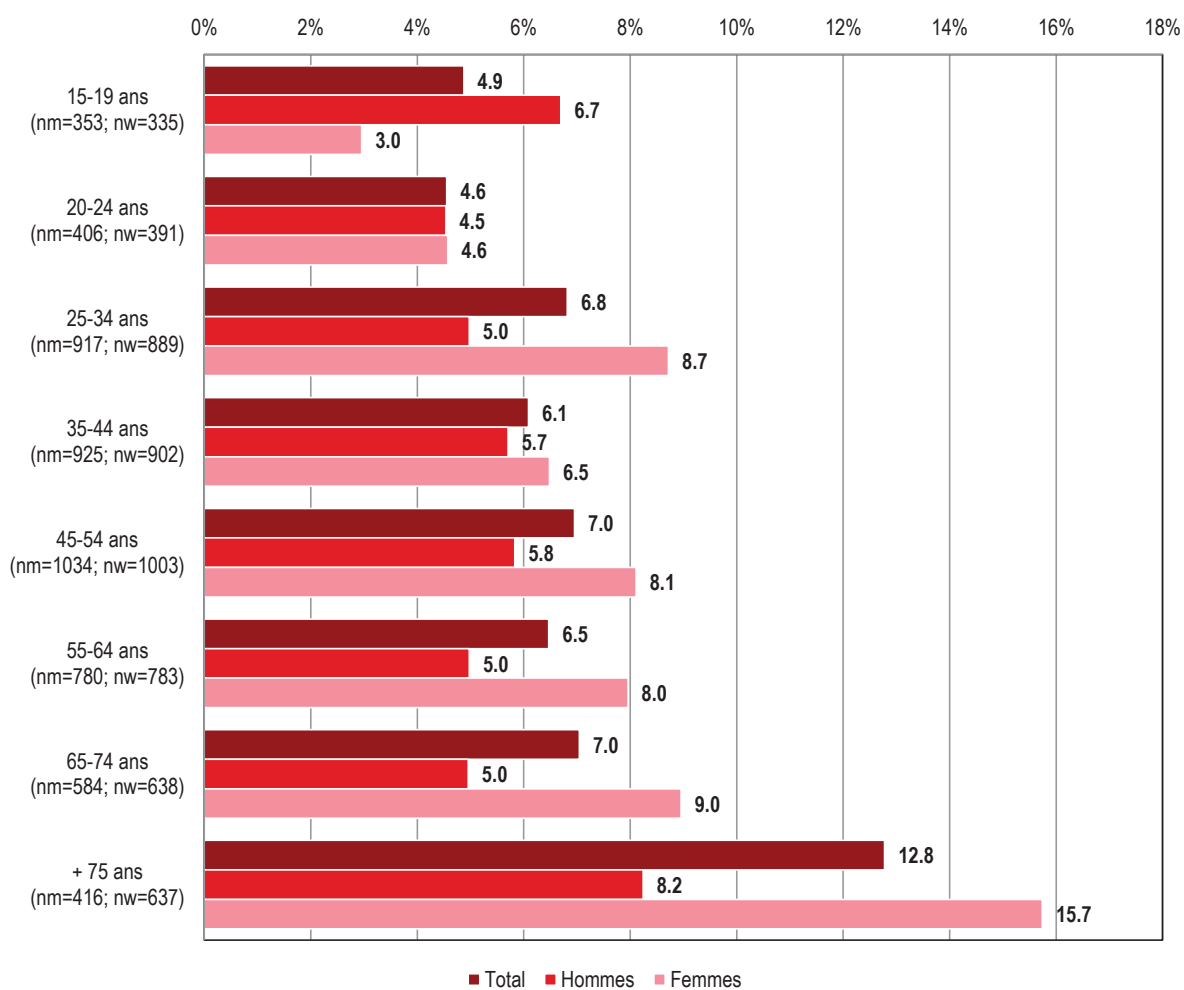
Les indicateurs qui tiennent compte de l'abstinence à vie et de l'interruption provisoire ou définitive (ex-consommateurs) se fondent sur les questions CA01 et CA03 du questionnaire de base (annexe Questionnaire). Ils se réfèrent aux ex-consommateurs, c'est-à-dire aux personnes qui consommaient de l'alcool auparavant, mais qui s'en sont abstenus au cours des douze derniers mois. Certaines personnes ne déclarent pas être abstinentes tout au long de la vie alors qu'elles ne boivent pas ; il s'agit de personnes qui ne renoncent pas catégoriquement à l'alcool et qui peuvent parfaitement boire une goutte de champagne « pour la forme » à l'occasion. D'autres sont abstinentes seulement passagèrement et pensent qu'elles consommeront à nouveau de l'alcool par la suite. Il s'agit souvent de femmes enceintes ou qui allaitent. On entend par ex-consommateurs les personnes qui n'ont pas consommé d'alcool au moins durant les douze derniers mois précédant l'enquête mais qui en ont consommé auparavant (CA01=1, annexe Questionnaire).

Figure 2.1.1a : Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois, 2016) – Total et par sexe, par âge et par région linguistique



Remarques : Cf. les tableaux 2.1.1a, b dans l'annexe des tableaux.
On obtient 100 % avec les consommateurs d'alcool.

Figure 2.1.1b : Proportions des ex-consommateurs d'alcool (abstinence au cours des 12 derniers mois, 2016) – Par âge et par sexe



Remarques : Cf. les tableaux 2.1.1c, d dans l'annexe des tableaux.
On obtient 100 % avec les consommateurs d'alcool et les personnes abstinentes toute leur vie.

Commentaire :

7,1 % de la population suisse est abstinente tout au long de sa vie. Ce pourcentage est particulièrement élevé chez les plus jeunes (15-19 ans : 20,3 %). Les femmes sont plus nombreuses à être abstinentes que les hommes (17,2 % contre 10,8 % ; abstinence tout au long de la vie et abstinence au cours des 12 derniers mois confondues). Cela vaut plus particulièrement pour les femmes en Suisse italienne. Cette dernière compte le plus grand nombre de personnes abstinentes toute leur vie (10,0 %) et le plus grand nombre d'ex-consommateurs (8,8 %). Une légère tendance à l'augmentation de l'abstinence s'observe depuis 4 ans chez les hommes comme chez les femmes.

Les interruptions de consommation augmentent chez les femmes entre 25 et 34 ans (puis à nouveau à partir de 65 ans). Dans ce groupe d'âge, le pourcentage s'élève à 8,7 %, ce qui s'explique vraisemblablement par des projets de maternité. Dans toutes les enquêtes depuis 2011, c'est chez les femmes de ce groupe d'âge (sauf à l'âge de la retraite) que l'on constate le plus fort pourcentage d'interruptions de consommation, le chiffre le plus bas (8,7 %) ayant été atteint en 2016.

La part des ex-consommateurs dans la population générale n'a cessé de croître entre 2011 et 2015 (de 6,0 % en 2011 à 7,3 % en 2015) ; en 2016, elle se situe à un niveau comparable à celui de 2015. A quelques exceptions près, cette progression concerne aussi bien les hommes que les femmes, en particulier en Suisse alémanique. Elle est plus marquée chez les personnes dans les tranches d'âge moyennes jusqu'à l'âge de la retraite (entre 35 et 64 ans).

Dans un grand nombre de cas, cette hausse pourrait s'expliquer par la survenue d'une maladie, notamment due à la consommation d'alcool (*sick quitter*). On peut donc penser que, d'une part, la prise de conscience des conséquences pour la santé et, d'autre part, l'augmentation des exigences au travail ont incité les gros buveurs à prendre la résolution de cesser de boire.

Si le pourcentage des personnes abstinentes toute leur vie est, avec 5,6 %, resté relativement constant entre 2011 et 2014, il a augmenté en 2015, passant à 6,5 %, et il se situe en 2016 à 7,1 %. On peut observer deux changements significatifs à cet égard : la hausse est particulièrement marquée en Suisse romande, où la proportion de personnes abstinentes tout au long de leur vie, qui oscillait auparavant entre 6 % et 7 %, est passée à près de 9 % en 2015 (8,9 %) et atteint maintenant 9,8 %. C'est parmi les 15-19 ans – dans l'ensemble de la Suisse – que l'on constate le bond le plus important, puisque le pourcentage d'abstinents, qui se situait entre 13 % et 15 %, est passé à 21,5 % en 2015 et a encore augmenté en 2016 (plus de 20 %) par rapport aux années antérieures à 2015.

2.1.2 Motifs d'abstinence

Les résultats sont présentés ici succinctement. Des analyses plus détaillées figurent dans l'annexe des tableaux Alcool (tableaux 2.1.2a à 2.1.3b).

Parmi les personnes abstinentes (abstinence au cours des douze derniers mois, mais non abstinence tout au long de la vie), il s'agit pour 34,5 % d'entre elles d'une interruption planifiée de la consommation – elles pensent donc reprendre leur consommation par la suite – ou d'une consommation d'alcool tellement rare « que cela ne vaut même pas la peine d'en parler ». Ce pourcentage est relativement stable depuis des années. Avec 45,1 %, l'arrêt de la consommation d'alcool est particulièrement important chez les hommes (34,4 % pour les femmes), ce qui permet de penser que l'abstinence est peut-être due à des raisons médicales, éventuellement imputables à une forte consommation d'alcool par le passé. 27 % des ex-consommateurs considèrent qu'ils resteront abstinents tout au long de leur vie, sans exclure pour autant la possibilité de boire un petit verre de temps en temps. Cela concerne surtout des personnes âgées de 15 à 19 ans (41,1 %), qui se considèrent comme abstinentes tout en ayant déjà occasionnellement consommé de l'alcool ou qui en consomment très rarement.

L'interruption provisoire ou définitive de la consommation peut s'expliquer par différentes raisons. Les motifs d'abstinence les plus souvent invoqués sont : l'alcool est mauvais pour la santé (69,5 %), l'alcool a un goût désagréable (58,4 %) ou les effets de l'alcool déplaisent (52,8 %). Ces motifs restent les mêmes depuis des années. Plusieurs réponses sont ici possibles. Des raisons de santé sont aussi souvent avancées (22,0 %). Parmi les ex-consommateurs de sexe masculin, 7,5 % déclarent être des alcooliques sevrés et plus de 11,8 % disent craindre de sombrer dans l'alcoolisme s'ils continuent à consommer de l'alcool. Les trois pourcentages principaux sont restés relativement stables ces dernières années. L'éducation joue un rôle de plus en plus important dans l'abstinence, en particulier chez les 15-19 ans (46,2 %) et les 20-24 ans (43,2 %). De plus, le prix de l'alcool a une incidence plus forte sur l'abstinence parmi les 15-24 ans (26,6 %) que dans les tranches d'âge à partir de 25 ans. Le pourcentage chez les jeunes (15-24 ans), pour qui le prix est déterminant, a toutefois diminué, passant de 34-35 % en 2014 et 2015 à un peu moins de 27 % en 2016.

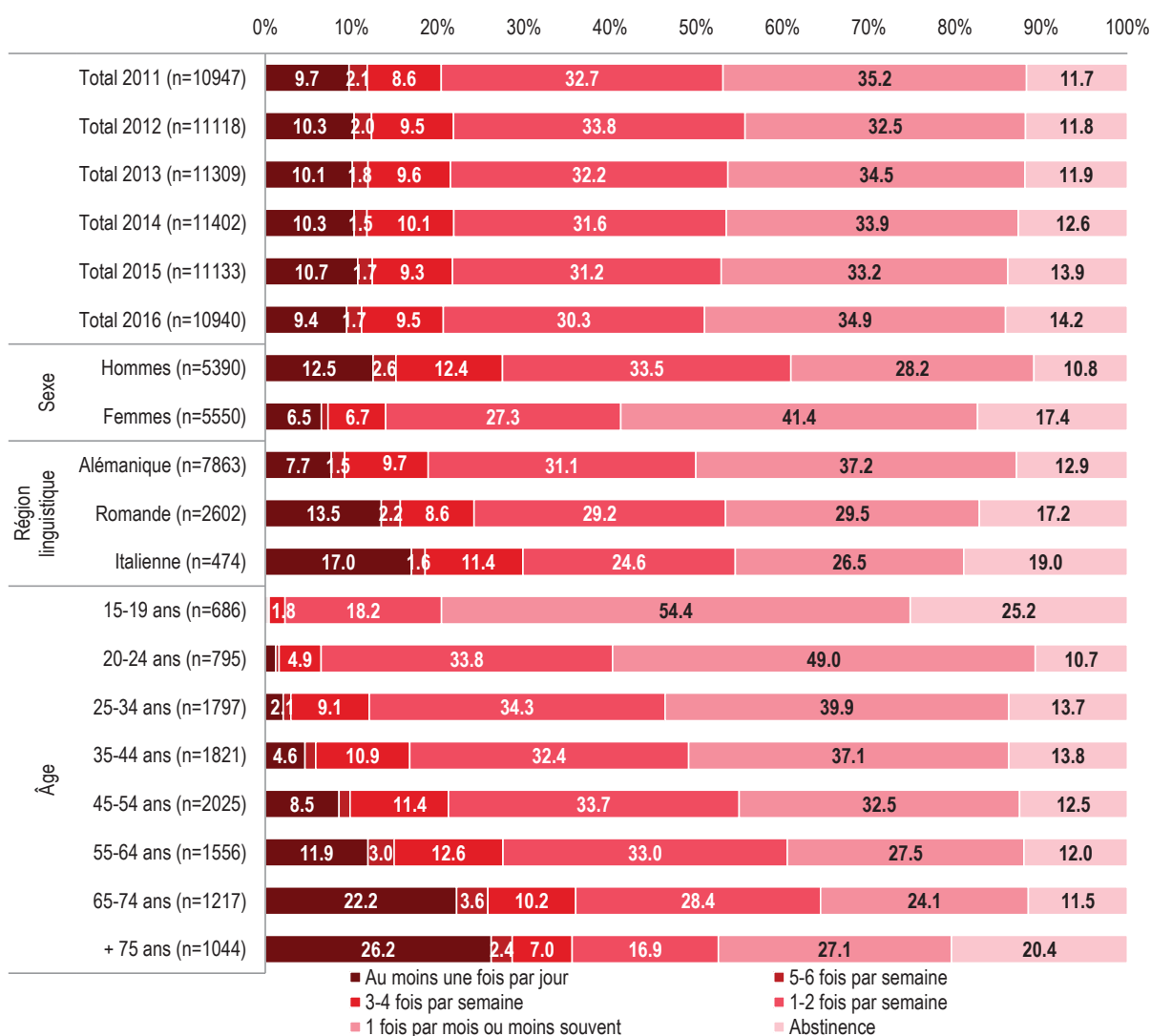
2.2 Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois

L'indicateur se fonde sur la question CA03 (annexe Questionnaire). Les fréquences de consommation suivantes pouvaient être choisies :

- 2 ou plusieurs fois par jour
- 1 fois par jour
- 5-6 fois par semaine
- 3-4 fois par semaine
- 1-2 fois par semaine
- 1-3 fois par mois
- moins de 1 fois par mois

Certaines catégories de réponses ont été regroupées pour permettre une meilleure vue d'ensemble, p. ex., les catégories « 1-3 fois par mois » et « moins d'1 fois par mois » ainsi que « 1 fois par jour » et « 2 ou plusieurs fois par jour ». Les données détaillées figurent dans l'annexe des tableaux.

Figure 2.2.1 : Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarque : Cf. les tableaux 2.2.1a, b dans l'annexe des tableaux.

Commentaire :

9,4 % de la population suisse consomme quotidiennement de l'alcool, les hommes étant presque deux fois plus nombreux que les femmes (respectivement 12,5 % et 6,5 %). La consommation quotidienne est la plus faible depuis 2011, ce qui s'explique par son recul chez les hommes, alors qu'elle est restée stable chez les femmes. Comme la consommation quotidienne chez les hommes était restée stable ou avait légèrement augmenté entre 2011 et 2015, il est difficile de savoir s'il s'agit là d'une tendance véritable ; seules les observations futures permettront ou non de l'affirmer. Les autres fréquences de consommation sont restées relativement stables, même si la consommation une à deux fois par semaine a peut-être diminué au profit d'une consommation mensuelle.

La consommation quotidienne tend à progresser avec l'âge et, avec 26,2 %, elle atteint un maximum chez les plus de 74 ans. Une consommation jusqu'à deux fois par semaine est surtout le fait des groupes d'âge les plus jeunes (15-24 ans), et il est fort probable qu'elle reflète essentiellement des habitudes de fin de semaine. Plus de 90 % des jeunes et des jeunes adultes consomment de l'alcool moins de trois fois par semaine. La consommation d'alcool est nettement plus marquée en Suisse romande et en Suisse italienne qu'en Suisse alémanique. L'abstinence est elle aussi plus fréquente dans ces régions, de sorte que l'on constate une polarisation des schémas de consommation par rapport à la Suisse alémanique. Ces tendances sont elles aussi pratiquement inchangées depuis 2011. On peut toutefois parler, surtout en Suisse romande et en Suisse italienne, d'un recul de la consommation quotidienne depuis 2012.

2.3 Consommation à risque

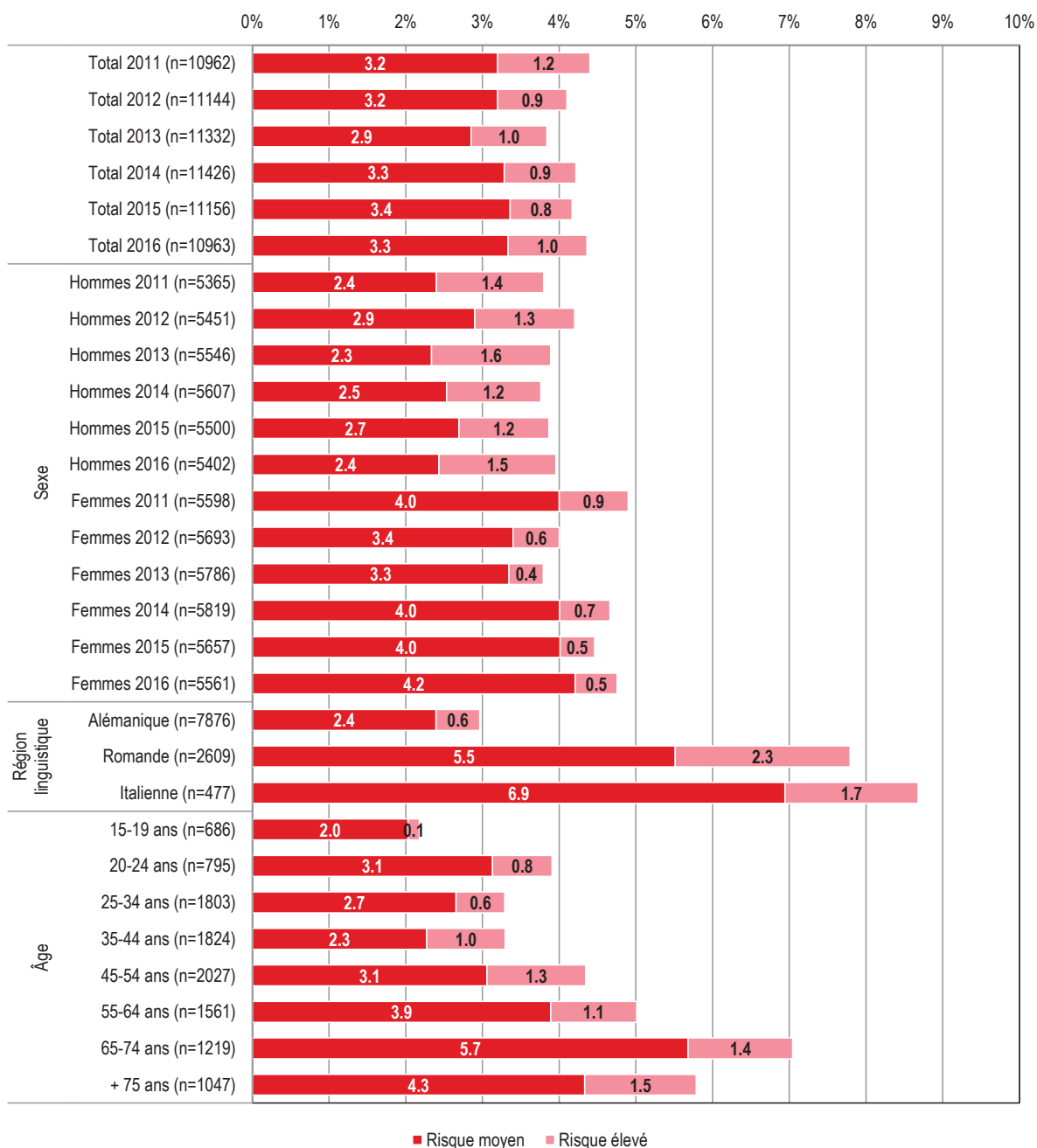
L'Organisation mondiale de la santé (OMS) fait une distinction entre quatre types de consommation à risque (dont l'abstinence) :

- abstinence ;
- consommation à faible risque (moins de 40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et moins de 20 g/jour pour les femmes) ;
- consommation à risque moyen (entre 40 et 60 g/jour d'alcool pur pour les hommes et de 20 à 40 g/jour pour les femmes) ;
- consommation à risque élevé (plus de 60 g/jour d'alcool pur pour les hommes et plus de 40 g/jour pour les femmes).

Des études récentes montrent que la consommation d'alcool a un effet préventif sur les maladies cardio-vasculaires, à la condition de ne pas dépasser un verre par jour. Cela vaut plus particulièrement pour les pays à dominante tertiaire, les affections coronariennes contribuant pour une large part à la mortalité générale dans ces régions. Les tableaux correspondants concernant une consommation supérieure à un verre par jour se trouvent en annexe (tableau 2.3.2a, b). Il n'existe pas vraiment de différences par rapport aux deux années précédentes.

L'indicateur « consommation moyenne en grammes par jour » a été développé sur la base des questions CA03 à CA08 (annexe Questionnaire), le verre standard équivalant à 12 g d'alcool pur. La manière dont les questions sont formulées permet d'effectuer une distinction entre la consommation d'alcool en semaine et celle du week-end pour les personnes qui consomment de l'alcool toutes les semaines. Exprimé simplement : on calcule le nombre de jours de consommation par année et le nombre de verres standard consommés par jour de consommation. Un verre standard correspond à 1 petit verre de bière, 1 dl de vin, 1 bouteille d'alcopops, 1 apéritif, 1 petit verre d'eau-de-vie, etc. Il a été précisé qu'une grande bière correspondait à 2 boissons standard et 1 bouteille de vin à 7 boissons standard. En additionnant la consommation de tous les jours de l'année où de l'alcool est absorbé et en divisant le total par 365, on obtient la consommation moyenne en grammes par jour.

Figure 2.3.1 : Prévalence de la consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois ; 2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Risque moyen : 20 à 40 g par jour pour les femmes et 40 à 60 g par jour pour les hommes.
 Risque élevé : plus de 40 g par jour pour les femmes et plus de 60 g par jour pour les hommes.
 On obtient 100 % avec l'abstinence et la consommation à faible risque.
 Cf. les tableaux 2.3.1a, b dans l'annexe des tableaux.

Commentaire :

Au vu de la fréquence plus élevée de la consommation d'alcool dans les régions latines, il n'est pas étonnant de constater que la consommation à risque y soit plus importante qu'en Suisse alémanique. Dans cette dernière région, 3,0 % de la population présente une consommation d'alcool chronique à risque moyen ou élevé. Ces chiffres, stables, fluctuent entre 3 % et 4 % depuis 2011. Avec 7,8 % en Suisse italienne et 8,6 % en Suisse romande, les taux atteignent un maximum depuis 2011 dans ces deux régions linguistiques (en 2011, la prévalence était respectivement de 6,7 % et 5,9 %). Il n'y a pas d'explication à ce phénomène ; il pourrait s'agir d'un simple biais d'échantillonnage.

Pour ce qui est de la différence entre les sexes, les femmes présentent, comme les années précédentes, une consommation à risque plus élevée (4,7 %) que les hommes (3,9 %), étant toutefois entendu que la valeur seuil d'une telle consommation est nettement inférieure pour les femmes (20 g/jour) que pour les hommes (40 g/jour). La baisse de la consommation à risque observée chez les femmes entre 2011 (4,9 %) et 2013 (3,7 %) ne s'est malheureusement pas poursuivie entre 2014 et 2016. Avec 4,7 % en 2016, le niveau de consommation égale à peu près celui de 2011 (4,9 %). La consommation à risque masculine reste également stable en 2016.

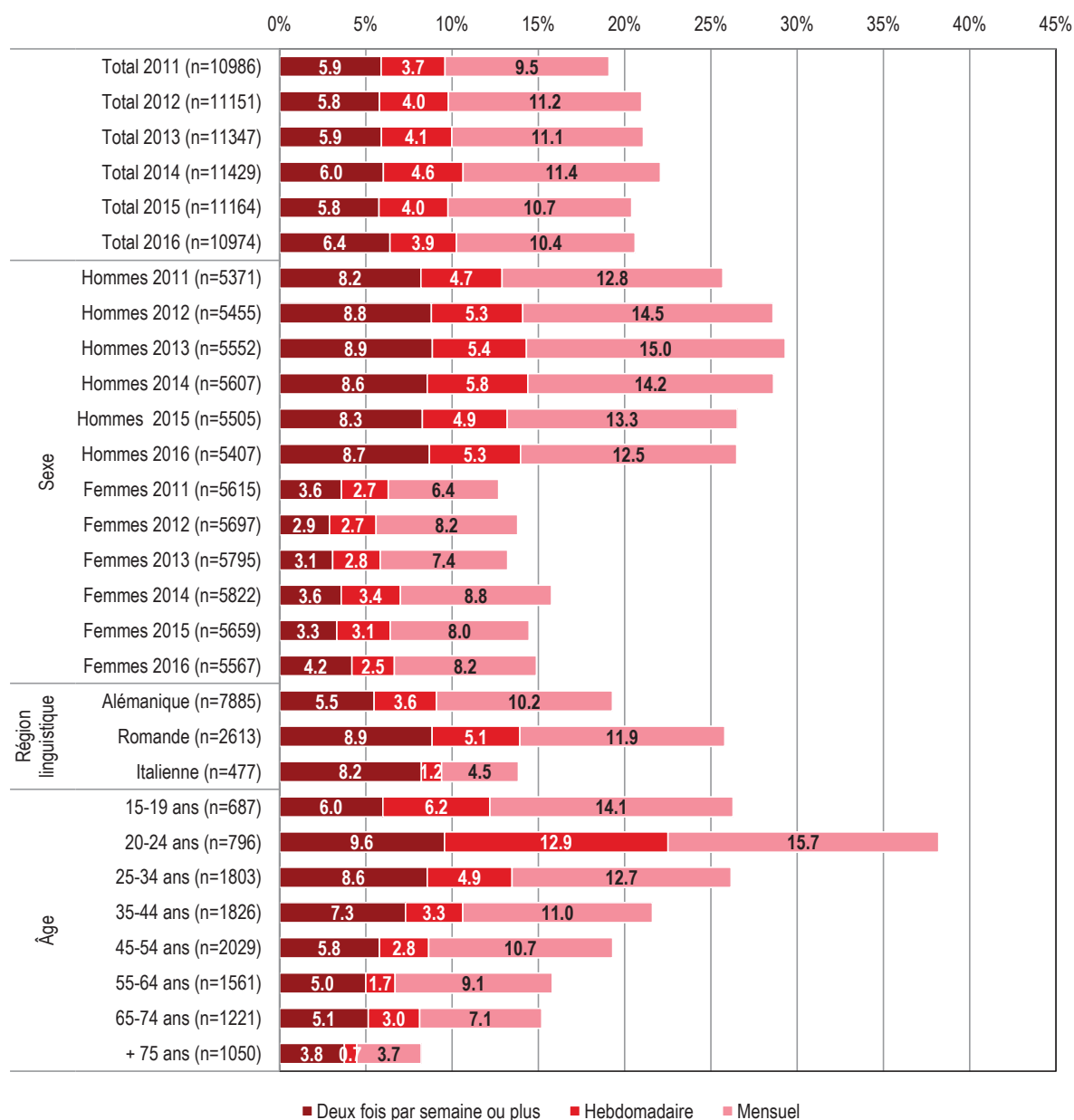
Comme les années précédentes (à l'exception de 2015), la consommation à risque devient la plus élevée au moment où les personnes atteignent l'âge de la retraite. La forte prévalence constatée l'année dernière chez les 20-24 ans (2015 : 7,9 %) ne s'est pas confirmée en 2016 et, avec 3,9 %, redevient proche de celles des autres années (sauf 2015), soit autour de 4 %.

Il est réjouissant de constater que la hausse observée dans le groupe des 15-19 ans ne s'est pas poursuivie et que la prévalence de la consommation à risque, qui avait constamment augmenté ces dernières années (passant de 1,5 % en 2011 à plus de 2,0 % en 2012, à 2,5 % en 2013 et à 2,7 % en 2014), a reculé en 2015 pour atteindre le niveau de 2011 (1,6 %) et se situe en 2016 aussi (2,1 %) à son niveau le plus bas.

2.4 Consommation ponctuelle à risque

Outre la consommation chronique à risque – autrement dit la consommation élevée régulière d'alcool –, la consommation ponctuelle à risque, c'est-à-dire la consommation d'une grande quantité d'alcool dans un laps de temps très court, est également un facteur de consommation problématique. Nous signalons ici que, à la demande de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), cette notion remplace celle d'« ivresse ponctuelle » pour répondre aux recommandations de la Commission fédérale pour les problèmes liés à l'alcool (CFAL). La notion de « consommation ponctuelle à risque » est néanmoins équivalente à celle d'« ivresse ponctuelle » figurant dans les rapports antérieurs de monitoring des addictions. L'expression se rapproche de celle d'« alcoolisation ponctuelle importante ».. Selon les directives internationales, la consommation en un laps de temps relativement court de 5 verres standard ou plus pour les hommes et de 4 ou plus pour les femmes est un indicateur de consommation ponctuelle à risque (autres dénominations : « consommation épisodique à risque » ou, dans l'espace anglophone, *binge drinking*). Les épisodes de consommation ponctuelle à risque sont principalement liés à des blessures graves (p. ex., à la suite d'accidents). Ils ont aussi pour conséquences des actes de violence, des relations sexuelles non protégées ou des suicides. Ces dernières années, il a également été établi que ce type de consommation supprimait l'effet préventif qu'une consommation d'alcool modérée peut avoir sur les maladies cardio-vasculaires. L'indicateur en question a été élaboré sur la base des questions CA05, CA07 et CA09. La question CA10 a également été prise en compte pour établir la consommation maximale en une seule occasion l'année précédente (voir annexe Questionnaire). En reprenant les mêmes possibilités de réponse que celles retenues pour les fréquences de consommation en général, il s'agissait de connaître la fréquence de consommation d'au moins 5 verres standard pour les hommes et 4 pour les femmes. La consommation maximale a été établie au moyen d'une échelle ouverte indiquant le nombre de verres standard consommés au maximum en une seule occasion au cours des 12 derniers mois.

Figure 2.4.1 : Fréquence de la consommation ponctuelle à risque (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Cf. les tableaux 2.4.1a, b dans l'annexe des tableaux.
 On obtient 100 % avec les personnes qui ont une consommation ponctuelle à risque moins d'une fois par mois, celles qui consomment de l'alcool sans présenter de consommation ponctuelle à risque et les personnes abstinentes au cours des 12 derniers mois.

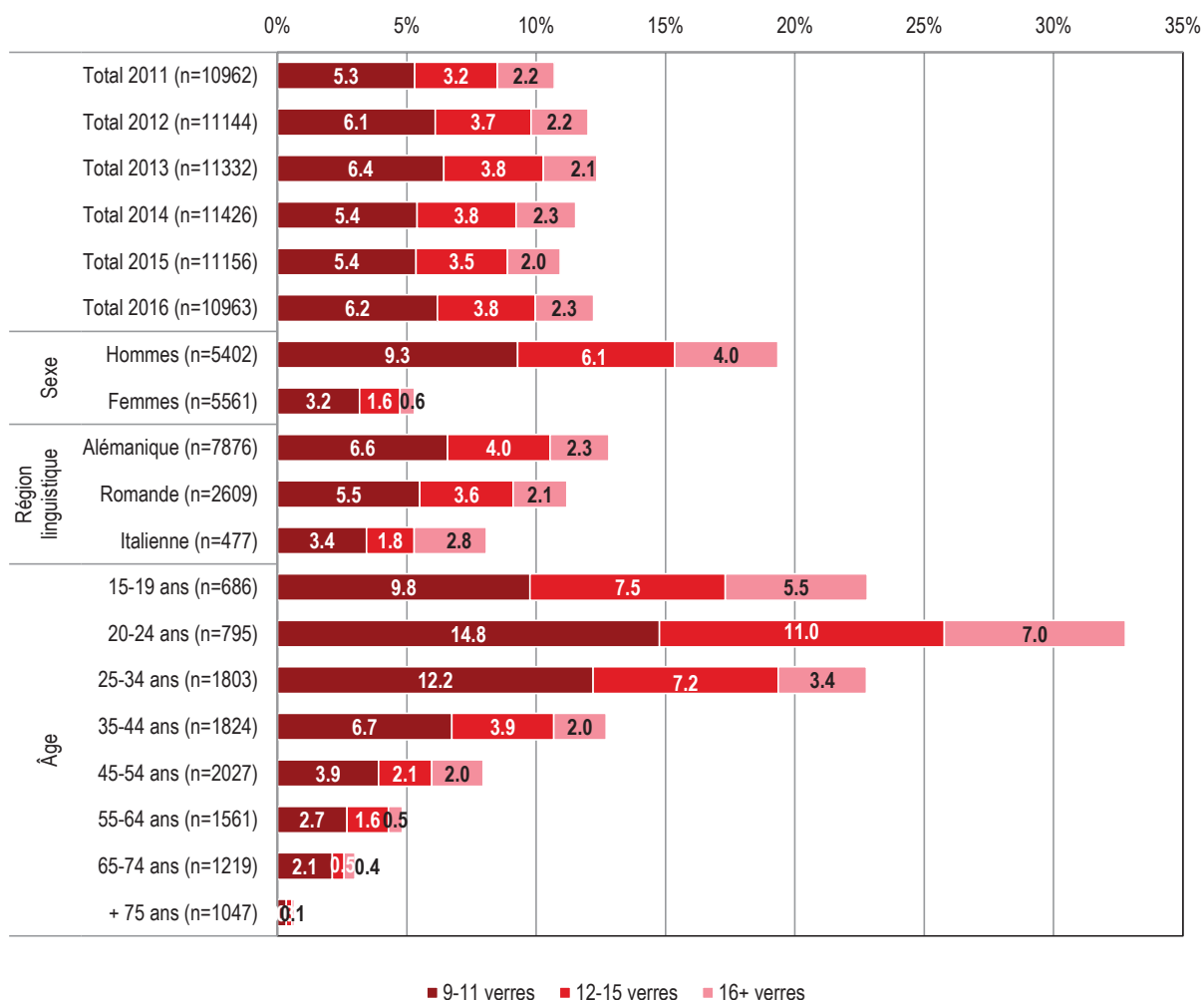
Commentaire :

20,7 % de la population suisse consomme au moins une fois par mois 4 verres d'alcool standard ou plus (femmes) ou 5 verres standard ou plus (hommes) en une seule occasion. Avec un pourcentage de 26,5 %, la prévalence chez les hommes est pratiquement deux fois plus élevée que chez les femmes (14,9 %). 38,2 % des 20-24 ans présentent une consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois, ce qui constitue le maximum de tous les groupes d'âge, tandis que c'est le cas pour 26,3 % des 15-19 ans, et ce malgré une fréquence de consommation relativement faible. Comme dans le cas de la consommation chronique à risque, c'est en Suisse romande que l'on enregistre le pourcentage le plus élevé d'épisodes d'ivresse ponctuelle (25,9 %) ; les chiffres ont toutefois baissé légèrement de 2011 à 2015 (2015 : 25,7 %) et restent au même niveau en 2016.

Globalement, on peut dire que la légère hausse constatée entre 2011 et 2014 en matière de consommation ponctuelle à risque ne s'est pas poursuivie. Mais la prévalence reste à un niveau élevé, toujours supérieur à celui de 2011 (19,1 %). Cette tendance vaut aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

Contrairement à la fréquence de consommation et à la consommation chronique à risque, les épisodes d'ivresse ponctuelle diminuent progressivement à partir de 20-24 ans et tendent à ne plus augmenter avec l'âge, observation que l'on pouvait déjà faire, pour l'essentiel, pour les années précédentes.

Figure 2.4.2 : Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Cf. les tableaux 2.4.2a, b dans l'annexe des tableaux.
On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et celles dont la consommation maximale est faible.

Commentaire :

La consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois suit grosso modo le même schéma que la consommation ponctuelle à risque, la baisse à partir de l'âge de 25 ans étant encore plus marquée. Une consommation élevée (> 8 verres standard en une seule occasion) s'observe surtout dans les groupes d'âge les plus jeunes (32,8 % chez les 20-24 ans, p. ex.), chez les hommes (19,4 %) et en Suisse alémanique (11,5 %). On remarque qu'en 2014, et cela pour la première fois depuis le début des mesures en 2011, la prévalence de consommation de 9 verres standard et davantage est plus marquée en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. Cette tendance, qui s'est poursuivie en 2015 et en 2016, n'est pas due à une hausse de la consommation en Suisse alémanique, mais à une baisse constante en Suisse romande. Si les taux enregistrés en Suisse romande pour une consommation maximale de 9 verres standard ou plus atteignaient 14,2 % en 2012 et 13,4 % en 2013, ils étaient de 11,3 % en 2014 et en 2015. En 2016, la prévalence se situe à 11,2 %.

Il est intéressant de relever les différences qui existent entre la Suisse romande et la Suisse italienne, régions pour lesquelles on imagine volontiers un schéma de consommation « méditerranéen », caractérisé par une consommation régulière mais modérée. L'image vaut toutefois uniquement pour la Suisse italienne, où les personnes boivent rarement des quantités d'alcool vraiment importantes en une seule occasion (8 % des personnes interrogées ont consommé 9 verres standard ou plus en une seule occasion au cours des 12 derniers mois).

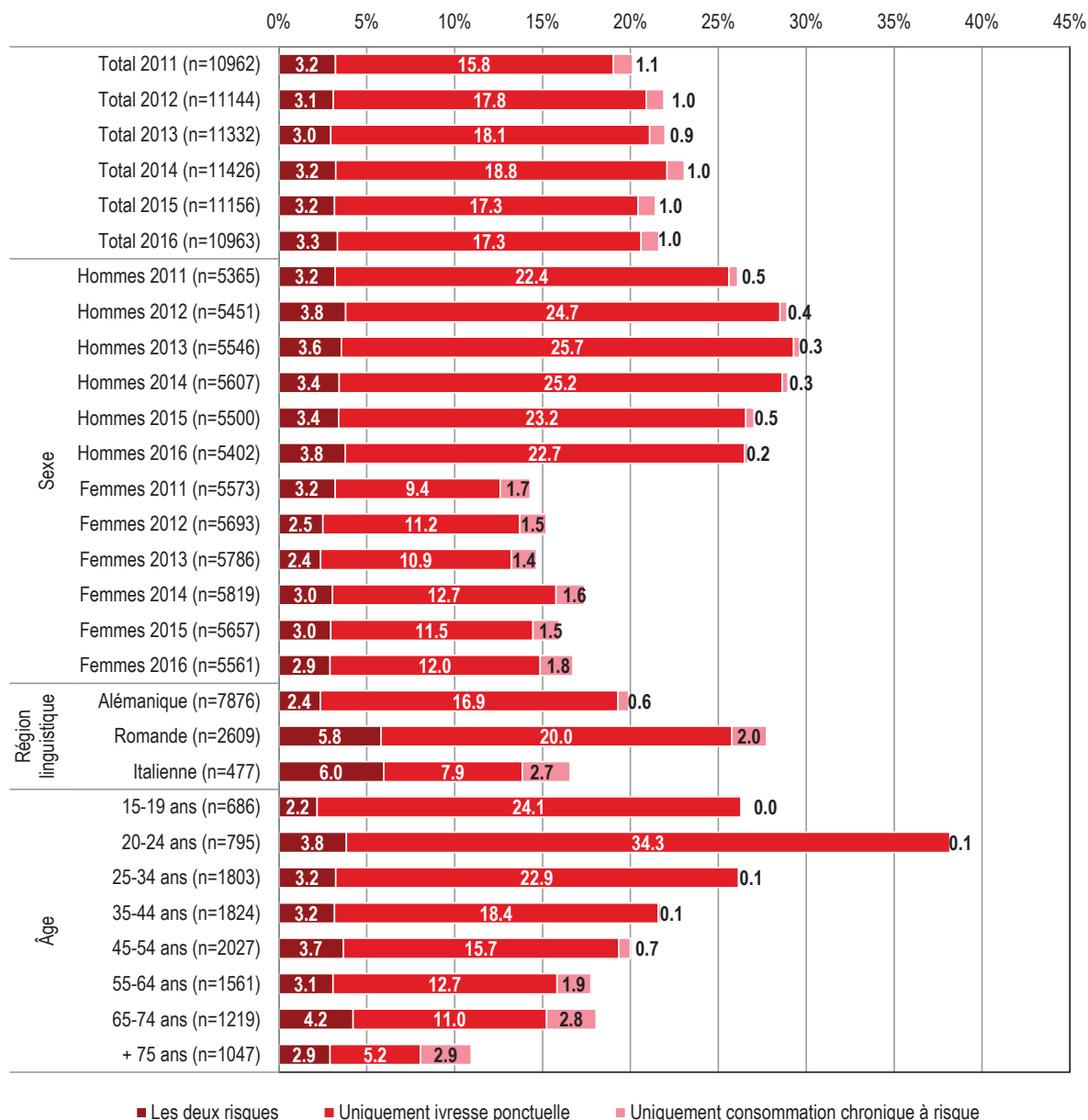
Dans l'ensemble, la proportion de gros buveurs est restée relativement stable depuis 2011. En Suisse alémanique, la tendance à la hausse de la consommation de 12 verres ou plus (2011 : 5,1 % ; 2012 : 5,8 % ; 2013 : 6,2 % ; 2014 : 6,4 %), après un léger recul en 2015 (5,9 %), a de nouveau franchi la barre des 6 % (6,3 %) en 2016. De même, les hausses successives constatées chez les hommes (2011 : 9,1 % ; 2012 : 10,2 % ; 2013 : 10,4 % ; 2014 : 10,6 % ; 2015 : 9,9 % et 2016 : 10,1 %) et chez les 15-19 ans (2011 : 11,1 % ; 2012 : 12,0 % ; 2013 : 13,6 % ; 2014 : 13,9 %) ne se sont pas poursuivies. Dans ce dernier groupe d'âge, le taux était de 12,1 % en 2015 et de 13,0 % en 2016, autrement dit inférieur aux maxima atteints en 2013 et 2014. Mais la marge d'erreur est si importante que l'on ne peut pas parler de reculs significatifs ; toutefois, l'augmentation passée semble s'être arrêtée.

A noter que le pourcentage de très gros buveurs (16 verres standard ou plus en une occasion) avait augmenté chez les 20-24 ans, passant de 6,5 % en 2014 à 9,5 % en 2015. En 2016, elle se situe à nouveau à 7,0 %, ce qui indique qu'il s'agissait très certainement d'une simple variation en 2015.

2.5 Combinaisons de la consommation chronique à risque et de consommation ponctuelle à risque

Si l'on considère ensemble les deux types de consommation à risque, à savoir a) la consommation chronique à risque (> 20 g/jour pour les femmes et > 40 g/jour pour les hommes) et b) un épisode de consommation à risque au moins une fois par mois (4 verres standard ou plus pour les femmes et 5 verres standard ou plus pour les hommes en une seule occasion), la situation en Suisse est la suivante.

Figure 2.5.1 : Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Cf. les tableaux 2.5.1a, b dans l'annexe des tableaux.
 On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque et pas d'épisode de consommation ponctuelle à risque tous les mois ou moins d'une fois par mois).

Commentaire :

21,6 % de la population suisse présente au moins un comportement à risque en matière de consommation d'alcool (hommes : 26,7 % ; femmes : 16,7 %). La combinaison de ces différents comportements reflète pour l'essentiel les résultats des observations faites séparément pour chaque risque. On observe notamment que le léger recul observé depuis 2014 (23,0 %) est dû principalement à la baisse de la simple consommation ponctuelle à risque (en particulier chez les hommes). La proportion des consommateurs chroniques à risque et celle des consommateurs présentant les deux comportements à risque sont, dans une large mesure, restées stables.

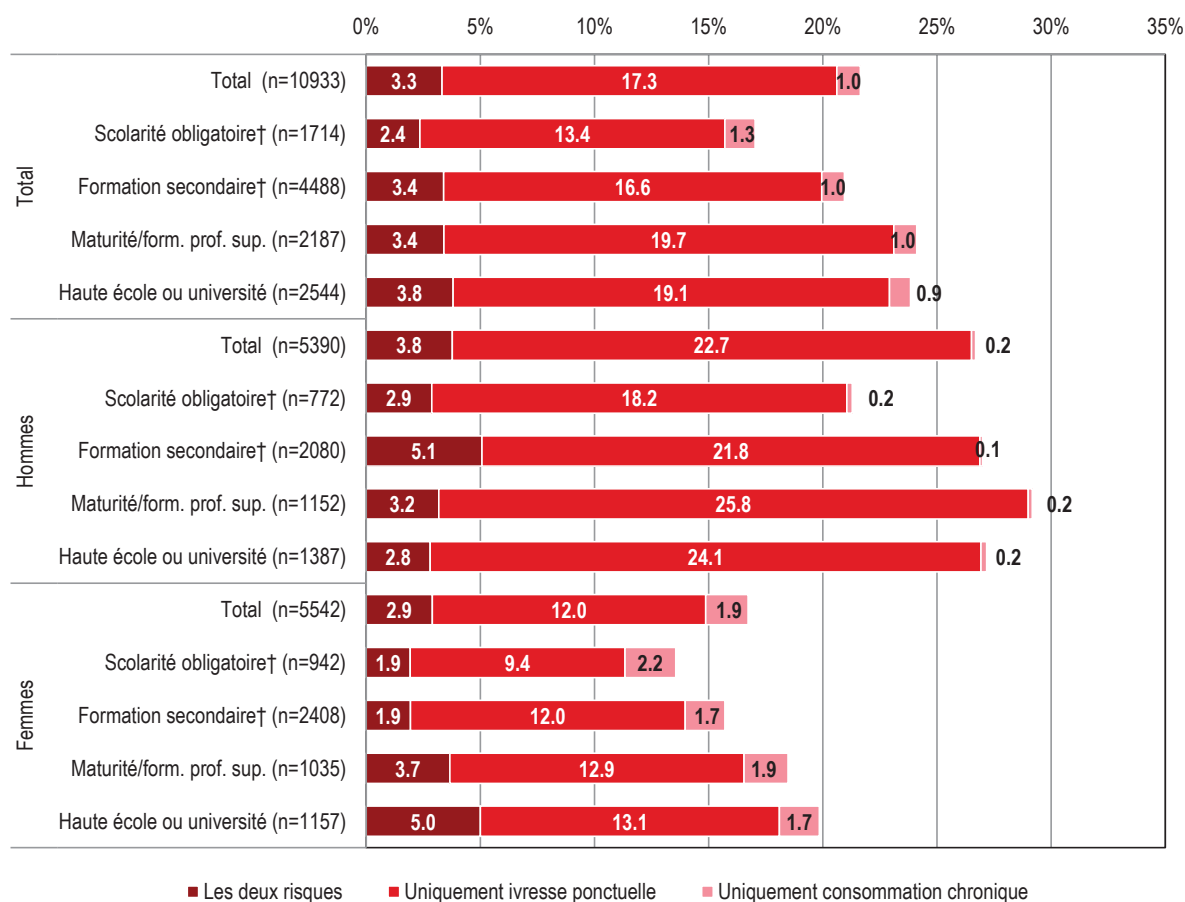
Une nette différence entre la « simple » consommation chronique à risque et une consommation combinant les deux risques s'observe principalement chez les femmes, étant donné que pour elles, le seuil d'une consommation chronique à risque (20 g/jour) est nettement inférieur au seuil défini pour une consommation ponctuelle à risque (4 verres standard de 10 à 12 g d'alcool). La différence est moins marquée pour les hommes (40 g/jour et 5 verres standard). Autrement dit, les hommes qui présentent une consommation chronique à risque entrent également le plus souvent dans la catégorie de ceux qui présentent une consommation ponctuelle à risque au moins mensuelle.

Les résultats enregistrés pour la Suisse italienne et la Suisse alémanique reflètent des stéréotypes de consommation : pour la Suisse italienne, une consommation régulière plus fréquente et, par conséquent, une plus grande proportion de personnes présentant une consommation chronique à risque sans forcément présenter une consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois (2,0 % et 2,7 %) ; pour la Suisse alémanique, un plus faible pourcentage de consommateurs chroniques à risque (0,6 %), mais une proportion plus élevée de personnes qui présentent « uniquement » une consommation ponctuelle à risque (16,9 % contre 7,9 % pour la Suisse italienne). La Suisse romande présente le plus haut pourcentage de consommateurs à risque. On y boit plus souvent chroniquement trop (y compris la combinaison des deux comportements : 7,8 %) qu'en Suisse alémanique (3,0 %), et les épisodes de consommation ponctuelle à risque (sans consommation chronique à risque) y sont également les plus fréquents (20,0 %). Plus d'un quart de la population suisse romande présente au moins l'un des deux comportements à risque. Globalement, on observe cependant en 2015 comme en 2016 un recul de la consommation à risque par rapport à 2014, et ce pour les deux sexes, mais essentiellement pour la Suisse alémanique et la Suisse romande. De manière générale, la consommation à risque est stable sur ces six dernières années.

Pour ce qui est des jeunes, il existe deux types de consommation : soit une « simple » consommation ponctuelle à risque, soit une combinaison de consommation ponctuelle à risque et de consommation chronique à risque. 26,3 % des 15-19 ans et 38,2 % des 20-24 ans présentent un de ces comportements à risque.

Avec l'âge, le pourcentage de personnes qui présentent « uniquement » une consommation chronique à risque tend plutôt à augmenter, tandis que celui des personnes qui présentent une consommation ponctuelle à risque tend plutôt à diminuer. Cette tendance reflète une consommation régulière croissante qui, chez certains, débouche sur une consommation chronique à risque. La consommation ponctuelle à risque se retrouve parfois aussi chez les personnes qui ont une consommation chronique à risque. Par exemple, 4,2 % des consommateurs chroniques à risque âgés de 65 à 74 ans présentent une consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois, une tendance stable par rapport aux années précédentes (2014 : 4,7 % ; 2015 : 4,6 %).

Figure 2.5.1c : Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et selon le sexe et le niveau de formation



Remarques : Cf. le tableau 2.5.1c dans l'annexe des tableaux Alcool.
 On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas d'épisode de consommation ponctuelle à risque tous les mois). Obligatoire : sans scolarité obligatoire ou seulement scolarité obligatoire (9-10 ans) ; secondaire : formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans) ; maturité : maturité ou formation professionnelle supérieure ; haute école : haute école spécialisée ou université

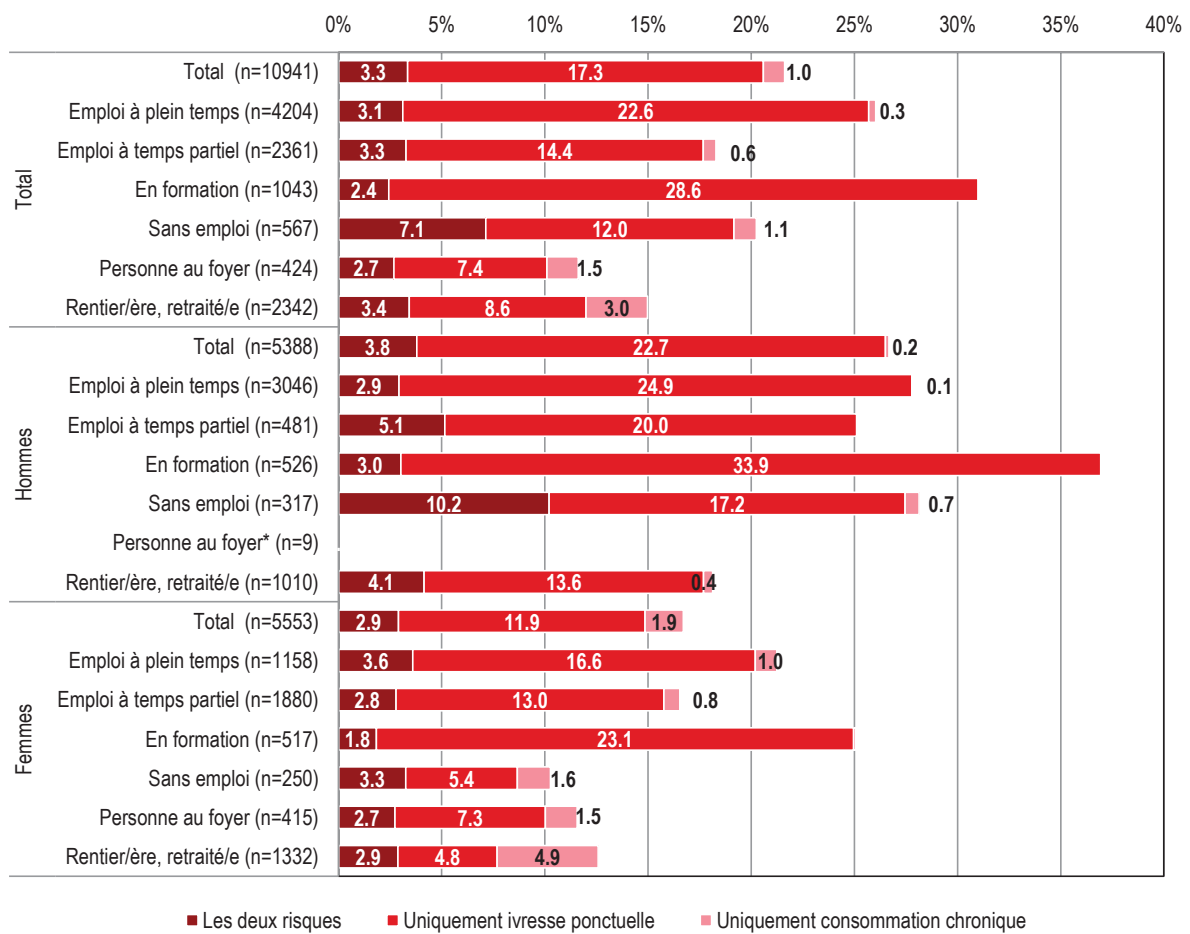
Commentaire :

On constate que la consommation d'alcool à risque suit assez peu la hausse du niveau de formation. Cette tendance est principalement imputable aux femmes, dans un contexte de formation formelle plus poussée. Les résultats des années précédentes sont ainsi confirmés.

Par rapport à 2014, on observe un léger recul de la consommation ponctuelle à risque chez les personnes ayant pour niveau de formation le plus élevé la scolarité obligatoire (2014 : 11,1 %). En 2016, la consommation se situe à 9,4 % chez les femmes (2015 : 8,4 %). Pour celles ayant une formation secondaire (2014 : 11,7 %), le recul observé en 2015 (10,7 %) ne s'est pas confirmé ; le taux est de 12,0 % en 2016.

Chez les hommes, le recul de la prévalence de la consommation ponctuelle à risque observé depuis 2014 s'est confirmé, aussi bien chez ceux n'ayant accompli que la scolarité obligatoire que chez ceux qui ont une formation secondaire comme plus haut niveau de formation (2014 : 25,1 % pour les deux). Le taux est maintenant de 18,2 % (2015 : 18,8 %) et 21,8 % (2015 : 22,6 %). En 2012, première année où le niveau de formation a été noté, il était de 21,7 % et 24,5 %. De manière générale, le modèle de la consommation à risque en fonction du niveau de formation se confirme, par rapport aux années précédentes, aussi bien chez les femmes que chez les hommes.

Figure 2.5.1d : Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par statut d'activité



Remarques : Cf. le tableau 2.5.1d dans l'annexe des tableaux.
 On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas de consommation ponctuelle à risque au moins tous les mois). * : Nombre de cas trop faible pour en tirer des conclusions pertinentes.

Commentaire :

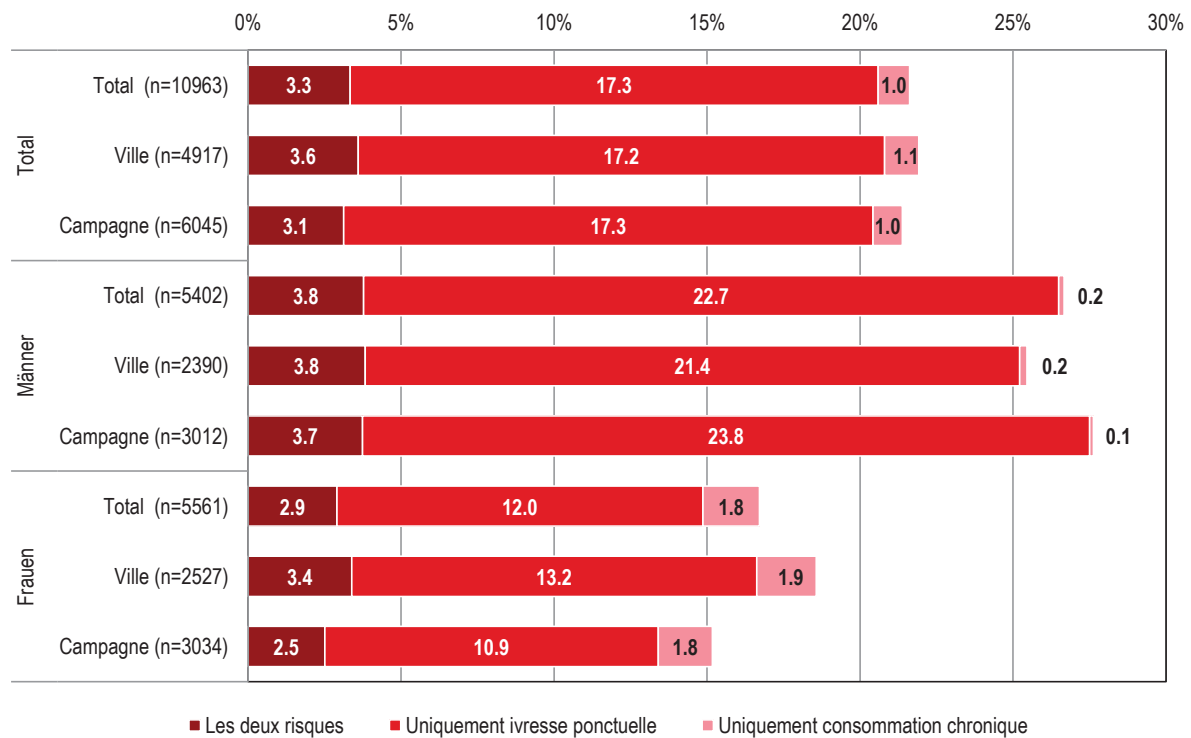
Comme en 2015, chez les hommes comme chez les femmes, la consommation d'alcool à risque est la plus fréquente parmi les personnes en formation ou en apprentissage (2015, hommes : 38,3 % ; femmes : 27,5 %). En 2016, le taux est de 36,9 % chez les hommes et de 24,9 % chez les femmes.

Chez les hommes, ce sont les personnes sans emploi qui viennent à la deuxième place pour la consommation à risque (28,1 %), comme en 2015 et 2014. La consommation chronique à risque a particulièrement augmenté (avec ou sans consommation ponctuelle à risque), passant à 10,9 % (10,2 % et 0,7 %), cette dernière étant plus élevée que les autres années (2014 : 6,4 % ; 2015 : 8,2 %). Globalement, dans ce groupe de personnes, les comportements à risque ont baissé ces trois dernières années, de 36,1 % en 2014 à 31,3 % en 2015 et à 28,1 % en 2016. La première année (2012) où le statut professionnel a été noté, ils se situaient à 31,0 % (consommation chronique à risque 6,9 %). Celle-ci semble donc se polariser chez les hommes sans emploi : elle est globalement plus rare, en particulier la consommation ponctuelle, mais plus extrême, c'est-à-dire plus chronique, dans un sous-groupe.

Chez les hommes, ceux qui sont actifs à temps plein viennent en troisième position pour la consommation à risque (27,9 %). Chez les femmes, ce groupe vient en deuxième position (21,2 %), ce qui confirme les résultats de l'année dernière. De manière générale, le modèle de la consommation à risque en fonction du niveau de formation reste stable depuis 2011 et jusqu'en 2016.

Chez les femmes, la consommation à risque a baissé parmi les sans-emploi, passant de 24,3 % en 2014 à 10,3 % en 2015 (2013 : 17,5 %). Elle est la plus rare chez les femmes au foyer (nombre de cas trop faible pour les hommes) et les personnes à la retraite. L'âge joue ici un rôle déterminant : les personnes en formation ou en apprentissage sont généralement des personnes jeunes ; or les jeunes ont plus fréquemment une consommation à risque (notamment consommation ponctuelle à risque) que leurs aînés, ce qui explique que la consommation à risque est plus rare chez les retraités.

Figure 2.5.1e : *Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par degré d'urbanisation*



Remarques : Cf. les tableaux 2.5.1e dans l'annexe des tableaux.
 On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas de consommation ponctuelle à risque au moins tous les mois).
 Ville : ≥ 10 000 habitants.

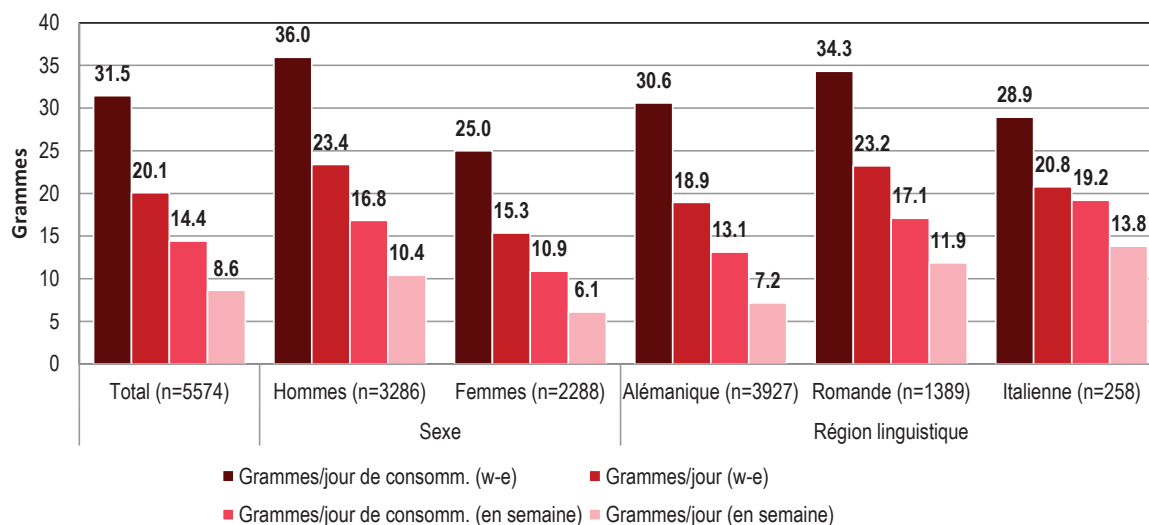
Commentaire :
 La consommation d'alcool à risque ne présente guère de différences entre les régions rurales et urbaines, pour les hommes comme pour les femmes. Les citadines ont peut-être plus souvent une consommation à risque. Ce résultat reste stable depuis des années.

2.7 Schéma de consommation

2.7.1 Consommation d'alcool le week-end et en semaine

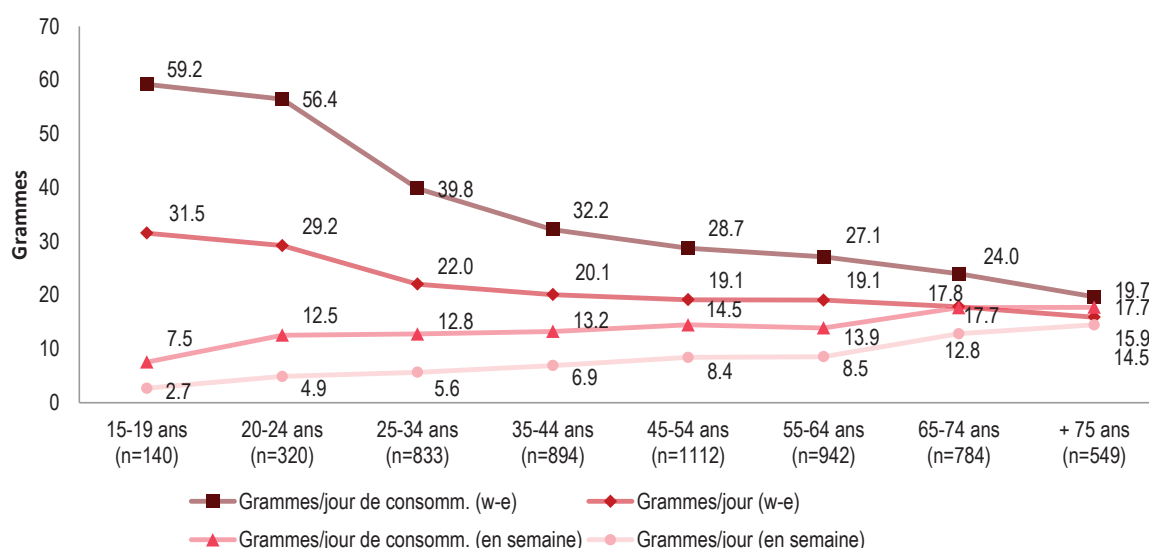
La consommation moyenne d'alcool dont il a été question jusqu'ici considérait ensemble la consommation le week-end et celle en semaine. L'indicateur « consommation moyenne en grammes par jour » a été élaboré sur la base des questions CA03 à CA08 (annexe Questionnaire), selon lesquelles un verre standard équivaut à 12 g d'alcool pur. La manière dont les questions sont formulées permet, pour les consommateurs hebdomadaires, d'effectuer une distinction entre la consommation en semaine et la consommation le week-end. On peut ainsi connaître la quantité d'alcool consommée en moyenne en semaine (4 jours, soit du lundi au jeudi) et le week-end (3 jours, soit du vendredi au dimanche), mais aussi la quantité consommée les jours effectifs de consommation. Exemple pour illustrer cette différence : une personne consomme 2 jours sur 4 en semaine 20 g d'alcool pur, ce qui donne au total 40 g, donc 10 g par jour. Toutefois, la quantité consommée par jour effectif de consommation s'élève à 20 g.

Figure 2.7.1a : Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2016) – Total et par sexe et par région linguistique



Remarques : * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de *grammes par jour de consommation* désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée un jour de consommation. En revanche, *grammes par jour* prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement. Cf. le tableau 2.7.1a dans l'annexe des tableaux.

Figure 2.7.1b : Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2016) – Par âge



Remarques : * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de *grammes par jour de consommation* désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée un jour de consommation. En revanche, *grammes par jour* prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement. Cf. le tableau 2.7.1b dans l'annexe des tableaux.

Commentaire :

Il apparaît clairement que la consommation d'alcool est plus élevée le week-end qu'en semaine. Cette observation vaut pour les deux sexes, toutes régions linguistiques et catégories d'âge confondues. La consommation atteint en moyenne 20 g par jour le week-end et moins de 9 g par jour en semaine pour les personnes qui consomment de l'alcool au moins toutes les semaines. Si l'on considère uniquement les jours de consommation, on arrive en moyenne à 31,5 g le week-end (donc environ 3 verres standard ; 2011 : 31,4 g ; 2012 : 31,2 g ; 2013 : 31,7 g ; 2014 : 30,9 g ; 2015 : 31,2 g) et à 14,4 g en semaine (un peu plus d'un verre standard ; 2011 : 14,9 g ; 2012 : 13,4 g ; 2013 : 13,6 g ; 2014 : 14,3 g ; 2015 : 14,0 g). Ces chiffres sont stables depuis des années et valent pour les deux sexes, aussi bien en Suisse romande qu'en Suisse alémanique.

La comparaison entre la consommation le week-end et celle en semaine met en évidence deux éléments. D'abord, la différence de consommation est la plus marquée chez les jeunes et les jeunes adultes jusqu'à 24 ans, avec une consommation moyenne largement supérieure à 50 g par jour de consommation le week-end, soit de 4 à 5 verres standard, pour une consommation pratiquement inexistante en semaine. Ce niveau moyen de consommation le week-end caractérise, chez les jeunes et les jeunes adultes, une consommation ponctuelle à risque. Le recul de la consommation le week-end observé l'année dernière chez les 15-19 ans ne s'est pas confirmé et le chiffre (59,2 g) se situe maintenant au niveau le plus élevé depuis 2011 (2011 : 50,0 g ; 2012 : 49,8 g ; 2013 : 57,2 g ; 2014 : 58,7 g ; 2015 : 53,5 g) et ainsi, comme en 2013 et 2014, même au-dessus de celle des 20-24 ans (2011 : 54,4 g ; 2012 : 52,3 g ; 2013 : 53,1 g ; 2014 : 52,8 g ; 2015 : 57,6 g ; 2016 : 56,4 g).

D'un autre côté, l'écart entre la consommation le week-end et celle en semaine est le plus faible à l'âge de la retraite. Avec une consommation régulière d'environ 14 à 18 g par jour, soit 1 à 2 verres standard, il n'y a guère de différence entre la consommation en semaine et celle le week-end à cette période de l'existence.

Ce qui est frappant, par ailleurs, c'est le fait que la différence entre la consommation moyenne par jour et la consommation les jours de consommation diminue avec l'âge.

En résumé, nous pouvons dire que les jeunes boivent principalement le week-end et rarement en semaine et que, quand ils boivent, ils boivent en quantité. C'est ainsi que s'expliquent les différences observées entre la consommation le week-end et en semaine et les différences entre la consommation moyenne par jour et celle par jour de consommation. Avec l'âge, la fréquence de consommation augmente ; il y a donc davantage de jours de consommation et moins d'écart entre la consommation en semaine et celle du week-end. Autrement dit : la consommation d'alcool devient plus régulière avec l'âge, mais la quantité effectivement consommée par jour de consommation diminue. Ces tendances générales sont restées extrêmement stables ces dernières années.

3. Consommation de tabac en Suisse en 2016

3.0 L'essentiel en bref

En 2016, 25.3% des personnes âgées de 15 ans et plus fumaient, soit un quart de la population. Cette proportion n'a variée que marginalement depuis près d'une dizaine d'année (dans le cadre du Monitoring suisse des addictions 2011-2016 et de l'enquête du *Monitoring sur le tabac 2001-2010*¹). Le tabagisme stagne donc en Suisse.

Trois phénomènes potentiellement problématiques observés ces dernières années peuvent également être mis en avant ici. Il s'agit, d'une part, de l'évolution de la consommation de pipe à eau, qui est en augmentation relativement régulière depuis 2011 chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et qui atteint des niveaux particulièrement élevés dans les groupes d'âge les plus jeunes (p.ex. en 2016 elle était consommée par 43.1% des fumeurs/ses occasionnels/les de 15-19 ans). D'autre part, le niveau de consommation tabagique actuel et l'âge d'entrée en consommation quotidienne : plus une personne fumant tous les jours a commencé jeune, plus elle fume ensuite. Enfin, 31.0% des fumeurs/ses disent avoir l'intention d'arrêter de fumer dans les 6 mois. Le recul des intentions d'arrêt du tabagisme par rapport à 2014 (34.7%) est préoccupant.

Tabagisme en Suisse en 2016

- Part de fumeurs/ses dans la population âgés de 15 ans et plus

25.3%, contre 25.0% en 2015 (2014 = 24.9%; 2013 = 25.0%; 2012 = 25.9% ; 2011 = 24.5%).

18.0% de la population fume quotidiennement et 7.3% occasionnellement.

29.5% des hommes et 21.1% des femmes fument.

La prévalence du tabagisme est plus élevée en Suisse italienne (30.5%) et en Suisse romande (27.1%), qu'en Suisse alémanique (24.3%).
- Part de fumeurs/ses de 15 à 19 ans

21.1% ; une proportion sensiblement supérieure chez les jeunes hommes (23.3%) que chez les jeunes femmes (18.8%).
- Autres différences socio-démographiques

La part de fumeurs/ses (41.8%) et en particulier de fumeurs/ses quotidiens/nes (35.4%) est élevée chez les personnes sans emploi. Les personnes employées à plein temps sont également plus touchées que les autres par le tabagisme (30.9% de fumeurs/ses; 22.0% de fumeurs/ses quotidiens/nes).

La part de fumeurs/ses, et en particulier de fumeurs/ses quotidiens/nes, est plus importante chez les personnes ayant un niveau de formation moins élevé.
- Nombre de cigarettes fumées par jour (en moyenne)

En moyenne, les fumeurs/ses quotidiens/nes ont dit fumer 13.6 cigarettes par jour; les fumeurs/ses occasionnels/les 1.2.
- Fumeurs/ses consommant un paquet de cigarettes ou plus par jour

30.7% des fumeurs/ses quotidiens/nes rapportaient consommer un paquet ou plus par jour.

¹ Le TMS a documenté une nette et régulière tendance à la baisse de la prévalence du tabagisme sur la période 2001 à 2008 (passage de 33% à 27%), cette prévalence s'étant ensuite stabilisée et était de 27% jusqu'en 2010. A noter que la diminution observée sur la période 2001-2008 apparaissait essentiellement liée à une diminution de la prévalence de la consommation quotidienne (passage de 24% à 19%), le tabagisme occasionnel demeurant relativement stable sur la période 2001-2010.

Produits du tabac consommés

- Part de fumeurs/ses consommant du tabac sous forme de cigarettes
96.5% des fumeurs/ses quotidiens/nes (part très stable depuis 2011) ; 88.8% fument uniquement du tabac sous forme de cigarettes.
78.5% des fumeurs/ses occasionnels/les ; 66.4% ne fument que des cigarettes.
- Part de fumeurs/ses de pipe à eau au cours des 12 derniers mois
4.1% des fumeurs/ses quotidiens/nes; chiffre en nette augmentation depuis 2011 (1.4%).
9.1% des fumeurs/ses occasionnels/les ; dont 43.1% chez les 15-19 ans et 17.1 % chez les 20-24 ans.
5.2% des ex-fumeurs/ses et des personnes n'ayant jamais fumé révélaiient un usage de pipe à eau.
- Part de la population consommant des produits du tabac sans fumée (hors cigarette électronique)
2.9%, essentiellement consommations de tabac à priser (2.3%) et de snus (tabac à sucer ; 0.6%) ; 3.0% des fumeurs/ses quotidiens/nes, 7.4% des occasionnels/les, 2.9% des ex-fumeurs/ses et 2.3% des personnes n'ayant jamais été fumeuses.
- Usage d'e-cigarette
Cette information est traitée dans un rapport séparé.

Autres éléments-clés

- Age d'entrée en consommation quotidienne
26.5% de la population a fumé de manière quotidienne avant 20 ans (65.2% des fumeurs/ses quotidiens/nes).
Sur la période 2011-2016, une tendance à la hausse de l'âge moyen d'entrée en consommation quotidienne s'esquisse dans chez les 15–17 et 18–19 ans.
- Indicateur de niveau de dépendance à la nicotine
18.2% des fumeurs/ses quotidiens/nes atteignent des niveaux de dépendance considérés comme élevés (« intermédiaire », « fort » ou « très fort »).
La part de fumeurs atteignant des niveaux de dépendance « forte » et « très forte » reste relativement faible dans les groupes d'âge les plus jeunes (15-19 ans = 3.7%; 20-24 ans = 2.3%) mais saute en suite de manière importante, pour se stabiliser vers les 10% pour les autres groupes d'âge.

- Age d'entrée en consommation quotidienne et niveau de consommation
18.3% des fumeurs/ses quotidiens/nes ayant fumé quotidiennement avant l'âge de 15 ans fument plus d'un paquet par jour, contre 5.4% de ceux/celles entrés en consommation quotidienne après 20 ans.

Un niveau de dépendance « intermédiaire », « fort » ou « très fort » était enregistré pour 30.6% des fumeurs/ses entrés en consommation quotidienne avant 15 ans, contre 15.4 % parmi ceux n'ayant pas commencé à fumer quotidiennement avant 20 ans.
- Intention d'arrêt
31.0% des fumeurs/ses avaient l'intention d'arrêter de au cours des 6 mois suivant: 35.0% des fumeurs/ses quotidiens/nes et 22.1% des occasionnels/les – en très nette diminution par rapport à 2015 (30.9%) . Ils étaient respectivement 12.3% et 11.3% – également en nette baisse par rapport à 2015 (18.0%) – à planifier un arrêt dans les 30 jours.

3.1 Thématique tabac: Introduction

Le présent chapitre donne les résultats 2016 en lien aux prévalences du tabagisme, aux types de produits consommés, aux niveaux de consommation et de dépendance des fumeurs, à l'âge d'entrée en consommation quotidienne et aux intentions d'arrêt². Les données présentées ont été collectées soit dans le cadre de la partie fixe de l'enquête téléphonique (partie abordée avec l'ensemble des répondants, soit environ 11 000 personnes), soit dans celui de la partie modulaire consacrée spécifiquement au thème du tabagisme (abordée avec environ 5000 personnes). Certaines questions³ ont en outre été déplacées en juillet 2015⁴ de la partie fixe de l'enquête à la partie modulaire, pour des raisons de priorisation, notamment de la thématique cigarette électronique. Les indicateurs sont ainsi calculés sur des nombres de répondants (n) différents selon les thèmes ou les croisements présentés.

En 2016 les thèmes suivants ont été abordés (tous les résultats ne sont pas intégrés dans ce rapport car certains font l'objet de publications spécifiques) :

- a) Prévalence
- b) Nombre de cigarettes fumées et indicateur de dépendance
- c) Type de produits consommés
- d) Tabagisme durant la grossesse
- e) Jeunes
- f) Connaissances de la population sur la dangerosité du tabagisme et du tabagisme passif
- g) Législations (première moitié de l'année; rapport publié en novembre 2016)
- h) Cigarette électronique (y inclus de nouvelles questions sur les produits dits "heat not burn")

Les résultats 2011⁵, 2012, 2013, 2014 et 2015 en lien avec a), b) et c) sont intégrés pour certains indicateurs. Les autres thèmes seront traités dans des rapports séparés. Le rapport reprend dans une version graphique les principaux résultats. Des informations plus détaillées sont cependant disponibles dans les tableaux de la partie tabac en annexe (données détaillées par sexe, par groupes d'âge, par régions linguistiques, etc.). Il est également important de rappeler que le nombre de répondants (ou de réponses) considérés pour chacune des figures de ce chapitre peut varier considérablement de par le fait que certaines questions s'adressaient à l'ensemble de personnes interrogées, alors que d'autres n'étaient posées qu'aux répondants de la partie modulaire « tabac » ou à certains sous-groupes de répondants (p. ex. fumeurs/ses de cigarettes).

Afin de souligner leur possible manque de fiabilité statistique, les estimations qui se basent sur 10 à 29 observations sont mises entre parenthèses dans les tables et figures (un « * » est en plus joint à la catégorie concernée dans les figures). Les estimations se fondant sur un nombre d'observations inférieur à 10 ne sont quant à elles pas présentées, ni dans les tables, ni dans les figures (un « ** » est alors ajouté aux catégories concernées). Le nombre d'observations avant ajustement à la structure de la population, soit « nombre non-pondéré », est considéré lors de l'opérationnalisation de ces critères.

² Le thème de la désaccoutumance a été traité de façon approfondie en 2011, 2013 et 2015 et fait l'objet de rapports approfondis séparés. Certaines questions concernant les intentions d'arrêter de fumer sont toutefois posées chaque année et sont de ce fait également intégrées dans le rapport sur la prévalence.

³ P.ex. le type de cigarettes fumées (industrielles ou roulées à la main) et l'âge d'entrée en consommation régulière.

⁴ Début de la vague 10 de collecte de données.

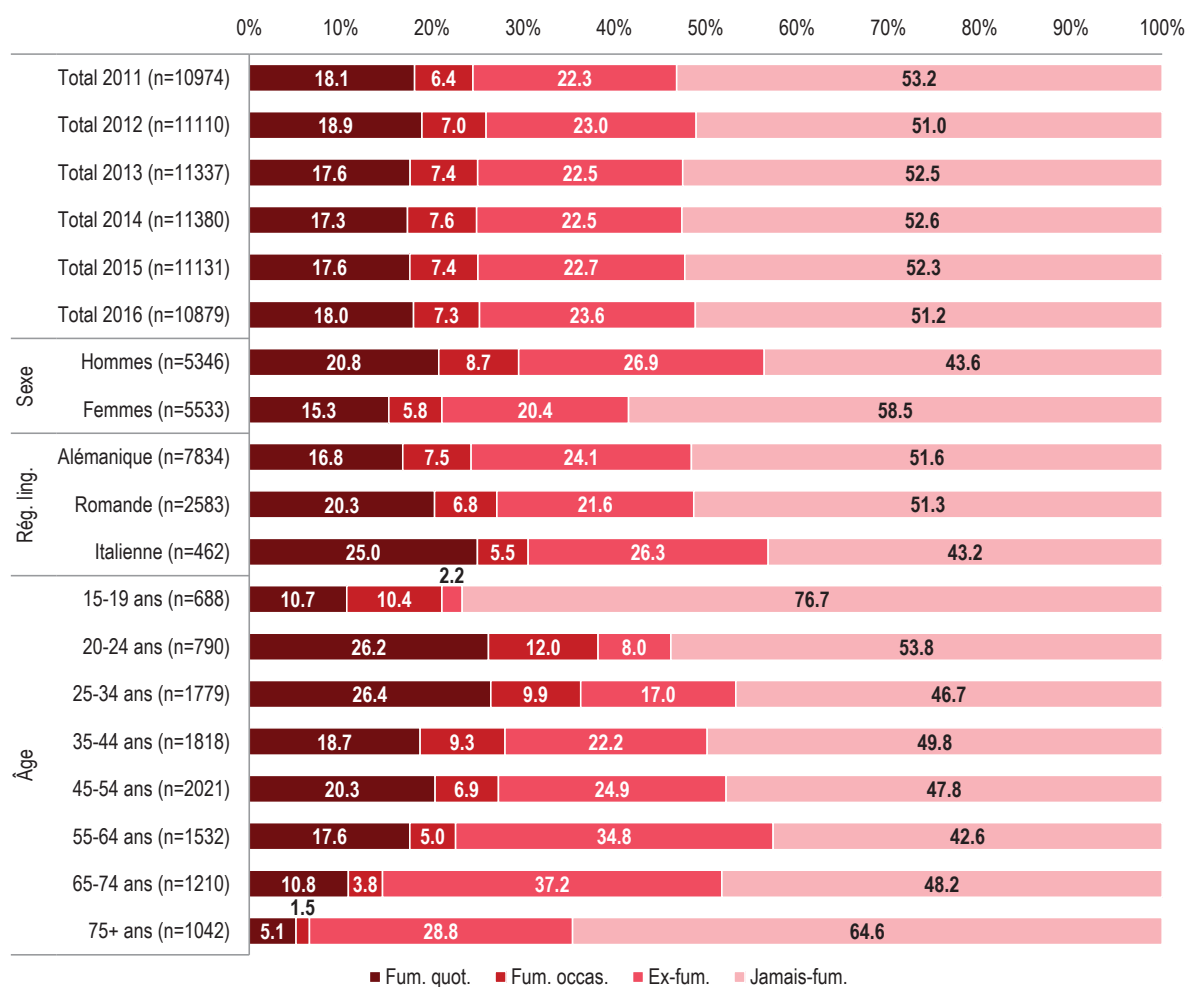
⁵ Les prévalences rapportées pour 2011 peuvent varier légèrement par rapport aux publications antérieures à 2014. En effet, la complexité du modèle d'échantillonnage « dual frame » nous a obligé de rééquilibrer la pondération originellement employée pour l'année 2011, afin de maximiser la comparabilité des données des différentes années considérées ici.

3.2 Consommation tabagique

3.2.1 Statut de consommation tabagique

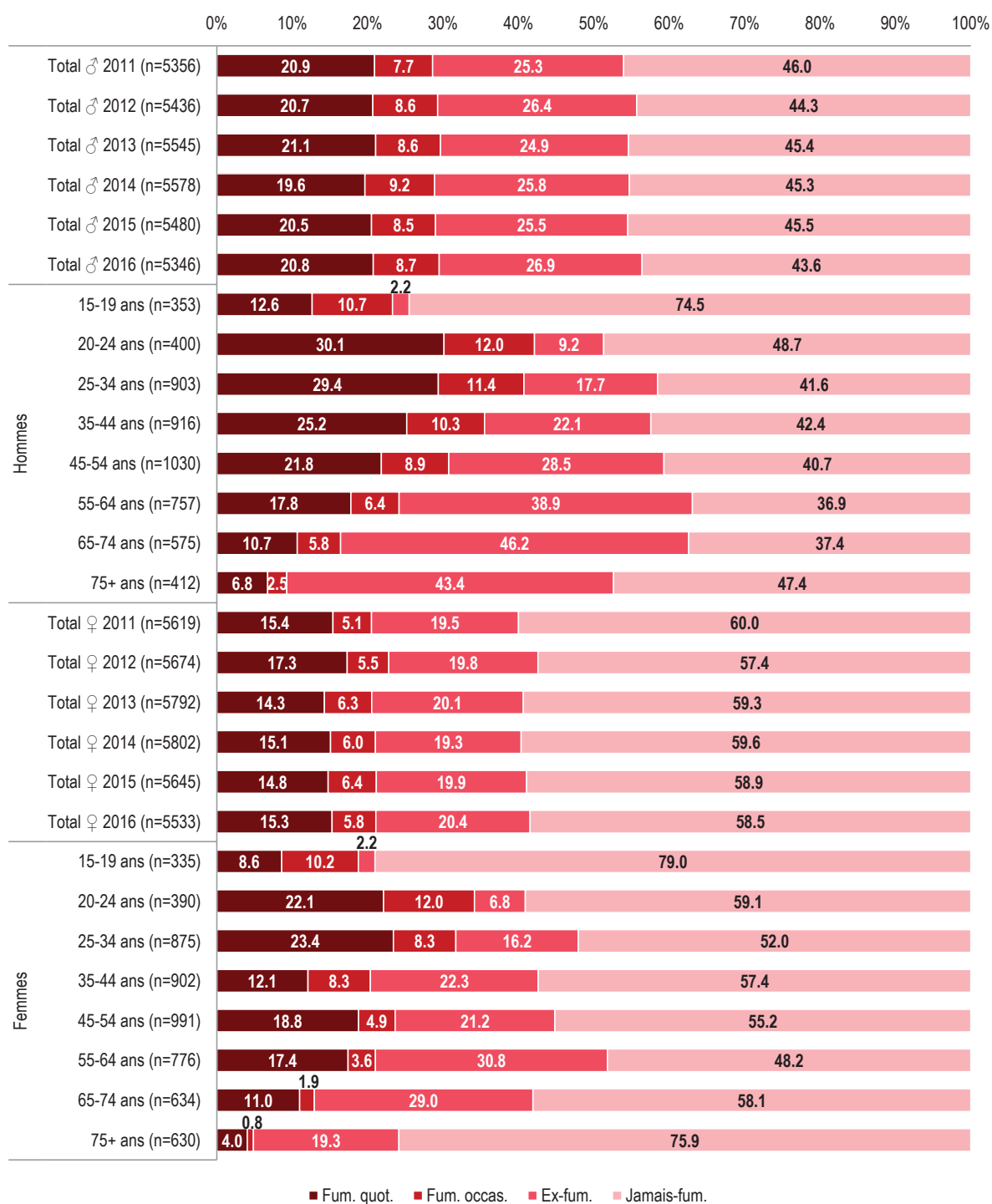
Le statut de consommation tabagique est déterminé sur la base de quatre questions : a) une en lien à la consommation actuelle de tabac permettant de distinguer les fumeurs/ses et les non-fumeurs/ses (« Fumez-vous, même occasionnellement ? ») ; b) une sur la fréquence de consommation des fumeurs/ses permettant de distinguer entre fumeurs/ses « quotidiens/nes » et fumeurs/ses « occasionnels/les » ; c) et deux demandant aux non-fumeurs/ses de déterminer s'ils ont déjà fumé, et, si oui, s'ils ont fumé au total plus de 100 cigarettes (cinq paquets ou quantité comparable d'autres produits du tabac), visant à distinguer les « ex-fumeurs/ses » des « jamais-fumeurs /ses » (personnes n'ayant jamais fumé ou ayant fumé moins de 100 cigarettes).

Figure 3.2.1 : Statut de consommation tabagique (2016) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016) et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarque : voir tables 3.2.1a et 3.2.1b de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.2 : Statut de consommation tabagique chez les hommes et chez les femmes (2016) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016) et selon l'âge



Remarque : voir tables 3.2.2a et 3.2.2b de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.2a : Evolution du statut de consommation tabagique chez les 15-19 ans (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016)

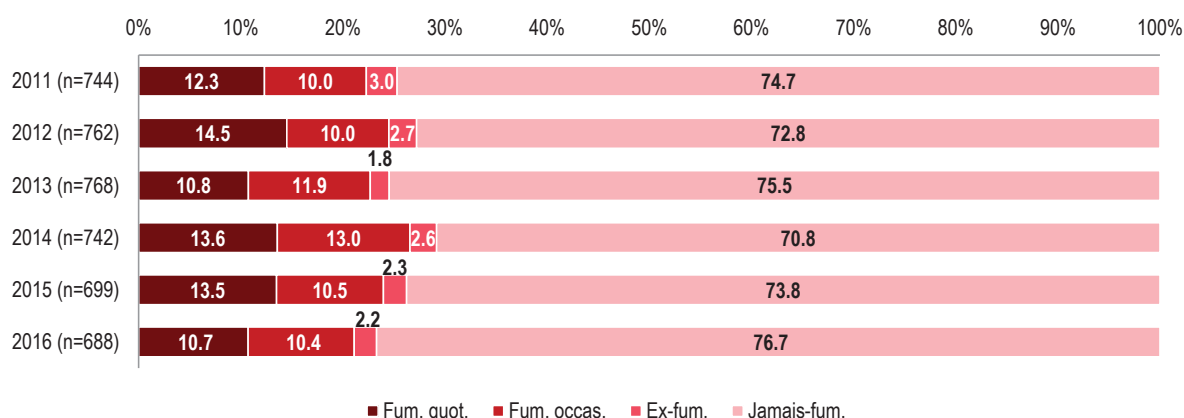
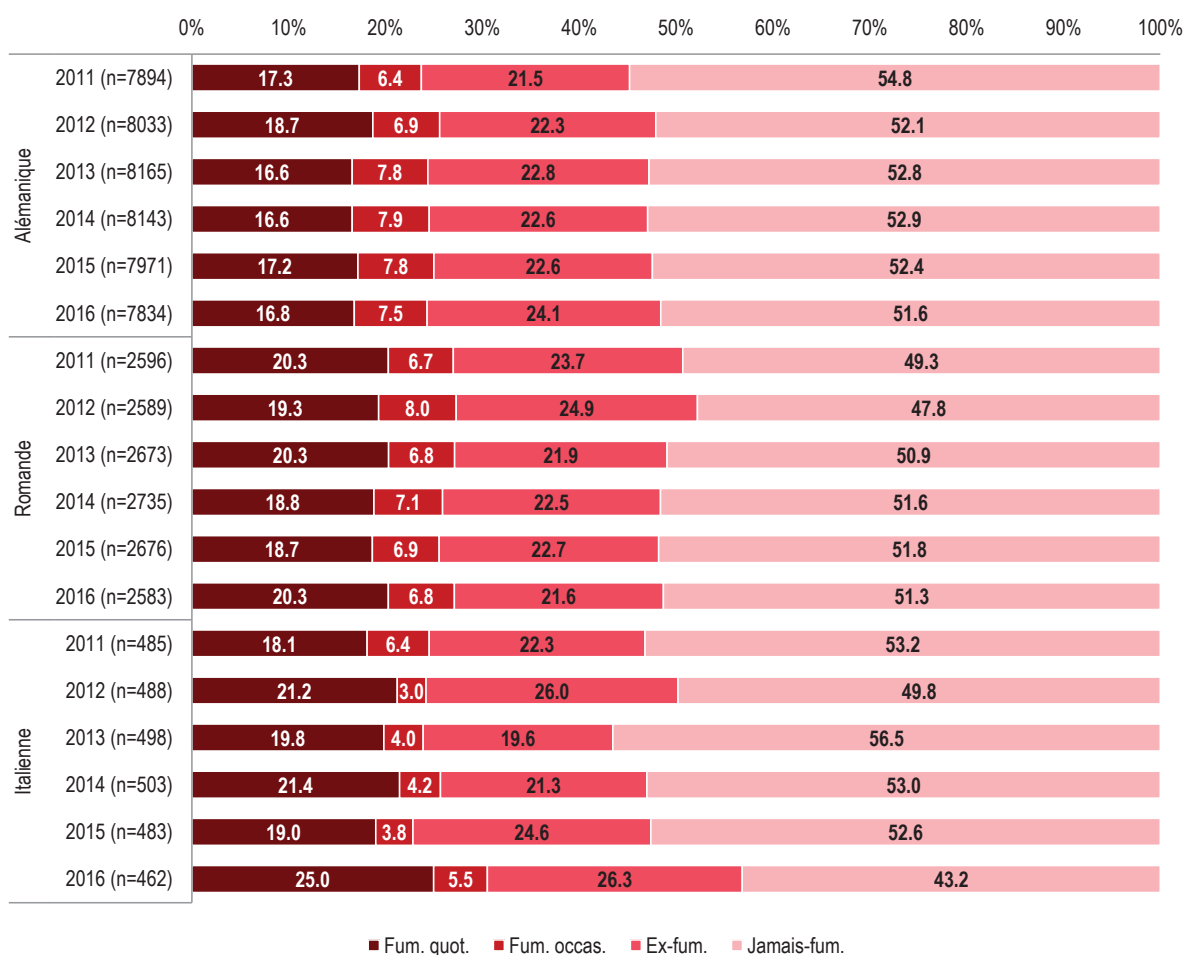


Figure 3.2.2b : Evolution du statut de consommation tabagique par région linguistique (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016)



Commentaires :

En 2016, 25.3% de la population suisse de 15 ans et plus fumait. Malgré une très légère hausse par rapport à 2015 (25.0%), cette proportion montre une grande stabilité depuis 2011. Les hommes sont 29.5% à fumer et les femmes 21.1% (contre respectivement 29.0% et 21.2% en 2015). Chez les hommes, après une légère baisse de la prévalence de fumeurs (notamment quotidiens) en 2014, une légère tendance à la hausse se dessine à nouveau. Chez les femmes, la prévalence du tabagisme est stable depuis 2014 (après des fluctuations annuelles plus conséquentes entre 2011 et 2014).

Au total 18.0% de la population fumait quotidiennement en 2016. Après une légère augmentation entre 2011 et 2012, puis une diminution en 2013 et 2014, la part de fumeurs/ses quotidiens/nes tend à nouveau à augmenter. La part de fumeurs/ses occasionnels/les stagne quant à elle à 7.3%, après avoir augmenté quasi linéairement entre 2011 et 2014, puis être redescendue en 2015 (7.4%).

Le groupe d'âge des 20-24 ans présente la plus forte proportion de fumeurs/ses avec 38.2%; un niveau en légère hausse par rapport à 2015 (37.3%) mais très clairement supérieur à celui enregistré en 2014 (33.0%). Sur la période 2011-2014 le groupe d'âge ayant la plus grande proportion de fumeurs/ses était généralement celui des 25-34 ans (p.ex. 34.7% en 2014 et 36.5% en 2015, contre 35.3% en 2016). La proportion de fumeurs/ses quotidiens/nes est toutefois très proches chez les 20-24 ans (26.2%) et les 25-34 ans (26.4%).

La part de fumeurs/ses diminue ensuite progressivement avec l'âge. Cette tendance de diminution du tabagisme avec l'augmentation de l'âge s'observe en particulier chez les hommes. Chez les femmes, une tendance régulière et marquée à la baisse s'observe entre 20-24 ans et 35-44 ans, suivie toutefois d'une reprise à la hausse, notamment du tabagisme quotidien, chez les 45-54 ans et 55-64 ans.

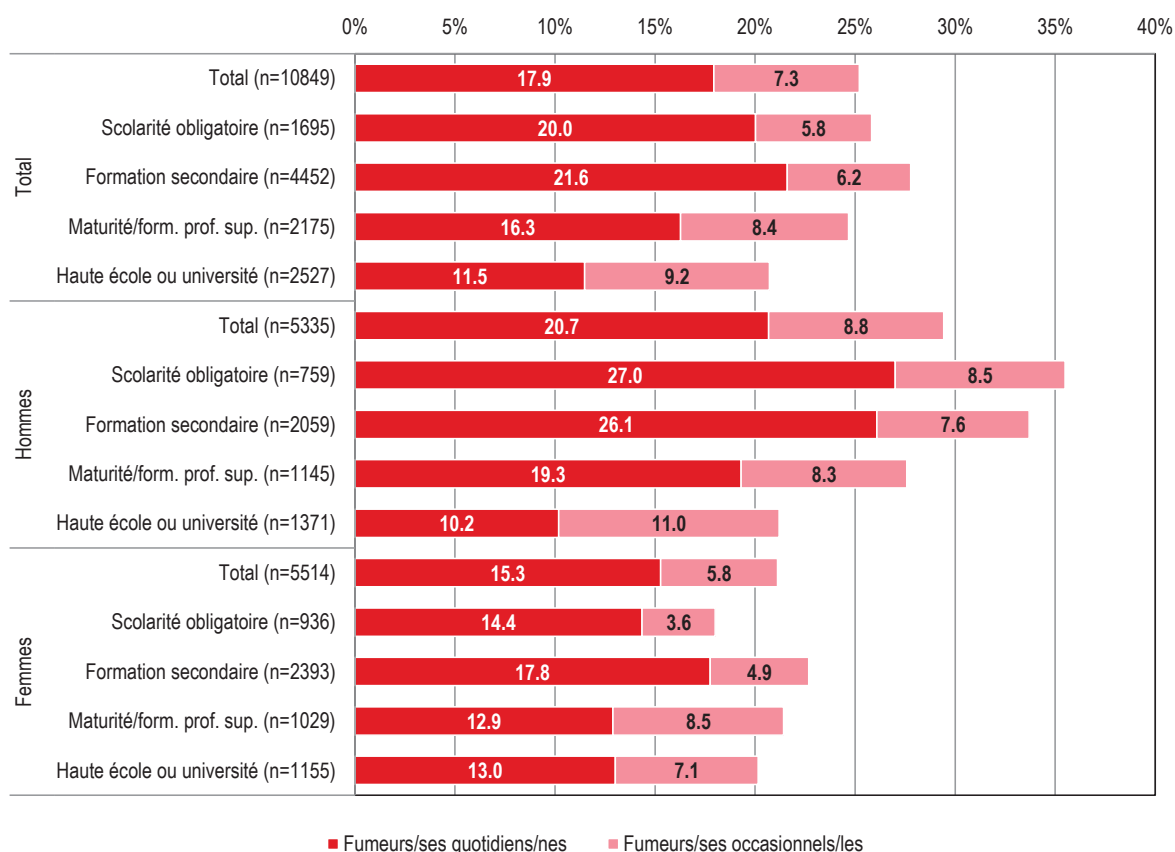
La prévalence du tabagisme des jeunes de 15 à 19 ans atteint 21.1%. Elle montre des signes d'évolution très irrégulière sur la période 2011-2016 (période pendant laquelle elle a atteint des sommets en 2014 avec 26.6%).

En 2016, la Suisse alémanique a une prévalence de consommation quotidienne un peu plus basse que la Suisse romande. L'opposé est observé concernant la consommation occasionnelle. La Suisse italienne se distingue des autres régions par une part de consommation quotidienne plus forte et une part de consommation occasionnelle plus faible.

Les variations enregistrées entre 2011 et 2016 en Suisse romande et en région alémanique peuvent être vues comme marginales. Celles observées pour la Suisse italienne ne peuvent pas être considérées comme significatives sur la base de critères statistiques standards du fait du nombre restreint de personnes interrogées (à ce sujet voir les explications données sur les "Intervalles de confiance" sous point 1.3 du chapitre introductif).

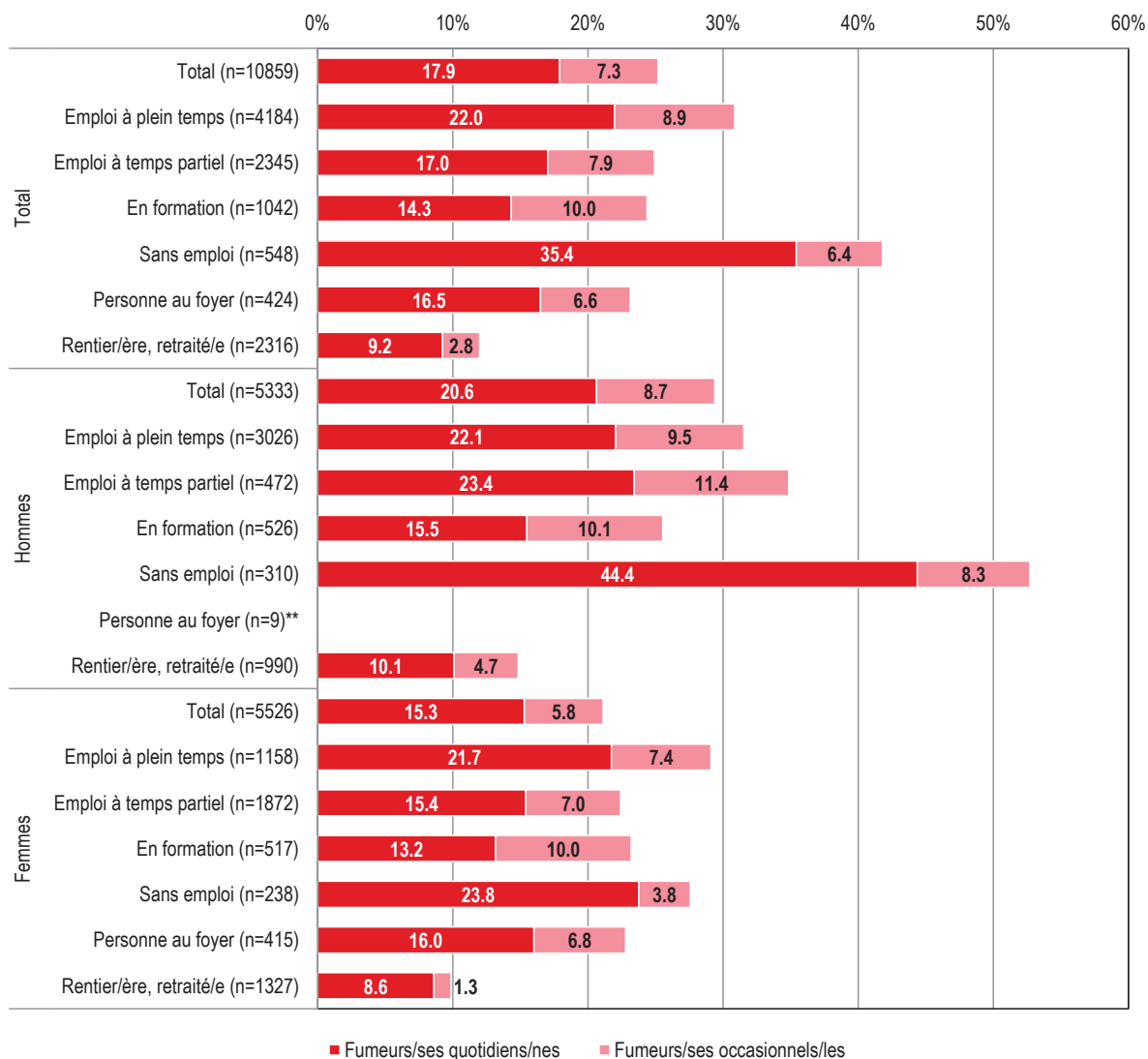
Note : Voir également *Tables 3.2.1c* et *3.2.1d* pour la distribution de la fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs/ses.

Figure 3.2.2c : Part de fumeurs/ses selon le niveau de formation (2016) – Au total et par sexe



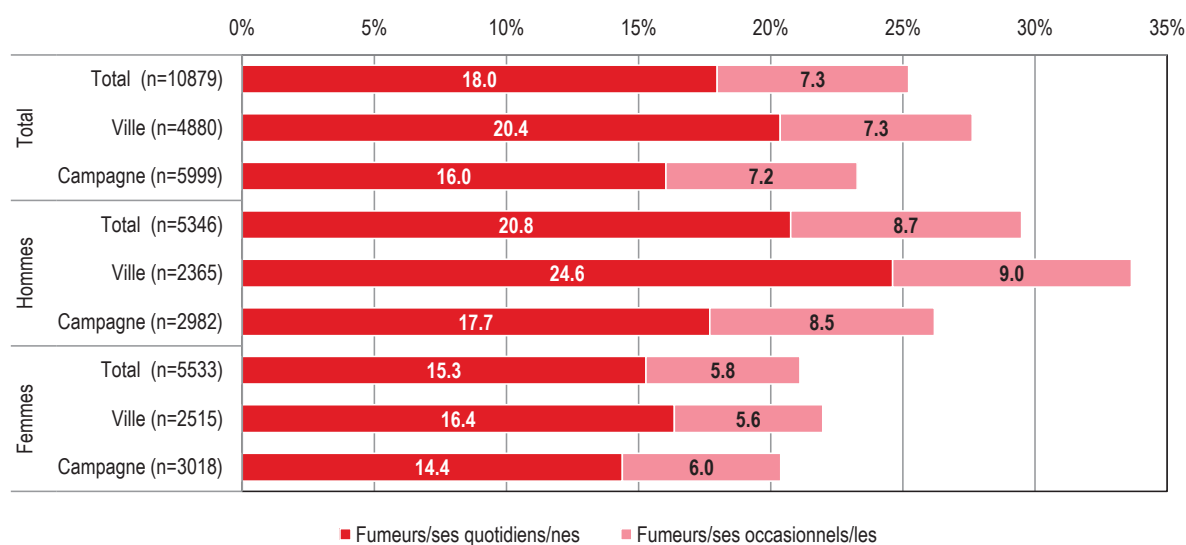
Remarque : 100 % est obtenu en considérant les « Ex-fumeurs » et les « Jamais-fumeurs », voir *table 3.2.2c* de la partie tabac en annexe; Scolarité obligatoire = Scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire non-achevée (9-10 ans) ; Formation secondaire = Formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans).

Figure 3.2.2d : Part de fumeurs/ses selon l'activité (2016) – Au total et par sexe



Remarque : 100 % est obtenu en considérant les « Ex-fumeurs » et les « Jamais-fumeurs », voir *table 3.2.2d* de la partie tabac en annexe; ** estimations basées sur un très faible nombre de répondants.

Figure 3.2.2e : Part de fumeurs/ses selon le degré d'urbanisation (2016) – Au total et selon le sexe



Remarque : 100 % est obtenu en considérant les « Ex-fumeurs » et les « Jamais-fumeurs », voir *table 3.2.2e* de la partie tabac en annexe; Ville = personne vivant dans une commune de plus de 10'000 habitants.

Commentaires :

En comparaison aux personnes ayant achevé une formation dite supérieure, celles ayant un niveau de formation moins élevé montrent une tendance au tabagisme plus marquée, notamment en ce qui concerne la consommation quotidienne.

Cette constatation est particulièrement saillante chez les hommes. Alors que plus d'un homme sur quatre ayant au plus achevé l'école obligatoire (27.0%) ou ayant uniquement suivi une formation secondaire (26.1% ; p.ex. une formation générale sans maturité, formation professionnelle de base ou apprentissage) fumaient quotidiennement, moins d'un sur cinq (19.3%) en faisait de même parmi les hommes ayant une maturité ou une formation jugée équivalente et environ un sur dix (10.2%) parmi les hommes ayant une formation universitaire ou jugée équivalente.

Chez les femmes, les variations apparaissent moins régulières et un saut clair s'observe notamment concernant le tabagisme quotidien entre les niveaux de formation dit secondaire (formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base; 17.8%) et la maturité ou une formation professionnelle supérieure (environ 13%). A noter que parmi les femmes la part totale de fumeuses (quotidiennes ou occasionnelles) était la plus faible chez celles n'ayant pas achevé de formation post-obligatoire (18.0% contre au minimum 20.1% pour les autres sous-groupes considérés).

Des différences marquées sont également observées en fonction de l'activité. Les personnes « sans emploi » (41.8% ; 35.4% de fumeurs/ses quotidiens/nes) ont la prévalence la plus élevée, suivie des personnes employées à plein temps (30.9%).

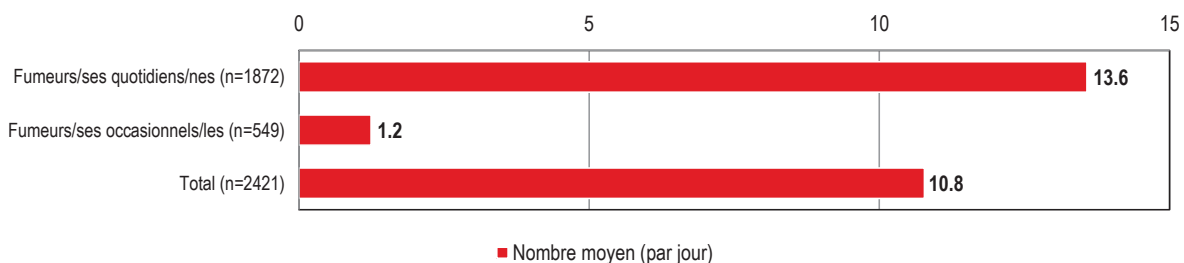
Finalement, des différences entre ville et campagne (ou selon le degré d'urbanisation) apparaissent au niveau de la prévalence du tabagisme 2016. La part de fumeurs/ses est à nouveau plus élevée en ville (27.7%) qu'en campagne (23.2%; un phénomène similaire avait déjà été observé par le passé mais s'était estompé au cours des dernières années d'enquête). Cette différence apparaît toutefois uniquement due à une différence dans la part de fumeurs/ses quotidiens/nes: 20.4% en ville contre 16.0% en campagne. Ce clivage est observée tant chez les femmes que chez les hommes, mais est particulièrement fort chez ce derniers.

Note importante: le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population implique une distance critique particulière lors de l'interprétation de certains chiffres des figures ci-dessus.

3.2.2 Quantités et types de produits du tabac consommés – Niveaux de consommation

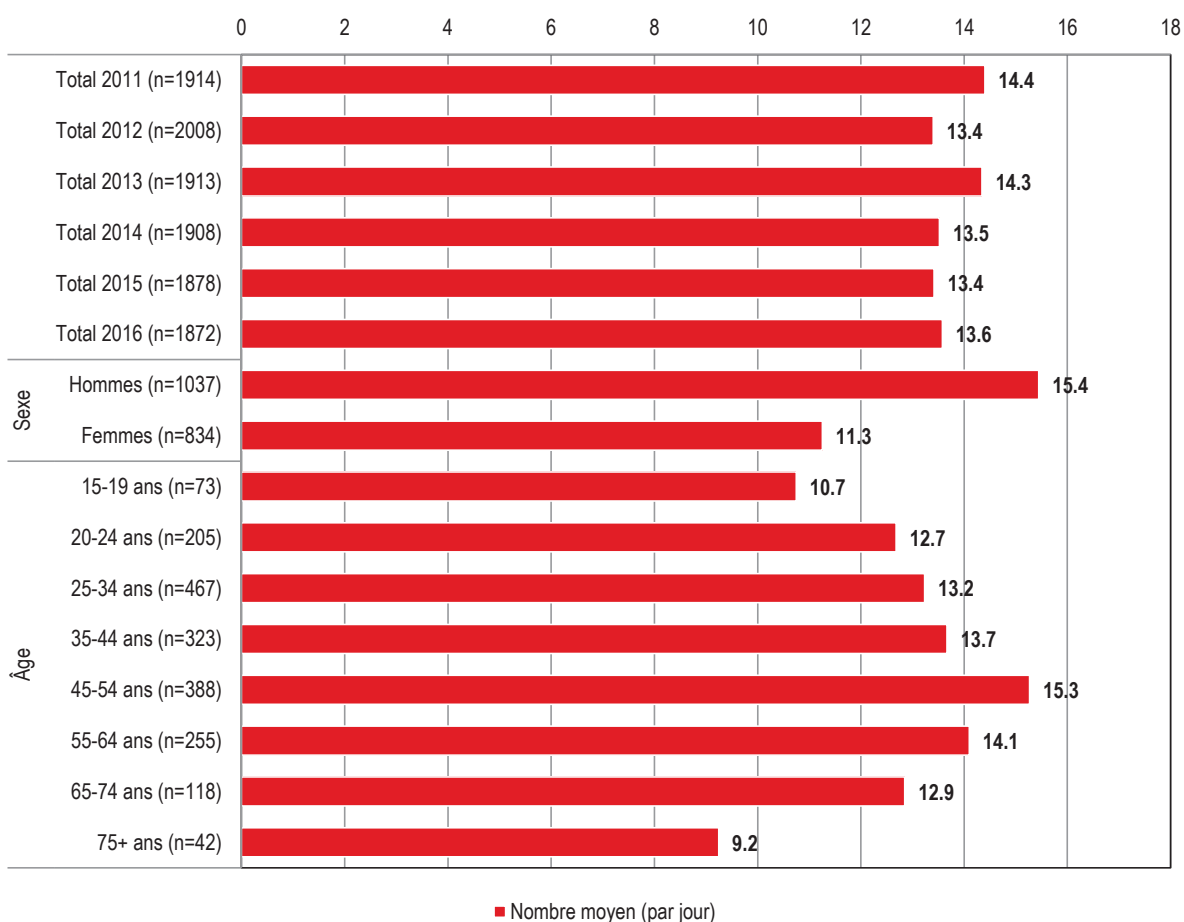
Nombre moyen de cigarettes fumées par jour

Figure 3.2.3 : Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2016) – Au total et par statut de consommation



Remarque : voir table 3.2.3 de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.4 : Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016), par sexe et par âge



Remarque : voir tables 3.2.4a et 3.2.4b de la partie tabac en annexe.

Nombre de cigarettes fumées quotidiennement
Table 3.2.5a : Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total et par sexe

Nombre de cigarettes fumées par jour	Sexe		2016 (Total)	2015 (Total)	2014 (Total)	2013 (Total)	2012 (Total)	2011 (Total)
	hommes	femmes						
>0 à 5	13.7%	24.0%	18.3%	19.1%	19.5%	14.3%	17.0%	14.4%
5 pc	5.5%	10.6%	7.8%	9.0%	8.4%	6.0%	6.8%	7.3%
6 à 10	24.2%	36.5%	29.7%	29.6%	30.3%	31.3%	31.3%	30.5%
10 pc	15.8%	23.0%	19.0%	20.1%	20.1%	22.5%	21.0%	20.7%
11 à 15	19.9%	16.8%	18.5%	19.1%	17.0%	17.7%	20.0%	17.3%
15 pc	13.3%	11.1%	12.3%	13.3%	11.8%	13.4%	13.9%	11.7%
16 à 20	29.8%	20.0%	25.4%	26.0%	25.2%	28.6%	24.1%	29.0%
20 pc	26.4%	18.0%	22.6%	23.3%	23.2%	27.3%	22.0%	27.8%
21 à 30	8.0%	2.6%	5.6%	3.7%	5.5%	5.6%	5.1%	6.4%
30 pc	5.1%	1.9%	3.6%	2.5%	3.7%	3.1%	3.0%	4.2%
31 à 40	3.7%	0.1%	2.1%	1.7%	1.9%	2.2%	2.4%	1.9%
41 et plus	0.7%	0.0%	0.4%	0.8%	0.6%	0.3%	0.0%	0.4%

Remarque : voir table 3.2.5a de la partie tabac en annexe.

Table 3.2.5b : Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total et par âge

Nombre de cigarettes fumées par jour	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
>0 à 5	24.1%	22.8%	19.4%	14.4%	14.1%	16.8%	25.0%	34.0%	18.3%
5 pc	8.7%	8.3%	5.1%	7.7%	9.1%	8.1%	13.0%	6.5%	7.8%
6 à 10	39.1%	25.5%	31.1%	28.5%	28.5%	28.5%	32.4%	36.6%	29.7%
10 pc	21.5%	14.0%	21.8%	17.1%	19.4%	18.8%	19.2%	18.3%	19.0%
11 à 15	16.3%	18.2%	19.9%	26.1%	14.0%	18.2%	10.2%	16.5%	18.5%
15 pc	11.1%	12.2%	12.2%	18.2%	10.1%	11.3%	7.6%	11.0%	12.3%
16 à 20	18.8%	29.0%	22.4%	24.1%	29.6%	27.8%	25.0%	12.8%	25.4%
20 pc	16.6%	24.5%	19.0%	19.9%	28.4%	25.5%	23.7%	12.8%	22.6%
21 à 30	1.8%	4.3%	4.4%	4.9%	9.6%	6.0%	4.7%	0.0%	5.6%
30 pc	1.0%	3.5%	3.5%	3.5%	4.5%	4.4%	3.0%	0.0%	3.6%
31 à 40	0.0%	0.2%	1.3%	2.0%	4.2%	2.8%	2.2%	0.0%	2.1%
41 et plus	0.0%	0.0%	1.5%	0.0%	0.0%	0.0%	0.6%	0.0%	0.4%

Remarque : voir table 3.2.5b de la partie tabac en annexe.

Commentaires :

En moyenne, en 2016, un consommateur quotidien de tabac disait fumer 13.6 cigarettes par jour. Le niveau moyen de consommation quotidienne est relativement stable depuis 2011, malgré certaines fluctuations. Pour rappel, le Monitoring sur le Tabac Suisse a quant à lui enregistré une baisse régulière du niveau de consommation quotidienne moyenne pour la période allant de 2001 (16.3) à 2010 (14.2).

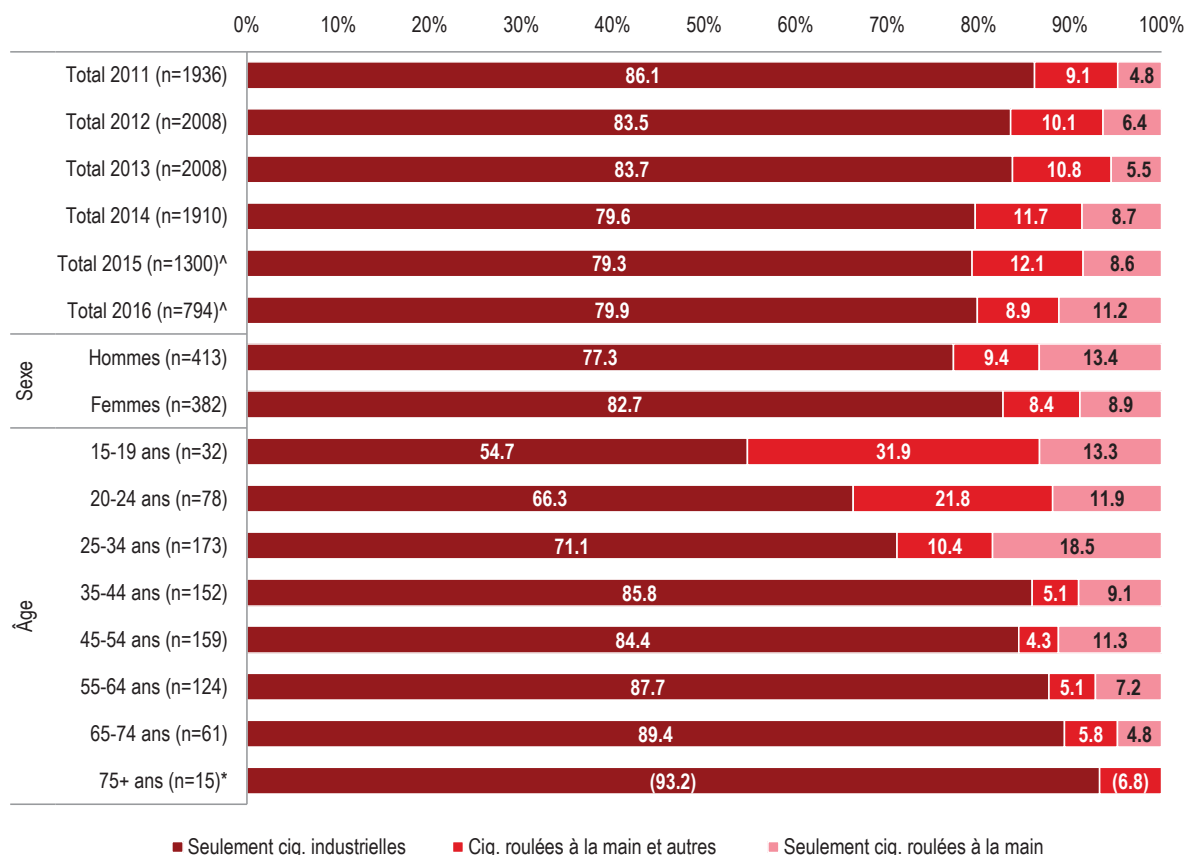
Les hommes reportaient une consommation journalière moyenne supérieure aux femmes (15.4 cigarettes contre 11.3). La consommation quotidienne moyenne montrait en outre une tendance globale à la hausse à travers les différents groupes d'âge considérés, jusqu'à atteindre son sommet chez les 45-54 ans (15.3 cigarettes par jour).

Dans une autre perspective, environ trois fumeurs/ses quotidiens/nes sur dix (30.7%) disaient fumer 20 cigarettes ou plus par jour, soit au moins un paquet. Cette proportion est sensiblement plus élevée chez les hommes (38.8%) que chez les femmes (20.7%). La part de fumeurs/ses quotidiens/nes fumant au moins un paquet est particulièrement élevée parmi les 45-54 ans (42.2%).

Les fumeurs/ses occasionnel/les rapportaient quant à eux fumer en moyenne 1.2 par jour (contre 1.6 en 2015).

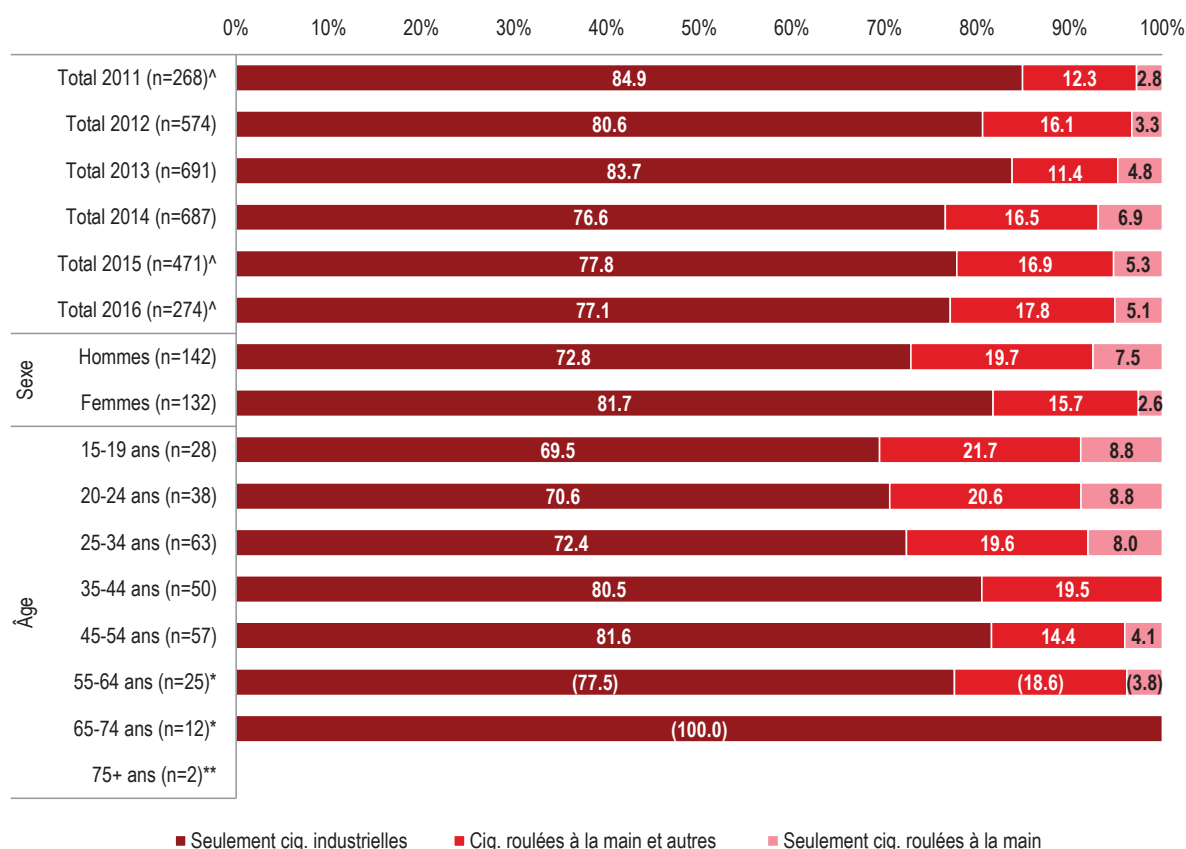
Type de cigarettes fumées : cigarettes industrielles ou cigarettes roulées

Figure 3.2.6 : Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016[^]) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014, 2015[^] et 2016[^]), par sexe et par âge



Remarque : voir tables 3.2.6a et 3.2.6b de la partie tabac en annexe ; * estimations basées sur un faible nombre de répondants ; ^ pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant le type de cigarettes fumées a été déplacée de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme en juillet 2015. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Figure 3.2.7 : Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016[^]) – Au total (2011[^], 2012, 2013, 2014, 2015[^] et 2016[^]), par sexe et par âge



Remarque : voir *tables 3.2.7a* et *3.2.7b* de la partie tabac en annexe; ^{*/**} estimations basées sur un faible (*) ou très faible (**) nombre de répondants ; [^] Données 2011 recueillies uniquement sur la période juillet-décembre et données 2015 et 2016 de taille réduite par rapport aux autres années de par le déplacement de cette question de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme en juillet 2015. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Commentaires :

Alors que la consommation de cigarettes industrielles demeure la norme, une augmentation de la part de consommateurs de cigarettes roulées à la main s'observe depuis 2011.

En 2016, environ quatre fumeurs/ses sur cinq (79.9% des quotidiens/nes et 77.1% des occasionnels/les) rapportaient ne fumer que des cigarettes industrielles. Ainsi, un peu plus d'un/e fumeur/se quotidien/ne sur cinq disait consommer des cigarettes roulées à la main (20.1%), parmi lesquels plus de la moitié disaient consommer uniquement des cigarettes roulées à la main (11.2%).

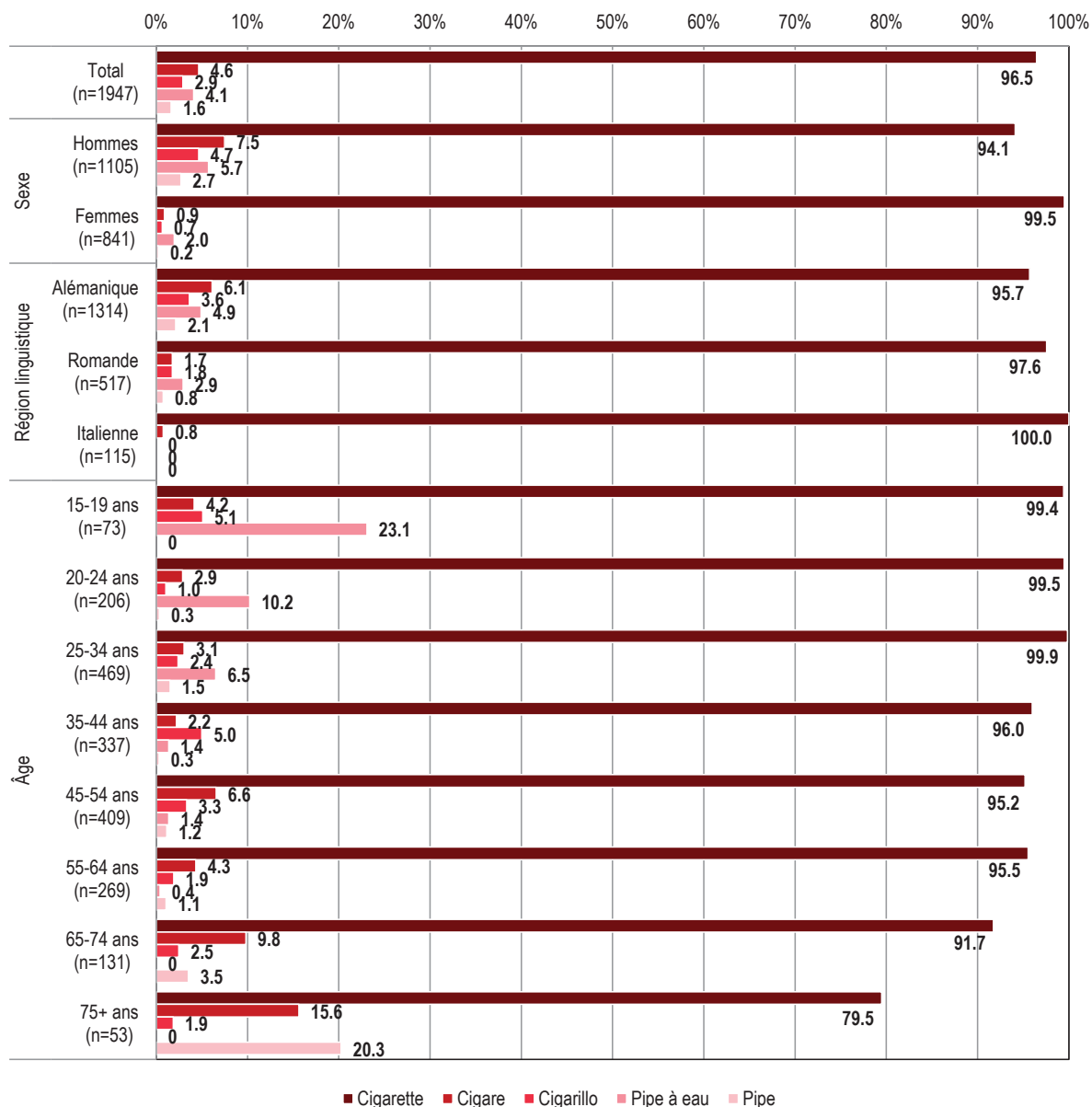
La proportion de fumeurs/ses quotidiens consommant uniquement de telles cigarettes est en nette augmentation sur l'ensemble de la période d'observation (passage de 4.8% en 2011 à 11.2% en 2016). Chez les fumeurs/ses occasionnels/les l'augmentation de la part de consommateur de cigarettes roulées à la main est également importante entre 2011 (15.1%) et 2016 (22.9%), mais cette évolution semble déjà freinée depuis 2014 (23.4%).

Fumer des cigarettes roulées à la main semble en outre particulièrement commun parmi les fumeurs/ses de moins de 35 ans et surtout chez les 15-19 ans (45.2% des fumeurs/ses quotidiens/nes de cet âge fument parfois ou uniquement des cigarettes roulées à la main).

Note importante : le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population implique une distance critique particulière lors de l'interprétation de certains chiffres des figures ci-dessus.

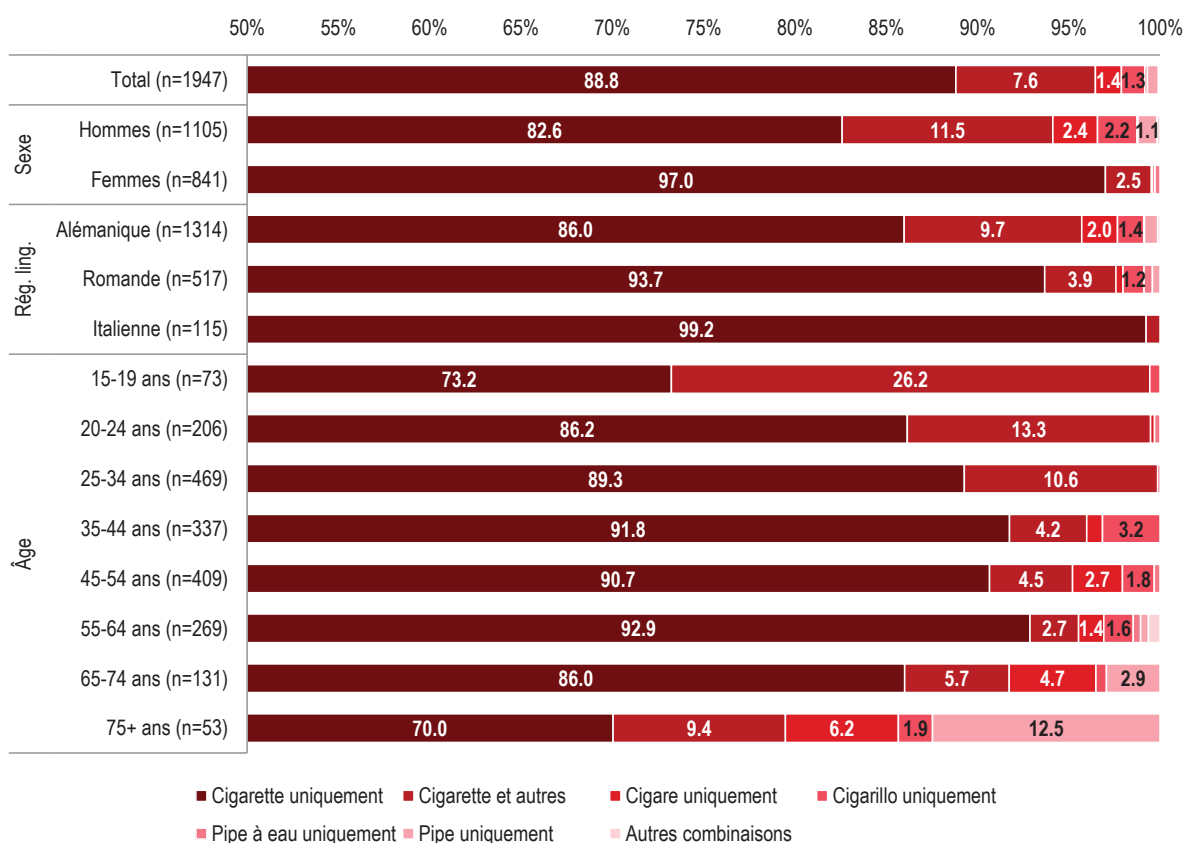
Produits du tabac fumés: types de produits et combinaisons

Figure 3.2.8a : Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



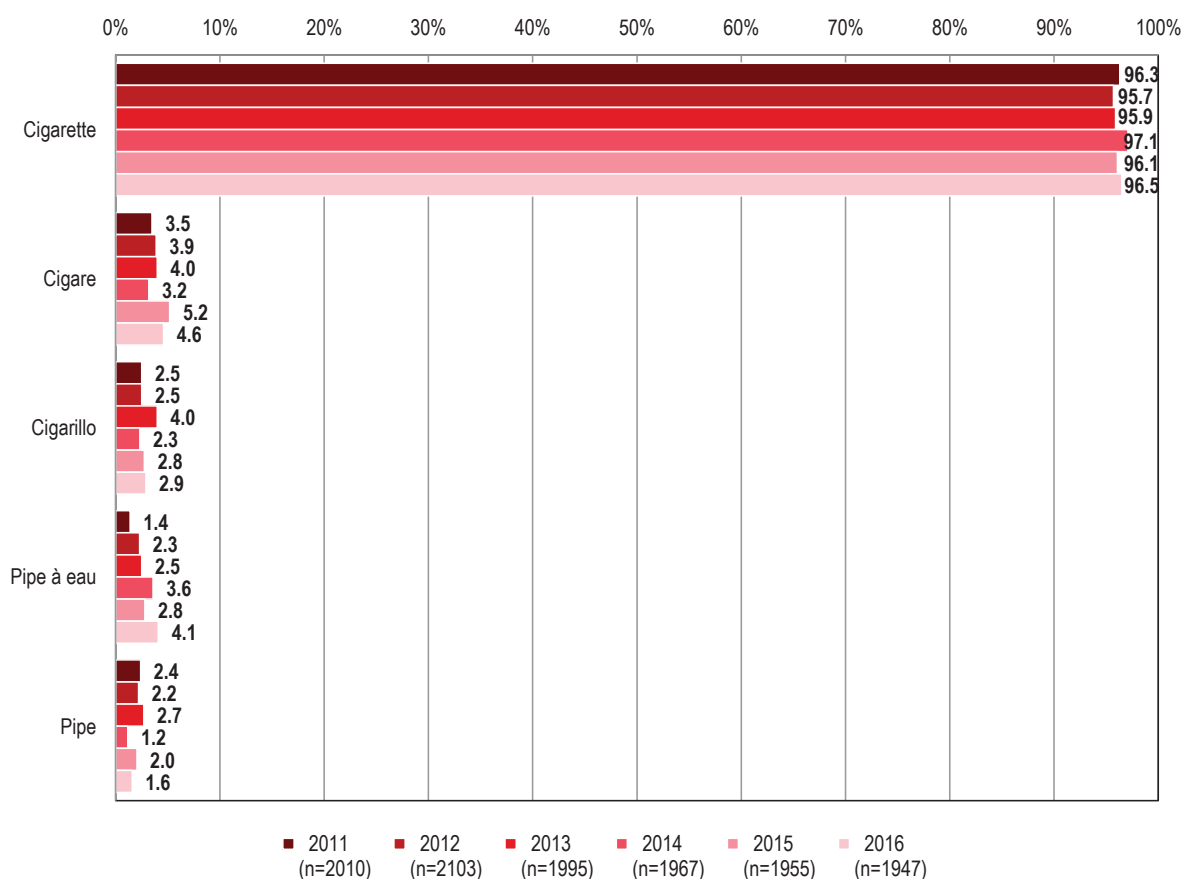
Remarque : voir tables 3.2.8a et 3.2.8b de la partie tabac en annexe. Un fumeur peut consommer plusieurs types de produits; L'usage de cigarettes électroniques n'est pas considéré dans le cadre des produits du tabac fumés et fait l'objet de questions et d'analyses spécifiques pour lesquelles un rapport est publié séparément (p.ex. Kuendig et al. 2017).

Figure 3.2.8b : Combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge *



Remarque : voir tables 3.2.8a et 3.2.8b de la partie tabac en annexe ; * échelle du graphique tronquée entre 0 et 50% pour des raisons de visibilité; L'usage de cigarettes électroniques n'est pas considéré dans le cadre des produits du tabac fumés et fait l'objet de questions et d'analyses spécifiques pour lesquelles un rapport est publié séparément (p.ex. Kuendig et al. 2017).

Figure 3.2.8c : Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016) – Au total



Remarque : voir tables 3.2.8a et 3.2.8b de la partie tabac en annexe ; un fumeur peut consommer plusieurs types de produits.

Figure 3.2.8d : Evolution de la consommation de pipes à eau par les fumeurs/ses quotidiens/nes de 15-19 ans (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016)

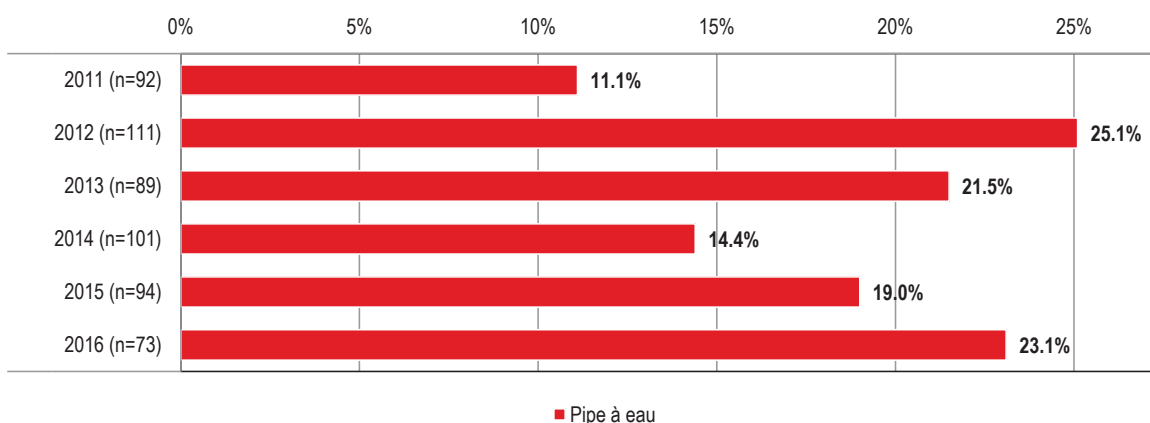
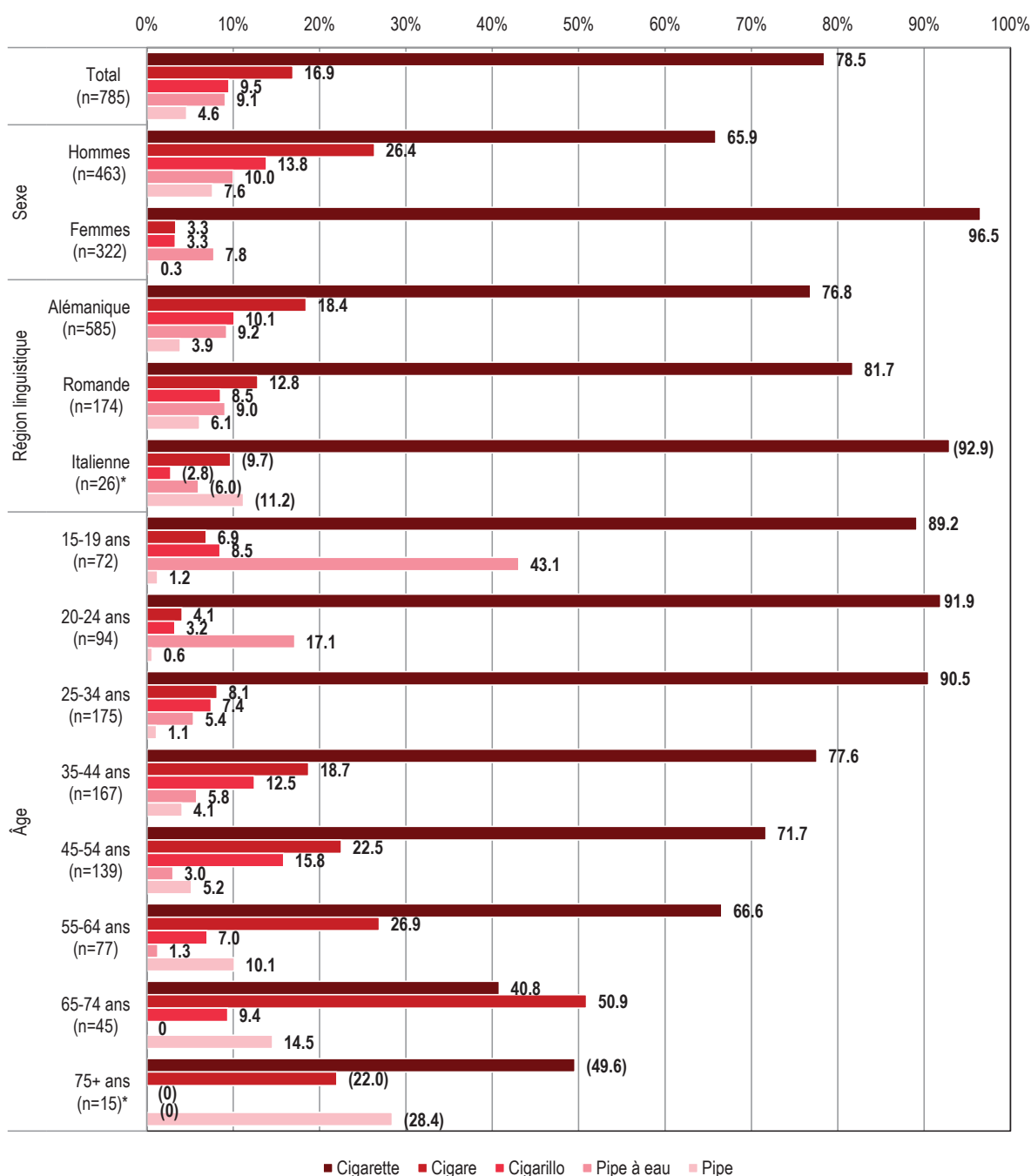
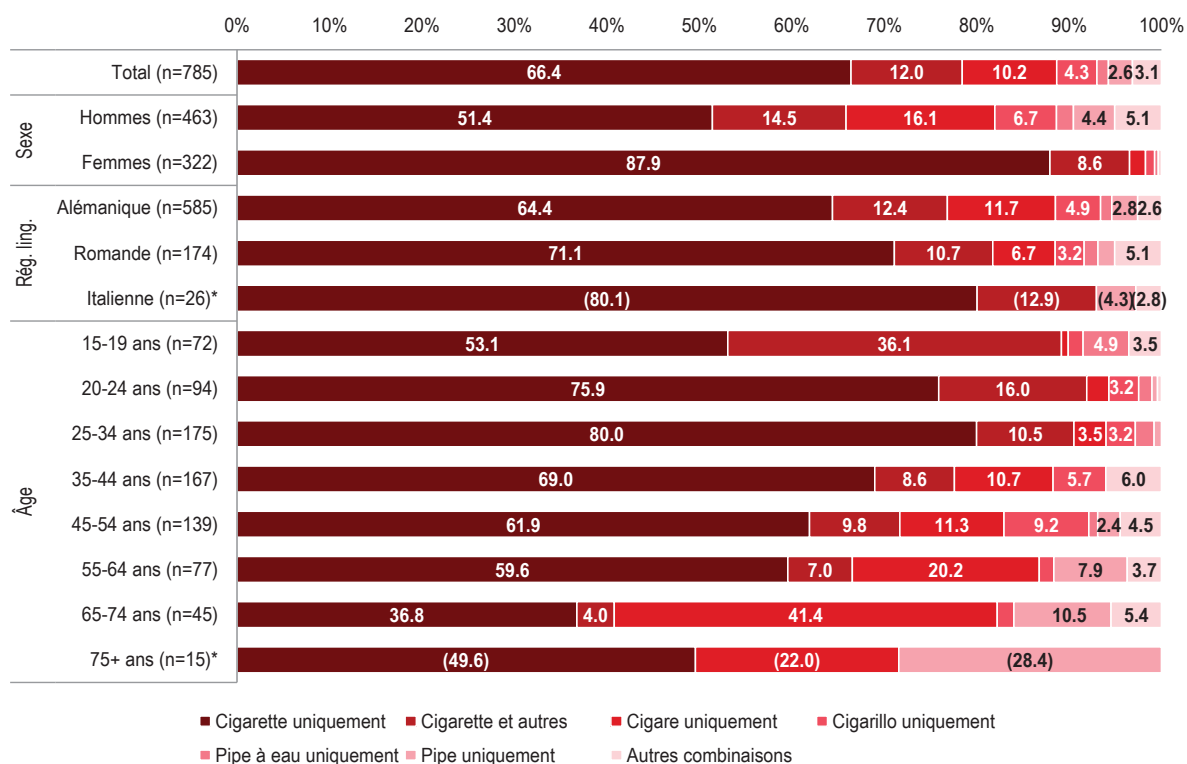


Figure 3.2.9a : Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



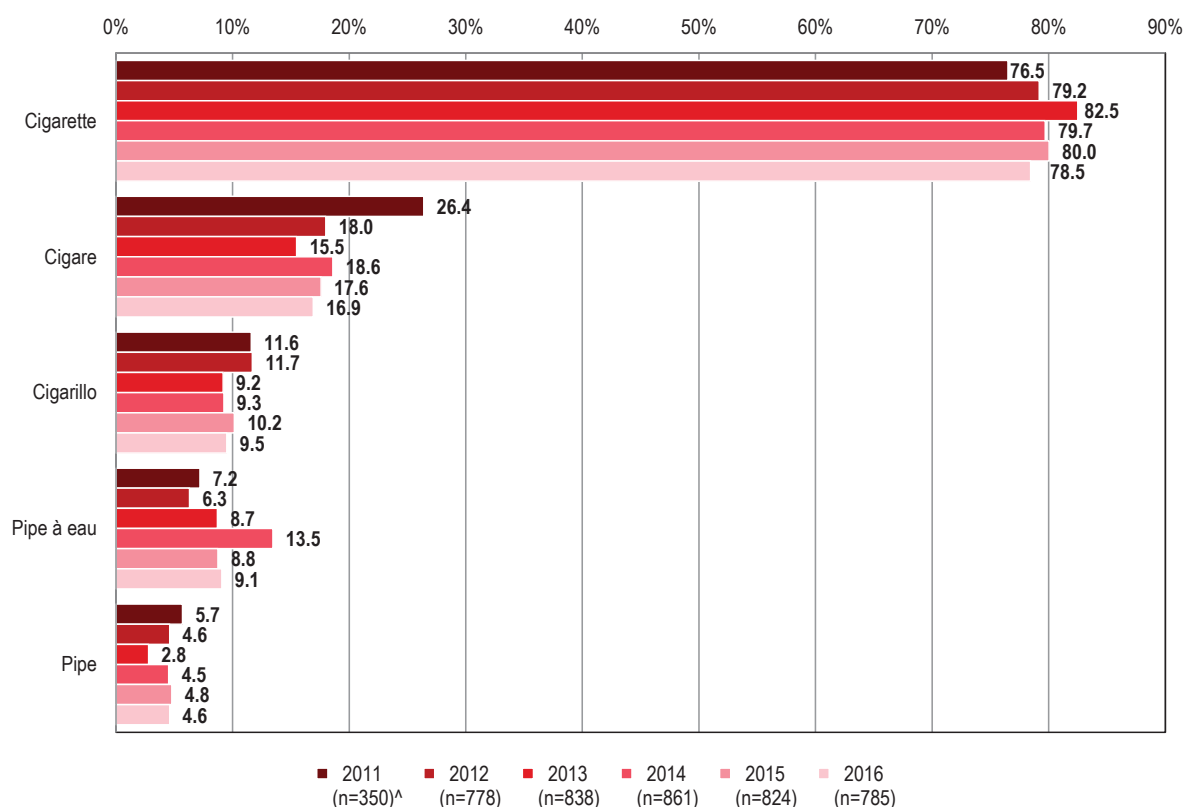
Remarque : voir tables 3.2.9a et 3.2.9b de la partie tabac en annexe ; un fumeur peut consommer plusieurs types de produits; * estimations basées sur un faible nombre de répondants.

Figure 3.2.9b : Combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



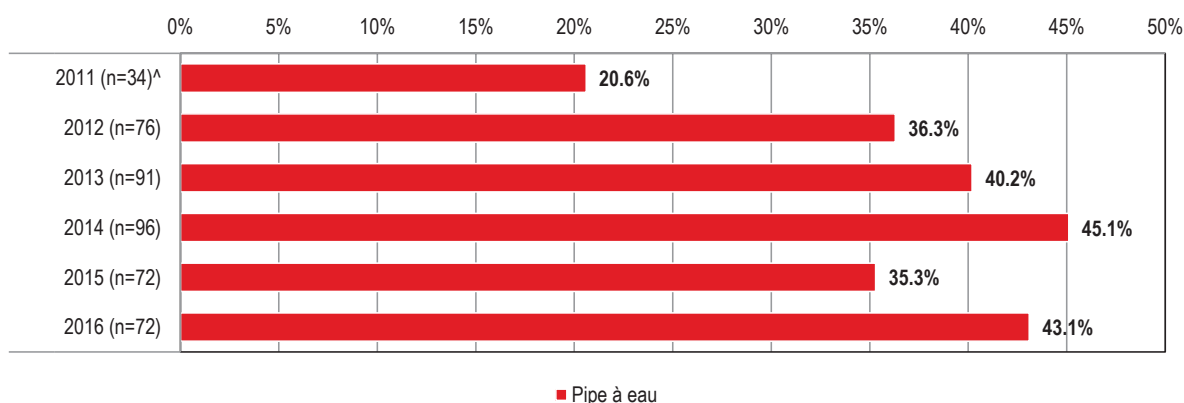
Remarque : voir tables 3.2.9a et 3.2.9b de la partie tabac en annexe; * estimations basées sur un faible nombre de répondants.

Figure 3.2.9c : Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2011[^], 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016) – Au total



Remarque : voir tables 3.2.9a et 3.2.9b de la partie tabac en annexe ; un fumeur peut consommer plusieurs types de produits; [^] Données 2011 recueillies uniquement sur le période juillet-décembre.

Figure 3.2.9d : Evolution de la consommation de pipes à eau par les fumeurs/ses occasionnels/les de 15-19 ans (2011[^], 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016)



Remarque : [^] Données 2011 recueillies uniquement sur le période juillet-décembre.

Commentaires :

En Suisse, la cigarette est clairement le produit de prédilection des fumeurs : elle est consommée par 96.5% des fumeurs/ses quotidiens/nes et par 78.5% des fumeurs/ses occasionnels/les. Ces chiffres n'ont variés que de manière marginale depuis 2011. Les femmes apparaissent en outre plus souvent consommer du tabac sous forme de cigarettes que les hommes. Avec l'augmentation de l'âge la part de fumeurs/ses de cigarettes tend à diminuer.

Alors que la consommation de cigare, de cigarillos et de pipe est généralement plus répandue dans les groupes d'âge plus âgés, une tendance radicalement opposée est comme par le passé observée pour la pipe à eau : pas moins de 43.1% des fumeur/ses occasionnels/les de 15-19 ans et 17.1% de ceux âgés de 20-24 ans disaient fumer la pipe à eau, contre au maximum 5.8% (chez les 35-44 ans) dans les groupes d'âge de plus de 25 ans. Une tendance similaire est observée parmi les fumeurs/ses quotidiens/nes (23.1% de fumeurs/ses de pipe à eau chez les 15-19 ans, 10.2% chez les 20-24 ans, 6.5% chez les 25-34 ans, puis au maximum 1.4% dans les groupes d'âge plus âgés).

A noter toutefois au sujet de la consommation de tabac sous forme de cigares ou de cigarillos, que le groupe d'âge des 15-19 ans se démarque également avec des niveaux relativement élevés, notamment en comparaison aux autres groupes d'âge de moins de 35 ans: Les parts de fumeurs/ses quotidiens/nes de 15-19 ans rapportant fumer le cigare (4.2%), respectivement le cigarillo (5.1%), surpassent clairement celles enregistrées pour les autres groupes d'âge de moins de 35 ans (chez les fumeurs/ses occasionnels/les les différences observées se limitent aux moins de 25 ans).

Sur la période 2011 à 2016, des tendances divergentes dans l'évolution de la consommation des différents types de produits du tabac se sont esquissées. Chez les fumeurs/ses quotidiens/nes, tant les consommations de cigares, de cigarillos que de pipe à eau sont apparues à la hausse. A l'opposé la consommation de pipe tendait à diminuer. Parmi les fumeurs/ses occasionnels/les, alors qu'une tendance à la hausse s'observait également concernant la pipe à eau et que la consommation sous forme de pipe apparaissait relativement stable, cigares et cigarillos montraient quant à eux une tendance à la baisse.

Chez les 15-19 ans, le groupe d'âge le plus touché par le phénomène « pipe à eau », des variations conséquentes s'observent d'année en année, tant chez les fumeurs/ses quotidiens/nes que chez les occasionnels/les. Le nombre relativement restreint de répondants fumeurs/ses dans ce groupe d'âge implique toutefois que les variations enregistrées doivent être interprétées avec précautions (à ce sujet voir les explications données sur les "Intervalles de confiance" sous point 1.3 du chapitre introductif).

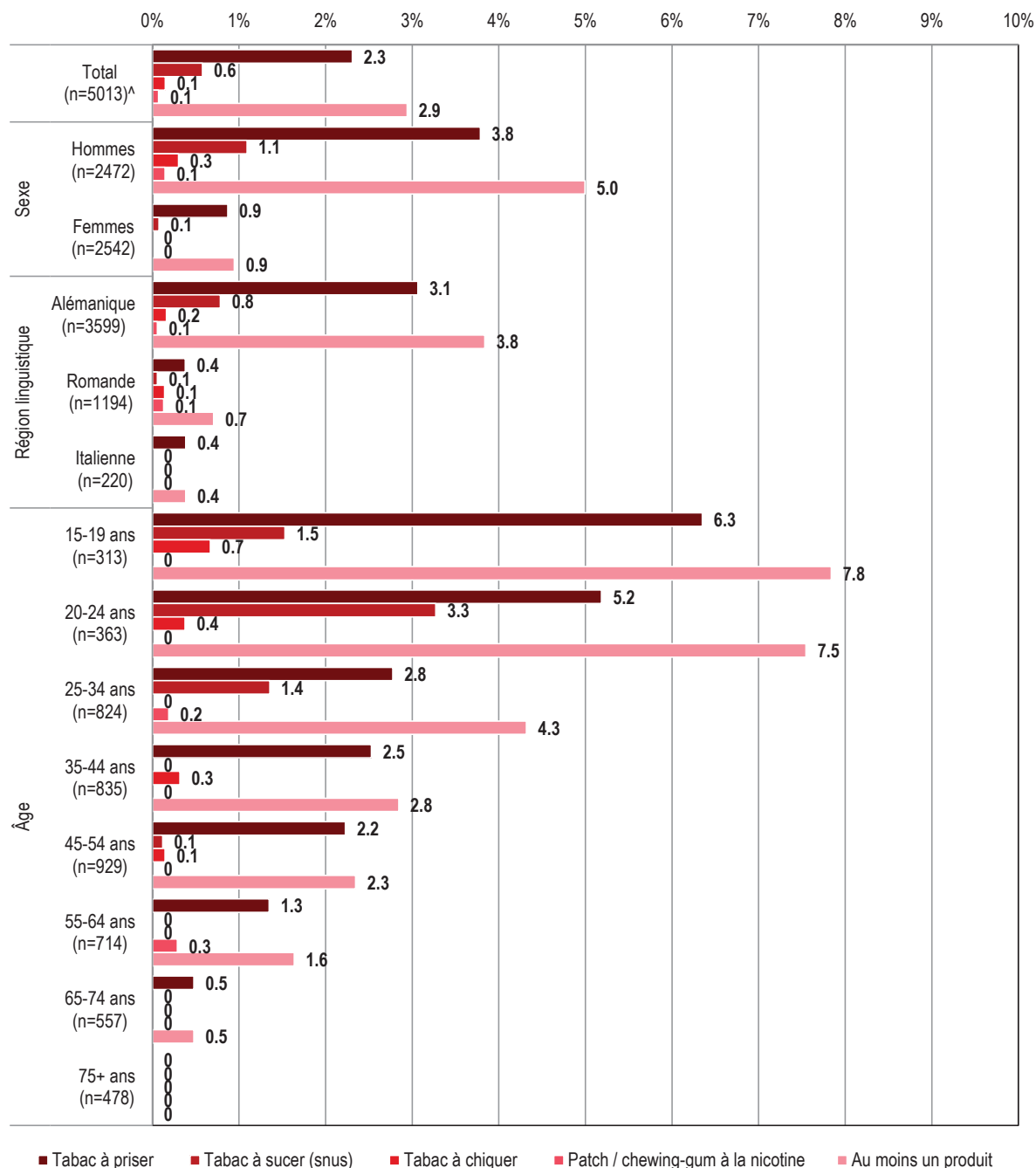
Note importante: le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population, et notamment en Suisse italienne ou pour les analyses concernant le groupe d'âge des 15-19 ans, implique une distance critique particulière lors de l'interprétation de certains chiffres des figures ci-dessus.

Non-fumeur mais consommateur de pipes à eau

Comme les années précédentes, l'enquête téléphonique 2016 révèle que parmi les non-fumeurs/ses, soit les ex-fumeurs/ses et les personnes n'ayant jamais été fumeuses, 5.2% disaient avoir fumé la pipe à eau au cours des 12 derniers mois (cette prévalence est plus ou moins stable depuis 2011).

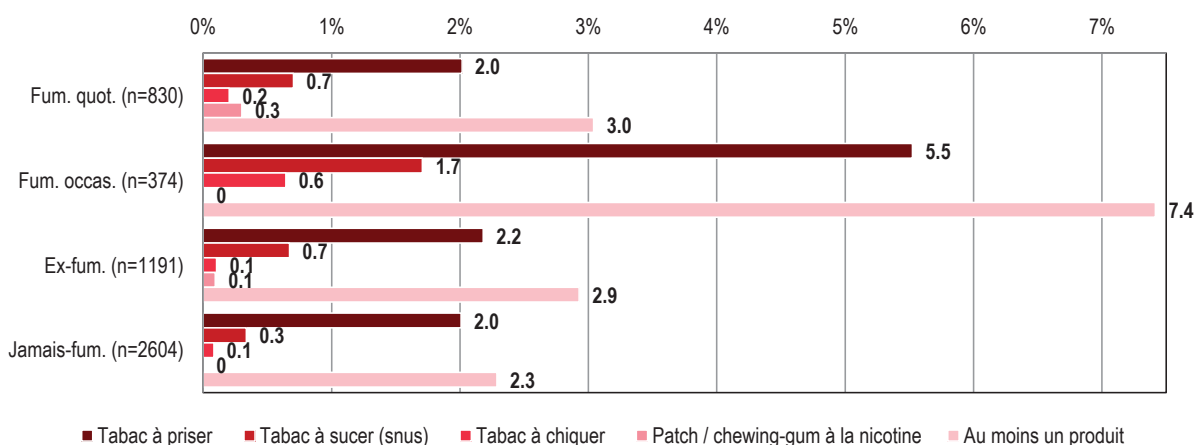
Produits du tabac sans fumée

Figure 3.2.10a : Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2016[^]) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



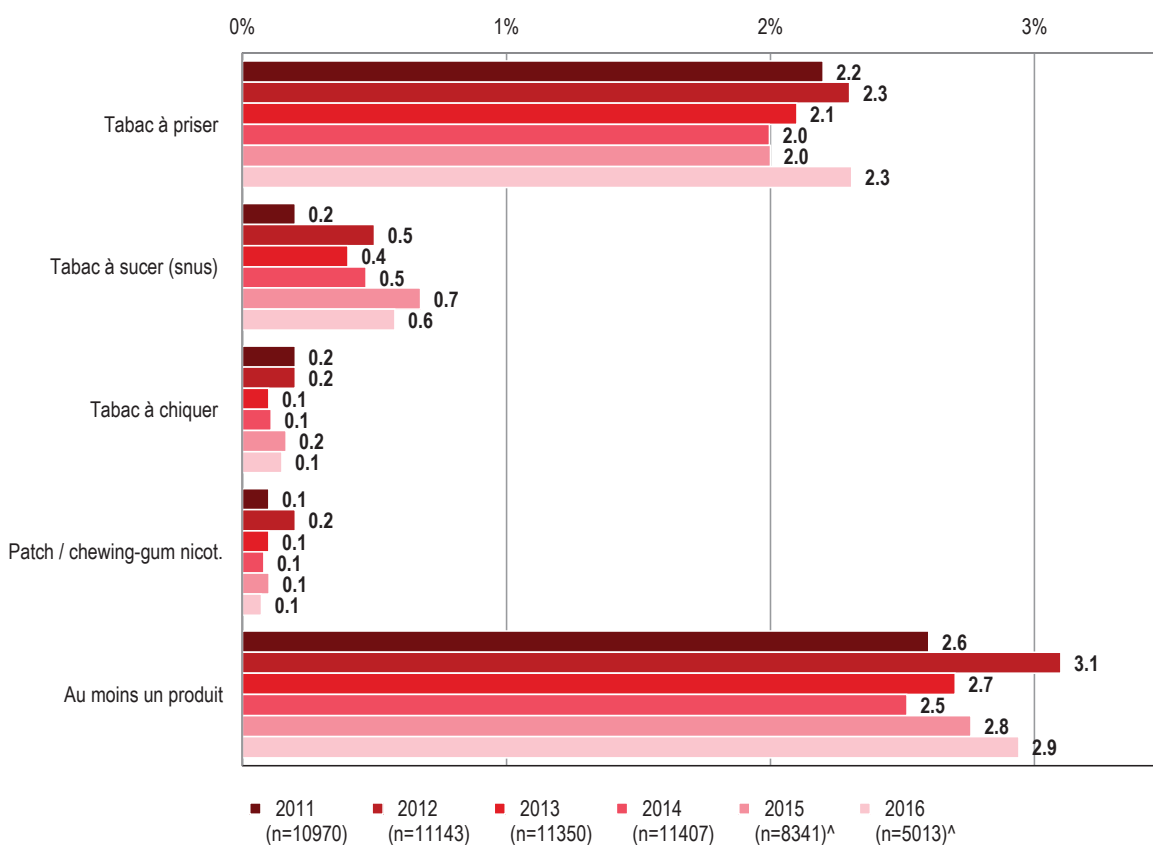
Remarque : voir tables 3.2.10a et 3.2.10b de la partie tabac en annexe ; une personne peut consommer plusieurs types de produits ; [^] pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant la consommation de produits du tabac sans fumée a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Figure 3.2.10b : Consommation de produits du tabac sans fumée (2016[^]) – Selon le statut de consommation tabagique



Remarque : voir table 3.2.10c de la partie tabac en annexe ; plusieurs catégories considérées apparaissent dans la figure ci-dessous ; [^] pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant la consommation de produits du tabac sans fumée a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Figure 3.2.10c : Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2011, 2012, 2013, 2014, 2015[^] et 2016[^]) – Au total



Remarque : voir tables 3.2.10a et 3.2.10b de la partie tabac en annexe ; une personne peut consommer plusieurs types de produits ; [^] pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant la consommation de produits du tabac sans fumée a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Commentaires :

Au total, et donc indépendamment du fait d'être fumeur ou pas, la part de personnes consommant des produits du tabac sans fumée (du tabac à priser, du snus ou autre tabac à sucer, du tabac à chiquer ou des substituts nicotiniques) atteignait 2.9% en 2016. Cette consommation concerne plus particulièrement les hommes (5.0%, contre seulement 0.9% des femmes), les alémaniques (3.8%, contre 0.7% de Romands et 0.4% des Suisse italiens) et les moins de 25 ans (avec notamment 7.8% de consommateurs chez les 15-19 ans et 7.5% chez les 20-24 ans). Les fumeurs/ses occasionnels/les (7.4%) apparaissent clairement plus enclins que les fumeurs/ses quotidiens/nes (3.0%) et les non-fumeurs/ses à en faire usage (2.9% des ex-fumeurs/ses et 2.3% des personnes n'ayant jamais été fumeuses).

Alors que le tabac à priser est toujours le produit du tabac sans fumée le plus couramment consommé (2.3% de la population ; 3.8% des hommes ; 3.1% des personnes de Suisse alémanique), la part de consommateurs de SNUS et autres tabacs à sucer apparaît globalement en augmentation sur la période 2011-2016 et atteint maintenant 0.6% (avec un minima de 0.2% en 2011 et un maxima de 0.7% en 2015).

Il est finalement important de signaler que l'usage de cigarettes électroniques n'était pas considéré dans le cadre des produits du tabac sans fumée et fait l'objet de questions et d'analyses spécifiques pour lesquelles un rapport est publié séparément (p.ex. Kuendig et al. 2017).

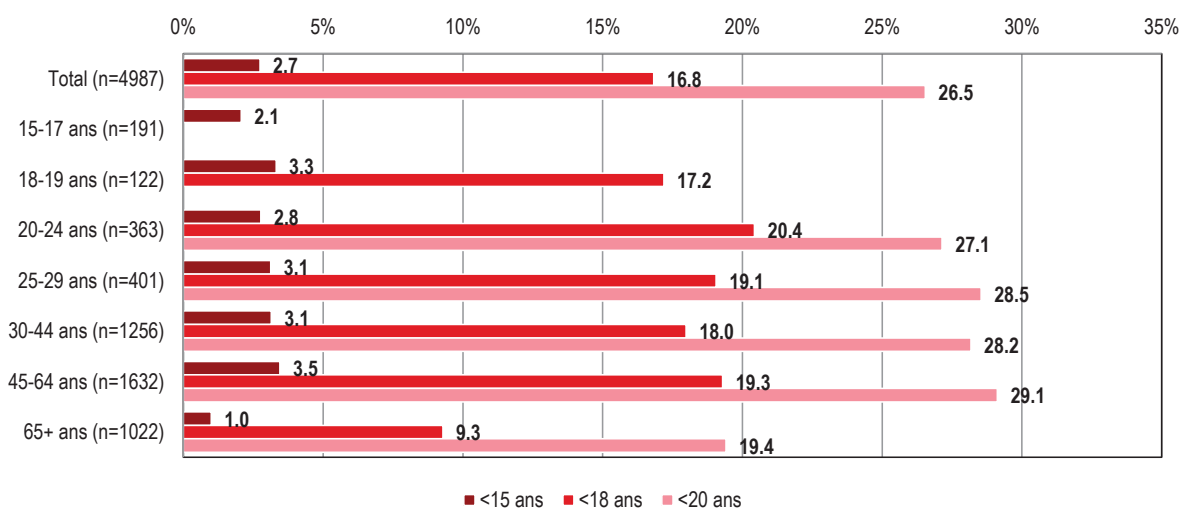
Non-fumeur mais consommateur de produits du tabac sans fumée

Au total, 2.3% des personnes disant n'avoir jamais été fumeuses et 2.9% des ex-fumeurs/ses consomment des produits du tabac sans fumée (NOTE : sans considérer l'usage de cigarette électronique, qui fait l'objet d'un rapport séparé).

3.2.3 Age d'entrée en consommation quotidienne

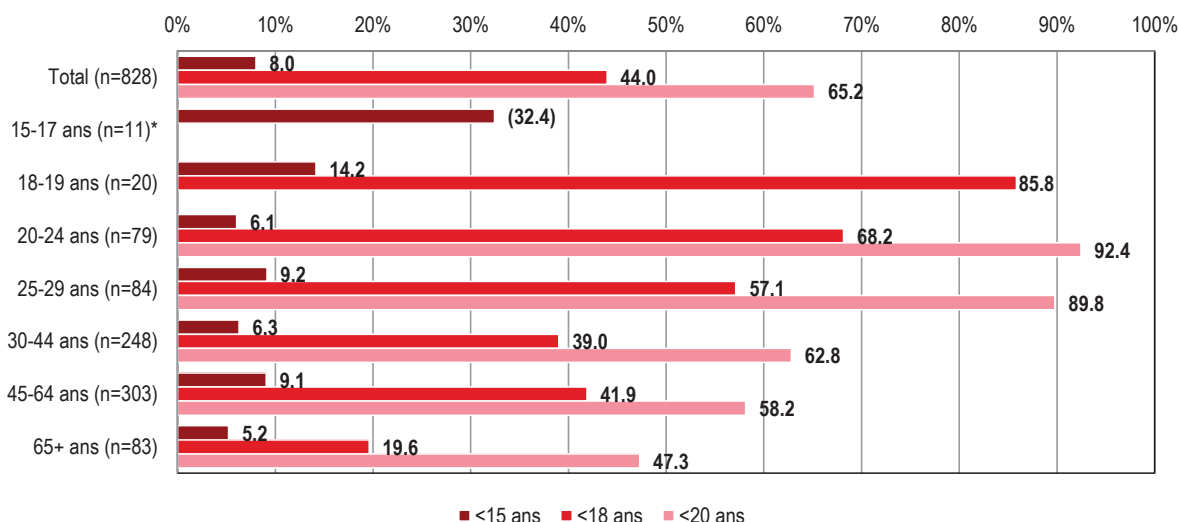
L'âge auquel les fumeurs/ses et ex-fumeurs/ses quotidiens/nes ont commencé à fumer de manière quotidienne était également demandé. Les proportions de personnes entrées en consommation quotidienne avant un âge donné (p.ex. avant 15 ans) sont présentées sur la base de l'ensemble de la population ou d'une sous-catégorie d'âge donnée dans la *Figure 3.2.11a* ci-dessous (voir également dans l'encadré un exemple de comparaison entre groupes d'âge, sur la base des données de cette figure). La distribution de l'âge d'entrée en consommation quotidienne en considérant uniquement les fumeurs quotidiens est quant à elle présentée dans la *Figure 3.2.11b*. Pour compléter cette analyse et dans le but de considérer de potentiels changements à travers le temps, l'âge moyen d'entrée en consommation quotidienne calculé pour les différents groupes d'âges est présenté dans la *Figure 3.2.11c*. Ces estimations ne doivent toutefois pas être considérées dans une perspective de comparaison entre groupes d'âge ; les calculs de moyenne d'âge étant influencés par le fait qu'une personne de 17 ans ne peut pas avoir commencé à fumer quotidiennement à 19 ans, d'où un âge moyen calculé « logiquement » inférieur chez les plus jeunes. Il est également à souligner que les données présentées sont potentiellement affectées par des effets de biais de mémoire, notamment pour les personnes ayant commencé à fumer il y a très longtemps.

Figure 3.2.11a : Part de personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2016[^]) – Au total et par sous-catégorie d'âge (dans l'ensemble de la population)



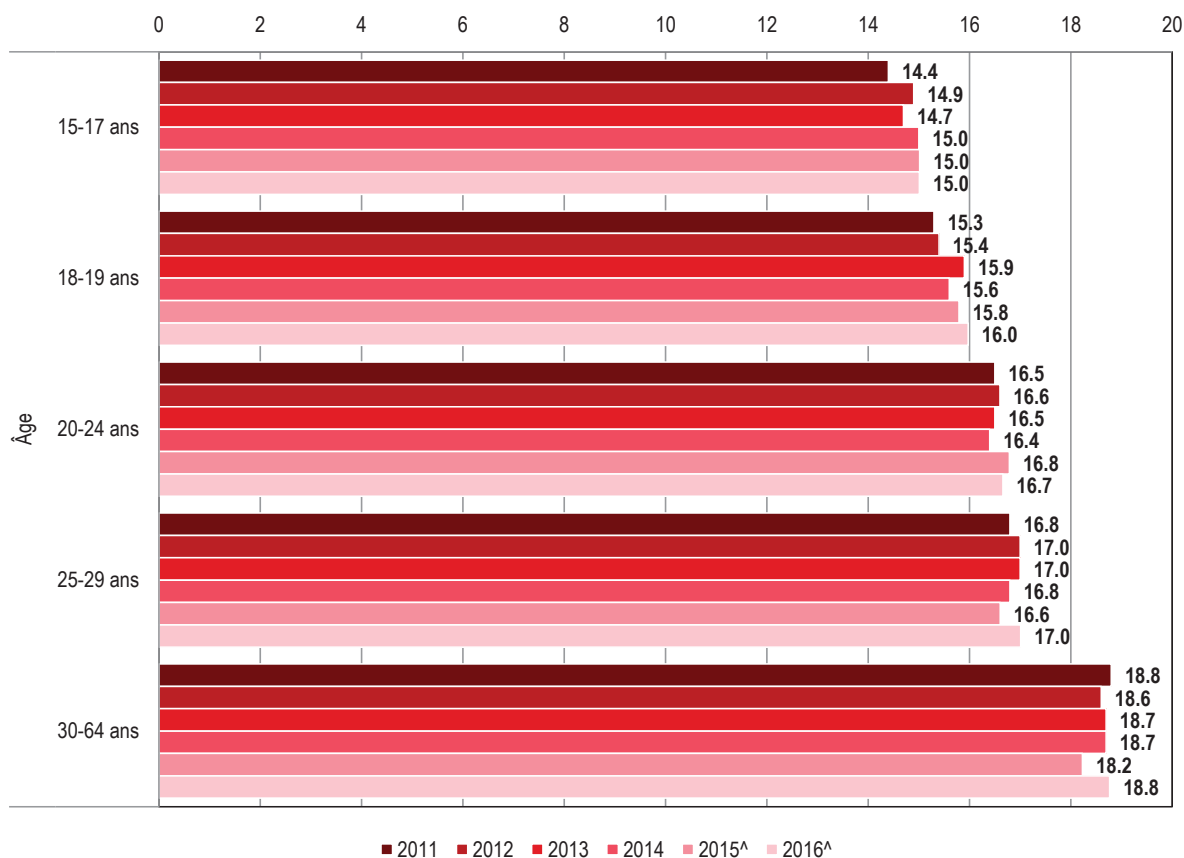
Remarque : voir *tables 3.2.11a, 3.2.11b et 3.2.11c* de la partie tabac en annexe ; [^] pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Figure 3.2.11b : Part de fumeurs/ses quotidiens/nes entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2016[^]) – Au total et par sous-catégorie d'âge (uniquement fumeurs/ses quotidiens/nes)



Remarque : voir tables 3.2.11d, 3.2.11e et 3.2.11f de la partie tabac en annexe ; [^] pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes ; * estimations basées sur un faible nombre de répondants.

Figure 3.2.11c : Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013, 2014, 2015[^] et 2016[^]) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble des fumeurs/ses et ex-fumeurs/ses quotidiens/nes)



Remarque : voir table 3.2.11g de la partie tabac en annexe ; [^] pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Commentaires :

Indépendamment du statut actuel de consommation, plus d'un quart de la population - 26.5% - rapporte avoir fumé de manière quotidienne avant avoir atteint l'âge de 20 ans (calcul sur la base de l'ensemble de la population et en considérant l'âge d'entrée en consommation quotidienne tant des personnes fumant actuellement de manière quotidienne que de celles qui ont fumé quotidiennement par le passé).

Parmi les personnes âgées entre 18 et 19 ans, plus d'un sixième (17.2%) rapportaient avoir fumé quotidiennement avant d'avoir 18 ans. Le groupe d'âge des 20-24 ans est celui ayant la plus forte proportion de personnes ayant fumé quotidiennement avant l'âge de 18 ans (20.4%) et celui des 45-64 ans la plus forte proportion de personnes ayant fumé quotidiennement avant l'âge de 20 ans (29.1%).

A titre d'exemple d'aide à la lecture des autres données présentées dans la *Figure 3.2.11a*, 17.2% des 18-19 ans interrogés disaient avoir commencé à fumer quotidiennement avant l'âge de 18 ans. En comparaison, 20.4% de l'ensemble de la population âgée entre 20-24 ans était dans ce cas. Ces données laissent penser qu'indépendamment du statut de consommation actuel, la cohorte de personnes âgées de 20 à 24 ans a plus souvent que celles de 18-19 ans été « initiée » au tabagisme quotidien avant l'âge de 18 ans.

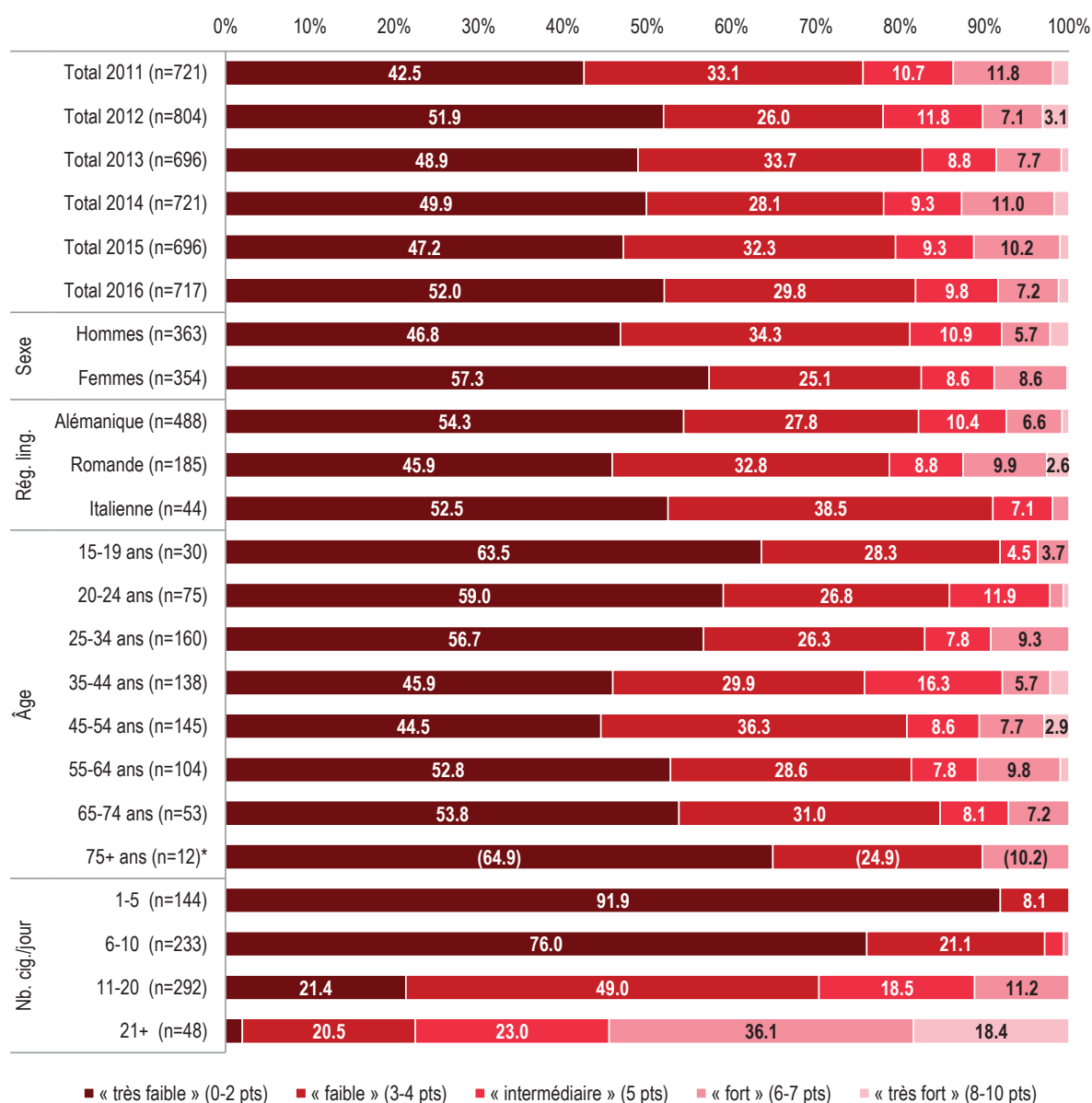
En s'intéressant à l'évolution de ces chiffres entre groupes d'âge parmi les personnes qui fument actuellement quotidiennement, les parts de personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 18 et 20 ans diminuent de manière relativement régulière avec l'augmentation de l'âge. Cette observation tient vraisemblablement au fait qu'une initiation au tabagisme quotidien après l'âge de 18 ou 20 ans était plus courante pour les cohortes plus âgées. Alternativement, il est possible que parmi les cohortes plus âgées les personnes entrées en consommation quotidienne précocement se soient « distancées » de leurs habitudes tabagiques, soit par un arrêt de la consommation, soit par un décès, éventuellement lié au tabagisme. Il toutefois également possible que les données présentées soient affectées par des effets de biais de mémoire, notamment pour les personnes ayant commencé à fumer il y a très longtemps.

Finalement, en considérant l'âge moyen d'entrée en consommation quotidienne dans les différents groupes d'âge considérés sur la période 2011-2016, une légère tendance à la hausse de l'âge moyen s'esquisse chez les 15-17 ans, les 18-19 ans et les 20-24 ans. Par opposition, les variations enregistrées pour les groupes d'âge plus âgés (de plus de 25 ans) ne laissent pas figurer de tendances claires. Le faible nombre de répondants, notamment pour les groupes d'âge 15-17 ans et 18-19 ans, et/ou la grande variabilité des âges considérés, notamment pour le groupe d'âge 30-64 ans, implique toutefois d'interpréter avec précautions ces estimations et leurs évolutions à travers le temps.

3.2.4 Niveau de dépendance à la nicotine

La partie modulaire « tabac » de l'enquête 2016 incluait une mesure du niveau de dépendance à la nicotine au travers du test dit de Fagerström (*Fagerström Test for Nicotine Dependence, FTND*). Cette mesure opérationnalise la dépendance à la nicotine sur la base d'un continuum sur lequel tout fumeur (quotidien) est considéré comme dépendant en additionnant les scores obtenus sur six items en lien aux habitudes tabagiques de fumeurs (score total allant de 0 à 10 points). Les résultats sont présentés en considérant une typologie standard à cinq catégories faisant la distinction entre niveaux de dépendance « très faible » (0-2 points), « faible » (3-4 points), « intermédiaire » (5 points), « fort » (6-7 points) et « très fort » (8-10 points, voir Fagerström, Heatherton, & Kozlowski, 1990; Fagerström et al., 1996; Gallus & La Vecchia, 2004).

Figure 3.2.12_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2016) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016), par sexe, par région linguistique, par âge et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement



Remarque : voir tables 3.2.12a_MB, 3.2.12b_MB et 3.2.12c_MB de la partie tabac en annexe; * estimations basées sur un faible nombre de répondants.

Commentaires :

Sur la base du test dit de Fagerström de dépendance à la nicotine (FTND), un peu moins d'un fumeur/se quotidien/ne sur cinq - 18.2% - montrait des signes de niveau de dépendance élevé (« intermédiaire », « fort » ou « très fort ») ; en légère baisse par rapport à 2015 (20.5%).

La part de personnes atteignant un seuil de dépendance « intermédiaire » (ou plus fort) ne variait que marginalement entre hommes et femmes (18.8% des fumeurs, contre 17.4% des fumeuses). Des variations sont néanmoins observées entre les régions linguistiques : alors que 21.3% des fumeurs/ses quotidiens/nes atteignaient un tel seuil en Suisse romande, ils étaient 17.8% en Suisse alémanique et 9.0% en Suisse italienne (les résultats pour la Suisse italienne devant toutefois être interprétés avec grandes précautions de par le faible nombre de répondants sur la base desquels ils sont calculés).

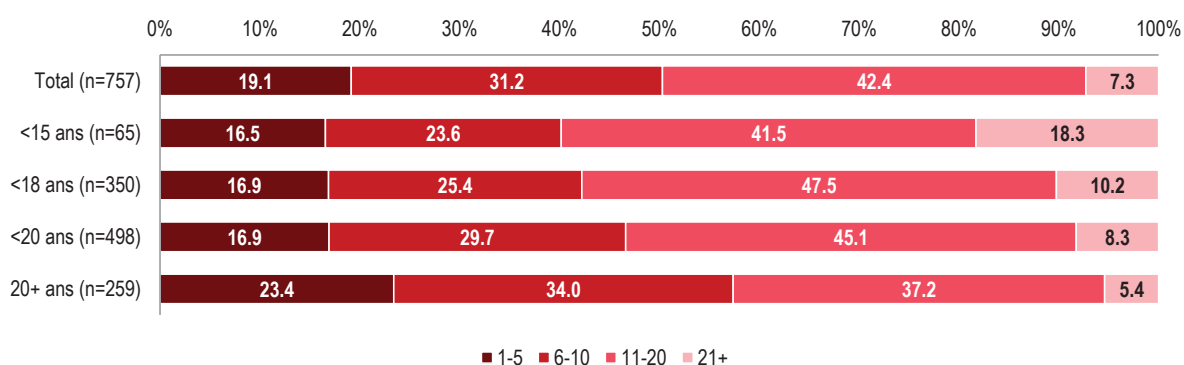
La part de fumeurs/ses atteignant des niveaux de dépendance « intermédiaire », « fort » et « très fort » montre en outre des variations relativement conséquentes entre groupes d'âge et atteignait des proportions élevées chez les 35-44 ans (24.2%). La part de fumeurs/ses atteignant des niveaux de dépendance « fort » et « très fort » dépasse en outre les 10% dans les groupes d'âges 45-54 ans (10.6%) et 55-65 ans (10.8%).

Finalement, c'est sans surprise qu'un lien très étroit est observé entre le niveau de dépendance à la nicotine et le nombre de cigarettes fumées quotidiennement (étant donné que le niveau de consommation de tabac est un des éléments considérés dans le calcul du score FTND). Plus des trois quarts des personnes fumant plus d'un paquet de cigarettes par jour rapportaient un niveau de dépendance « intermédiaire », « fort » ou « très fort » (77.5%).

Note importante: le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population implique de garder une distance critique particulière lors de l'interprétation des chiffres présentés dans la figure ci-dessus.

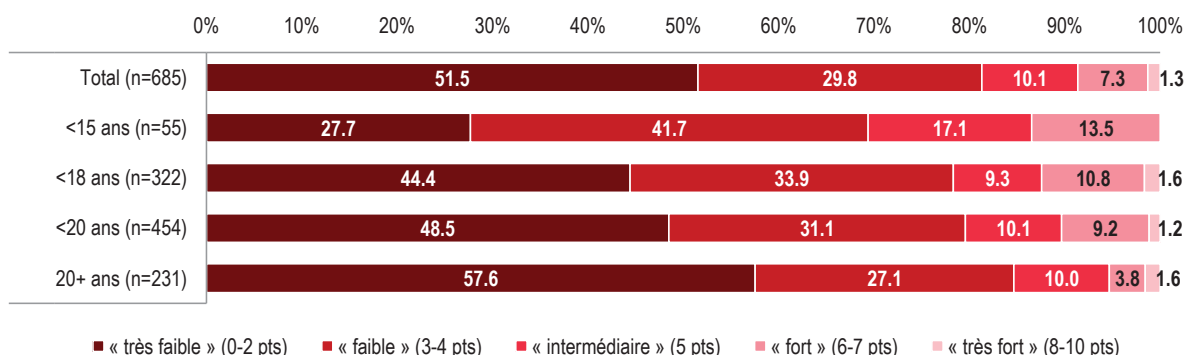
Niveaux de consommation et de dépendance en fonction de l'âge d'entrée en consommation

Figure 3.2.12a_MB : Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016[^]) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement)



Remarque : voir table 3.2.12d_MB en annexe ; les fumeurs entrés en consommation quotidienne avant 15 ans, respectivement 18 ans, sont également comptabilisés dans la part de fumeurs/se ayant commencé à fumer avant 18 et 20 ans, respectivement de 20 ans ; [^] pour des raisons de priorisation, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été transférée en juillet 2015 dans le questionnaire spécifiquement dédié à la thématique du tabagisme. Le nombre de personnes interrogées a de ce fait diminué par rapport aux années précédentes.

Figure 3.2.12b_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2016) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement ; données partie modulaire tabac)



Remarque : voir *table 3.2.12e_MB* en annexe ; les fumeurs/ses entrés en consommation quotidienne avant 15 ans, respectivement 18 ans, sont également comptabilisés dans le calcul de la part de fumeurs/se ayant commencé à fumer avant l'âge de 18 et 20 ans, respectivement de 20 ans.

Commentaires :

Près d'un/e fumeur/se quotidiens/ne sur cinq – 18.3% – entré en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans fumait plus d'un paquet par jour (21 cigarettes ou plus). A contrario, ceux ayant fumé quotidiennement seulement après leurs 20 ans sont 5.4% à fumer plus d'un paquet par jour en 2016. La part de personnes consommant plus d'un paquet de cigarettes par jour diminue donc régulièrement avec l'augmentation de l'âge d'entrée en consommation quotidienne.

Une tendance similaire est observée quant au niveau de dépendance tel que mesuré au travers du test de Fagerström (FTND). En effet, un niveau de dépendance élevé – « intermédiaire », « fort » ou « très fort » – était enregistré pour 30.6% des fumeurs/ses entrés en consommation quotidienne avant 15 ans, contre respectivement 21.7%, 20.5% et 15.4% pour ceux entrés en consommation quotidienne avant 18 ans, avant 20 ans et après 20 ans.

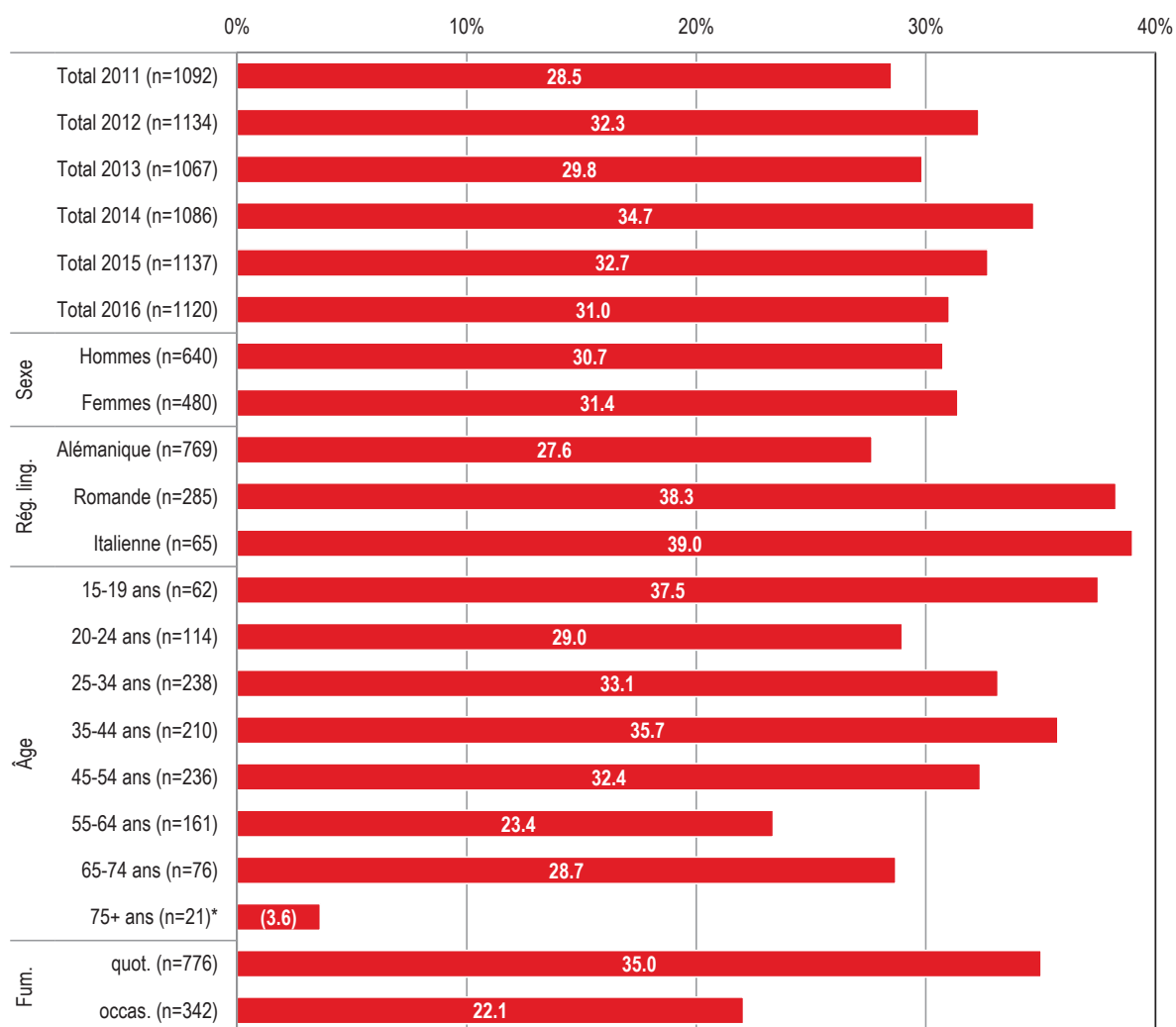
Note importante: le relativement faible nombre de répondants dans certains sous-groupes considérés implique une distance critique particulière lors de l'interprétation des chiffres présentés dans les figures ci-dessus.

3.4 Désaccoutumance

3.4.1 Intention d'arrêt

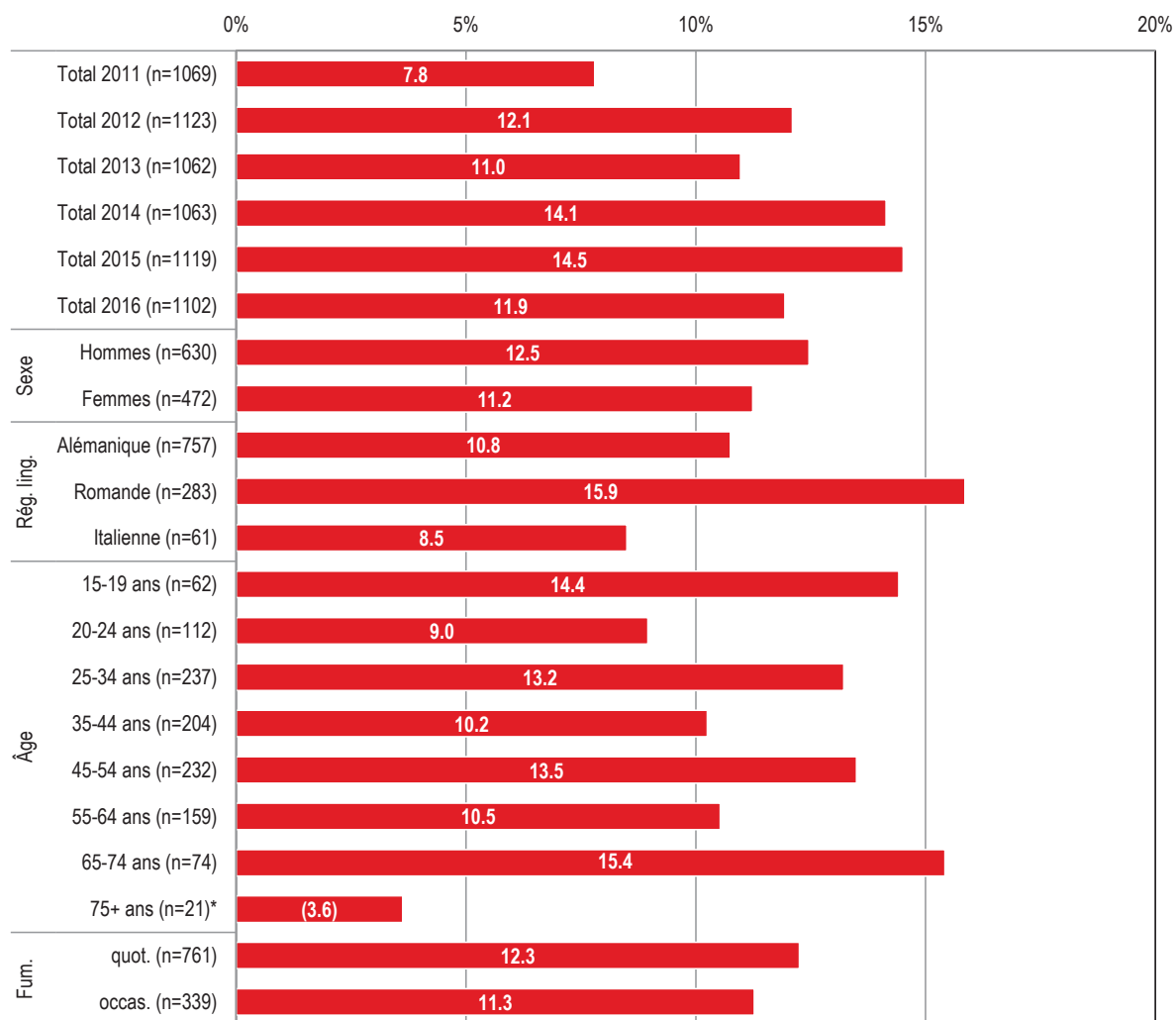
Le thème de la désaccoutumance est traité de façon approfondie chaque 2 ans et un rapport détaillé spécifiquement dédié à cette thématique a été publié sur la base des données récoltées en 2015 (Kuendig et al., 2016).

Figure 3.4.3_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2016) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation



Remarque : voir tables 3.4.3a_MB, 3.4.3b_MB et 3.4.3c_MB en annexes; * estimations basées sur un faible nombre de répondants.

Figure 3.4.4_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation



Remarque : voir tables 3.4.4a_MB, 3.4.4b_MB et 3.4.4c_MB en annexe; * estimations basées sur un faible nombre de répondants.

Commentaires :

Un peu moins d'un tiers des fumeurs/ses – 31.0% – rapportaient avoir l'intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois suivant leur participation à l'enquête. Cette part atteignait respectivement 35.0% parmi les fumeurs/ses quotidiens/nes et 22.1% parmi les fumeurs/ses occasionnels/les. Des différences relativement marquées concernant ces chiffres sont observées entre les régions linguistiques : les fumeurs/ses de Suisse alémaniques (27.6%) apparaissaient moins enclins à avoir l'intention d'arrêter de fumer lors des 6 prochains mois que les fumeurs/ses de Suisse romande (38.3%) et italienne (39.0%). Aussi, après avoir observé une tendance à la hausse de la part totale des fumeurs/se planifiant un arrêt à 6 mois entre 2011 et 2014 (de 28.5% à 34.7%), cette tendance semble s'être inversée depuis.

La part totale de fumeurs/ses ayant l'intention d'arrêter dans les 30 jours atteignait en 2016 11.9%. Alors que par le passé une différence entre fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les était observée (les quotidiens/nes étant généralement moins enclins à planifier un arrêt à court terme), un revirement est enregistré en 2016: la part de fumeurs/ses quotidiens/nes planifiant un arrêt dans les 30 jours atteint 12.3% et surpasse légèrement celle de fumeurs/ses occasionnels/les qui est de 11.3% (cette proportion a chuté par rapport à 2015, année pour laquelle elle avait atteint son plus haut avec 18.0%).

Les variations entre sous-groupes de populations déjà observées concernant les intentions d'arrêt au cours des 6 mois à venir sont généralement également observées pour l'intention d'arrêt à court terme (p.ex. plus d'intention en Suisse romande).

Note importante: Le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population, et notamment en Suisse italienne, implique une distance critique particulière lors de l'interprétation des chiffres présentés dans les figures ci-dessus.

3.5 Références

Fagerström, K. O., Heatherton, T. F., & Kozlowski, L. T. (1990). Nicotine addiction and its assessment. *Ear, Nose and Throat Journal*, 69(11), 763-765.

Fagerström, K. O., Kunze, M., Schoberberger, R., Breslau, N., Hughes, J. R., Hurt, R. D., et al. (1996). Nicotine dependence versus smoking prevalence : comparisons among countries and categories of smokers. *Tobacco Control*, 5(1), 52-56.

Gallus, S., & La Vecchia, C. (2004). A population-based estimate of tobacco dependence. *European Journal of Public Health*, 14(1), 93-94.

Gmel G., Kuendig H., Notari L., Gmel C., Flury R. (2013). *Suchtmonitoring Schweiz - Konsum von Alkohol, Tabak und illegalen Drogen in der Schweiz im Jahr 2012*. Sucht Schweiz, Lausanne, Schweiz

Kuendig H., Notari L., Gmel G. (2017). *Cigarette électronique et autres produits du tabac de nouvelle génération en Suisse en 2016 - Analyse des données du Monitoring suisse des addictions*. Addiction Suisse, Lausanne, Suisse.

Kuendig, H., Notari, L., Gmel, G. (2016). *Désaccoutumance tabagique en Suisse en 2015 - Analyse des données du Monitoring suisse des addictions*. Addiction Suisse, Lausanne, Suisse.

5. Consommation de drogues illégales en Suisse en 2016

5.0 L'essentiel en bref

Le cannabis reste la substance illégale la plus fréquemment consommée en Suisse. En 2016, 7,3 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus ont consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 mois ayant précédé l'enquête. Durant cette même période, moins de 1 % de la population a consommé de la cocaïne (0,7 %) ou de l'héroïne (< 0,1 %). La consommation d'autres substances illégales (speed p. ex.) est également rare (inférieure à 1 %). Les hommes consomment davantage de substances illégales que les femmes. De plus, ce type de consommation est plus répandu chez les adolescents et les jeunes adultes que dans la population générale, mais la prévalence au cours de la vie de la consommation d'héroïne se décale vers les groupes de population plus âgés (45 à 64 ans). Depuis 2011, la prévalence sur 12 mois est relativement stable, quoiqu'il y ait peut-être une légère augmentation de la prévalence pour la consommation de cannabis et de cocaïne.

Les informations de prévalence sont des indications personnelles recueillies lors de l'enquête téléphonique. Elles ont généralement tendance à sous-estimer la prévalence « réelle » dans la population (voir ci-dessous les remarques préliminaires au chapitre).

Consommation de cannabis

- Prévalence au cours de la vie

33,8 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé du cannabis au moins une fois dans sa vie (hommes : 38,9 % ; femmes : 29,0 %). Ces chiffres sont en augmentation depuis 2011.
- Prévalence durant les 12 derniers mois

7,3 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 derniers mois (hommes : 9,6 % ; femmes : 5,1 %). Ces chiffres sont également en augmentation depuis 2011.
- Différences selon l'âge lors de la consommation de cannabis (durant les 12 derniers mois)

Chez les 15-24 ans, 21-22 % ont consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 derniers mois. Au-delà de cette tranche d'âge, les taux de prévalence ne cessent de reculer. On sait que les jeunes sont les plus grands consommateurs de cannabis ; le phénomène est stable depuis 2011. La consommation n'a pas continué à augmenter non plus dans les groupes d'âge les plus jeunes ; elle a même reculé chez les 15-19 ans. En revanche, la consommation semble avoir augmenté en particulier chez les 25-34 ans.
- Différences sociodémographiques lors de la consommation de cannabis (durant les 12 derniers mois)

Le cannabis est consommé plus souvent dans les zones urbaines (prévalence de 8,7 %) que dans les zones rurales (6,1 %). La consommation varie fortement selon le niveau de formation et le statut d'activité, l'effet de l'âge jouant un rôle important. Les jeunes sont encore souvent en formation et ont donc un niveau formel de formation plus bas que les personnes plus âgées ; de ce fait, elles consomment plus souvent du cannabis que les personnes actives occupées ou les retraités.

Consommation de cocaïne

- Prévalence au cours de la vie 4,2 % de la population résidente suisse de 15 ans ou plus a consommé de la cocaïne au moins une fois dans sa vie (hommes : 6,2 % ; femmes : 2,4 %). Globalement, ce taux a augmenté depuis 2011, se stabilisant toutefois par rapport à 2014 et 2015.
- Prévalence durant les 12 derniers mois Dans les années 2011 à 2015, 0,5 % de la population résidente suisse de 15 ans ou plus a consommé de la cocaïne au moins une fois durant les 12 derniers mois. Ce taux a augmenté en 2016, passant à 0,7 %, une évolution due principalement aux hommes (hommes : 1,1 % ; femmes : 0,3 %). La consommation actuelle de cocaïne (consommation durant les 30 derniers jours) est stable depuis 2011.

Consommation d'héroïne

- Prévalence au cours de la vie 0,7 % de la population résidente suisse de 15 ans ou plus a consommé de l'héroïne au moins une fois dans sa vie (hommes : 1,0 % ; femmes : 0,4 %). Cette prévalence est restée relativement stable depuis 2011, voire a légèrement reculé.

Consommation d'autres drogues

- Prévalence de la consommation d'autres drogues (c.-à-d. autres que le cannabis, l'héroïne et la cocaïne) durant les 12 derniers mois Parmi les autres drogues, la population résidente suisse de 15 ans ou plus consomme le plus souvent du LSD, du speed, de l'ecstasy et des poppers (0,2 % de la population durant les 12 derniers mois pour chaque substance).

Remarques préliminaires

Lorsque l'on sonde la population sur la consommation de drogues illégales, il faut tenir compte de différents aspects qui revêtent une importance beaucoup plus grande que quand on travaille sur des substances légales. Premièrement, il importe de toujours se demander jusqu'à quel point les réponses fournies sur des thèmes sensibles, en particulier concernant des comportements illégaux, sont honnêtes. Socialement, la consommation de substances illégales est mal vue, et le degré de rejet par la société augmente avec le niveau de stigmatisation de la drogue concernée (Percy et al., 2005 ; Basurto et al., 2009 ; Magura, 2010). Il en va de même pour la consommation excessive de substances légales comme l'alcool (Del Boca & Darkes, 2003). Les travaux menés en Suisse montrent que la normalisation de la consommation du cannabis et, ainsi, de la stigmatisation perçue par les usagers a depuis longtemps eu lieu (Fahrenkrug, 2000 ; Kuntsche et al., 2002, 2004). Le même constat a été fait pour d'autres pays avec d'autres législations (Hathaway et al., 2011). Il est légitime de penser que les déclarations personnelles sur la consommation de cannabis sont tout aussi « sincères » ou « déloyales » que celles fournies sur la consommation de cigarettes ou d'alcool et, ainsi, qu'elles fournissent de manière comparable des données de prévalence correctes. A contrario, pour les autres substances illégales, des sous-estimations plus marquées sur la consommation effective sont possibles en raison du degré plus élevé de rejet social ou de stigmatisation de la consommation. Les tendances générales peuvent aussi varier au gré de l'acceptation sociale de la consommation de drogues : lorsque le degré d'acceptation augmente, les personnes sont davantage enclines à déclarer leur consommation effective.

Dans une deuxième analyse de l'étude considérée comme la plus importante sur la comparaison des déclarations personnelles de consommation de drogue parmi la population avec les données recueillies en analysant les cheveux et en pratiquant des tests d'urine (Harrison et al., 2007), Magura (2010) montre que les déclarations personnelles, comparées à une estimation de la consommation reposant sur une analyse d'urine, représentent environ 60 % de l'estimation pour le cannabis, contre seulement 20 % pour la cocaïne. Une autre comparaison réalisée en Espagne, reposant sur des analyses d'urine chez les 17-35 ans (Basurto et al., 2009), montre une sensibilité dans les déclarations personnelles de 91,8 % pour le cannabis, mais de seulement 51,7 % pour la cocaïne. Dans le cadre d'une étude longitudinale, Percy et al. (2005) montrent que seulement 17 % des personnes interrogées reviennent sur la consommation de cannabis indiquée antérieurement (tabac : 10 %, intoxication alcoolique : 19 %), contre par exemple 55 % pour l'ecstasy, 75 % pour le speed et 82 % (85 %) pour la cocaïne (héroïne). Pour la consommation de cannabis – encore plus que pour les autres substances illégales –, on peut même parvenir à des prévalences plus élevées pour les déclarations personnelles par comparaison avec les analyses de cheveux ou d'urine (Ledgerwood et al., 2008), si par exemple la période est erronée et que la consommation remonte à une période non couverte par la question (p. ex., si la consommation concerne les 30 derniers jours, mais qu'elle remonte à plus d'un mois). L'ensemble de ces études montre que, sur la base des déclarations personnelles, on sous-estime la consommation de cannabis dans la population, mais généralement de manière moins forte que la consommation d'autres drogues illégales.

Outre l'absence de données sur la consommation, les personnes qui consomment des drogues illégales sont souvent difficiles voire impossibles à joindre au téléphone, par exemple, parce qu'elles sont plus rarement chez elles ou parce qu'elles refusent généralement plus souvent de participer à des enquêtes. En particulier, les personnes qui ont une consommation régulière de drogues dures ne sont guère joignables car elles fréquentent souvent le milieu de la drogue. Il est donc vraisemblable que la prévalence de la consommation de drogues illégales établie en sondant la population générale est nettement inférieure à la prévalence réelle. La consommation de méthadone, dont on connaît bien les quantités distribuées, offre un exemple typique de ce phénomène : les enquêtes téléphoniques, telles que l'Enquête suisse sur la santé (ESS), font état d'un nombre de consommateurs inférieur de moitié environ au nombre de personnes admises dans des programmes de distribution. Les chiffres de prévalence peu élevés impliquent un nombre de cas lui aussi très faible, ce qui entache les résultats de marges d'incertitude parfois très élevées.

Malgré ces remarques critiques, il convient de préciser que la collecte de données sur la consommation de drogues illégales devrait faire partie d'un programme de monitoring portant sur les substances psychoactives en général. Même si les prévalences ne correspondent pas exactement à

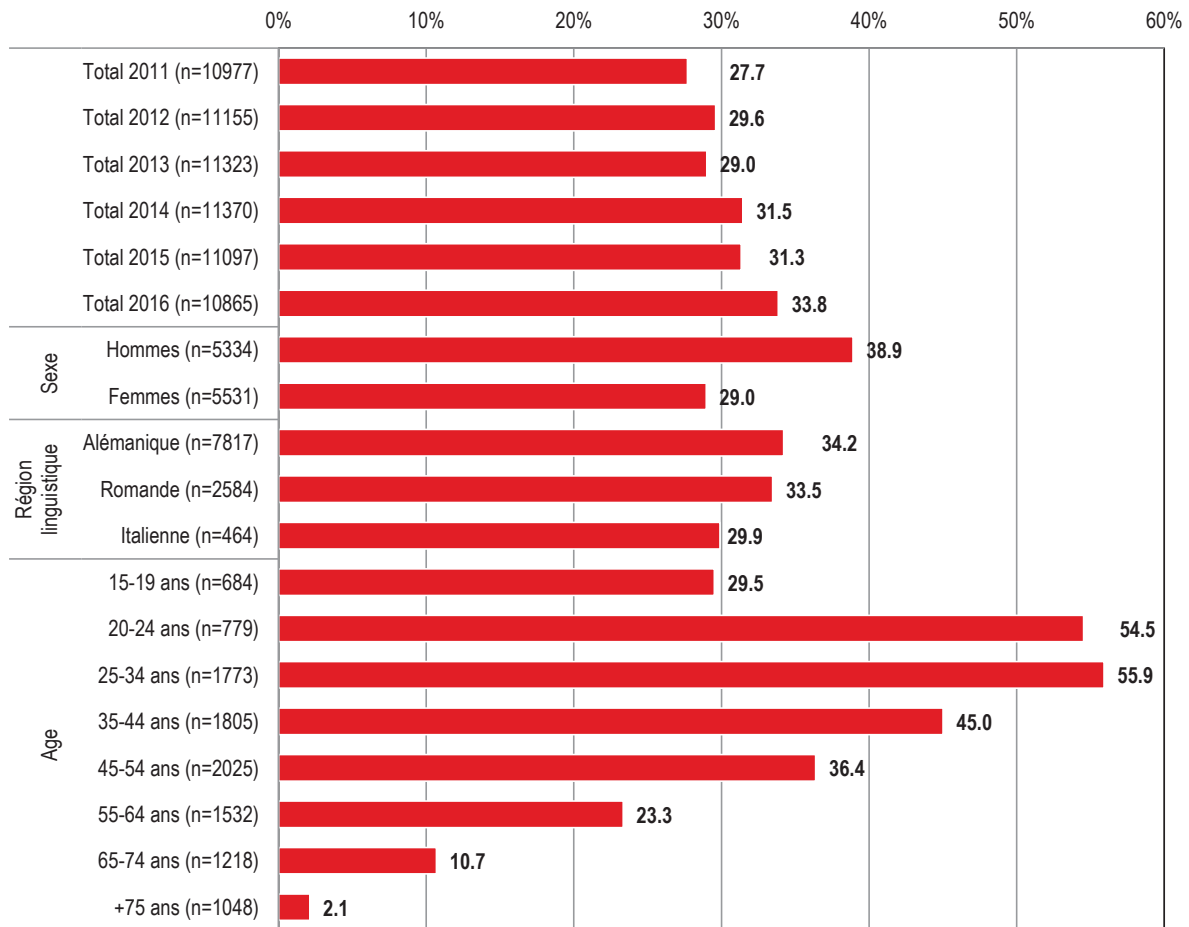
la consommation effective de drogues, les chiffres de la consommation calculés pour la population générale constituent un indicateur qui permet au moins de dégager des tendances. D'ailleurs, l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT) procède également à des enquêtes auprès de la population générale pour collecter des données sur la consommation de drogues illégales. Néanmoins, un monitoring ne saurait être complet sans faire appel à d'autres indicateurs, comme les statistiques policières, les observations du milieu de la drogue, les statistiques de traitement, les statistiques de distribution de méthadone ou encore les statistiques de mortalité et de morbidité. Ces indicateurs ne sont toutefois pas abordés dans le présent rapport.

Comme le prescrivent les directives de l'OEDT, le volet de l'enquête téléphonique 2016 consacré aux drogues illégales a servi à recueillir systématiquement des données sur la consommation de cannabis, d'héroïne, de cocaïne, d'ecstasy et d'euphorisants légaux (annexe Questionnaire, CD01 à CD20). Seul le questionnaire de la vague 11 mentionne l'ecstasy ; le questionnaire de la vague 12 est identique, à l'exception des questions sur les euphorisants légaux qui remplacent celles sur l'ecstasy, mais seules les trois premières substances ont fait l'objet du questionnaire de 2011 à 2016. Une quatrième substance varie tous les six mois : au cours du premier semestre 2016 (janvier à juin), l'enquête a porté uniquement sur la consommation d'ecstasy et au deuxième semestre, de juillet à décembre 2015, sur celle des euphorisants légaux. Pour ces cinq substances, les personnes sondées ont été interrogées sur a) la prévalence au cours de la vie, b) l'âge de la première consommation, c) la prévalence durant les 12 derniers mois, d) la prévalence durant les 30 derniers jours et e) la fréquence de consommation durant les 30 derniers jours. Pour toutes les autres drogues illégales, nous avons utilisé l'indicateur de la prévalence durant les 12 derniers mois (annexe Questionnaire, CT21.1 et CT21.2).

Le présent rapport se limite à un petit nombre d'indicateurs importants afin d'éviter une avalanche de chiffres. Des évaluations plus détaillées et des données supplémentaires, p. ex. sur l'ecstasy et les euphorisants légaux, sont proposées sous forme de tableaux (cf. annexes 5.2 et 5.5). Les données fournies dans le présent rapport se rapportent à 2016, sauf si elles sont explicitement présentées comme se rapportant aux années 2011 à 2015. Pour permettre une comparaison directe, les données de 2011 à 2015 portant sur la population générale sont citées ; les chiffres détaillés concernant ces quatre années figurent dans les rapports annuels correspondants. Certains résultats sont statistiquement significatifs pour un nombre de cas élevés, mais pas forcément pertinents d'un point de vue clinique. Il serait donc prématuré de se lancer dans un exercice d'interprétation. En effet, pour avoir des données statistiquement significatives et calculer des intervalles de confiance, il faut en principe que les échantillons soient purement aléatoires et que presque toutes les personnes interrogées aient répondu. Or, à l'heure actuelle, seulement la moitié environ des personnes répondent au questionnaire, si bien qu'il se produit des variations qui ne représentent pas uniquement des erreurs aléatoires, mais qui pourraient aussi être liées à des défections de l'échantillon. Des distorsions peuvent également naître de changements dans les comportements de réponse, en particulier sur des sujets sensibles. Nous recommandons donc d'étudier les variations frappantes sur des périodes un peu plus longues, c'est-à-dire sur plusieurs années. Par conséquent, lors de l'interprétation, on s'intéresse également à ce qu'indiquent les évolutions : tendance dans un sens ou dans l'autre, ou progression puis régression d'une année sur l'autre. Ainsi, on voit en partie se dessiner des recrudescences significatives (ou des reculs) entre 2011 et 2012 par exemple, puis de nouveau un recul (ou une augmentation) en 2013, 2014 ou 2015 et 2016. A notre avis, cela peut souvent s'expliquer par des variations dans la composition de l'échantillon (diverses raisons pour l'absence de réponse au cours d'années différentes), qui ne peuvent être équilibrées de manière adéquate par des pondérations, de sorte que la consommation est sûrement plutôt stable. Pour pouvoir étudier ces incertitudes de manière appropriée, des procédés multiples sont requis, plus complexes que ceux ayant pu être utilisés dans ce rapport.

5.1 Cannabis

Figure 5.1.1 : Prévalence au cours de la vie de la consommation de cannabis (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge

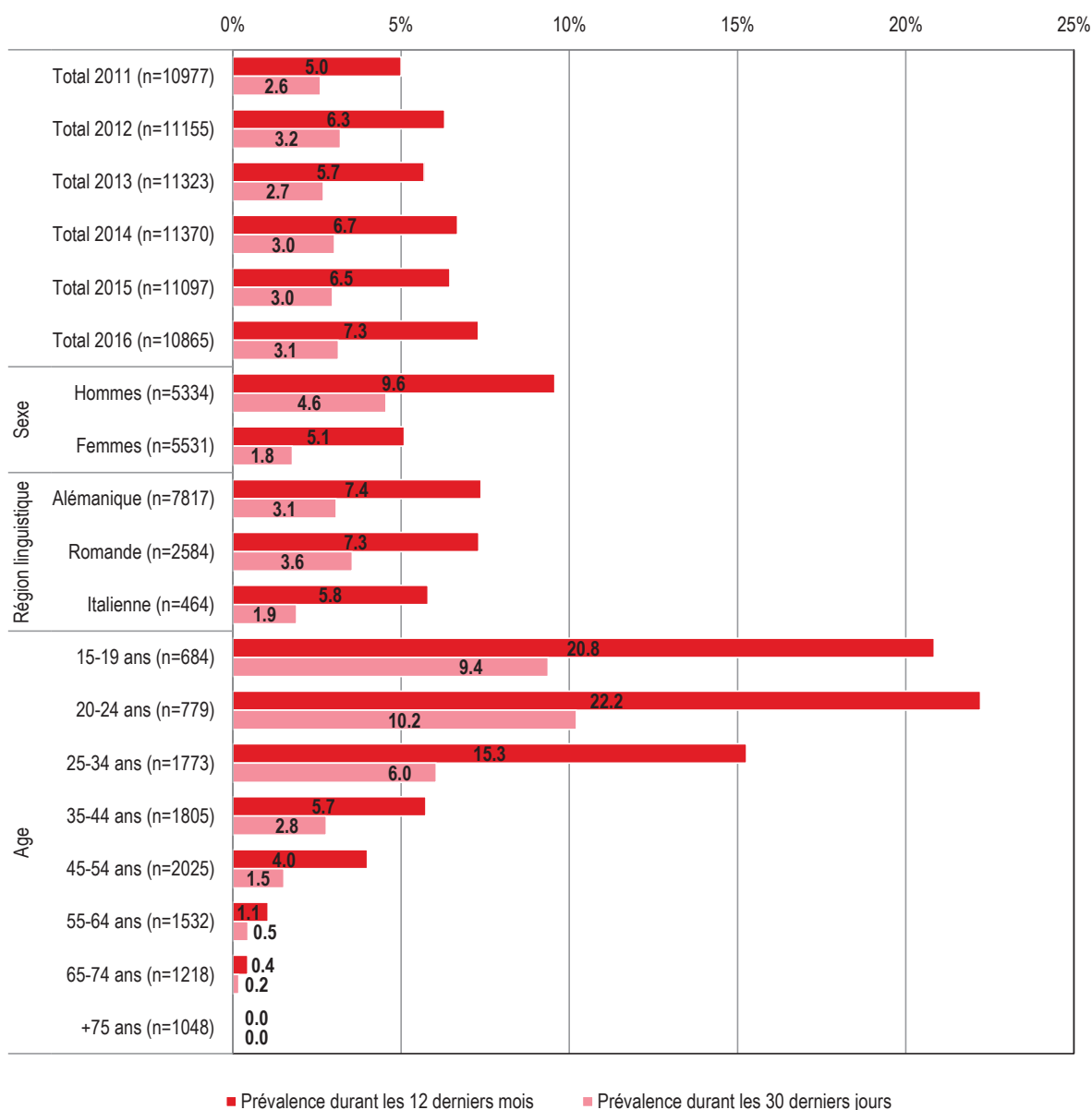


Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.1a,b dans l'annexe.
On obtient 100 % avec les personnes qui n'ont jamais consommé de cannabis.

Commentaire :

Globalement, selon l'enquête 2016, 33,8 % de la population suisse a consommé du cannabis au moins une fois au cours de sa vie, tendance qui s'accroît depuis le début du monitoring. Dans la catégorie des 20-34 ans, plus de 50 % des personnes rapportent avoir consommé du cannabis au moins une fois dans leur vie. La prévalence au cours de la vie est pour la première fois plus élevée en Suisse alémanique (34,2 %) qu'en Suisse romande (33,5 %) et en Suisse italienne (29,9 %), où elle atteint son niveau le plus haut depuis 2011. La consommation tout au long de la vie en Suisse alémanique augmente plus ou moins régulièrement (2011 : 26,5 % ; 2012 : 28,8 % ; 2013 : 28,2 % ; 2014 : 31,1 % ; 2015 : 31,6 %), ce qui indique des différences culturelles quant à l'acceptation de la consommation de cannabis : ces dernières années, celle-ci a augmenté particulièrement là où elle était auparavant inférieure à celle de la Suisse romande. L'augmentation de la consommation tout au long de la vie depuis 2011 s'observe plus ou moins dans les deux sexes et dans presque tous les groupes d'âge. Les 15-19 ans, pour lesquels la prévalence reste autour de 30 %, constituent une exception (2016 : 29,5 %).

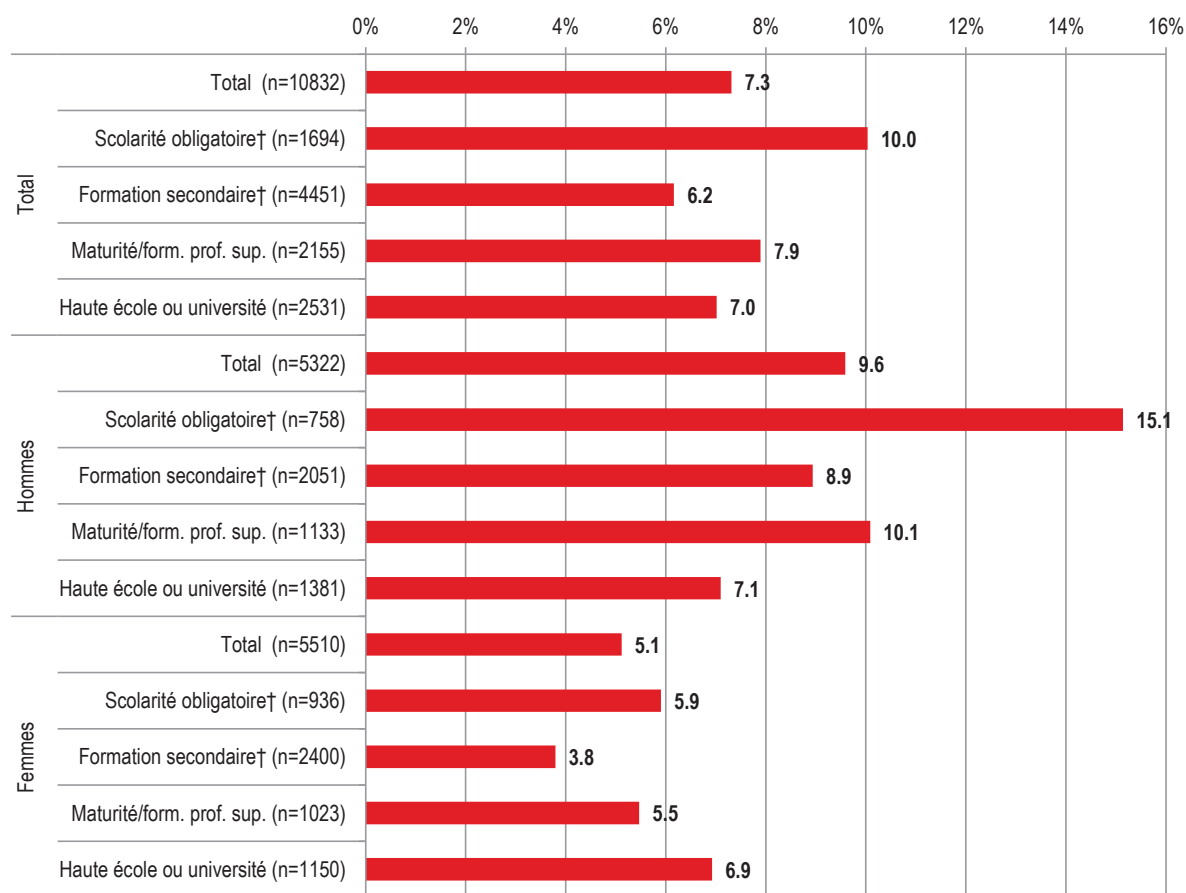
Figure 5.1.2 : Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.1a,b dans l'annexe.
On obtient 100 % avec les personnes qui n'ont jamais consommé de cannabis ou qui n'en ont pas consommé au cours des 12 derniers mois.

Commentaire :
Globalement, la prévalence sur 12 mois (7,3 %) a augmenté en 2016 par rapport à 2011 (5,0 %), comme déjà en 2014, et atteint même son plus haut niveau depuis le début du monitoring. Ce constat ne vaut cependant pas pour la prévalence sur 30 jours, qui est restée relativement stable, autour de 3,0 %. En résumé, la prévalence sur 12 mois tend à varier plus que la prévalence sur 30 jours, ce qui semble indiquer des changements dans la consommation « expérimentale ». La prévalence sur 12 mois (21-22 %) est la plus élevée chez les 15-24 ans, puis elle baisse fortement avec l'âge ; il en va de même pour la consommation durant les 30 derniers jours : elle se situe autour de 10 %, chiffre qui reste relativement stable. La prévalence sur 12 mois a augmenté chez les 25-34 ans pour atteindre un maximum (15,3 %), alors qu'elle était relativement stable depuis 2012, autour de 11-12 %. Les femmes (5,1 %) présentent elles aussi un maximum, les chiffres se situant les années précédentes autour de 3-4 %. La prévalence sur 12 mois atteint également un sommet en Suisse alémanique (7,4 %) ; pour la première fois, elle dépasse celle de la Suisse romande. La consommation actuelle (= des 30 derniers jours) de cannabis devient rare chez les plus de 34 ans.

Figure 5.1.2c : Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2016) – Total et par niveau de formation et par sexe



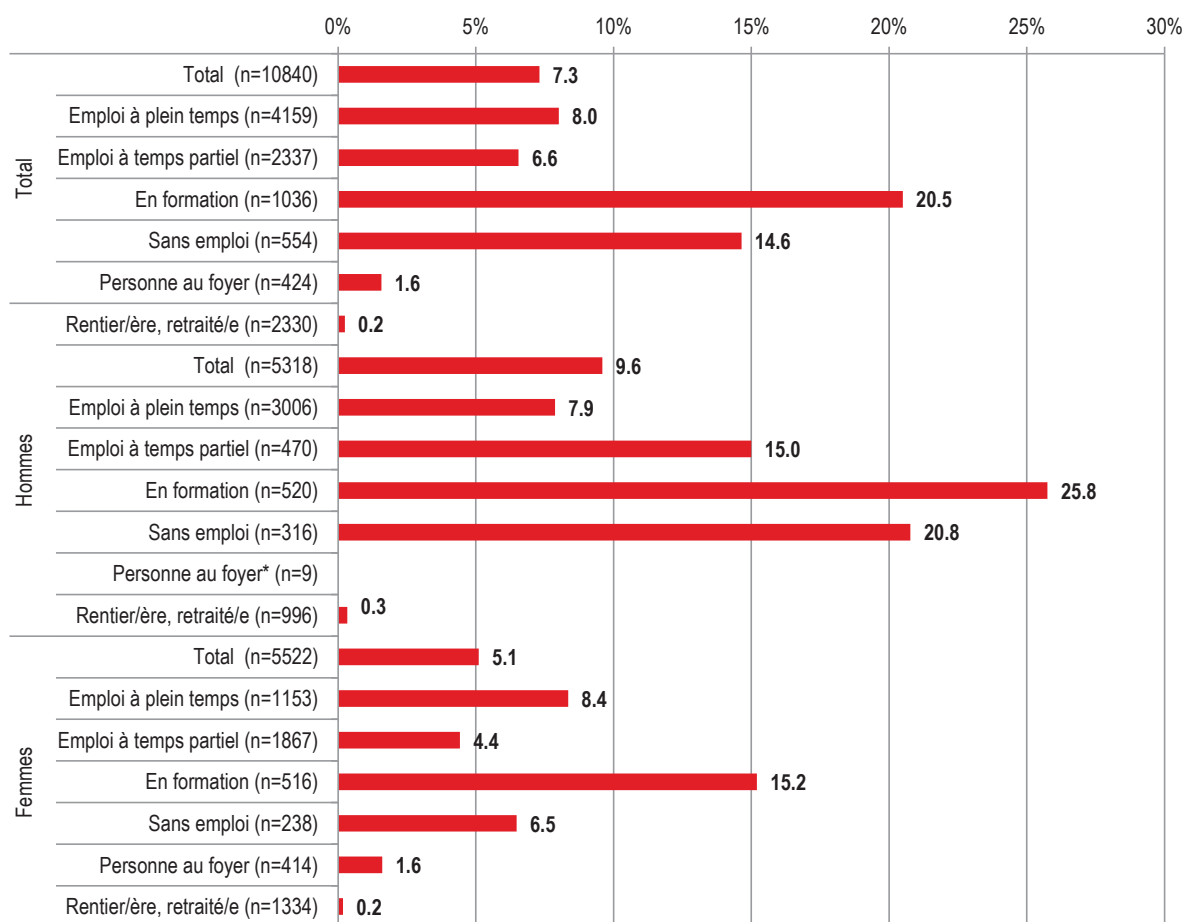
Remarques : Pour les détails, voir le tableau 5.1.1c dans l'annexe.
 On arrive à 100 % avec les personnes qui n'ont pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.
 Obligatoire : sans ou seulement scolarité obligatoire (9-10 ans) ; secondaire : formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans) ; maturité : maturité ou formation professionnelle supérieure ; haute école : haute école spécialisée ou université

Commentaire :

La prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 mois qui ont précédé l'enquête est la plus élevée chez les personnes n'ayant pas dépassé le stade de la scolarité obligatoire (total : 10,0 % ; hommes : 15,1 % ; femmes : 5,9 %) ou de la maturité (total : 7,9 % ; hommes : 10,1 % ; femmes : 5,5 %). Depuis 2012, la prévalence est la plus forte chez les personnes ayant ces niveaux de formation, à une exception près : chez les femmes ayant un diplôme d'une haute école, la prévalence (6,9 %), pour la première fois depuis 2012, est nettement plus élevée que chez celles qui sont titulaires du certificat de maturité (5,5 %).

Il est difficile de dégager des tendances générales à partir de ces données, les écarts entre les groupes avec des niveaux de formation formelle différents et entre les années étant trop importants. Ces résultats ne doivent pas être surinterprétés. Les personnes sont interrogées sur le diplôme le plus élevé dont elles sont titulaires. Il est naturel que les plus jeunes n'aient pas encore atteint un niveau de diplôme équivalent à celui de leurs aînés. Or la consommation de cannabis a une prévalence sur 12 mois plus importante dans les jeunes années, c'est-à-dire chez les personnes qui n'ont pas encore achevé leur formation.

Figure 5.1.2d : Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et selon le statut d'activité



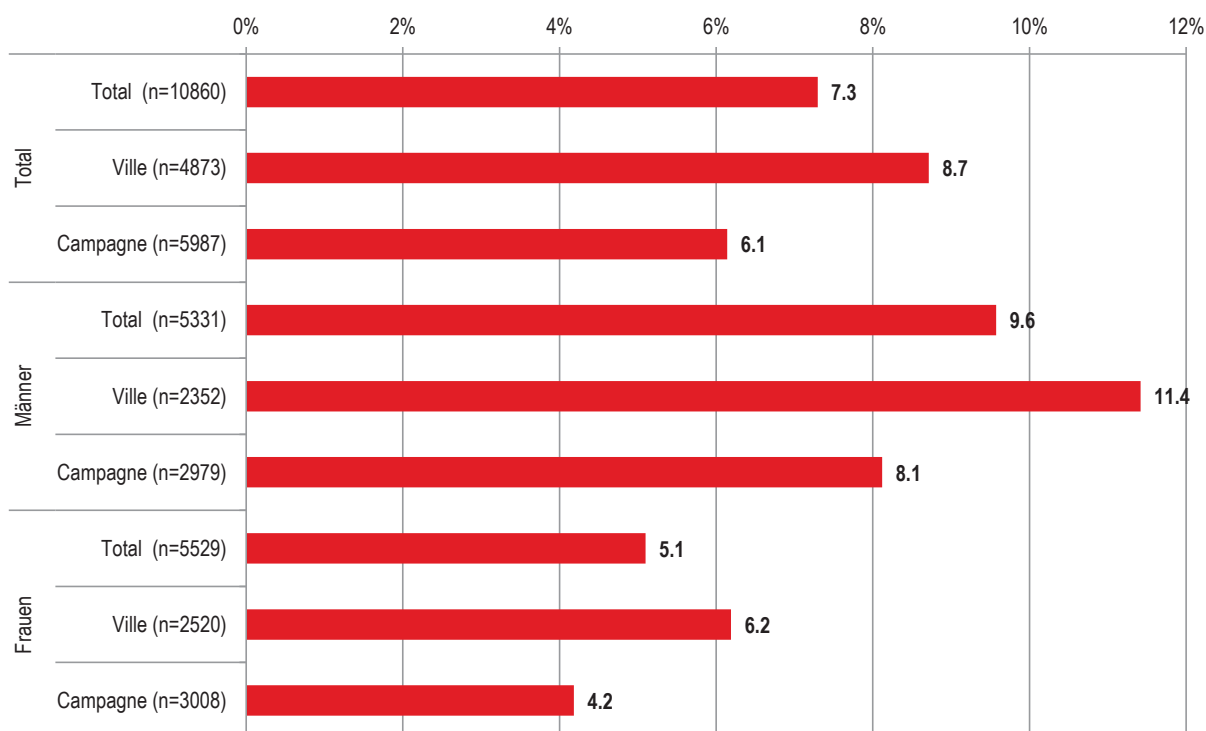
Remarques : Pour les détails, voir le tableau 5.1.1d dans l'annexe. On arrive à 100 % avec les personnes qui n'ont pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois. * Les données ne sont pas suffisamment nombreuses pour les hommes au foyer.

Commentaire :

Comme l'an dernier, la consommation de cannabis durant les 12 mois ayant précédé l'enquête est la plus fréquente chez les personnes encore en formation scolaire ou professionnelle (20,5 %). Cela est imputable au premier chef à l'âge. Logiquement, c'est parmi les retraités que la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois est la plus faible. Les femmes et les hommes qui n'exercent pas (encore) d'activité professionnelle consomment plus fréquemment du cannabis que les personnes qui travaillent à temps plein ou à temps partiel.

Aucune évolution marquante n'est à signaler par rapport aux années précédentes.

Figure 5.1.2e : Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation



Remarques : Pour les détails, voir le tableau 5.1.1e dans l'annexe.
 On arrive à 100 % avec les personnes qui n'ont pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.
 Ville : 10 000 habitants ou plus.

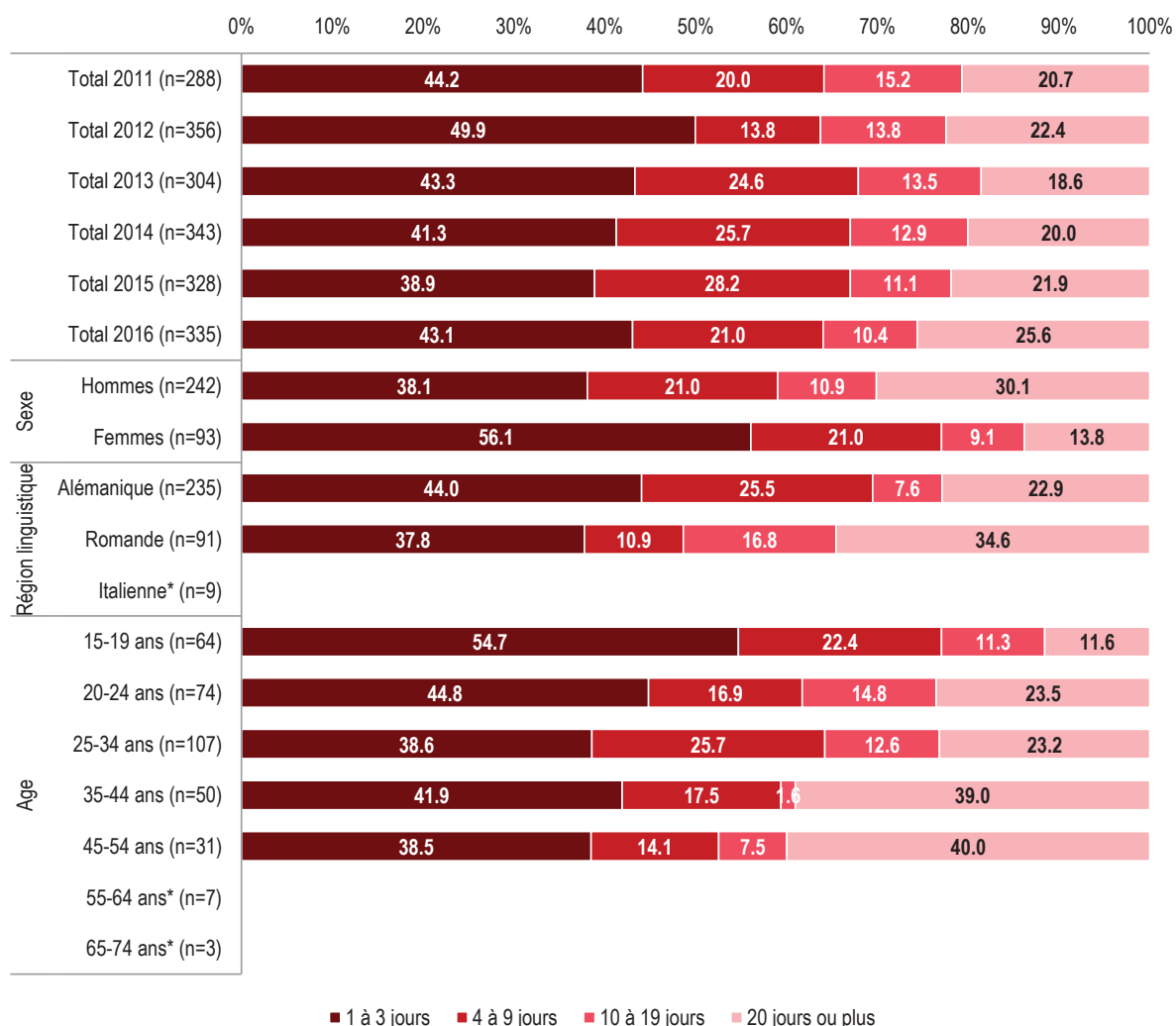
Commentaire :

La consommation de cannabis durant les 12 mois ayant précédé l'enquête est plus fréquente dans les zones urbaines que dans les zones rurales. Ce constat vaut pour les deux sexes.

Il s'agit là d'un phénomène connu, qui peut s'expliquer entre autres par la facilité à trouver du cannabis dans les zones urbaines.

Les écarts entre les années sont trop importants pour que l'on puisse y déceler des tendances claires. On a cru pendant un certain temps que les différences entre la consommation en milieu urbain et la consommation en milieu rural tendraient à s'atténuer au fil du temps, mais elles se sont à nouveau accentuées en 2016. Le résultat – on consomme plus de cannabis à la ville qu'à la campagne – reste toutefois stable.

Figure 5.1.3 : Fréquence de la consommation de cannabis chez les personnes en ayant consommé durant les 30 derniers jours (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



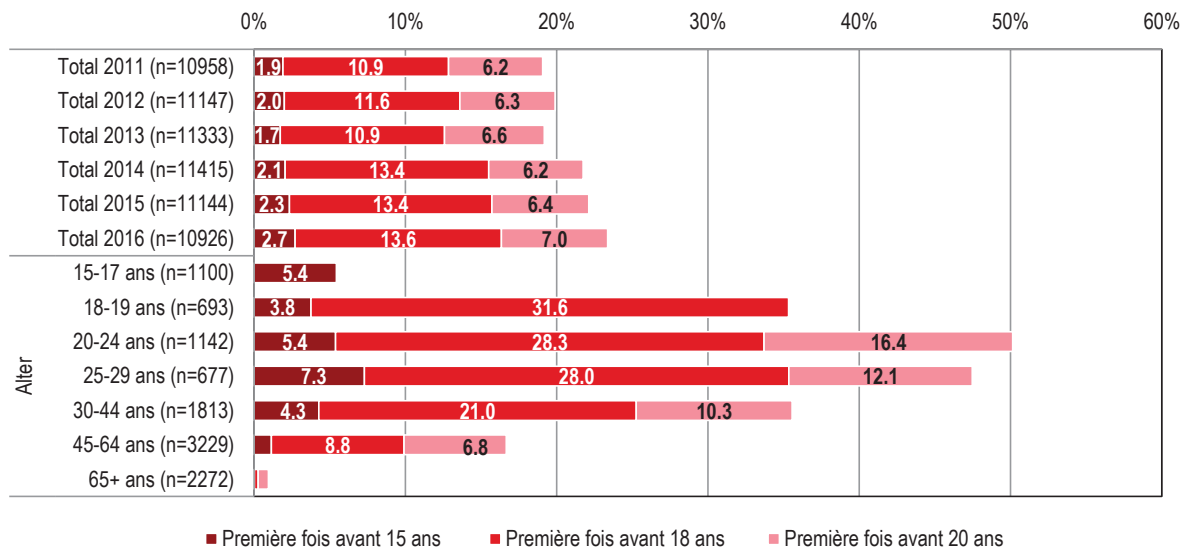
Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.1a,b dans l'annexe.
Le nombre de cas au-delà de 55 ans et en Suisse italienne est trop faible, raison pour laquelle il ne figure pas dans les tableaux.

Commentaire :

Les personnes ayant consommé du cannabis durant les 30 jours précédant l'enquête font état en majorité d'une consommation de 1 à 2 fois au maximum par semaine (1 à 9 fois par mois ; 64,1 % des consommateurs). Parmi ces personnes, un quart en font un usage quotidien ou presque. L'augmentation de cette tendance courante est régulière depuis 2013 et touche principalement les hommes.

L'âge du début de la consommation de cannabis est l'âge auquel a eu lieu la première consommation. Chez les 15-17 ans, nous avons calculé combien de personnes (en %) avaient déclaré avoir consommé du cannabis pour la première fois avant l'âge de 15 ans. Chez les 18-19 ans, nous avons déterminé en plus quel pourcentage avait commencé avant 18 ans. Et dans toutes les catégories d'âge supérieures, nous avons également recensé les personnes ayant commencé avant l'âge de 20 ans.

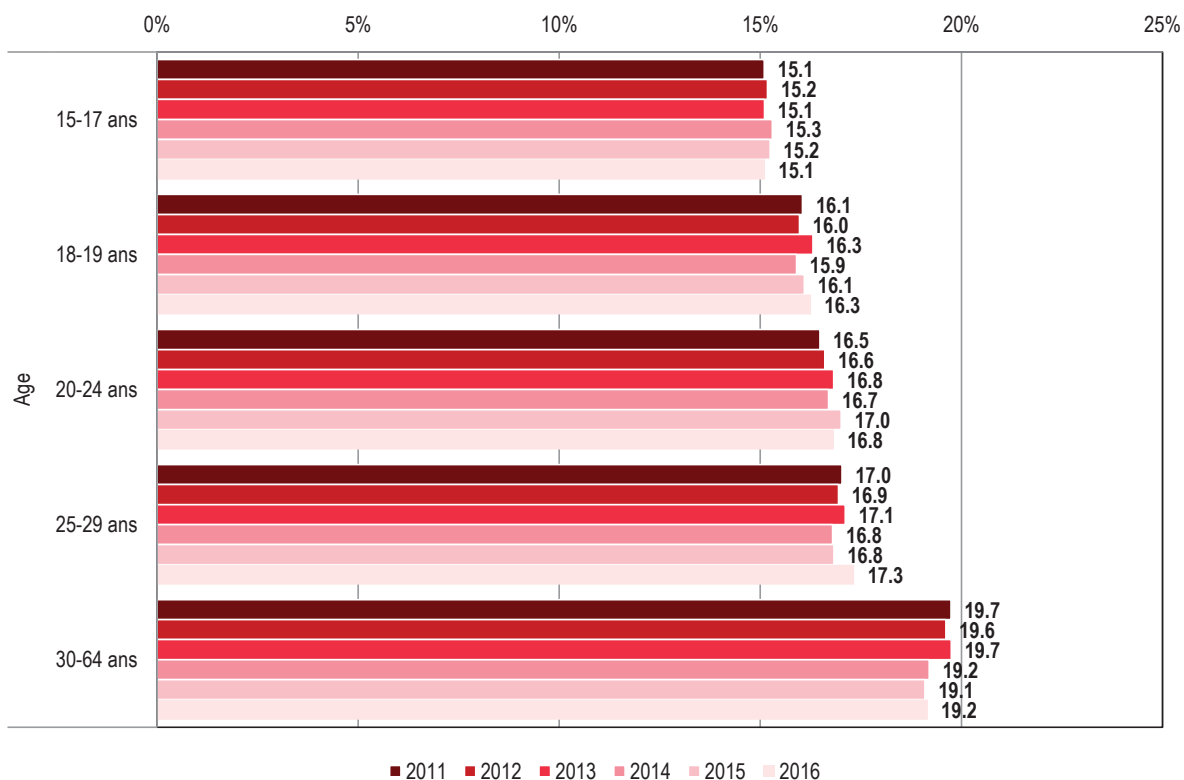
Figure 5.1.4 : Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 15 ans, 18 ans ou 20 ans (2016) – Total et par âge au moment de l'enquête



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.2a,b dans l'annexe. On obtient 100 % avec les personnes qui n'ont jamais consommée de cannabis.

Ces tableaux peuvent parfois être déroutants, dans la mesure où l'on souhaite uniquement connaître l'âge moyen du début de la consommation dans les différents groupes d'âge. Celui-ci est représenté sur la figure suivante. Mais il convient de signaler l'impossibilité de comparer l'élévation de l'âge de début d'une tranche d'âge à l'autre. Cette comparaison ne peut survenir qu'au sein d'un même groupe d'âge sur les différentes années. Il s'agit malheureusement d'une erreur largement répandue de considérer que le fait que l'âge du début augmente avec l'âge du consommateur signifie que la première consommation est de plus en plus précoce chez les jeunes. Cette interprétation est erronée : plus un groupe est âgé, plus il est probable que la première consommation soit tardive. Un consommateur de cannabis âgé de 15 ans ne peut commencer que jusqu'à l'âge de 15 ans. A contrario, un consommateur âgé de 29 ans peut avoir débuté à 15 ans mais aussi à 29. Ainsi, l'âge moyen de début de la consommation chez ce dernier sera toujours plus élevé que chez un jeune de 15 ans.

Figure 5.1.5 : Age moyen de début de consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2016, pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie



Remarque : Pour les détails, voir le tableau 5.1.5 dans l'annexe.

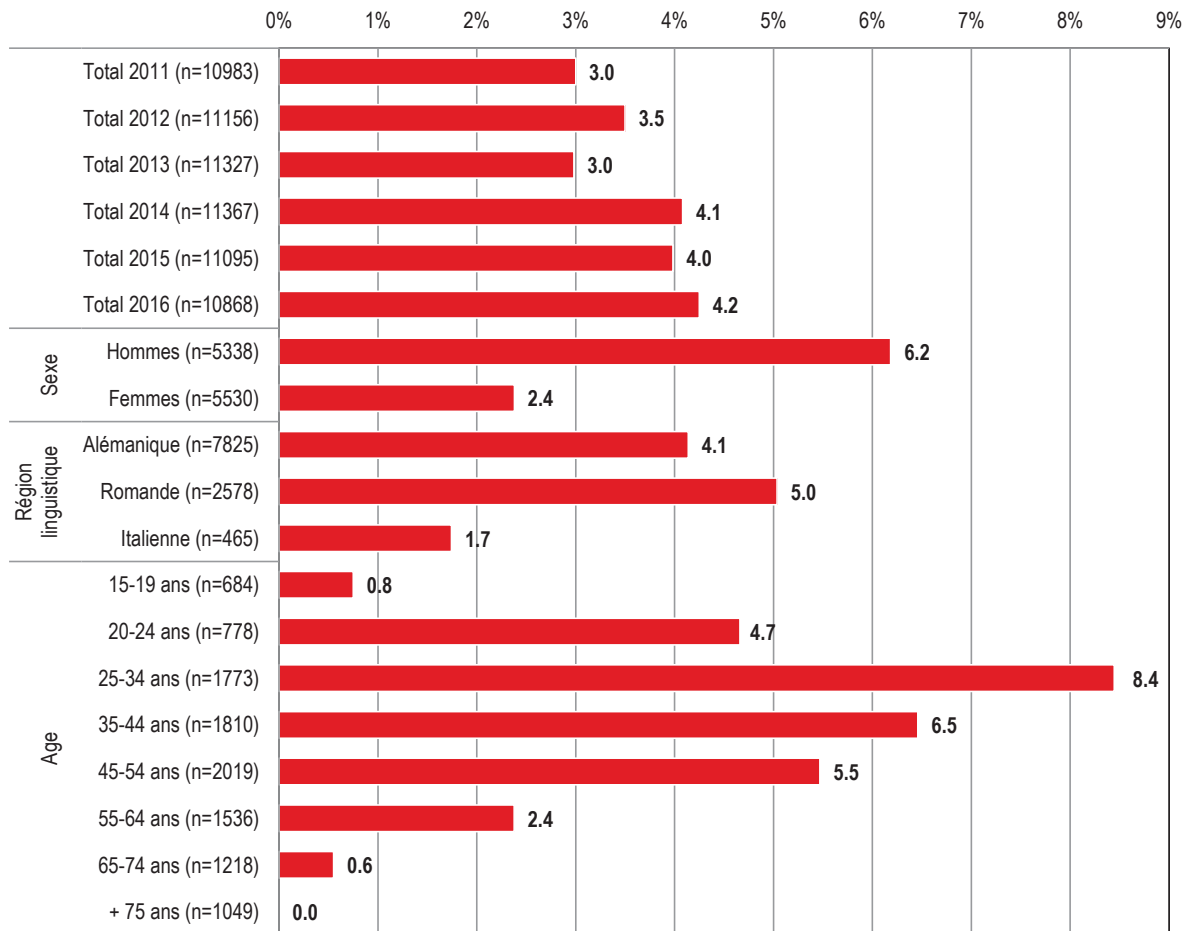
Commentaire :

Rien ou presque n'indique que l'âge du début de la consommation de cannabis ait changé au cours des six années écoulées. Il se peut que le pourcentage de personnes qui a commencé à consommer avant l'âge de 18 ans ait légèrement augmenté. L'année 2013 fait exception, mais il s'agit vraisemblablement d'une distorsion due à des fluctuations de l'échantillon.

On voit que l'âge du début de consommation a légèrement reculé chez les plus de 29 ans, alors qu'il est resté relativement stable ou a légèrement augmenté chez les plus jeunes. La baisse de l'âge du début de la consommation observée chez les personnes plus âgées est vraisemblablement due au fait qu'au cours des dernières décennies, la consommation de cannabis a progressivement diffusé depuis les formations formelles de niveau supérieur à celles de niveau inférieur. Alors que les personnes du niveau supérieur entraînent généralement en contact avec le cannabis en fréquentant des hautes écoles ou l'université, celles du niveau inférieur y étaient confrontées dans des centres de formation, d'où la légère baisse de l'âge d'entrée pour les personnes plus âgées. On n'a pas constaté ces dernières années de changement dans l'âge du début de consommation chez les plus jeunes, ni, ces six dernières années, dans l'âge moyen de début de consommation.

5.3 Cocaïne

Figure 5.3.1 : Prévalence au cours de la vie de la consommation de cocaïne (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.3.1a,b dans l'annexe.
On obtient 100% avec les personnes qui n'ont jamais consommé de cocaïne.

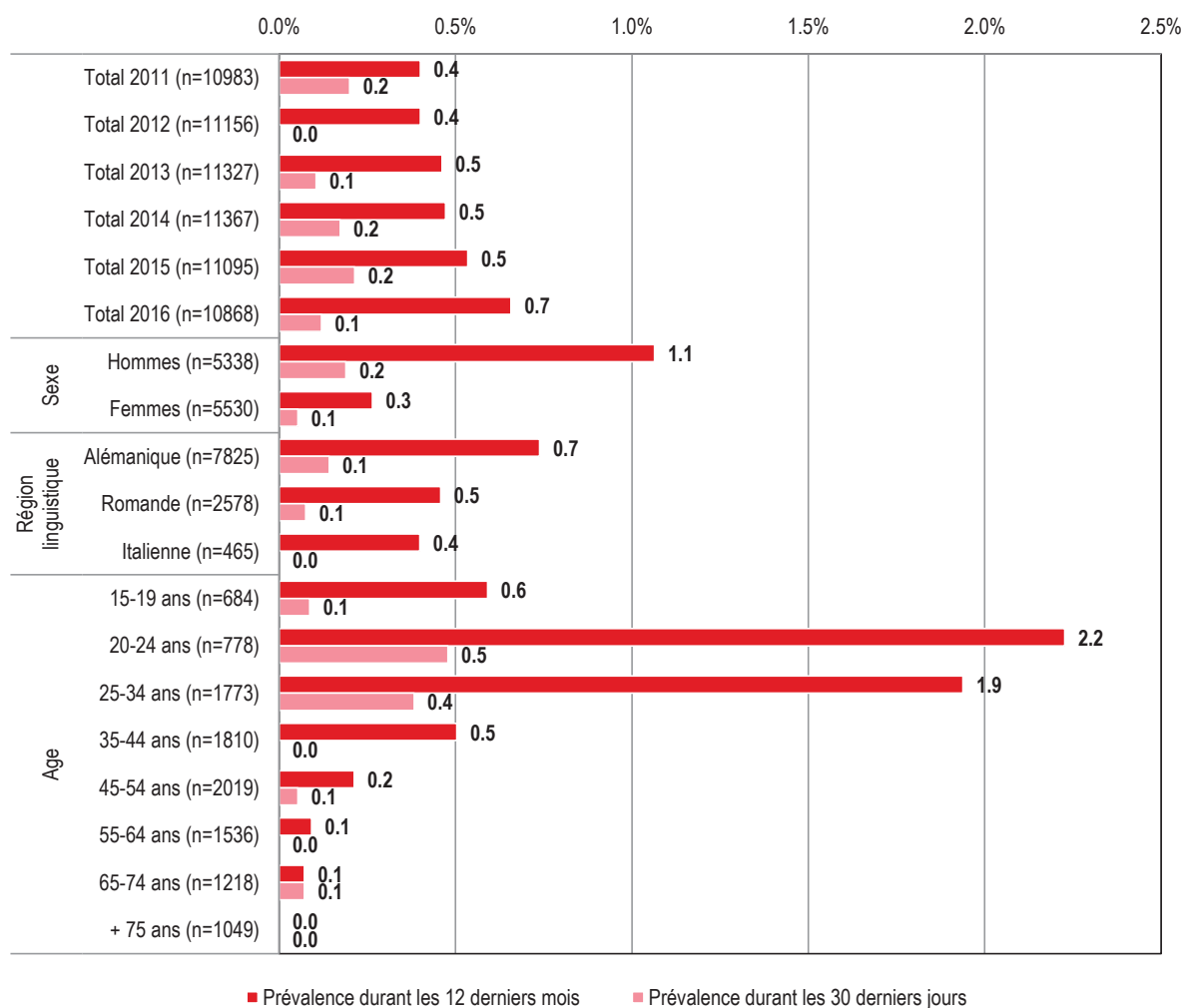
Commentaire :

4,2 % de la population a consommé de la cocaïne au moins une fois (hommes : 6,2 % ; femmes : 2,4 %) ; ce chiffre s'élève même à 8,4 % chez les 25-34 ans. Toutes les années, hormis en 2014, les taux de prévalence les plus élevés concernent cette tranche d'âge.

Le taux recensé en 2016 (4,2 %) confirme ceux de 2014 (4,1 %) et de 2015 (4,0 %), les plus élevés jusqu'ici, et indique que la consommation de cocaïne a augmenté ces dernières années. Chez les femmes, la hausse était continue (2011, 2012 : 2,1 % ; 2013 : 2,2 % ; 2014 : 2,5 % ; 2015 : 2,7 %), mais le chiffre est légèrement redescendu en 2016 (2,4 %). Chez les hommes, on constate une augmentation : alors que la prévalence est restée autour de 4 % jusqu'en 2013, elle est passée au-dessus de 5 % en 2014 et dépasse même 6 % en 2016.

La Suisse romande présente toujours, à l'exception de 2015, la prévalence au cours de la vie la plus élevée pour la consommation de cocaïne (2016 : 5,0 %).

Figure 5.3.2 : Prévalence de la consommation de cocaïne durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge

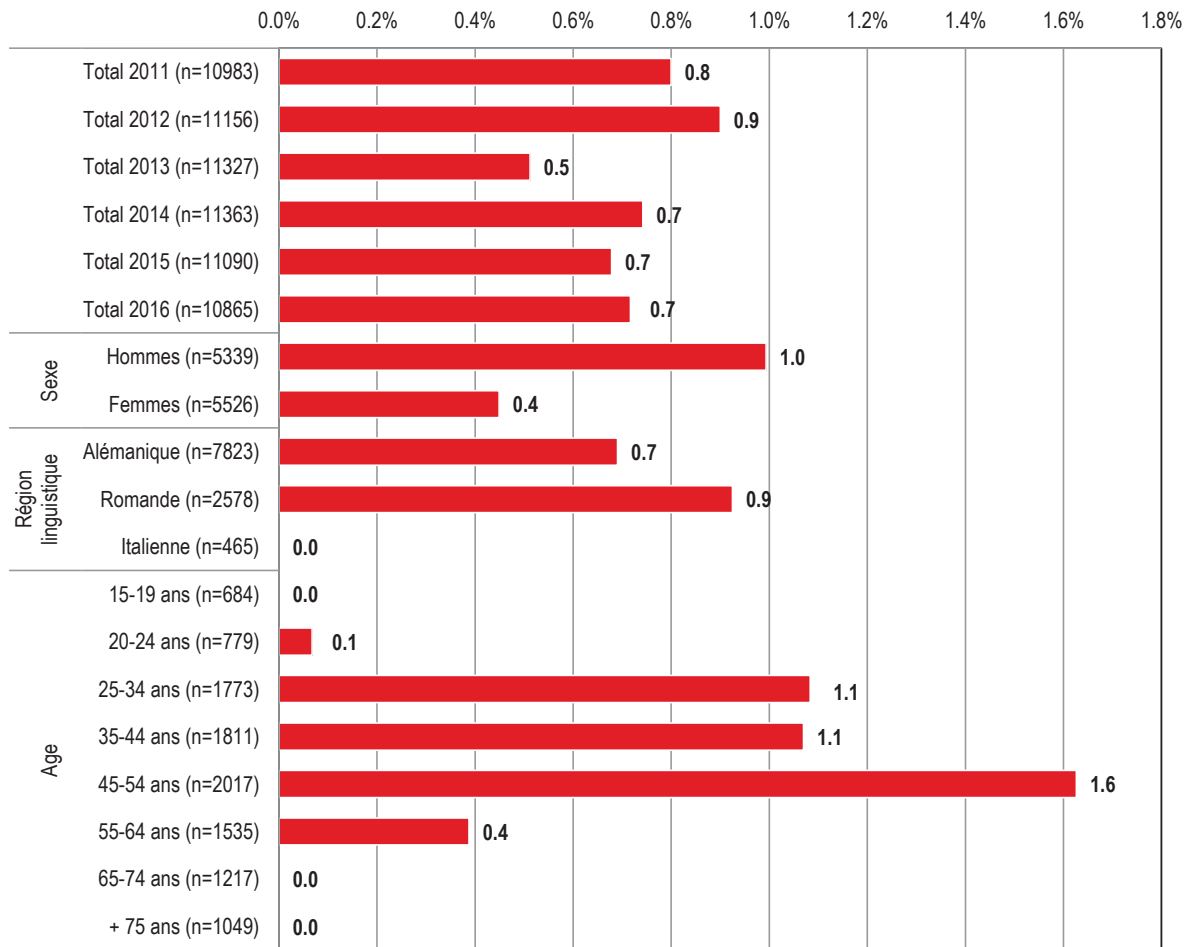


Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.3.1a,b dans l'annexe.
On obtient 100 % avec les personnes qui n'ont pas consommé de cocaïne au cours des derniers mois.

Commentaire :
 Dans les catégories d'âge inférieur ou égal à 34 ans, un peu plus de 1,5 % de la population suisse a consommé de la cocaïne au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Globalement, la prévalence sur 12 mois augmente légèrement, le « saut » le plus marqué, entre 2015 et 2016, s'expliquant avant tout par l'augmentation observée chez les hommes (de 0,67 % en 2015 à 1,1 % en 2016). Il est difficile de savoir si cette augmentation constitue un aléa statistique.
 Il est extrêmement rare que les personnes interrogées fassent état d'une consommation durant les 30 jours ayant précédé l'enquête. Les chiffres étant relativement stables depuis 2011, rien ne permet d'imaginer une hausse de la consommation à l'heure actuelle.

5.4 Héroïne

Figure 5.4.1 : Prévalence au cours de la vie de la consommation d'héroïne, (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.4.1a,b dans l'annexe
On obtient 100 % avec les personnes qui n'ont jamais consommé d'héroïne.

Commentaire :

La population suisse sondée par téléphone ne fait pratiquement pas état de consommation d'héroïne. Seulement 0,7 % des personnes interrogées disent avoir consommé cette substance au moins une fois dans leur vie. Les chiffres détaillés sur les prévalences durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours peuvent être consultés dans l'annexe des tableaux. Le nombre de cas est tellement faible qu'il est impossible d'en tirer des conclusions pertinentes.

La hausse de la prévalence au cours de la vie de 0,5 % en 2013 à 0,7 % pour les années 2014 à 2016 est certainement imputable à des variations aléatoires en 2013, étant donné que les prévalences pour les années 2011 et 2012 étaient également supérieures à celle de 2013. Jusqu'en 2015 et hormis en 2013, la prévalence au cours de la vie de la consommation d'héroïne a toujours été la plus élevée dans la tranche d'âge des 35-44 ans. Elle est maintenant maximale chez les 45-54 ans, ce qui indique que cette consommation est un phénomène qui caractérise les anciennes générations et a tendance à s'estomper.

Les résultats concernant la consommation d'héroïne doivent faire l'objet d'une interprétation prudente en raison du faible nombre de cas. Il est cependant certain que cette substance est très rarement consommée dans la population générale.

5.6 Autres drogues

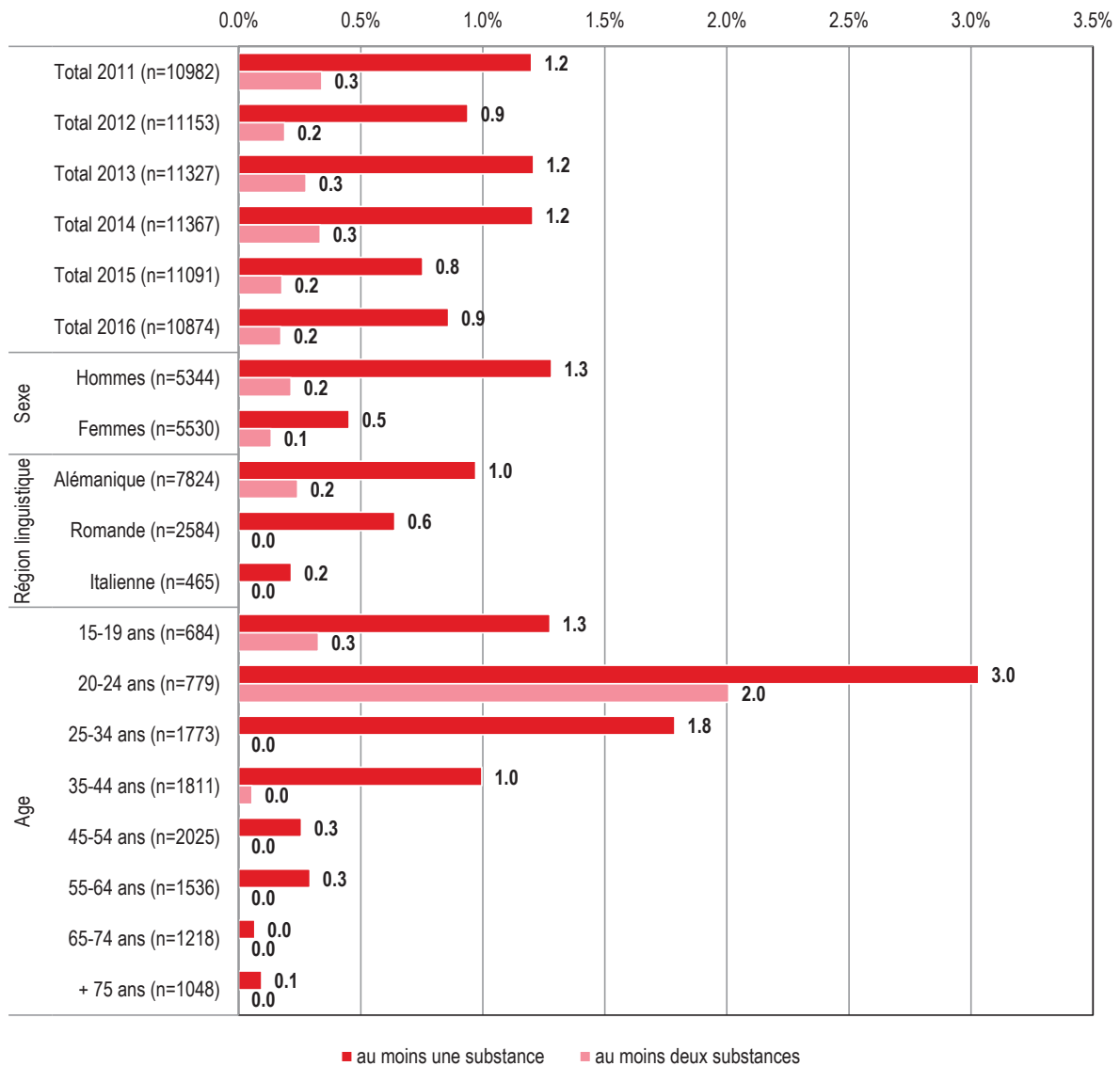
Les questions relatives aux autres drogues sont posées après les questions concernant les drogues nommées explicitement. Il est demandé de manière générale si la personne a consommé d'autres drogues et, si oui, lesquelles. La question est posée jusqu'à ce que la personne interrogée ne cite plus de drogue. On ne demande donc pas concrètement si telle ou telle drogue a été consommée. De ce fait, il est possible que les personnes interrogées ne citent pas au moment de l'enquête les drogues dont elles ont oublié la consommation. Au préalable, les questions ont été explicitement posées pour le cannabis, l'héroïne et la cocaïne. Il n'est donc pas question de ces substances dans la partie « autres drogues ».

Figure 5.6.1 : Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation de drogues diverses (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge

		LSD	Autres hallucinogènes	Salvia Divinorum (saugé des devins)	Spice (marijuana de synthèse)	Speed et autres amphétamines	Sulfate d'amphétamine, dexédrine, benzédrine	Méthamphétamine (Crystal Meth, Yaba, Ice)	Ecstasy	Popper (nitrite d'amyle)	Produits à inhaler (p. ex. acétone, colle)	Méthadone	Crack, freebase	Kétamine (special-K, Kate) ou DXM (Bexine)	GHB/GBL	Produits chimiques issus de la recherche	Autres opiacés (codéine, morphine)	Autres produits indéterminés
Total		0.2	0.0	0.0	0.0	0.2	0.0	0.0	0.2	0.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.1
Sexe	hommes	0.3	0.0	0.0	0.0	0.4	0.1	0.0	0.2	0.4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0
	femmes	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1
Région linguistique	alémanique	0.2	0.0	0.0	0.0	0.3	0.1	0.0	0.2	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.1
	romande	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2
	italienne	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Age	15-19	0.3	0.0	0.0	0.0	0.4	0.5	0.0	0.3	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1
	20-24	0.8	0.2	0.0	0.0	0.9	0.1	0.0	0.9	1.2	0.0	0.0	0.0	0.2	0.8	0.0	0.0	0.6
	25-34	0.4	0.0	0.0	0.0	0.8	0.0	0.0	0.1	0.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.3
	35-44	0.1	0.0	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0	0.2	0.5	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0
	45-54	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
	55-64	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0
	65-74	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
	75+	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0

Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.6.1a,b dans l'annexe

Figure 5.6.2 : Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'une voire deux drogues autres que le cannabis, l'héroïne et la cocaïne (2016) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.6.1a,b dans l'annexe.
On obtient 100 % avec les personnes qui n'ont consommé aucune autre substance ou au maximum une autre substance au cours des 12 derniers mois.

Commentaire :

Moins de 3,0 % de la population suisse âgée de 34 ans ou moins a consommé au moins une autre drogue que le cannabis, la cocaïne ou l'héroïne au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les substances les plus fréquemment citées sont, comme les années précédentes, le LSD, le speed et l'ecstasy. Globalement, la consommation de drogues autres que le cannabis, l'héroïne et la cocaïne dans la population générale est restée stable. Ce sont les 20-24 ans qui déclarent le plus souvent consommer plus d'une autre drogue ; dans cette tranche d'âge, 2 % des personnes consomment deux drogues ou plus, autres que le cannabis, l'héroïne et la cocaïne, ce qui correspond au double des années précédentes.

Ce constat devra être confirmé par d'autres enquêtes, car la prévalence a varié considérablement entre 2011 (0,9 %), 2012 (0,4 %), 2013 (1,2 %), 2014 (1,4 %) et 2015 (0,6 %).

5.7 Références

- Basurto, F. Z., Montes, J. M. G., Cubos, P. F., Santed, F. S., Ríos, F. L., & Moreno, A. M. (2009). Validity of the self-report on drug use by university students: Correspondence between self-reported use and use detected in urine. *Psicothema*, *21*(2).
- Del Boca, F. K. & Darkes, J. The validity of self-reports of alcohol consumption: State of the science and challenges for research. *Addiction* 2003; **98**: 1-12.
- Fahrenkrug, H. (2000). Cannabis in Switzerland: On the way to normalisation? In A. Uhl & A. Springer (Eds.) *Illicit drugs. Pattern of use. Patterns of response* (pp. 21-29). Wien: Studienverlag
- Hathaway, A. D., Comeau, N. C., & Erickson, P. G. (2011). Cannabis normalization and stigma: Contemporary practices of moral regulation. *Criminology and Criminal Justice*, *11*(5), 451-469.
- Harrison, L. D., Martin, S. S., Enev, T., & Harrington, D. (2007). Comparing drug testing and self-report of drug use among youths and young adults in the general population. Rockville, MD: Substance Abuse and Mental Health Services Administration, Office of Applied Studies. [DHHS Publication No. SMA 07-4249, Methodology Series M-7].
- Kuntsche, E., Delgrande Jordan, M. & Schmid, H. Wird Cannabis von 15-Jährigen in der Schweiz wie Tabak und Alkohol konsumiert? Ein faktorenanalytischer Ansatz. *Wien Z Suchtforsch* 2002; **25**: 17-25.
- Kuntsche, E. Progression of a general substance use pattern among adolescents in Switzerland? Investigating the relationship between alcohol, tobacco, and cannabis use over a 12-year period. *Eur Addict Res* 2004; *10*: 118-25.
- Ledgerwood, D. M., Goldberger, B. A., Risk, N. K., Lewis, C. E., & Kato Price, R. (2008). Comparison between self-report and hair analysis of illicit drug use in a community sample of middle-aged men. *Addictive behaviors*, *33*(9), 1131-1139
- Magura, S. (2010). Validating self-reports of illegal drug use to evaluate National Drug Control Policy: a reanalysis and critique. *Evaluation and program planning*, *33*(3), 234-237.
- Percy, A., McAlister, S., Higgins, K., McCrystal, P. & Thornton, M. Response consistency in young adolescents' drug use self-reports: a recanting rate analysis. *Addiction* 2005; **100**: 189-96.

6. Consommation de substances multiples en 2016

6.0 L'essentiel en bref

8,2 % de la population consomme au moins deux substances en quantité importante. En général, il s'agit d'une consommation quotidienne de tabac conjuguée à une consommation d'alcool à risque. Les 20-24 ans sont particulièrement exposés, hommes et femmes confondus. Globalement, la consommation à risque de substances multiples baisse légèrement depuis 2011. La hausse continue enregistrée chez les jeunes femmes (15-19 ans) entre 2011 et 2014 ne s'est pas poursuivie.

Définitions utilisées dans le chapitre Consommation de substances multiples pour désigner une consommation à risque

- Consommation élevée d'alcool Soit 20 g d'alcool pur par jour ou plus pour les femmes ou 40 g d'alcool pur par jour ou plus pour les hommes, soit au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois, c.-à-d. consommation de 4 verres standard ou plus pour les femmes ou 5 verres standard ou plus pour les hommes. Un verre standard contient environ 10-12 g d'alcool pur (ce qui équivaut à environ 3 dl de bière ou 1 dl de vin).
- Consommation élevée de tabac Consommation quotidienne
- Consommation élevée de médicaments Prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
- Consommation élevée de cannabis Consommation au moins hebdomadaire
- Consommation élevée de drogues (sauf cannabis) Consommation d'autres drogues que le cannabis au moins une fois au cours des 12 derniers mois

Consommation élevée d'alcool et consommation élevée d'autres substances

- Consommation élevée d'alcool et consommation quotidienne de tabac Les personnes qui ont une consommation élevée d'alcool sont plus souvent des fumeurs réguliers que celles qui ne présentent pas de consommation élevée d'alcool. 19,9 % des 15-29 ans qui n'ont pas une consommation élevée fument quotidiennement, contre 29,7 % pour ceux qui présentent une consommation élevée.
30-64 ans : 17,0 % contre 27,0 %.
65 ans et plus : 6,4 % contre 14,3 %.
Le tabagisme quotidien montrait une tendance à la baisse parmi les personnes qui ont une consommation élevée d'alcool chez les 15-29 ans (2011 : 32,9 % ; 2012 : 29,2 % ; 2013 : 28,8 % ; 2014 : 27,6 %) et chez les plus de 64 ans (2011 : 27,0 % ; 2012 : 18,5 % ; 2013 : 17,5 % ; 2014 : 12,8 %). Malheureusement, cette tendance ne se confirme pas en 2016 (15-29 ans : 2015 : 31,2 %, 2016 : 29,7 % ; 65 ans et plus : 2015 : 14,6 %, 2016 : 14,3 %). Dans l'ensemble, le rapport entre la consommation d'alcool et le fait de fumer quotidiennement, autrement dit la tendance à être plus souvent fumeur quotidien en cas de consommation élevée d'alcool, est stable depuis 2011.

- Consommation élevée d'alcool et consommation élevée de cannabis
Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée de cannabis passe de 1,6 % pour ceux qui boivent modérément à plus de 6,7 % pour ceux qui présentent une consommation élevée d'alcool, soit quatre fois plus ; chez les 30-64 ans, elle augmente de 0,3 % à 2,8 %. Au-delà de 64 ans, la consommation de cannabis n'est plus significative. On peut donc en déduire que les rapports restent stables d'une année sur l'autre.
- Consommation élevée d'alcool et consommation élevée d'autres drogues que le cannabis
Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée d'autres drogues que le cannabis passe de 2,1 % pour ceux qui boivent modérément à 10,0 % pour ceux qui présentent une consommation élevée d'alcool. Pour les 30-64 ans, elle augmente de 0,8 % à 1,3 %. Les rapports restent stables comparé aux années précédentes. Après 64 ans, la consommation d'autres drogues n'est plus significative.

Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances

- Consommation quotidienne de tabac et consommation élevée d'alcool
Parmi les 15-29 ans, 25,5 % des non-fumeurs présentent une consommation élevée d'alcool, contre 42,3 % chez les fumeurs réguliers.
30-64 ans : 17,0 % contre 28,1 %
65 ans et plus : 13,3 % contre 26,5 %.
De légères variations peuvent être observées par rapport aux années précédentes, sans que l'on puisse pour autant en dégager une véritable tendance. On peut donc supposer que les rapports restent stables.
- Consommation quotidienne de tabac et consommation élevée de cannabis
Parmi les 15-29 ans, 1,9 % des non-fumeurs ont une consommation élevée de cannabis, contre 8,5 % chez les fumeurs réguliers et 11,9 % chez les fumeurs occasionnels. Comparé aux années 2014 et 2015 (6,8 % et 6,0 %), ces 11,9 % représentent certes près du double, mais on trouve des prévalences pratiquement aussi élevées pour les autres années (2011-2013), de sorte qu'il s'agit probablement de variations aléatoires. Globalement, la situation reste stable sur toutes les années du monitoring.
Dans les autres tranches d'âge, la consommation de cannabis n'est plus significative.
- Consommation quotidienne de tabac et consommation élevée d'autres drogues que le cannabis
Parmi les 15-29 ans, 0,8 % des non-fumeurs ont consommé d'autres drogues que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête, contre 8,9 % pour les fumeurs occasionnels et même 12,6 % pour les fumeurs réguliers de la même catégorie d'âge.
Dans les autres catégories d'âge, les fumeurs réguliers consomment également plus souvent d'autres drogues que le cannabis que les non-fumeurs.
Il n'existe pas vraiment de différences par rapport aux années précédentes.

Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances

- Consommation de cannabis et consommation élevée d'alcool

Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée d'alcool passe de 28,7 % pour les non-consommateurs de cannabis à 58,5 % pour les consommateurs occasionnels et à 59,8 % pour ceux qui ont une consommation élevée de cannabis. Pour les 30-64 ans, les chiffres correspondants sont, respectivement, 19,8 %, 59,3 % et 54,8 %. Au-delà de 64 ans, la consommation de cannabis n'est plus significative. Des variations dues essentiellement à la petite taille des échantillons peuvent être observées depuis 2011, mais les rapports restent relativement stables.
- Consommation de cannabis et consommation régulière de tabac

Parmi les 15-29 ans, la consommation régulière de tabac passe de 18,8 % pour les non-consommateurs de cannabis à 65,4 % pour les consommateurs occasionnels et redescend à 42,4 % pour ceux qui ont une consommation élevée de cannabis. Pour les 30-64 ans, les chiffres correspondants sont, respectivement, 18,8 %, 80,1 % et 45,1 %. Parmi les 15-29 ans, on observe depuis 2011-2012 une augmentation chez les fumeurs réguliers qui ont une consommation élevée de cannabis (2011 : 34,6 % ; 2012 : 34,4 % ; 2013 : 36,6 % ; 2014 : 40,3 %, 2015 : 41,2 % ; 2016 : 42,4 %).
- Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres drogues

Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée de drogues autres que le cannabis passe de 0,7 % pour les non-consommateurs de cannabis à 31,7 % pour les consommateurs occasionnels et redescend à 24,3 % pour ceux qui ont une consommation élevée de cannabis. Pour les 30-64 ans, les chiffres correspondants sont, respectivement, 0,7 %, 3,5 % et 5,0 %. Bien que certaines prévalences présentent des fluctuations, les rapports sont restés relativement stables depuis 2011.

Consommation de drogues autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances

- Consommation d'autres drogues que le cannabis et consommation élevée d'alcool

Parmi les 15-29 ans, 72,7 % des consommateurs d'autres drogues ont une consommation élevée d'alcool, contre 29,6 % pour ceux qui ne consomment pas d'autres drogues.
30-64 ans : 34,5 % contre 20,4 %.

Les différences peuvent paraître grandes par rapport aux années précédentes ; mais elles concernent les consommateurs d'autres drogues, où le nombre de cas est parfois très faible, de sorte que les variations ne sont pas significatives sur le plan statistique. De façon générale, il n'y a pas d'écarts notables par rapport aux années précédentes.

- Consommation d'autres drogues que le cannabis et consommation élevée de tabac
Parmi les 15-29 ans, 64,6 % des consommateurs d'autres drogues sont des fumeurs réguliers, contre 20,2 % pour ceux qui ne consomment pas d'autres drogues.
30-64 ans : 32,4 % contre 19,6 %.
Il n'y a pas d'écarts notables par rapport aux années précédentes.
- Consommation d'autres drogues et consommation élevée de cannabis
Parmi les 15-29 ans, 24,9 % des consommateurs d'autres drogues ont une consommation élevée de cannabis, contre 3,5 % pour ceux qui ne consomment pas d'autres drogues.
30-64 ans : 4,3 % contre 0,7 %.
Si les variations par rapport à l'année précédente sont parfois importantes, les chiffres sont relativement stables pour les années 2011-2014, de sorte que les variations observées en 2015 étaient probablement liées à la constitution des échantillons. Comme, dans le groupe d'âge des 30-64 ans, en particulier, il n'y a quasiment plus de consommateurs d'autres drogues illégales que le cannabis (et ces derniers aussi sont rares), ces écarts extrêmes doivent être interprétés avec prudence. Ce qui reste stable avec les années, c'est que les consommateurs d'autres drogues illégales consomment également plus de cannabis.

Résumé

- Prévalence
29,9 % des personnes interrogées (hommes : 33,7 % ; femmes : 26,1 %) ont une consommation élevée de l'une des substances. 7,1 % d'entre elles présentent deux types de consommation élevée (hommes : 8,5 % ; femmes 5,7 %) et 1,1 % trois types de consommation élevée ou davantage (hommes : 1,6 % ; femmes : 0,8 %).
Globalement, au moins un type de comportement impliquant une consommation élevée est, pour l'essentiel, identique à celui des années précédentes. Depuis 2012 (9,6 %), la consommation élevée de substances multiples (deux ou plus) connaît toutefois une légère baisse (2016 : 8,2 %).
- Age auquel la consommation élevée de substances est la plus fréquente
Parmi les 20-24 ans, 16,1 % de la population présente une consommation élevée de deux substances au moins. Il s'agit du groupe d'âge dans lequel la prévalence de ce type de consommation est la plus élevée. Dans l'ensemble, la consommation élevée de substances multiples est relativement stable depuis plusieurs années.

La tendance la plus nette qui se dessinait jusqu'ici parmi les femmes du groupe d'âge le plus jeune (15-19 ans), c'est-à-dire l'augmentation du nombre de consommatrices présentant une consommation élevée de deux substances au moins (2011 : 5,9 % ; 2012 : 6,8 % ; 2013 : 8,4 % ; 2014 : 11,9 %), ne s'est pas poursuivie. La prévalence était à nouveau de 8,4 % en 2015 et de 7,0 % en 2016, ce qui la ramène au niveau de 2011 et 2012.

Remarques préliminaires

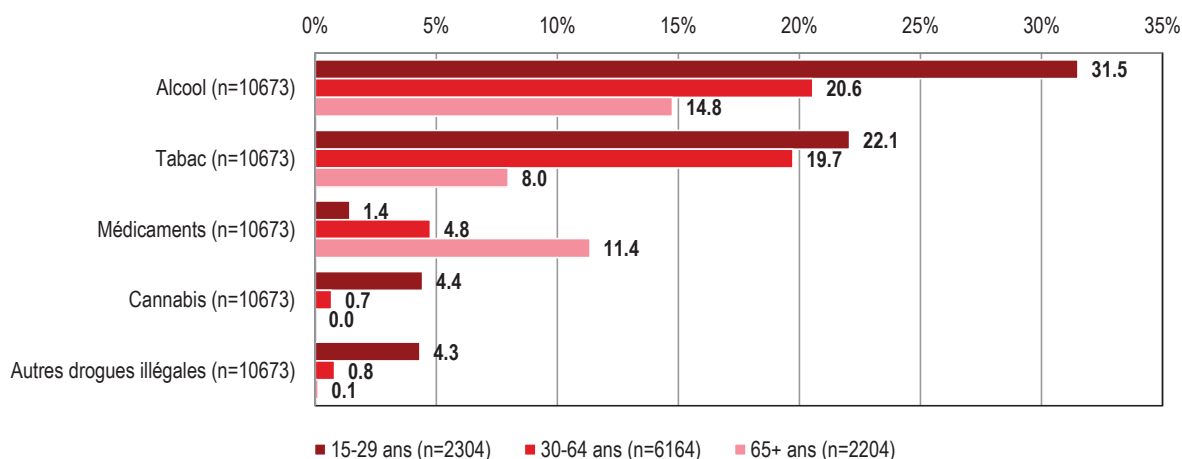
Ce chapitre traite des corrélations entre les consommations de différentes substances. Nous ne cherchons pas à savoir si une personne qui boit occasionnellement un verre d'alcool fume aussi de temps en temps, mais si la consommation élevée est liée à plusieurs substances. La consommation élevée est un sujet sensible, qui peut être biaisé par le phénomène de « désirabilité sociale ». On peut supposer que les données indiquées ne reflètent que partiellement l'importance des comportements. Très souvent, la consommation de drogues illégales, en particulier, est fortement sous-estimée dans les enquêtes réalisées auprès de la population. Les tendances suivantes ressortent néanmoins.

Les types de comportements ci-dessous sont associés à une « consommation élevée » :

- Alcool : consommation chronique à risque d'en moyenne 20 g d'alcool pur ou plus par jour pour les femmes et de 40 g d'alcool pur ou plus par jour pour les hommes, ou au moins 1 épisode (ou plus) de consommation ponctuelle à risque par mois, c'est-à-dire la consommation de 4 verres standard ou plus pour les femmes et de 5 verres standard ou plus pour les hommes.
- Tabac : consommation quotidienne.
- Médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament des trois catégories de psychotropes suivants au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête : somnifères ou calmants, analgésiques puissants (à l'exclusion des antidouleurs courants en vente libre comme le paracétamol ou l'aspirine) et psychostimulants.
- Cannabis : consommation au moins hebdomadaire au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête.
- Autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis (p. ex., héroïne, cocaïne, ecstasy, GHB/GBL, LSD, etc.) au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.

Pour chaque substance, nous indiquons le pourcentage de personnes qui présentent une consommation élevée d'autres substances, et ce, pour les non-consommateurs, pour les personnes ne présentant pas de consommation élevée et pour celles ayant une consommation élevée. Il convient de préciser que la base des personnes qui présentent une consommation élevée varie constamment. Il y a nettement plus de personnes qui ont une consommation d'alcool à risque que de personnes qui présentent une consommation élevée de drogues autres que le cannabis. Pour cette raison, nous présentons une nouvelle fois à la figure 6.1.1 une vue d'ensemble de la consommation élevée des différentes substances.

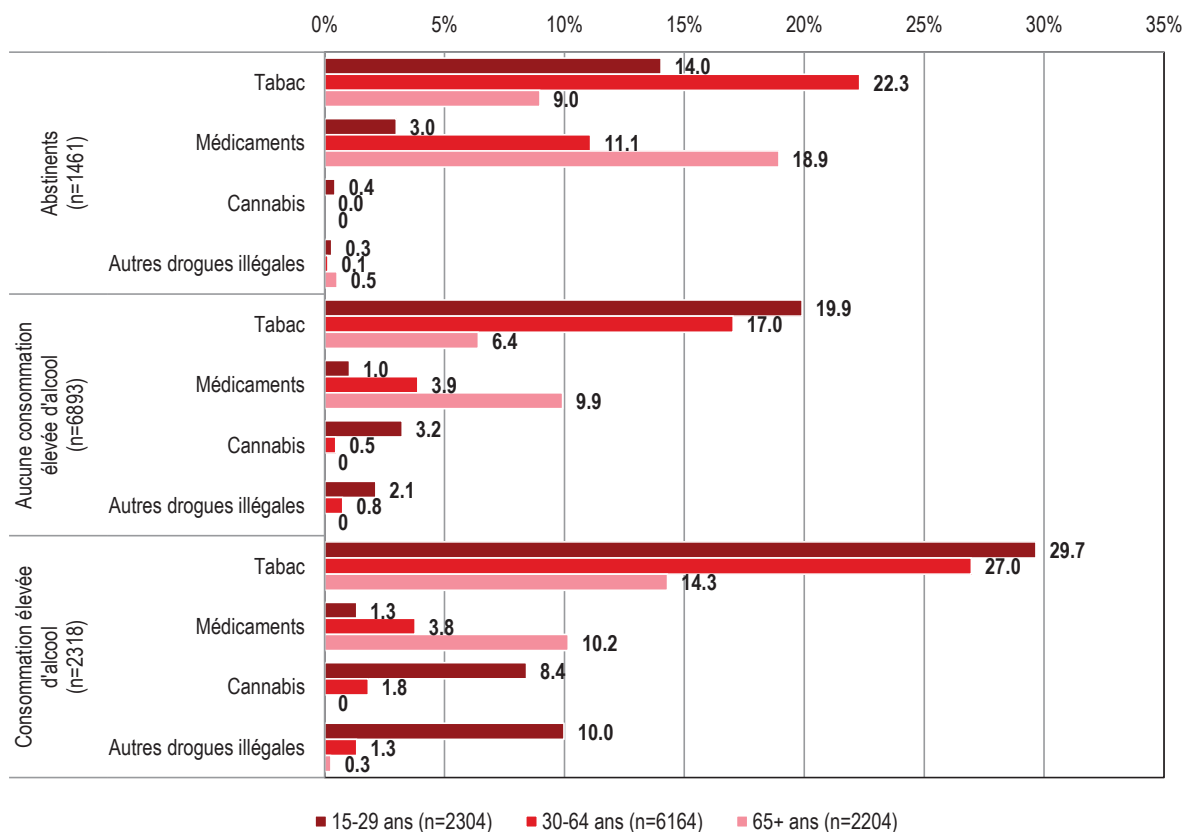
Figure 6.1.1 : Consommation élevée des différentes substances (2016) – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 g d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants) ; base : 30 jours qui ont précédé l'enquête.
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire ; base : 30 jours qui ont précédé l'enquête.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.1.1 dans l'annexe.

6.1 Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances

Figure 6.1.2 : Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs d'alcool (2016) – Par âge



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 g d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.1.2 dans l'annexe.

Commentaire :

Les personnes qui ont une consommation élevée d'alcool sont nettement plus souvent des fumeurs réguliers que les personnes qui ne boivent pas ou dont la consommation d'alcool ne présente pas de risque. Par exemple, 29,7 % des 15-29 ans sont des fumeurs réguliers quand ils ont une consommation élevée d'alcool, alors que seules 14,0 % des personnes de cette tranche d'âge consomment quotidiennement du tabac si elles ne consomment pas d'alcool. Un point intéressant est que, dans le groupe d'âge moyen (30-64 ans), les personnes qui ne consomment pas d'alcool fument quotidiennement plus souvent que les personnes qui en consomment, mais pas de manière excessive, et que ce chiffre reste stable depuis 2011. Or ce constat ne se retrouve pas dans le groupe d'âge inférieur, où les personnes qui ne boivent pas d'alcool fument au quotidien plus rarement que celles qui n'ont pas une consommation élevée d'alcool. On ne connaît pas d'explication à ce phénomène, mais les chiffres étant stables depuis maintenant six ans, on ne peut l'attribuer à des aléas statistiques.

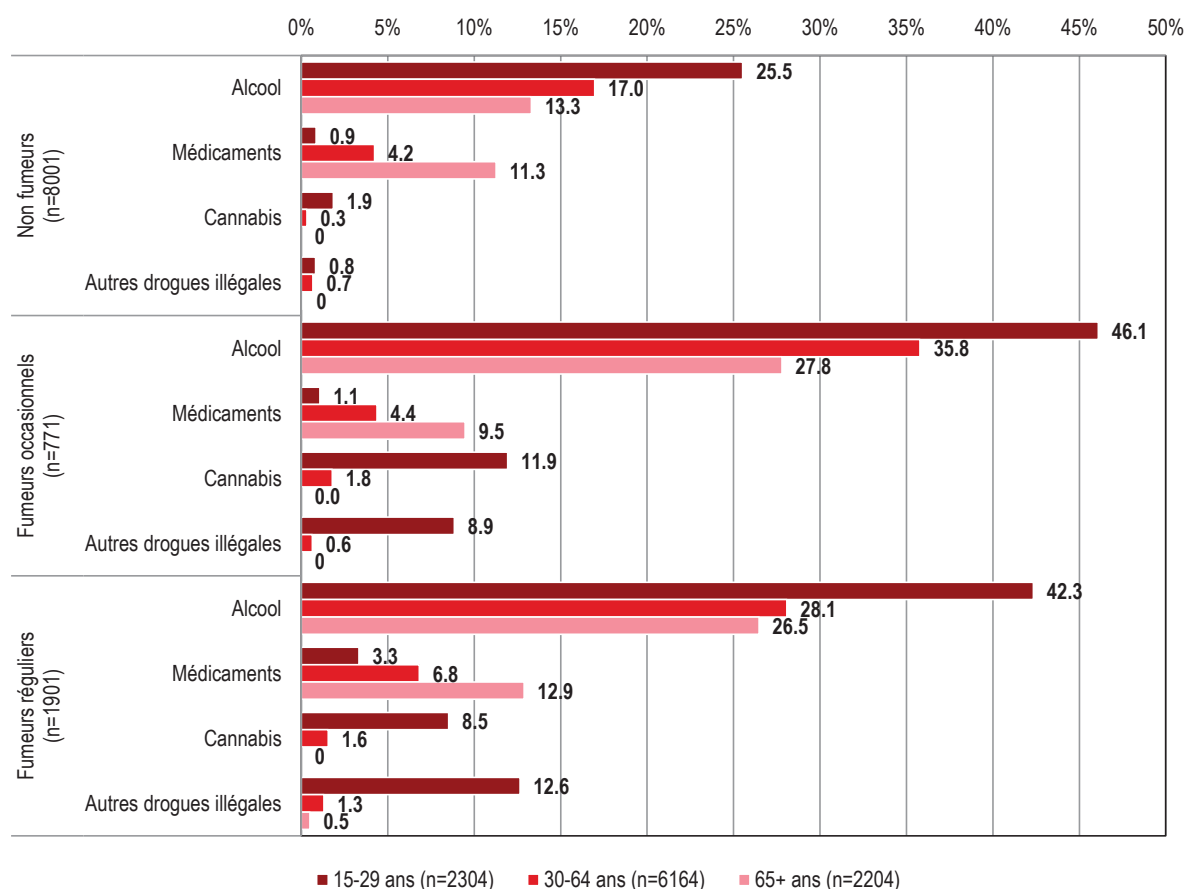
En particulier chez les plus jeunes, les grands consommateurs d'alcool sont environ cinq fois plus nombreux à consommer des drogues autres que le cannabis (10,0 %) ou trois fois plus nombreux à consommer du cannabis au moins hebdomadairement (8,4 %) que les personnes dont la consommation d'alcool est modérée (cannabis : 3,2 % ; autres drogues : 2,1 %). En règle générale, les personnes plus âgées consomment rarement de la drogue.

Pour sa part, la consommation élevée de médicaments (selon notre définition) ne présente pas de corrélation franche avec la consommation d'alcool. La prise régulière de médicaments psychotropes est même la plus fréquente chez les personnes à partir de 30 ans qui ne consomment pas d'alcool, ce qui laisse supposer qu'elle est généralement due à des raisons de santé. Il n'en demeure pas moins que même avec une consommation élevée d'alcool, 10,2 % des personnes de plus de 64 ans prennent quotidiennement (ou quasi quotidiennement) un médicament psychotrope, ce qui représente environ 23 000 personnes. Cette consommation élevée d'alcool associée à celle de médicaments n'est certainement pas indiquée.

Globalement, les corrélations sont comparables à celles des années précédentes.

6.2 Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances

Figure 6.2.1 : Consommation élevée d'autres substances parmi les fumeurs (2016) – Par âge



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 g d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.2.1 dans l'annexe.

Commentaire :

Les fumeurs consomment également plus souvent une quantité élevée d'alcool que les non-fumeurs. Cette remarque vaut pour toutes les catégories d'âge et tous les fumeurs, qu'ils soient occasionnels ou réguliers. Dans la tranche d'âge des plus jeunes, celle des 15-29 ans, 46,1 % des fumeurs occasionnels et 42,3 % des fumeurs réguliers présentent une consommation élevée d'alcool, pourcentage qui n'est que de 25,5 %, soit la moitié, parmi les non-fumeurs. Ce constat vaut également pour les autres groupes d'âge et les chiffres restent stables depuis des années.

Il est intéressant de constater que, chez les jeunes, la consommation de tabac et la consommation de drogues sont étroitement liées (les personnes âgées ne consomment pratiquement pas de drogues telles que cannabis, héroïne ou cocaïne). Par exemple, entre 15 et 29 ans, 11,9 % des fumeurs occasionnels ont une consommation élevée de cannabis et 12,6 % des fumeurs réguliers consomment également des drogues autres que du cannabis. Parmi les non-fumeurs, 1,9 % présentent une consommation élevée de cannabis et 0,8 % consomment aussi d'autres drogues.

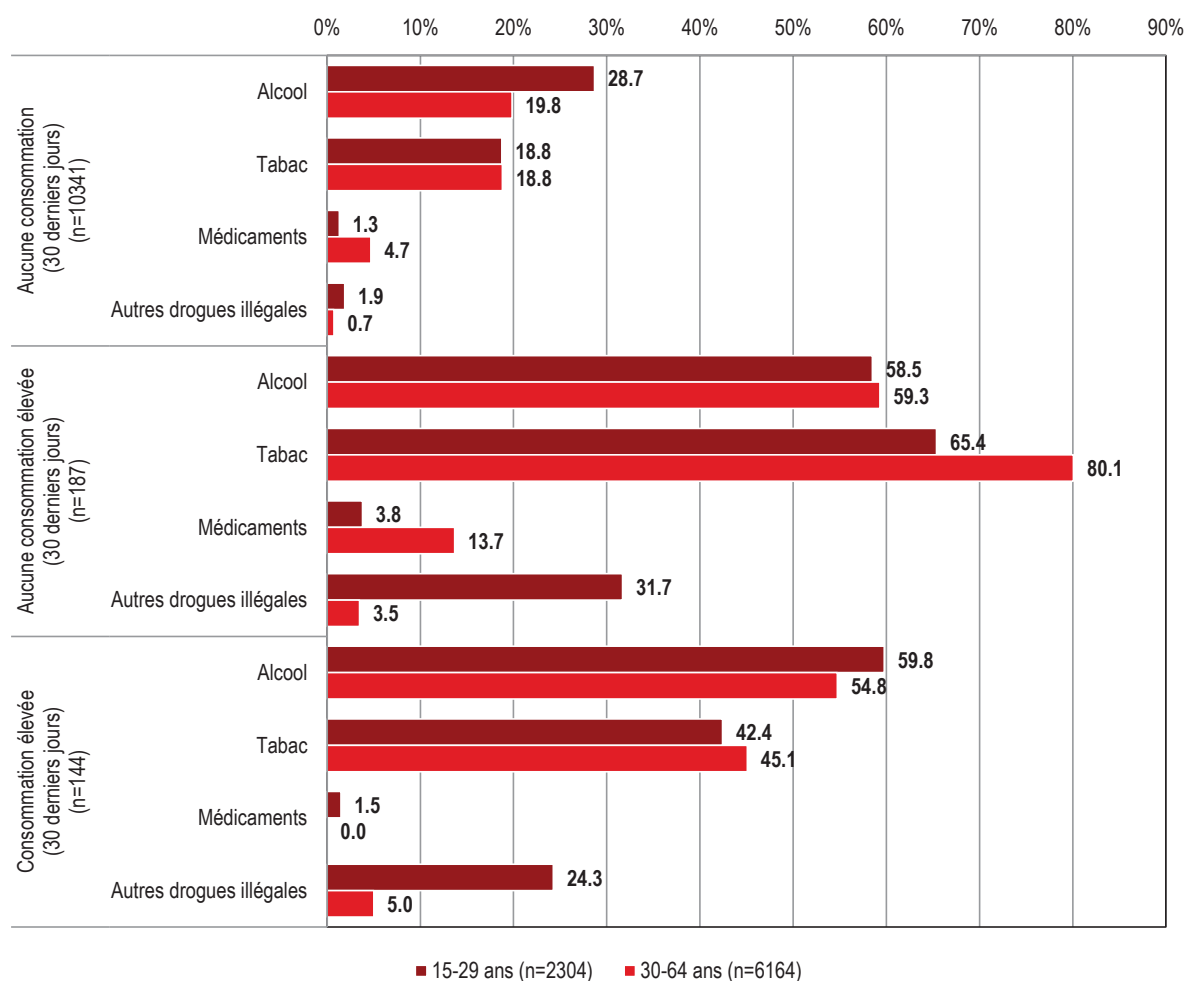
Les enquêtes transversales ne sont jamais en mesure d'indiquer des liens de causalité. Ces associations peuvent être liées à une structure de la personnalité qui, de manière générale, favorise une consommation élevée de substances (tabac, alcool, cannabis et autres drogues). Dans le cas du cannabis, on parle de plus en plus souvent de la théorie du *reversed gateway*, autrement dit du fait que la consommation de cannabis peut aussi amener davantage de personnes à fumer ou à continuer à fumer (la théorie classique du *gateway*, ou principe de la porte d'entrée, désigne le passage de la consommation de substances légales à la consommation de drogues illégales). Cela pourrait s'expliquer par le fait que le cannabis se consomme souvent en association avec le tabac.

Dans l'ensemble, ces corrélations restent stables par rapport aux années précédentes.

6.4 Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances

La figure ci-dessous ne mentionne pas le groupe des personnes âgées de plus de 64 ans. A cet âge, rares sont en effet les consommateurs de cannabis. Les données correspondant à cette tranche d'âge sont néanmoins fournies dans le tableau correspondant en annexe.

Figure 6.4.1 : Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de cannabis (2016) – Par âge



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 g d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.4.1 dans l'annexe.

Commentaire :

Le consommateur de cannabis est nettement plus souvent un fumeur régulier ; il présente également plus souvent une consommation élevée d'alcool et consomme aussi plus souvent d'autres drogues. Si l'on tend encore en partie à considérer que le cannabis est un produit relativement inoffensif en comparaison avec d'autres substances, la consommation élevée de produits qui lui est associée ne l'est pas. Là encore, les analyses transversales ne permettent pas d'établir de liens de causalité. On peut parfaitement imaginer que les personnes qui ont une consommation élevée de substances légales consomment aussi plus facilement du cannabis et d'autres drogues.

Les écarts de prévalence peuvent être frappants. Par exemple, si seulement 18,8 % des 15-64 ans non consommateurs de cannabis au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête sont fumeurs, plus de 70 % des consommateurs occasionnels (au cours des 30 derniers jours) le sont. De tels bonds doivent être considérés avec prudence, car seules quelques personnes continuent de consommer du cannabis à un âge avancé. Mais il est clair que la proportion de fumeurs parmi les consommateurs de cannabis est très élevée chez les personnes de plus de 29 ans. Ces données sont stables depuis plusieurs années, malgré le petit nombre de cas représentés dans l'échantillon.

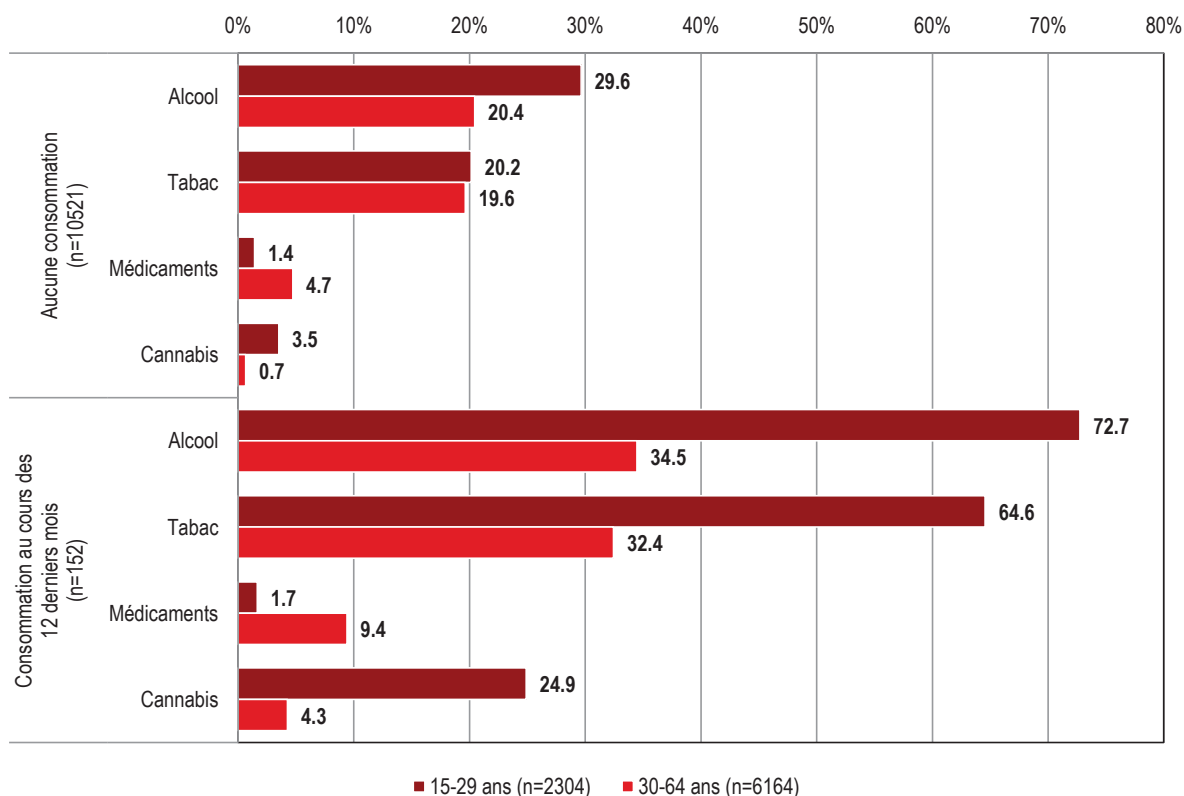
La proportion de personnes ayant une consommation élevée de cannabis recule à nouveau par rapport à celles dont la consommation est modérée. Ce résultat est lui aussi stable depuis plusieurs années et ne peut donc guère être attribué à des fluctuations aléatoires. Cela démontre bien toute la difficulté d'effectuer des interprétations causales sans analyses complémentaires préalables. Comme les années précédentes, on observe toutefois que les personnes plus jeunes (15-29 ans) qui ont une consommation élevée de cannabis consomment plus rarement d'autres drogues que les petits consommateurs. Il est aussi plus rare qu'elles fument quotidiennement, constat qui reste valable avec les années malgré le faible nombre de cas. On pourrait en déduire que la consommation élevée et exclusive de cannabis (sans consommation d'autres drogues) est une forme de consommation en elle-même et qu'elle n'est pas nécessairement associée à une consommation accrue d'autres substances illégales, contrairement à la théorie du *gateway*.

Remarque : la formulation « consommation de tabac » recouvre la consommation sans mélange de tabac (« seulement » cigarettes, cigares, etc.). Le cannabis est souvent consommé en association avec du tabac, dont la quantité n'est toutefois pas prise en considération dans le calcul de la prévalence. Parmi les consommateurs de cannabis on trouve donc aussi des personnes qui ne sont pas des consommateurs réguliers de tabac ou qui sont des consommateurs occasionnels.

6.5 Consommation de drogues autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances

Comme pour la consommation de cannabis, la figure ci-dessous ne mentionne pas le groupe des personnes âgées de plus de 64 ans. A cet âge, rares sont en effet les consommateurs d'autres substances. Les données correspondant à cette tranche d'âge sont néanmoins fournies dans le tableau correspondant en annexe.

Figure 6.5.1 : Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de drogues autres que le cannabis, au cours des 12 derniers mois (2016) – Par âge



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 g d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.5.1 dans l'annexe.

Commentaire :

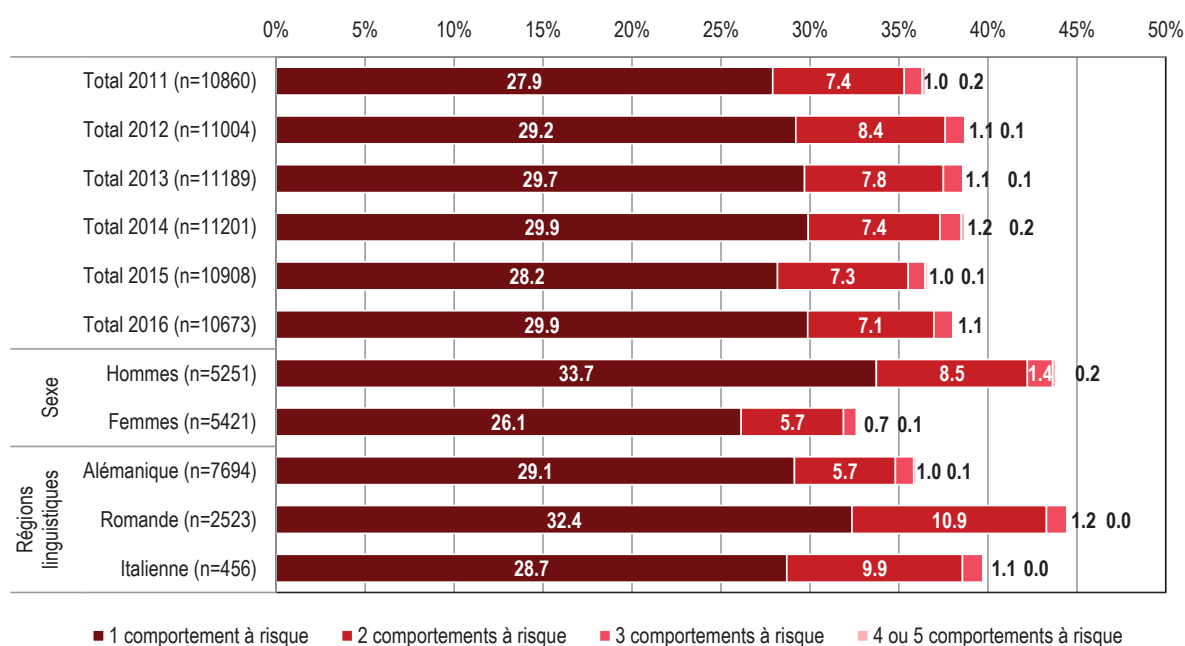
Les remarques concernant la consommation de cannabis s'appliquent par analogie à la consommation d'autres drogues : les consommateurs d'autres drogues ont une consommation plus élevée d'autres substances que les non-consommateurs. Ce constat est valable depuis le début du monitoring.

Par ailleurs, certaines comparaisons ne sont que difficilement possibles, car il y a très peu de consommateurs d'autres drogues illégales que le cannabis et que, en particulier pour la consommation de cannabis, le nombre de cas par rapport à la consommation de tabac et d'alcool est également très faible. Par exemple, chez les consommateurs d'autres drogues dans la classe d'âge de 30-64 ans, le maximum était de 24,3 % l'année dernière et se situe maintenant, comme pour les années 2011 à 2014, à moins de 5 % (2016 : 4,3 %). L'année dernière aussi, un minimum a été atteint, avec 8,0 %, chez les 15-29 ans, mais ce chiffre est remonté en 2016 à 24,9 %, ce qui le rapproche de la prévalence des années 2011 à 2013.

Même si, en raison des petits nombres de cas, on note parfois des variations très importantes, il est évident que les consommateurs d'autres drogues consomment nettement plus de cannabis, d'alcool et de tabac que les personnes qui ne consomment pas ces autres drogues.

6.6 Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances

Figure 6.6.1a : Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2016) – Total et par sexe et par région linguistique



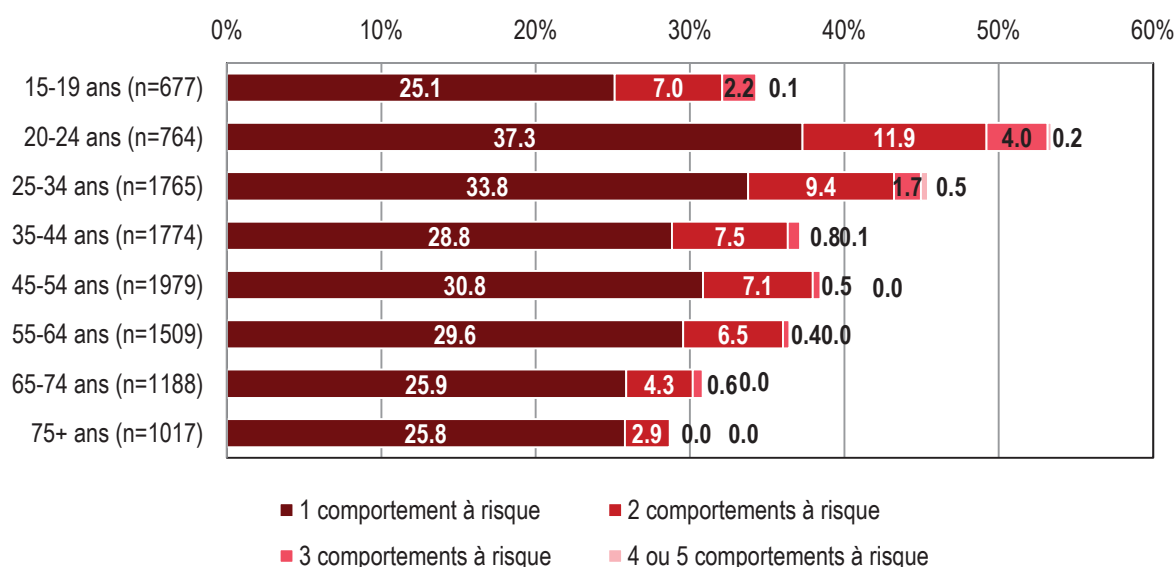
Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 g d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.6.1a dans l'annexe.

Commentaire :

En 2016, 8,2 % de la population suisse présente au moins deux types de consommation élevée de substances, ce qui constitue un léger recul par rapport à l'année précédente et le taux le plus bas depuis 2011 ; ce pourcentage est en léger recul depuis 2012 (9,6 %).

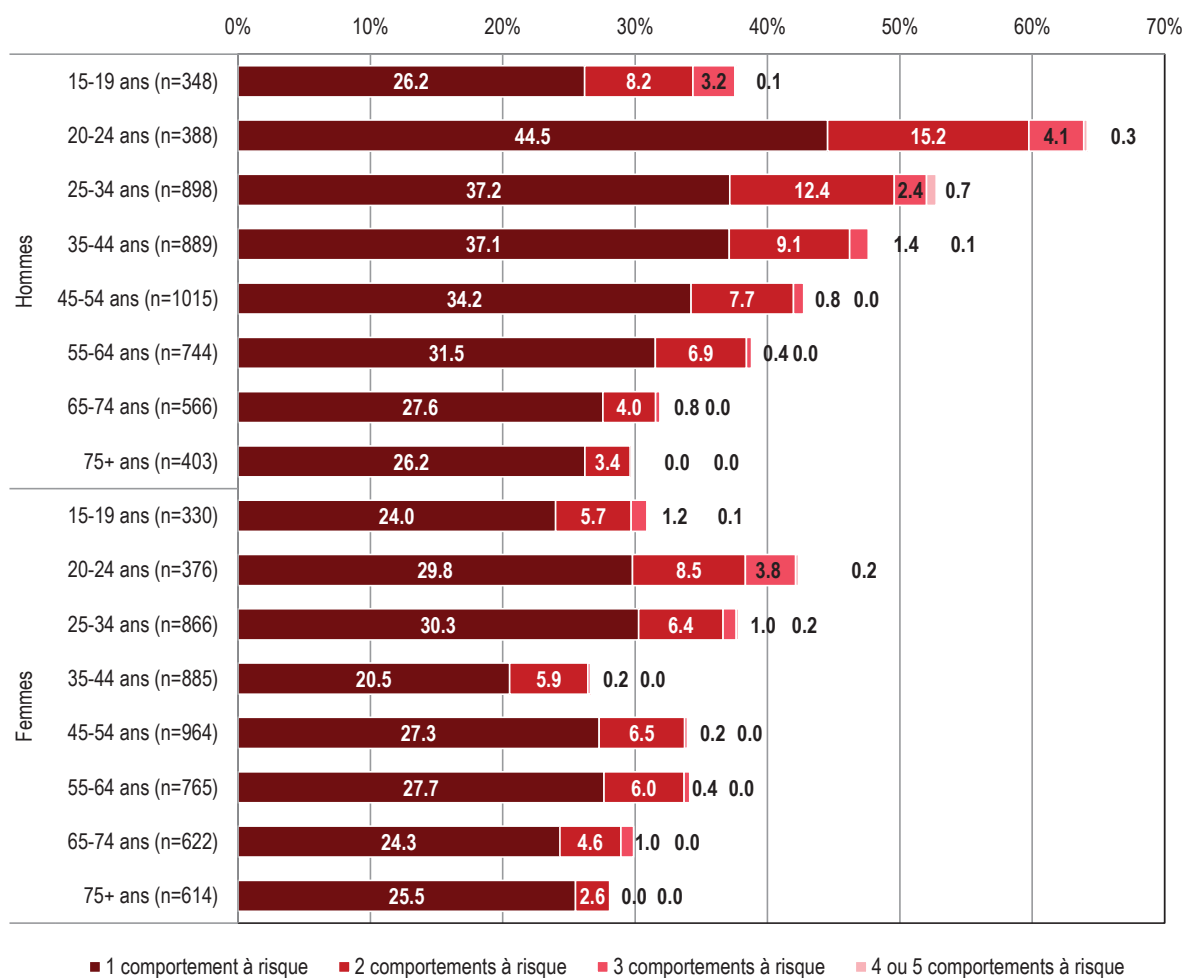
La consommation élevée porte généralement sur la consommation quotidienne de tabac ou la consommation à risque d'alcool, deux types de consommation qui, ensemble, concernent la majeure partie des personnes cumulant deux types de consommation à risque. Il n'est pas surprenant que la consommation élevée de substances soit davantage le fait des hommes que des femmes. Ce comportement reste plus répandu en Suisse romande (12,1 %) qu'en Suisse alémanique (7,8 %). Les écarts entre les sexes et les régions linguistiques, ainsi que les chiffres globaux, restent stables depuis le début du monitoring.

Figure 6.6.1b : Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2016) – Par âge



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 g d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.6.1b dans l'annexe.

Figure 6.6.1c : Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances en 2016 – Par âge et par sexe



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 g d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.6.1c dans l'annexe.

Commentaire :

Chez les 15-19 ans, les types de consommation élevée de substances multiples (deux comportements à risque ou plus) ont continué à reculer par rapport à 2014 (11,5 %) et à 2015 (10,1 %) et se situent maintenant à 9,3 %. Mais globalement, ces chiffres oscillent entre 9 % et 11 % depuis 2011. La prévalence de la consommation de substances multiples chez les jeunes hommes de 15-19 ans ne permet pas de déceler une tendance nette : en 2016, elle s'élevait à 11,5 %, contre 11,5 % en 2011, 14,5 % en 2012, 10,4 % en 2013, 11,5 % en 2014 et 11,6 % en 2015. Après une hausse continue (2011 : 5,9 % ; 2012 : 6,8 % ; 2013 : 8,4 %, 2014 : 11,9 % et 2015 : 8,4 %), la consommation élevée de substances multiples chez les femmes de la même tranche d'âge a de nouveau reculé (2016 : 7,0 %).

Les 20-24 ans sont les plus exposés, hommes et femmes confondus. 19,6 % des hommes de cette tranche d'âge présentent au moins deux types de consommation élevée de substances. Ce chiffre dénote un recul par rapport à l'année précédente (2015 : 23,4 %), mais il reste plus élevé qu'en 2012 et 2013 (env. 16,5 %). Si le pourcentage correspondant est moins élevé pour les femmes, il avoisine toutefois encore 12,5 %, autrement dit un peu moins que les deux années précédentes (13,5 %), mais plus qu'entre 2012 et 2013 (11,5 %). La consommation élevée de substances multiples se situe entre 6 et 7 % à partir de 25 ans chez les femmes et ne recule qu'au moment de l'âge de la retraite (65 ans), alors qu'on observe chez les hommes une nette diminution de ce type de consommation à partir de l'âge de 25 ans.

Tableaux annexés

2. Consommation d'alcool en Suisse 2016

2.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence

2.1.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation

Table 2.1.1a: Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2016) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5245	5749	8024	2564	406	10994
<i>n pondéré</i>	5414	5577	7897	2618	477	10991
abstinents toute la vie	5.2%	8.9%	6.0%	9.8%	10.0%	7.1%
ex-consommateurs	5.6%	8.3%	6.8%	7.3%	8.8%	7.0%
consommateurs (prévalence 12 derniers mois)	89.2%	82.7%	87.2%	82.9%	81.1%	85.9%

Table 2.1.1b: Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2016) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1797	1152	1110	1399	1775	1480	1362	919	10994
<i>n pondéré</i>	687	796	1806	1826	2038	1563	1221	1053	10991
abstinents toute la vie	20.3%	6.1%	6.9%	7.6%	5.5%	5.5%	4.4%	7.5%	7.1%
ex-consommateurs	4.9%	4.6%	6.8%	6.1%	7.0%	6.5%	7.0%	12.8%	7.0%
consommateurs (prévalence 12 derniers mois)	74.9%	89.3%	86.3%	86.3%	87.6%	88.1%	88.6%	79.8%	85.9%

Table 2.1.1c: Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les hommes (2016) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	940	556	524	609	841	705	647	423	5245
<i>n pondéré</i>	353	406	917	925	1034	780	584	416	5414
abstinents toute la vie	19.2%	5.9%	5.3%	7.4%	1.8%	4.4%	1.9%	2.0%	5.2%
ex-consommateurs	6.7%	4.5%	5.0%	5.7%	5.8%	5.0%	5.0%	8.2%	5.6%
consommateurs (prévalence 12 derniers mois)	74.1%	89.5%	89.7%	86.9%	92.3%	90.6%	93.1%	89.7%	89.2%

Table 2.1.1d: Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les femmes (2016) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	857	596	586	790	934	775	715	496	5749
<i>n pondéré</i>	335	391	889	902	1003	783	638	637	5577
abstinents toute la vie	21.3%	6.3%	8.4%	7.9%	9.2%	6.6%	6.7%	11.0%	8.9%
ex-consommateurs	3.0%	4.6%	8.7%	6.5%	8.1%	8.0%	9.0%	15.7%	8.3%
consommateurs (prévalence 12 derniers mois)	75.7%	89.2%	82.8%	85.6%	82.6%	85.5%	84.4%	73.3%	82.7%

2.1.2 Motifs d'abstinence

Table 2.1.2a: Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	270	413	483	168	32	683
<i>n pondéré</i>	298	462	532	186	41	760
abstinent-e depuis toujours, apart peut-être une fois une gorgée pour goûter	29.5%	25.3%	26.3%	24.6%	45.1%	26.9%
consommation d'alcool très rarement	15.7%	28.0%	23.7%	24.3%	10.3%	23.2%
consommation d'alcool dans le passé	45.1%	34.4%	40.0%	34.1%	40.6%	38.6%
intention de boire d'alcool dans le futur, mais abstinent-e actuellement	9.8%	12.3%	10.0%	16.9%	4.0%	11.3%

Remarques: Seulement des abstinent-es dans les derniers 12 mois.
Le filtre exclut des abstinent-es à vie.

Table 2.1.2b: Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	71	57	72	86	120	83	88	106	683
<i>n pondéré</i>	32	36	122	111	140	100	84	134	760
abstinent-e depuis toujours, apart peut-être une fois une gorgée pour goûter	41.1%	25.1%	19.7%	33.8%	30.1%	32.5%	20.9%	21.2%	26.9%
consommation d'alcool très rarement	17.9%	13.3%	25.7%	23.2%	20.7%	24.2%	25.7%	24.9%	23.2%
consommation d'alcool dans le passé	31.4%	38.8%	35.1%	29.5%	43.8%	35.9%	40.3%	46.4%	38.6%
intention de boire d'alcool dans le futur, mais abstinent-e actuellement	9.6%	22.8%	19.5%	13.5%	5.3%	7.4%	13.2%	7.5%	11.3%

Remarques: Seulement des abstinent-es dans les derniers 12 mois.
Le filtre exclut des abstinent-es à vie

Table 2.1.3a: *Motifs d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	269	412	485	163	33	681
<i>n pondéré</i>	296	458	532	180	42	754
education	32.4%	25.9%	26.1%	30.1%	52.1%	28.5%
pas d'alcool actuellement pour des raisons de santé	21.7%	22.3%	20.4%	22.6%	41.1%	22.0%
prix de l'alcool	14.0%	15.9%	13.6%	19.2%	18.4%	15.1%
peur de devenir alcoolique	19.0%	7.1%	9.8%	14.4%	26.2%	11.8%
goût	50.8%	63.2%	60.3%	50.7%	67.6%	58.4%
effet	54.7%	51.5%	57.9%	42.9%	28.3%	52.8%
pas sain	75.2%	65.8%	68.6%	68.1%	85.9%	69.5%
religion	23.0%	8.4%	13.6%	16.1%	11.0%	14.0%
alcooliques sevrés	13.5%	3.6%	8.9%	2.8%	9.7%	7.5%

Remarques: pourcentage de personnes qui indiquent que les raisons sont « pleinement » ou « partiellement » valables. Abstinence seulement au cours des 12 derniers mois.
Le filtre exclut les abstinentes tout au long de leur vie de la question.

 Table 2.1.3b: *Motifs d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par âge*

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	73	58	73	86	118	82	87	104	681
<i>n pondéré</i>	33	36	123	111	137	99	84	131	754
education	46.2%	43.2%	35.2%	31.1%	16.5%	29.5%	27.6%	23.7%	28.5%
pas d'alcool actuellement pour des raisons de santé	5.0%	14.8%	6.1%	14.8%	18.6%	35.5%	30.8%	37.0%	22.0%
prix de l'alcool	26.6%	26.6%	18.9%	11.7%	15.7%	11.1%	16.7%	9.4%	15.1%
peur de devenir alcoolique	12.8%	23.0%	9.1%	15.4%	11.8%	12.8%	11.2%	7.4%	11.8%
goût	54.8%	70.7%	50.6%	52.1%	61.6%	67.5%	68.0%	52.3%	58.4%
effet	58.5%	72.5%	40.8%	49.8%	64.8%	50.4%	66.0%	40.7%	52.8%
pas sain	86.4%	91.5%	67.2%	73.9%	72.0%	71.8%	69.9%	52.2%	69.5%
religion	13.0%	27.2%	26.3%	19.7%	9.9%	15.4%	6.0%	3.0%	14.0%
alcooliques sevrés	0.0%	1.9%	5.2%	7.2%	10.6%	9.3%	14.1%	4.4%	7.5%

Remarques: pourcentage de personnes qui indiquent que les raisons sont « pleinement » ou « partiellement » valables. Abstinence seulement au cours des 12 derniers mois.
Le filtre exclut les abstinentes tout au long de leur vie de la question.

2.2 Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois

Table 2.2.1a: Fréquence de la consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5219	5731	7996	2550	404	10950
<i>n pondéré</i>	5390	5550	7863	2602	474	10940
deux ou plusieurs fois par jour	2.9%	1.1%	1.1%	4.2%	4.2%	2.0%
1 fois par jour	9.6%	5.4%	6.6%	9.2%	12.7%	7.5%
5-6 fois par semaine	2.6%	0.8%	1.5%	2.2%	1.6%	1.7%
3-4 fois par semaine	12.4%	6.7%	9.7%	8.6%	11.4%	9.5%
1-2 fois par semaine	33.5%	27.3%	31.1%	29.2%	24.6%	30.3%
1-3 fois par mois	18.8%	24.4%	23.2%	18.3%	13.7%	21.6%
moins d'une fois par mois	9.4%	17.0%	14.0%	11.1%	12.8%	13.3%
abstinence	10.8%	17.4%	12.9%	17.2%	19.0%	14.2%

Table 2.2.1b: Fréquence de consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1792	1149	1106	1395	1766	1473	1356	913	10950
<i>n pondéré</i>	686	795	1797	1821	2025	1556	1217	1044	10940
deux ou plusieurs fois par jour	0.1%	0.1%	0.5%	1.1%	1.6%	1.9%	5.5%	5.8%	2.0%
1 fois par jour	0.2%	1.1%	1.6%	3.5%	7.0%	10.0%	16.7%	20.4%	7.5%
5-6 fois par semaine	0.2%	0.4%	0.9%	1.2%	1.3%	3.0%	3.6%	2.4%	1.7%
3-4 fois par semaine	1.8%	4.9%	9.1%	10.9%	11.4%	12.6%	10.2%	7.0%	9.5%
1-2 fois par semaine	18.2%	33.8%	34.3%	32.4%	33.7%	33.0%	28.4%	16.9%	30.3%
1-3 fois par mois	29.2%	33.4%	27.3%	24.5%	21.2%	15.6%	12.7%	13.3%	21.6%
moins d'une fois par mois	25.2%	15.7%	12.6%	12.6%	11.4%	11.9%	11.4%	13.8%	13.3%
abstinence	25.2%	10.7%	13.7%	13.8%	12.5%	12.0%	11.5%	20.4%	14.2%

2.3 Consommation à risque

Table 2.3.1a: Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2016) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5232	5737	8006	2557	406	10969
<i>n pondéré</i>	5402	5561	7876	2609	477	10963
abstinence	10.8%	17.3%	12.8%	17.1%	18.9%	14.1%
risque faible	85.2%	77.9%	84.2%	75.1%	72.5%	81.5%
risque moyen	2.4%	4.2%	2.4%	5.5%	6.9%	3.3%
risque élevé	1.5%	0.5%	0.6%	2.3%	1.7%	1.0%

Remarques : Risque faible : moins de 20 grammes par jour pour les femmes et moins de 40 grammes par jour pour les hommes.
 Risque moyen : 20 à 40 grammes par jour pour les femmes et 40 à 60 grammes par jour pour les hommes
 Risque élevé : plus de 40 grammes par jour pour les femmes et plus de 60 grammes par jour pour les hommes.

Table 2.3.1b: Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2016) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1794	1150	1107	1397	1769	1478	1359	915	10969
<i>n pondéré</i>	686	795	1803	1824	2027	1561	1219	1047	10963
abstinence	25.2%	10.7%	13.7%	13.7%	12.5%	12.0%	11.5%	20.3%	14.1%
risque faible	72.6%	85.4%	83.0%	83.0%	83.2%	83.0%	81.5%	73.9%	81.5%
risque moyen	2.0%	3.1%	2.7%	2.3%	3.1%	3.9%	5.7%	4.3%	3.3%
risque élevé	0.1%	0.8%	0.6%	1.0%	1.3%	1.1%	1.4%	1.5%	1.0%

Remarques : Risque faible : moins de 20 grammes par jour pour les femmes et moins de 40 grammes par jour pour les hommes.
 Risque moyen : 20 à 40 grammes par jour pour les femmes et 40 à 60 grammes par jour pour les hommes
 Risque élevé : plus de 40 grammes par jour pour les femmes et plus de 60 grammes par jour pour les hommes.

Table 2.3.2a: Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2016) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5232	5737	8006	2557	406	10969
<i>n pondéré</i>	5402	5561	7876	2609	477	10963
abstinence	10.8%	17.3%	12.8%	17.1%	18.9%	14.1%
<= 1 verre par jour	63.3%	73.2%	71.1%	62.2%	56.4%	68.3%
> 1 verre par jour	25.9%	9.5%	16.1%	20.7%	24.7%	17.6%

Table 2.3.2b: Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2016) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1794	1150	1107	1397	1769	1478	1359	915	10969
<i>n pondéré</i>	686	795	1803	1824	2027	1561	1219	1047	10963
abstinence	25.2%	10.7%	13.7%	13.7%	12.5%	12.0%	11.5%	20.3%	14.1%
<= 1 verre par jour	66.2%	71.8%	69.4%	69.8%	70.1%	68.3%	66.3%	61.6%	68.3%
> 1 verre par jour	8.6%	17.5%	16.9%	16.5%	17.4%	19.8%	22.3%	18.1%	17.6%

2.4 Ivresse ponctuelle

Table 2.4.1a: Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5238	5744	8016	2560	406	10982
<i>n pondéré</i>	5407	5567	7885	2613	477	10974
deux fois par semaine ou plus	8.7%	4.2%	5.5%	8.9%	8.2%	6.4%
hebdomadaire	5.3%	2.5%	3.6%	5.1%	1.2%	3.9%
mensuel	12.5%	8.2%	10.2%	11.9%	4.5%	10.4%
plus rarement	29.5%	26.1%	28.9%	24.1%	28.6%	27.8%
jamais	33.2%	41.7%	38.9%	33.0%	38.6%	37.5%
abstinence	10.8%	17.3%	12.8%	17.1%	18.9%	14.1%

Table 2.4.1b: Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1797	1151	1108	1399	1771	1478	1361	917	10982
<i>n pondéré</i>	687	796	1803	1826	2029	1561	1221	1050	10974
deux fois par semaine ou plus	6.0%	9.6%	8.6%	7.3%	5.8%	5.0%	5.1%	3.8%	6.4%
hebdomadaire	6.2%	12.9%	4.9%	3.3%	2.8%	1.7%	3.0%	0.7%	3.9%
mensuel	14.1%	15.7%	12.7%	11.0%	10.7%	9.1%	7.1%	3.7%	10.4%
plus rarement	29.0%	33.5%	38.4%	33.2%	29.9%	23.0%	16.5%	11.1%	27.8%
jamais	19.6%	17.6%	21.7%	31.5%	38.3%	49.2%	56.9%	60.4%	37.5%
abstinence	25.1%	10.7%	13.7%	13.7%	12.5%	12.0%	11.4%	20.3%	14.1%

Table 2.4.2a: Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5232	5737	8006	2557	406	10969
<i>n pondéré</i>	5402	5561	7876	2609	477	10963
abstinence	10.9%	17.5%	12.9%	17.4%	18.9%	14.3%
1 verre	6.9%	14.3%	11.1%	9.2%	11.7%	10.7%
2-3 verres	19.6%	25.0%	23.4%	18.6%	24.7%	22.3%
4-5 verres	25.6%	27.2%	25.6%	29.3%	24.6%	26.4%
6-8 verres	17.6%	10.7%	14.1%	14.4%	12.0%	14.1%
9-11 verres	9.3%	3.2%	6.6%	5.5%	3.4%	6.2%
12 à 15 verres	6.1%	1.6%	4.0%	3.6%	1.8%	3.8%
16 + verres	4.0%	0.6%	2.3%	2.1%	2.8%	2.3%

Table 2.4.2b: Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1794	1150	1107	1397	1769	1478	1359	915	10969
<i>n pondéré</i>	686	795	1803	1824	2027	1561	1219	1047	10963
abstinence	25.3%	10.7%	13.8%	13.8%	12.6%	12.1%	11.6%	20.8%	14.3%
1 verre	5.4%	2.8%	6.0%	8.1%	10.2%	10.5%	17.7%	25.4%	10.7%
2-3 verres	10.3%	11.8%	12.1%	19.1%	23.8%	31.7%	33.7%	31.1%	22.3%
4-5 verres	20.4%	19.9%	24.9%	28.5%	30.2%	30.5%	28.0%	19.2%	26.4%
6-8 verres	15.9%	22.1%	20.4%	17.7%	15.2%	10.4%	6.0%	2.8%	14.1%
9-11 verres	9.8%	14.8%	12.2%	6.7%	3.9%	2.7%	2.1%	0.3%	6.2%
12 à 15 verres	7.5%	11.0%	7.2%	3.9%	2.1%	1.6%	0.5%	0.2%	3.8%
16 + verres	5.5%	7.0%	3.4%	2.0%	2.0%	0.5%	0.4%	0.1%	2.3%

2.5 Combinaisons de la consommation chronique à risque et de l'ivresse ponctuelle

Table 2.5.1a: Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5232	5737	8006	2557	406	10969
<i>n pondéré</i>	5402	5561	7876	2609	477	10963
abstinents toute la vie	5.2%	9.0%	6.1%	9.8%	10.0%	7.1%
ex-consommateurs	5.6%	8.4%	6.8%	7.3%	8.8%	7.0%
aucun risque	62.5%	66.0%	67.3%	55.1%	64.6%	64.3%
les deux risques	3.8%	2.9%	2.4%	5.8%	6.0%	3.3%
uniquement ivresse ponctuelle	22.7%	12.0%	16.9%	20.0%	7.9%	17.3%
uniquement consommation chronique	0.2%	1.8%	0.6%	2.0%	2.7%	1.0%

Table 2.5.1b: Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1794	1150	1107	1397	1769	1478	1359	915	10969
<i>n pondéré</i>	686	795	1803	1824	2027	1561	1219	1047	10963
abstinents toute la vie	20.3%	6.1%	6.9%	7.6%	5.5%	5.5%	4.4%	7.5%	7.1%
ex-consommateurs	4.9%	4.6%	6.8%	6.1%	7.0%	6.5%	7.1%	12.8%	7.0%
aucun risque	48.5%	51.1%	60.1%	64.5%	67.5%	70.3%	70.5%	68.7%	64.3%
les deux risques	2.2%	3.8%	3.2%	3.2%	3.7%	3.1%	4.2%	2.9%	3.3%
uniquement ivresse ponctuelle	24.1%	34.3%	22.9%	18.4%	15.7%	12.7%	11.0%	5.2%	17.3%
uniquement consommation chronique	0.0%	0.1%	0.1%	0.1%	0.7%	1.9%	2.8%	2.9%	1.0%

Table 2.5.1c: Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et selon le niveau de formation

	Scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire non-achevée (9-10 ans)	Formation secondaire: Formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans)	Maturité ou formation professionnelle supérieure	Haute école ou université	Total
Total					
<i>n non-pondéré</i>	2426	4264	2118	2133	10941
<i>n pondéré</i>	1714	4488	2187	2544	10933
abstinents toute la vie	19.1%	5.6%	5.1%	3.3%	7.1%
ex-consommateurs	10.2%	7.9%	5.1%	4.8%	7.0%
aucun risque	53.7%	65.5%	65.7%	68.1%	64.3%
les deux risques	2.4%	3.4%	3.4%	3.8%	3.3%
uniquement ivresse ponctuelle	13.4%	16.6%	19.7%	19.1%	17.3%
uniquement consommation chronique	1.3%	1.0%	1.0%	0.9%	1.0%
Hommes					
<i>n non-pondéré</i>	1131	1885	1070	1136	5222
<i>n pondéré</i>	772	2080	1152	1387	5390
abstinents toute la vie	15.9%	4.5%	2.9%	2.2%	5.2%
ex-consommateurs	9.3%	6.4%	4.0%	3.7%	5.6%
aucun risque	53.5%	62.1%	63.9%	66.9%	62.5%
les deux risques	2.9%	5.1%	3.2%	2.8%	3.8%
uniquement ivresse ponctuelle	18.2%	21.8%	25.8%	24.1%	22.7%
uniquement consommation chronique	0.2%	0.1%	0.2%	0.2%	0.2%
Femmes					
<i>n non-pondéré</i>	1295	2379	1048	997	5719
<i>n pondéré</i>	942	2408	1035	1157	5542
abstinents toute la vie	21.8%	6.6%	7.5%	4.6%	8.9%
ex-consommateurs	10.9%	9.2%	6.4%	6.1%	8.3%
aucun risque	53.8%	68.5%	67.6%	69.5%	66.0%
les deux risques	1.9%	1.9%	3.7%	5.0%	2.9%
uniquement ivresse ponctuelle	9.4%	12.0%	12.9%	13.1%	12.0%
uniquement consommation chronique	2.2%	1.7%	1.9%	1.7%	1.9%

Table 2.5.1d: *Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et selon le statut d'activité*

	Travail à temps plein	Travail à temps partiel	En formation ou en apprentissage	Pas d'activité profes- sionnelle	Femme / homme au foyer	A la retraite	Total
Total							
<i>n non-pondéré</i>	3385	2168	2115	556	394	2328	10946
<i>n pondéré</i>	4204	2361	1043	567	424	2342	10941
abstinents toute la vie	5.1%	5.8%	13.3%	16.0%	13.5%	5.8%	7.1%
ex-consommateurs	5.1%	6.7%	3.5%	14.5%	11.1%	9.8%	7.0%
aucun risque	63.8%	69.2%	52.1%	49.3%	63.8%	69.4%	64.3%
les deux risques	3.1%	3.3%	2.4%	7.1%	2.7%	3.4%	3.3%
uniquement ivresse ponctuelle	22.6%	14.4%	28.6%	12.0%	7.4%	8.6%	17.3%
uniquement consommation chronique	0.3%	0.6%	0.0%	1.1%	1.5%	3.0%	1.0%
Hommes							
<i>n non-pondéré</i>	2353	428	1080	298	9	1051	5219
<i>n pondéré</i>	3046	481	526	317	9	1010	5388
abstinents toute la vie	4.0%	6.6%	11.7%	10.6%	(20.1%)	2.7%	5.1%
ex-consommateurs	4.5%	5.4%	4.4%	15.1%	(0.0%)	6.7%	5.6%
aucun risque	63.7%	62.9%	47.0%	46.2%	(66.2%)	72.5%	62.6%
les deux risques	2.9%	5.1%	3.0%	10.2%	(0.0%)	4.1%	3.8%
uniquement ivresse ponctuelle	24.9%	20.0%	33.9%	17.2%	(13.7%)	13.6%	22.7%
uniquement consommation chronique	0.1%	0.0%	0.0%	0.7%	(0.0%)	0.4%	0.2%
Femmes							
<i>n non-pondéré</i>	1032	1740	1035	258	385	1277	5727
<i>n pondéré</i>	1158	1880	517	250	415	1332	5553
abstinents toute la vie	8.1%	5.6%	14.9%	22.8%	13.3%	8.2%	9.0%
ex-consommateurs	6.4%	7.0%	2.7%	13.8%	11.4%	12.2%	8.4%
aucun risque	64.2%	70.9%	57.3%	53.2%	63.7%	67.0%	66.0%
les deux risques	3.6%	2.8%	1.8%	3.3%	2.7%	2.9%	2.9%
uniquement ivresse ponctuelle	16.6%	13.0%	23.1%	5.4%	7.3%	4.8%	11.9%
uniquement consommation chronique	1.0%	0.8%	0.1%	1.6%	1.5%	4.9%	1.9%

Table 2.5.1e: Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2016) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation

	Ville	Campagne	Total
Total			
<i>n non-pondéré</i>	4704	6265	10969
<i>n pondéré</i>	4917	6045	10963
abstinents toute la vie	8.1%	6.3%	7.1%
ex-consommateurs	7.0%	7.0%	7.0%
aucun risque	62.9%	65.3%	64.3%
les deux risques	3.6%	3.1%	3.3%
uniquement ivresse ponctuelle	17.2%	17.3%	17.3%
uniquement consommation chronique	1.1%	1.0%	1.0%
Hommes r			
<i>n non-pondéré</i>	2190	3042	5232
<i>n pondéré</i>	2390	3012	5402
abstinents toute la vie	6.3%	4.3%	5.2%
ex-consommateurs	6.3%	5.0%	5.6%
aucun risque	61.9%	63.0%	62.5%
les deux risques	3.8%	3.7%	3.8%
uniquement ivresse ponctuelle	21.4%	23.8%	22.7%
uniquement consommation chronique	0.2%	0.1%	0.2%
Femmes			
<i>n non-pondéré</i>	2514	3223	5737
<i>n pondéré</i>	2527	3034	5561
abstinents toute la vie	9.8%	8.3%	9.0%
ex-consommateurs	7.7%	8.9%	8.4%
aucun risque	63.9%	67.6%	66.0%
les deux risques	3.4%	2.5%	2.9%
uniquement ivresse ponctuelle	13.2%	10.9%	12.0%
uniquement consommation chronique	1.9%	1.8%	1.8%

Remarques : Ville : plus de 10 000 habitants

2.7 Schéma de consommation

2.7.1 Consommation d'alcool le week-end et en semaine

Table 2.7.1a: Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2016) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	3024	2243	3756	1309	202	5267
<i>n pondéré</i>	3286	2288	3927	1389	258	5574
Grammes/jour de consomm. (w-e)						
valeur moyenne	35.96	24.99	30.61	34.31	28.94	31.46
ecart-type	31.07	18.27	24.25	33.60	28.17	27.11
Grammes/jour (w-e)						
valeur moyenne	23.40	15.34	18.94	23.22	20.78	20.09
ecart-type	24.63	14.49	17.97	28.07	26.46	21.43
Grammes/jour de consomm. (en semaine)						
valeur moyenne	16.85	10.90	13.14	17.10	19.20	14.40
ecart-type	19.46	14.52	15.19	21.70	27.31	17.84
Grammes/jour (en semaine)						
valeur moyenne	10.41	6.11	7.16	11.86	13.82	8.64
ecart-type	17.41	12.94	12.38	20.48	27.12	15.87

Remarques : * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de grammes par jour de consommation désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée en un jour de consommation. En revanche, grammes par jour prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement.

Table 2.7.1b: Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2016) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	362	478	495	675	968	898	882	509	5267
<i>n pondéré</i>	140	320	833	894	1112	942	784	549	5574
Grammes/jour de consomm. (w-e)									
valeur moyenne	59.17	56.44	39.81	32.18	28.69	27.14	23.95	19.67	31.46
ecart-type	38.31	37.82	34.40	23.87	20.63	22.03	22.61	13.49	27.11
Grammes/jour (w-e)									
valeur moyenne	31.54	29.20	22.04	20.09	19.13	19.05	17.84	15.89	20.09
ecart-type	27.36	24.79	23.15	20.61	19.49	21.95	22.18	14.21	21.43
Grammes/jour de consomm. (en semaine)									
valeur moyenne	7.53	12.53	12.76	13.24	14.46	13.90	17.67	17.75	14.40
ecart-type	14.00	15.50	16.00	15.31	18.64	14.25	22.70	20.97	17.84
Grammes/jour (en semaine)									
valeur moyenne	2.67	4.86	5.64	6.90	8.42	8.54	12.81	14.46	8.64
ecart-type	6.35	7.32	10.77	12.48	16.31	12.76	22.61	21.12	15.87

Remarques:: * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de grammes par jour de consommation désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée en un jour de consommation. En revanche, grammes par jour prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement.

3. Consommation de tabac en Suisse en 2016

3.2 Consommation tabagique

3.2.1 Statut de consommation tabagique

Table 3.2.1a : Statut de consommation tabagique (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5213	5725	7994	2546	398	10938
<i>n pondéré</i>	5346	5533	7834	2583	462	10879
fumeurs quotidiens	20.8%	15.3%	16.8%	20.3%	25.0%	18.0%
fumeurs occasionnels	8.7%	5.8%	7.5%	6.8%	5.5%	7.3%
ex-fumeurs	26.9%	20.4%	24.1%	21.6%	26.3%	23.6%
jamais-fumeurs	43.6%	58.5%	51.6%	51.3%	43.2%	51.2%

Table 3.2.1b : Statut de consommation tabagique (2016) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1798	1150	1103	1395	1768	1465	1349	910	10938
<i>n pondéré</i>	688	790	1779	1818	2021	1532	1210	1042	10879
fumeurs quotidiens	10.7%	26.2%	26.4%	18.7%	20.3%	17.6%	10.8%	5.1%	18.0%
fumeurs occasionnels	10.4%	12.0%	9.9%	9.3%	6.9%	5.0%	3.8%	1.5%	7.3%
ex-fumeurs	2.2%	8.0%	17.0%	22.2%	24.9%	34.8%	37.2%	28.8%	23.6%
jamais-fumeurs	76.7%	53.8%	46.7%	49.8%	47.8%	42.6%	48.2%	64.6%	51.2%

Table 3.2.1c : Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs/ses (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	1384	1148	1764	643	125	2532
<i>n pondéré</i>	1577	1167	1903	700	141	2744
tous les jours	70.4%	72.4%	69.1%	74.9%	81.8%	71.3%
plusieurs fois par semaine	7.5%	8.0%	8.5%	6.1%	6.4%	7.8%
une fois par semaine	6.9%	5.6%	6.8%	5.4%	4.4%	6.3%
plus rarement	15.2%	13.9%	15.6%	13.6%	7.3%	14.7%

Table 3.2.1d : Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs/ses (2016) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	368	388	350	370	460	334	200	62	2532
<i>n pondéré</i>	145	302	645	509	551	346	176	69	2744
tous les jours	50.5%	68.5%	72.9%	66.8%	74.6%	77.8%	74.3%	77.6%	71.3%
plusieurs fois par semaine	9.8%	10.3%	7.7%	8.8%	5.6%	6.2%	7.1%	12.1%	7.8%
une fois par semaine	15.2%	5.5%	6.4%	6.7%	5.2%	5.1%	5.0%	6.0%	6.3%
plus rarement	24.4%	15.7%	13.0%	17.7%	14.6%	10.9%	13.6%	4.2%	14.7%

Table 3.2.2a : Statut de consommation tabagique chez les hommes (2016) – Au total et par âge

Hommes	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	941	555	520	605	837	698	638	419	5213
<i>n pondéré</i>	353	400	903	916	1030	757	575	412	5346
fumeurs quotidiens	12.6%	30.1%	29.4%	25.2%	21.8%	17.8%	10.7%	6.8%	20.8%
fumeurs occasionnels	10.7%	12.0%	11.4%	10.3%	8.9%	6.4%	5.8%	2.5%	8.7%
ex-fumeurs	2.2%	9.2%	17.7%	22.1%	28.5%	38.9%	46.2%	43.4%	26.9%
jamais-fumeurs	74.5%	48.7%	41.6%	42.4%	40.7%	36.9%	37.4%	47.4%	43.6%

Table 3.2.2b : Statut de consommation tabagique chez les femmes (2016) – Au total et par âge

Femmes	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	857	595	583	790	931	767	711	491	5725
<i>n pondéré</i>	335	390	875	902	991	776	634	630	5533
fumeuses quotidiennes	8.6%	22.1%	23.4%	12.1%	18.8%	17.4%	11.0%	4.0%	15.3%
fumeuses occasionnelles	10.2%	12.0%	8.3%	8.3%	4.9%	3.6%	1.9%	0.8%	5.8%
ex-fumeuses	2.2%	6.8%	16.2%	22.3%	21.2%	30.8%	29.0%	19.3%	20.4%
jamais-fumeuses	79.0%	59.1%	52.0%	57.4%	55.2%	48.2%	58.1%	75.9%	58.5%

Table 3.2.2c : Part de fumeurs/ses selon le niveau de formation (2016) – Au total et par sexe

	Scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire non-achevée (9-10 ans)	Formation secondaire: Formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans)	Maturité ou formation professionnelle supérieure	Haute école ou université	Total
Total					
<i>n non-pondéré</i>	2424	4254	2109	2123	10910
<i>n pondéré</i>	1695	4452	2175	2527	10849
fumeurs/ses quotidiens/nes	20.0%	21.6%	16.3%	11.5%	17.9%
fumeurs/ses occasionnels/les	5.8%	6.2%	8.4%	9.2%	7.3%
ex-fumeurs/ses	14.9%	25.9%	23.0%	26.3%	23.7%
jamais-fumeurs/ses	59.3%	46.4%	52.4%	53.0%	51.1%
Hommes					
<i>n non-pondéré</i>	1129	1885	1062	1127	5203
<i>n pondéré</i>	759	2059	1145	1371	5335
fumeurs quotidiens	27.0%	26.1%	19.3%	10.2%	20.7%
fumeurs occasionnels	8.5%	7.6%	8.3%	11.0%	8.8%
ex-fumeurs	15.8%	28.8%	26.3%	31.0%	27.0%
jamais-fumeurs	48.7%	37.5%	46.2%	47.8%	43.6%
Femmes					
<i>n non-pondéré</i>	1295	2369	1047	996	5707
<i>n pondéré</i>	936	2393	1029	1155	5514
fumeuses quotidiennes	14.4%	17.8%	12.9%	13.0%	15.3%
fumeuses occasionnelles	3.6%	4.9%	8.5%	7.1%	5.8%
ex-fumeuses	14.1%	23.4%	19.3%	20.7%	20.5%
jamais-fumeuses	67.9%	54.0%	59.2%	59.2%	58.4%

Table 3.2.2d : Part de fumeurs selon l'activité (2016) – Au total et par sexe

	Emploi à plein temps	Emploi à temps partiel	En formation	Sans emploi	Personne au foyer	Rentier/ère, retraité/e	Total
Total							
<i>n non-pondéré</i>	3380	2162	2116	553	394	2311	10916
<i>n pondéré</i>	4184	2345	1042	548	424	2316	10859
fumeurs/ses quotidiens/nes	22.0%	17.0%	14.3%	35.4%	16.5%	9.2%	17.9%
fumeurs/ses occasionnels/les	8.9%	7.9%	10.0%	6.4%	6.6%	2.8%	7.3%
ex-fumeurs/ses	23.8%	22.6%	6.2%	18.4%	25.1%	33.1%	23.6%
jamais-fumeurs/ses	45.3%	52.4%	69.4%	39.8%	51.8%	55.0%	51.2%
Hommes							
<i>n non-pondéré</i>	2348	425	1081	297	9	1040	5200
<i>n pondéré</i>	3026	472	526	310	9	990	5333
fumeurs quotidiens	22.1%	23.4%	15.5%	44.4%	-	10.1%	20.6%
fumeurs occasionnels	9.5%	11.4%	10.1%	8.3%	-	4.7%	8.7%
ex-fumeurs	25.9%	25.7%	8.8%	16.1%	-	43.8%	27.0%
jamais-fumeurs	42.6%	39.4%	65.6%	31.2%	-	41.4%	43.7%
Femmes							
<i>n non-pondéré</i>	1032	1737	1035	256	385	1271	5716
<i>n pondéré</i>	1158	1872	517	238	415	1327	5526
fumeuses quotidiennes	21.7%	15.4%	13.2%	23.8%	16.0%	8.6%	15.3%
fumeuses occasionnelles	7.4%	7.0%	10.0%	3.8%	6.8%	1.3%	5.8%
ex-fumeuses	18.4%	21.8%	3.6%	21.4%	24.9%	25.0%	20.4%
jamais-fumeuses	52.5%	55.7%	73.2%	51.1%	52.3%	65.1%	58.5%

Table 3.2.2e : Part de fumeurs selon le degré d'urbanisation (2016) – Au total et par sexe

	Ville	Campagne	Total
Total			
<i>n non-pondéré</i>	4681	6257	10938
<i>n pondéré</i>	4880	5999	10879
fumeurs/ses quotidiens/nes	20.4%	16.0%	18.0%
fumeurs/ses occasionnels/les	7.3%	7.2%	7.3%
ex-fumeurs/ses	22.5%	24.5%	23.6%
jamais-fumeurs/ses	49.9%	52.2%	51.2%
Hommes			
<i>n non-pondéré</i>	2179	3034	5213
<i>n pondéré</i>	2365	2982	5346
fumeurs quotidiens	24.6%	17.7%	20.8%
fumeurs occasionnels	9.0%	8.5%	8.7%
ex-fumeurs	25.3%	28.2%	26.9%
jamais-fumeurs	41.1%	45.6%	43.6%
Femmes			
<i>n non-pondéré</i>	2502	3223	5725
<i>n pondéré</i>	2515	3018	5533
fumeuses quotidiennes	16.4%	14.4%	15.3%
fumeuses occasionnelles	5.6%	6.0%	5.8%
ex-fumeuses	19.9%	20.9%	20.4%
jamais-fumeuses	58.2%	58.7%	58.5%

3.2.2 Quantités et types de produits du tabac consommés

Nombre moyen de cigarettes fumées par jour

Table 3.2.3 : Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2016) – Au total et par statut de consommation

	Fumeurs		Total
	quotidiens	occasionnels	
<i>n non-pondéré</i>	1634	576	2210
<i>n pondéré</i>	1872	549	2421
nombre moyen (par jour)	13.6	1.2	10.8
écart-type	8.2	2.0	8.9

Table 3.2.4a : Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	860	774	1096	438	100	1634
<i>n pondéré</i>	1037	834	1253	503	115	1872
nombre moyen (par jour)	15.4	11.3	13.7	13.5	12.3	13.6
écart-type	8.9	6.5	8.4	7.9	6.6	8.2

Table 3.2.4b : Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	181	254	238	227	319	241	138	36	1634
<i>n pondéré</i>	73	205	467	323	388	255	118	42	1872
nombre moyen (par jour)	10.7	12.7	13.2	13.7	15.3	14.1	12.9	9.2	13.6
écart-type	6.2	7.1	8.7	7.4	8.5	8.2	9.0	5.6	8.2

Nombre et type de cigarettes fumées

Table 3.2.5a : Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total	
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne		
<i>n non-pondéré</i>	353	391	495	203	46	744	
<i>n pondéré</i>	413	382	525	213	56	794	
>0 à 5		13.7%	24.0%	18.5%	18.2%	16.6%	18.3%
5 pc	5.5%	10.6%	8.5%	6.8%	4.0%	7.8%	
6 à 10		24.2%	36.5%	28.9%	30.5%	34.0%	29.7%
10 pc	15.8%	23.0%	19.0%	19.4%	16.8%	19.0%	
11 à 15		19.9%	16.8%	18.6%	17.6%	21.0%	18.5%
15 pc	13.3%	11.1%	12.5%	12.2%	10.7%	12.3%	
16 à 20		29.8%	20.0%	25.3%	25.8%	24.7%	25.4%
20 pc	26.4%	18.0%	23.1%	21.7%	21.5%	22.6%	
21 à 30		8.0%	2.6%	5.9%	5.2%	3.7%	5.6%
30 pc	5.1%	1.9%	3.6%	3.9%	2.8%	3.6%	
31 à 40		3.7%	0.1%	2.1%	2.6%	0.0%	2.1%
41 et plus		0.7%	0.0%	0.6%	0.0%	0.0%	0.4%

Table 3.2.5b : Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	84	114	92	108	136	126	69	15	744
<i>n pondéré</i>	32	78	173	152	159	124	61	15	794
>0 à 5	24.1%	22.8%	19.4%	14.4%	14.1%	16.8%	25.0%	34.0%	18.3%
5 pc	8.7%	8.3%	5.1%	7.7%	9.1%	8.1%	13.0%	6.5%	7.8%
6 à 10	39.1%	25.5%	31.1%	28.5%	28.5%	28.5%	32.4%	36.6%	29.7%
10 pc	21.5%	14.0%	21.8%	17.1%	19.4%	18.8%	19.2%	18.3%	19.0%
11 à 15	16.3%	18.2%	19.9%	26.1%	14.0%	18.2%	10.2%	16.5%	18.5%
15 pc	11.1%	12.2%	12.2%	18.2%	10.1%	11.3%	7.6%	11.0%	12.3%
16 à 20	18.8%	29.0%	22.4%	24.1%	29.6%	27.8%	25.0%	12.8%	25.4%
20 pc	16.6%	24.5%	19.0%	19.9%	28.4%	25.5%	23.7%	12.8%	22.6%
21 à 30	1.8%	4.3%	4.4%	4.9%	9.6%	6.0%	4.7%	0.0%	5.6%
30 pc	1.0%	3.5%	3.5%	3.5%	4.5%	4.4%	3.0%	0.0%	3.6%
31 à 40	0.0%	0.2%	1.3%	2.0%	4.2%	2.8%	2.2%	0.0%	2.1%
41 et plus	0.0%	0.0%	1.5%	0.0%	0.0%	0.0%	0.6%	0.0%	0.4%

Table 3.2.6a : Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	353	391	495	203	46	744
<i>n pondéré</i>	413	382	525	213	56	794
seulement cig. roulées à la main	13.4%	8.9%	9.8%	13.1%	17.0%	11.2%
cig. roulées à la main et autres	9.4%	8.4%	9.0%	10.5%	1.9%	8.9%
seulement cig. industrielles	77.3%	82.7%	81.1%	76.4%	81.1%	79.9%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant le type de cigarettes fumées a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.6b : Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	84	114	92	108	136	126	69	15	744
<i>n pondéré</i>	32	78	173	152	159	124	61	15	794
seulement cig. roulées à la main	13.3%	11.9%	18.5%	9.1%	11.3%	7.2%	4.8%	(0.0%)	11.2%
cig. roulées à la main et autres	31.9%	21.8%	10.4%	5.1%	4.3%	5.1%	5.8%	(6.8%)	8.9%
seulement cig. industrielles	54.7%	66.3%	71.1%	85.8%	84.4%	87.7%	89.4%	(93.2%)	79.9%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant le type de cigarettes fumées a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale (core) du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.7a : Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	132	160	212	69	11	292
<i>n pondéré</i>	142	132	198	64	12	274
seulement cig. roulées à la main	7.5%	2.6%	3.3%	11.8%	(0.0%)	5.1%
cig. roulées à la main et autres	19.7%	15.7%	15.0%	22.8%	(35.9%)	17.8%
seulement cig. industrielles	72.8%	81.7%	81.7%	65.4%	(64.1%)	77.1%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant le type de cigarettes fumées a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale (core) du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.7b : Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	80	53	35	37	46	25	14	2	292
<i>n pondéré</i>	28	38	63	50	57	25	12	2	274
seulement cig. roulées à la main	8.8%	8.8%	8.0%	0.0%	4.1%	(3.8%)	(0.0%)	-	5.1%
cig. roulées à la main et autres	21.7%	20.6%	19.6%	19.5%	14.4%	(18.6%)	(0.0%)	-	17.8%
seulement cig. industrielles	69.5%	70.6%	72.4%	80.5%	81.6%	(77.5%)	(100.0%)	-	77.1%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant le type de cigarettes fumées a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale (core) du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.7c : Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	132	160	212	69	11	292
<i>n pondéré</i>	142	132	198	64	12	274
<1	64.3%	67.4%	63.8%	71.2%	(74.4%)	65.8%
1 à 5	31.6%	29.2%	32.5%	25.3%	(18.9%)	30.5%
6 à 10	3.1%	3.1%	3.0%	2.9%	(6.7%)	3.1%
11 à 15	0.4%	0.2%	0.2%	0.6%	(0.0%)	0.3%
16 à 20	0.5%	0.0%	0.3%	0.0%	(0.0%)	0.2%
21 à 30	0.1%	0.0%	0.1%	0.0%	(0.0%)	0.1%
31 à 40	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	0.0%
41 et plus	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	0.0%

Remarque : Les pourcentages en lien aux seuils de consommation (5/10/15/20/30 unités) ne sont pas donnés puisque les fumeurs/ses occasionnels/les étaient interrogés sur la base d'un cadre temporel « hebdomadaire ».

Table 3.2.7d : Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	80	53	35	37	46	25	14	2	292
<i>n pondéré</i>	28	38	63	50	57	25	12	2	274
<1	75.9%	63.8%	56.3%	72.6%	69.7%	(61.5%)	(61.8%)	-	65.8%
1 à 5	21.9%	32.4%	42.7%	23.5%	25.6%	(26.4%)	(31.8%)	-	30.5%
6 à 10	1.0%	2.1%	1.0%	3.9%	4.7%	(8.8%)	(6.3%)	-	3.1%
11 à 15	0.6%	1.7%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	(0.0%)	-	0.3%
16 à 20	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(3.3%)	(0.0%)	-	0.2%
21 à 30	0.6%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	(0.0%)	-	0.1%
31 à 40	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	(0.0%)	-	0.0%
41 et plus	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	(0.0%)	-	0.0%

Remarque : Les pourcentages en lien aux seuils de consommation (5/10/15/20/30 unités) ne sont pas donnés puisque les fumeurs/ses occasionnels/les étaient interrogés sur la base d'un cadre temporel « hebdomadaire ».

Produits du tabac fumés : types de produits et combinaisons

 Table 3.2.8a : *Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	919	781	1147	453	100	1700
<i>n pondéré</i>	1105	841	1314	517	115	1947
cigarette	94.1%	99.5%	95.7%	97.6%	100.0%	96.5%
cigare	7.5%	0.9%	6.1%	1.7%	0.8%	4.6%
cigarillo	4.7%	0.7%	3.6%	1.8%	0.0%	2.9%
pipe à eau	5.7%	2.0%	4.9%	2.9%	0.0%	4.1%
pipe	2.7%	0.2%	2.1%	0.8%	0.0%	1.6%
Somme	114.7%	103.3%	112.5%	104.8%	100.8%	109.8%
Combinaisons:						
cigarette uniquement	82.6%	97.0%	86.0%	93.7%	99.2%	88.8%
cigarette et autres	11.5%	2.5%	9.7%	3.9%	0.8%	7.6%
cigare uniquement	2.4%	0.1%	2.0%	0.4%	0.0%	1.4%
cigarillo uniquement	2.2%	0.1%	1.4%	1.2%	0.0%	1.3%
pipe à eau uniquement	0.1%	0.3%	0.0%	0.5%	0.0%	0.2%
pipe uniquement	1.1%	0.0%	0.7%	0.4%	0.0%	0.6%
autres combinaisons	0.2%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.1%

Remarque : Réponses multiples possibles.

 Table 3.2.8b : *Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	182	257	240	234	333	255	152	47	1700
<i>n pondéré</i>	73	206	469	337	409	269	131	53	1947
cigarette	99.4%	99.5%	99.9%	96.0%	95.2%	95.5%	91.7%	79.5%	96.5%
cigare	4.2%	2.9%	3.1%	2.2%	6.6%	4.3%	9.8%	15.6%	4.6%
cigarillo	5.1%	1.0%	2.4%	5.0%	3.3%	1.9%	2.5%	1.9%	2.9%
pipe à eau	23.1%	10.2%	6.5%	1.4%	1.4%	0.4%	0.0%	0.0%	4.1%
pipe	0.0%	0.3%	1.5%	0.3%	1.2%	1.1%	3.5%	20.3%	1.6%
Somme	131.8%	114.0%	113.4%	104.8%	107.6%	103.3%	107.6%	117.2%	109.8%
Combinaisons:									
cigarette uniquement	73.2%	86.2%	89.3%	91.8%	90.7%	92.9%	86.0%	70.0%	88.8%
cigarette et autres	26.2%	13.3%	10.6%	4.2%	4.5%	2.7%	5.7%	9.4%	7.6%
cigare uniquement	0.0%	0.2%	0.0%	0.9%	2.7%	1.4%	4.7%	6.2%	1.4%
cigarillo uniquement	0.6%	0.0%	0.1%	3.2%	1.8%	1.6%	0.6%	1.9%	1.3%
pipe à eau uniquement	0.0%	0.3%	0.0%	0.0%	0.3%	0.4%	0.0%	0.0%	0.2%
pipe uniquement	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.4%	2.9%	12.5%	0.6%
autres combinaisons	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.6%	0.0%	0.0%	0.1%

Remarque : Réponses multiples possibles.

Table 3.2.9a : Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	456	362	612	181	25	818
<i>n pondéré</i>	463	322	585	174	26	785
cigarette	65.9%	96.5%	76.8%	81.7%	(92.9%)	78.5%
cigare	26.4%	3.3%	18.4%	12.8%	(9.7%)	16.9%
cigarillo	13.8%	3.3%	10.1%	8.5%	(2.8%)	9.5%
pipe à eau	10.0%	7.8%	9.2%	9.0%	(6.0%)	9.1%
pipe	7.6%	0.3%	3.9%	6.1%	(11.2%)	4.6%
Somme	123.7%	111.2%	118.5%	118.3%	(122.6%)	118.6%
Combinaisons:						
cigarette uniquement	51.4%	87.9%	64.4%	71.1%	(80.1%)	66.41%
cigarette et autres	14.5%	8.6%	12.4%	10.7%	(12.9%)	12.05%
cigare uniquement	16.1%	1.7%	11.7%	6.7%	(0.0%)	10.20%
cigarillo uniquement	6.7%	1.0%	4.9%	3.2%	(0.0%)	4.34%
pipe à eau uniquement	1.8%	0.4%	1.2%	1.5%	(0.0%)	1.25%
pipe uniquement	4.4%	0.0%	2.8%	1.8%	(4.3%)	2.62%
autres combinaisons	5.1%	0.3%	2.6%	5.1%	(2.8%)	3.13%

Remarque : Réponses multiples possibles.

Table 3.2.9b : Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2016) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	184	129	109	131	124	78	48	15	818
<i>n pondéré</i>	72	94	175	167	139	77	45	15	785
cigarette	89.2%	91.9%	90.5%	77.6%	71.7%	66.6%	40.8%	(49.6%)	78.5%
cigare	6.9%	4.1%	8.1%	18.7%	22.5%	26.9%	50.9%	(22.0%)	16.9%
cigarillo	8.5%	3.2%	7.4%	12.5%	15.8%	7.0%	9.4%	(0.0%)	9.5%
pipe à eau	43.1%	17.1%	5.4%	5.8%	3.0%	1.3%	0.0%	(0.0%)	9.1%
pipe	1.2%	0.6%	1.1%	4.1%	5.2%	10.1%	14.5%	(28.4%)	4.6%
Somme	148.8%	116.9%	112.6%	118.6%	118.2%	111.8%	115.6%	(100.0%)	118.6%
Combinaisons:									
cigarette uniquement	53.1%	75.9%	80.0%	69.0%	61.9%	59.6%	36.8%	(49.6%)	66.4%
cigarette et autres	36.1%	16.0%	10.5%	8.6%	9.8%	7.0%	4.0%	(0.0%)	12.0%
cigare uniquement	0.7%	2.4%	3.5%	10.7%	11.3%	20.2%	41.4%	(22.0%)	10.2%
cigarillo uniquement	1.6%	3.2%	3.2%	5.7%	9.2%	1.6%	1.8%	(0.0%)	4.3%
pipe à eau uniquement	4.9%	1.4%	2.0%	0.0%	1.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	1.2%
pipe uniquement	0.0%	0.6%	0.8%	0.0%	2.4%	7.9%	10.5%	(28.4%)	2.6%
autres combinaisons	3.5%	0.4%	0.0%	6.0%	4.5%	3.7%	5.4%	(0.0%)	3.1%

Remarque : Réponses multiples possibles.

Produits du tabac sans fumée
Table 3.2.10a : Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	2334	2680	3647	1182	185	5014
<i>n pondéré</i>	2472	2542	3599	1194	220	5013
tabac à priser	3.8%	0.9%	3.1%	0.4%	0.4%	2.3%
tabac à sucer (snus)	1.1%	0.1%	0.8%	0.1%	0.0%	0.6%
tabac à chiquer	0.3%	0.0%	0.2%	0.1%	0.0%	0.1%
patch à la nicotine ou chewing-gum à la nicotine	0.1%	0.0%	0.1%	0.1%	0.0%	0.1%
au moins un de ces produits	5.0%	0.9%	3.8%	0.7%	0.4%	2.9%
aucun produit	95.0%	99.1%	96.2%	99.3%	99.6%	97.1%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant la consommation de produits du tabac sans fumée a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale (core) du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.10b : Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2016) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	843	527	458	612	784	714	644	432	5014
<i>n pondéré</i>	313	363	824	835	929	714	557	478	5013
tabac à priser	6.3%	5.2%	2.8%	2.5%	2.2%	1.3%	0.5%	0.0%	2.3%
tabac à sucer (snus)	1.5%	3.3%	1.4%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.6%
tabac à chiquer	0.7%	0.4%	0.0%	0.3%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
patch à la nicotine ou chewing-gum à la nicotine	0.0%	0.0%	0.2%	0.0%	0.0%	0.3%	0.0%	0.0%	0.1%
au moins un de ces produits	7.8%	7.5%	4.3%	2.8%	2.3%	1.6%	0.5%	0.0%	2.9%
aucun produit	92.2%	92.5%	95.7%	97.2%	97.7%	98.4%	99.5%	100.0%	97.1%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant la consommation de produits du tabac sans fumée a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale (core) du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.10c : Consommation de produits du tabac sans fumée selon le statut de consommation tabagique (2016) – Selon le statut de consommation

	Fumeurs/ses quotidiens/nes	Fumeurs/ses occas.	Ex-fumeurs/ses	Jamais fumeurs/ses	Total
<i>n non-pondéré</i>	774	387	1091	2750	5002
<i>n pondéré</i>	830	374	1191	2604	5000
tabac à priser	2.0%	5.5%	2.2%	2.0%	2.3%
tabac à sucer (snus)	0.7%	1.7%	0.7%	0.3%	0.6%
tabac à chiquer	0.2%	0.6%	0.1%	0.1%	0.1%
patch à la nicotine ou chewing-gum à la nicotine	0.3%	0.0%	0.1%	0.0%	0.1%
au moins un de ces produits	3.0%	7.4%	2.9%	2.3%	2.9%
aucun produit	97.0%	92.6%	97.1%	97.7%	97.1%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant la consommation de produits du tabac sans fumée a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale (core) du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

3.2.3 Age d'entrée en consommation quotidienne

Table 3.2.11a : Part de personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2016) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population)

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	510	332	527	294	775	1489	1063	4990
<i>n pondéré</i>	191	122	363	401	1256	1632	1022	4987
<15 ans	2.1%	3.3%	2.8%	3.1%	3.1%	3.5%	1.0%	2.7%
<18 ans	-	17.2%	20.4%	19.1%	18.0%	19.3%	9.3%	16.8%
<20 ans	-	-	27.1%	28.5%	28.2%	29.1%	19.4%	26.5%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale (core) du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.11b : Part d'hommes entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2016) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population)

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	248	169	247	149	335	677	495	2320
<i>n pondéré</i>	96	64	185	203	637	820	452	2457
<15 ans	2.3%	3.6%	2.5%	3.6%	2.1%	3.6%	1.5%	2.7%
<18 ans	-	18.0%	22.4%	20.9%	19.1%	20.1%	14.0%	18.9%
<20 ans	-	-	30.1%	32.2%	32.6%	29.7%	26.5%	30.1%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale (core) du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.11c : Part de femmes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2016) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population)

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	262	163	280	145	440	812	568	2670
<i>n pondéré</i>	95	58	178	199	619	812	570	2531
<15 ans	1.9%	3.0%	3.1%	2.6%	4.2%	3.3%	0.6%	2.8%
<18 ans	-	16.2%	18.4%	17.2%	16.9%	18.5%	5.5%	14.9%
<20 ans	-	-	24.1%	24.8%	23.6%	28.5%	13.8%	23.1%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale (core) du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.11d : Part de personnes (**parmi les fumeurs/ses quotidiens/nes**) entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2016) – Au total et par sous-catégorie d'âge

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	29	54	115	59	145	278	91	771
<i>n pondéré</i>	11	20	79	84	248	303	83	828
<15 ans	(32.4%)	14.2%	6.1%	9.2%	6.3%	9.1%	5.2%	8.0%
<18 ans	-	85.8%	68.2%	57.1%	39.0%	41.9%	19.6%	44.0%
<20 ans	-	-	92.4%	89.8%	62.8%	58.2%	47.3%	65.2%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes , la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale (core) du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.11e : Part d'hommes (**parmi les fumeurs quotidiens**) entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2016) – Au total et par sous-catégorie d'âge

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	14	29	58	36	77	128	36	378
<i>n pondéré</i>	6	12	41	51	146	156	33	445
<15 ans	(32.8%)	(16.1%)	4.5%	10.0%	2.3%	9.4%	9.2%	7.1%
<18 ans	-	(85.7%)	66.6%	57.5%	34.5%	38.5%	31.3%	42.7%
<20 ans	-	-	95.0%	89.1%	60.8%	52.7%	59.0%	64.3%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes , la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale (core) du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.11f : Part de femmes (**parmi les fumeuses quotidiennes**) entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2016) – Au total et par sous-catégorie d'âge

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	15	25	57	23	68	150	55	393
<i>n pondéré</i>	6	9	38	32	102	147	50	383
<15 ans	(32.1%)	(11.6%)	7.8%	(7.8%)	12.1%	8.7%	2.6%	9.0%
<18 ans	-	(86.0%)	69.9%	(56.5%)	45.4%	45.5%	11.9%	45.4%
<20 ans	-	-	89.7%	(90.9%)	65.8%	64.0%	39.5%	66.2%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes , la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale (core) du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.11g : Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013, 2014, 2015[^] et 2016[^]) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble fumeurs/ses et ex-fumeurs/ses quotidiens/nes)

	Age					Total
	15-17 ans	18-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-64 ans	
2011						
<i>n non-pondéré</i>	144	138	417	548	1834	3081
<i>n pondéré</i>	55	60	243	354	2827	3539
Valeur moyenne	14.4	15.3	16.5	16.8	18.8	18.3
Ecart-type	1.6	1.6	2.0	2.6	4.5	4.2
2012						
<i>n non-pondéré</i>	135	138	439	390	1961	3063
<i>n pondéré</i>	61	71	250	360	3053	3796
Valeur moyenne	14.9	15.4	16.6	17.0	18.6	18.2
Ecart-type	1.0	1.5	2.2	2.7	4.3	4.1
2013						
<i>n non-pondéré</i>	136	163	440	421	1692	2852
<i>n pondéré</i>	45	54	232	344	2906	3581
Valeur moyenne	14.7	15.9	16.5	17.0	18.7	18.3
Ecart-type	1.3	1.2	1.7	2.4	4.4	4.1
2014						
<i>n non-pondéré</i>	70	145	342	285	2375	3217
<i>n pondéré</i>	33	84	255	329	2947	3647
Valeur moyenne	15.0	15.6	16.4	16.8	18.7	18.2
Ecart-type	1.3	1.1	1.8	2.5	4.5	4.2
2015[^]						
<i>n non-pondéré</i>	61	98	213	197	1715	2284
<i>n pondéré</i>	26	50	170	289	2011	2546
Valeur moyenne	15.0	15.8	16.8	16.6	18.2	17.9
Ecart-type	1.1	1.6	2.0	2.7	4.1	3.8
2016[^]						
<i>n non-pondéré</i>	38	63	155	95	991	1342
<i>n pondéré</i>	14	24	107	131	1255	1531
Valeur moyenne	15.0	16.0	16.7	17.0	18.8	18.4
Ecart-type	1.4	1.4	1.9	2.0	4.5	4.3

Remarque : [^] Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale (core) du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

3.2.4 Niveau de dépendance à la nicotine

Table 3.2.12a_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2016) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	310	363	461	176	36	673
<i>n pondéré</i>	363	354	488	185	44	717
« très faible » (0-2 pts)	46.8%	57.3%	54.3%	45.9%	52.5%	52.0%
« faible » (3-4 pts)	34.3%	25.1%	27.8%	32.8%	38.5%	29.8%
« intermédiaire » (5 pts)	10.9%	8.6%	10.4%	8.8%	7.1%	9.8%
« fort » (6-7 pts)	5.7%	8.6%	6.6%	9.9%	1.9%	7.2%
« très fort » (8-10 pts)	2.2%	0.2%	0.8%	2.6%	0.0%	1.2%

Table 3.2.12b_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2016) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	79	109	84	98	124	107	60	12	673
<i>n pondéré</i>	30	75	160	138	145	104	53	12	717
« très faible » (0-2 pts)	63.5%	59.0%	56.7%	45.9%	44.5%	52.8%	53.8%	(64.9%)	52.0%
« faible » (3-4 pts)	28.3%	26.8%	26.3%	29.9%	36.3%	28.6%	31.0%	(24.9%)	29.8%
« intermédiaire » (5 pts)	4.5%	11.9%	7.8%	16.3%	8.6%	7.8%	8.1%	(0.0%)	9.8%
« fort » (6-7 pts)	3.7%	1.6%	9.3%	5.7%	7.7%	9.8%	7.2%	(10.2%)	7.2%
« très fort » (8-10 pts)	0.0%	0.7%	0.0%	2.2%	2.9%	1.0%	0.0%	(0.0%)	1.2%

Table 3.2.12c_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2016) – Au total et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement

	Nb. de cig. fumées quotidiennement				Total
	1-5	6-10	11-20	21+	
<i>n non-pondéré</i>	141	230	260	42	673
<i>n pondéré</i>	144	233	292	48	717
« très faible » (0-2 pts)	91.9%	76.0%	21.4%	2.0%	52.0%
« faible » (3-4 pts)	8.1%	21.1%	49.0%	20.5%	29.8%
« intermédiaire » (5 pts)	0.0%	2.3%	18.5%	23.0%	9.8%
« fort » (6-7 pts)	0.0%	0.6%	11.2%	36.1%	7.2%
« très fort » (8-10 pts)	0.0%	0.0%	0.0%	18.4%	1.2%

Table 3.2.12d_MB : Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2016) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement).

	Age d'entrée en consommation quotidienne				Total
	<15	<18	<20 ans	20+ ans	
<i>n non-pondéré</i>	70	345	441	214	655
<i>n pondéré</i>	65	350	498	259	757
1-5	16.5%	16.9%	16.9%	23.4%	19.1%
6-10	23.6%	25.4%	29.7%	34.0%	31.2%
11-20	41.5%	47.5%	45.1%	37.2%	42.4%
21+	18.3%	10.2%	8.3%	5.4%	7.3%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale (core) du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.12e_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2016) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement).

	Age d'entrée en consommation quotidienne				Total
	<15	<18	<20 ans	20+ ans	
<i>n non-pondéré</i>	60	319	402	190	592
<i>n pondéré</i>	55	322	454	231	685
« très faible » (0-2 pts)	27.7%	44.4%	48.5%	57.6%	51.5%
« faible » (3-4 pts)	41.7%	33.9%	31.1%	27.1%	29.8%
« intermédiaire » (5 pts)	17.1%	9.3%	10.1%	10.0%	10.1%
« fort » (6-7 pts)	13.5%	10.8%	9.2%	3.8%	7.3%
« très fort » (8-10 pts)	0.0%	1.6%	1.2%	1.6%	1.3%

3.4 Désaccoutumance

3.4.1 Intention d'arrêt

Table 3.4.3a_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2016), au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	557	520	751	272	54	1077
<i>n pondéré</i>	640	480	769	285	65	1120
oui	30.7%	31.4%	27.6%	38.3%	39.0%	31.0%
non	69.3%	68.6%	72.4%	61.7%	61.0%	69.0%

Table 3.4.3b_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2016), au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	167	165	129	149	197	163	87	20	1077
<i>n pondéré</i>	62	114	238	210	236	161	76	21	1120
oui	37.5%	29.0%	33.1%	35.7%	32.4%	23.4%	28.7%	3.6%	31.0%
non	62.5%	71.0%	66.9%	64.3%	67.6%	76.6%	71.3%	96.4%	69.0%

Table 3.4.3c_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2016), au total et par statut de consommation

	Fumeurs/ses		Total
	quotidiens/nes	occasionnels/les	
<i>n non-pondéré</i>	721	355	1076
<i>n pondéré</i>	776	342	1118
oui	35.0%	22.1%	31.1%
non	65.0%	77.9%	68.9%

Table 3.4.4a_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2016), au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	549	512	741	269	51	1061
<i>n pondéré</i>	630	472	757	283	61	1102
oui	12.5%	11.2%	10.8%	15.9%	8.5%	11.9%
non	87.5%	88.8%	89.2%	84.1%	91.5%	88.1%

Table 3.4.4b_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2016), au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	166	163	128	145	194	160	85	20	1061
<i>n pondéré</i>	62	112	237	204	232	159	74	21	1102
oui	14.4%	9.0%	13.2%	10.2%	13.5%	10.5%	15.4%	(3.6%)	11.9%
non	85.6%	91.0%	86.8%	89.8%	86.5%	89.5%	84.6%	(96.4%)	88.1%

Table 3.4.4c_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2016), au total et par statut de consommation

	Fumeurs/ses		Total
	quotidiens/nes	occasionnels/les	
<i>n non-pondéré</i>	707	353	1060
<i>n pondéré</i>	761	339	1100
oui	12.3%	11.3%	12.0%
non	87.7%	88.7%	88.0%

5. Consommation de drogues illégales en Suisse en 2016

5.1 Cannabis

Table 5.1.1a: *Prévalence de la consommation de cannabis au cours de la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	5213	5729	7989	2553	400	10942
<i>n pondéré</i>	5334	5531	7817	2584	464	10865
prévalence au cours de la vie	38.9%	29.0%	34.2%	33.5%	29.9%	33.8%
prévalence durant les 12 derniers mois	9.6%	5.1%	7.4%	7.3%	5.8%	7.3%
prévalence durant les 30 derniers jours	4.6%	1.8%	3.1%	3.6%	1.9%	3.1%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	261	133	289	95	10	394
<i>n pondéré</i>	242	93	235	91	9	335
20 jours ou plus	30.1%	13.8%	22.9%	34.6%	-	25.6%
10 à 19 jours	10.9%	9.1%	7.6%	16.8%	-	10.4%
4 à 9 jours	21.0%	21.0%	25.5%	10.9%	-	21.0%
1 à 3 jours	38.1%	56.1%	44.0%	37.8%	-	43.1%

Table 5.1.1b: *Prévalence de la consommation de cannabis durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prävalenz									
Prévalence	1794	1146	1103	1392	1767	1467	1358	915	10942
<i>n non-pondéré</i>	684	779	1773	1805	2025	1532	1218	1048	10865
<i>n pondéré</i>	29.5%	54.5%	55.9%	45.0%	36.4%	23.3%	10.7%	2.1%	33.8%
prévalence au cours de la vie	20.8%	22.2%	15.3%	5.7%	4.0%	1.1%	0.4%	0.0%	7.3%
prévalence durant les 12 derniers mois	9.4%	10.2%	6.0%	2.8%	1.5%	0.5%	0.2%	0.0%	3.1%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	152	105	72	31	24	7	3	0	394
<i>n pondéré</i>	64	74	107	50	31	7	2	0	335
20 jours ou plus	11.6%	23.5%	23.2%	39.0%	40.0%	40.3%	66.2%	0.0%	25.6%
10 à 19 jours	11.3%	14.8%	12.6%	1.6%	7.5%	0.0%	0.0%	0.0%	10.4%
4 à 9 jours	22.4%	16.9%	25.7%	17.5%	14.1%	30.7%	33.8%	0.0%	21.0%
1 à 3 jours	54.7%	44.8%	38.6%	41.9%	38.5%	29.0%	0.0%	0.0%	43.1%

Table 5.1.1c: *Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2016) – Total et selon le niveau de formation*

	Scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire non-achevée (9-10 ans)	Formation secondaire : Formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans)	Maturité ou formation professionnelle supérieure	Haute école ou université	Total
Total					
n non-pondéré	2421	4256	2109	2124	10910
n pondéré	1694	4451	2155	2531	10832
prévalence durant les 12 derniers mois	10.0%	6.2%	7.9%	7.0%	7.3%
Hommes					
n non-pondéré	1127	1880	1064	1130	5201
n pondéré	758	2051	1133	1381	5322
prévalence durant les 12 derniers mois	15.1%	8.9%	10.1%	7.1%	9.6%
Femmes					
n non-pondéré	1294	2376	1045	994	5709
n pondéré	936	2400	1023	1150	5510
prévalence durant les 12 derniers mois	5.9%	3.8%	5.5%	6.9%	5.1%

Remarques : On arrive à 100 % avec les personnes n'ayant pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.

 Table 5.1.1d: *Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2016) – Total et selon le statut d'activité*

	Travail à temps plein	Travail à temps partiel	En formation ou en apprentissage	Pas d'activité professionnelle	Femme / homme au foyer	A la retraite	Total
Total							
n non-pondéré	3372	2159	2111	555	394	2324	10915
n pondéré	4159	2337	1036	554	424	2330	10840
prévalence durant les 12 derniers mois	8.0%	6.6%	20.5%	14.6%	1.6%	0.2%	7.3%
Hommes							
n non-pondéré	2340	425	1077	299	9	1047	5197
n pondéré	3006	470	520	316	9	996	5318
prévalence durant les 12 derniers mois	7.9%	15.0%	25.8%	20.8%	-	0.3%	9.6%
Femmes							
n non-pondéré	1032	1734	1034	256	385	1277	5718
n pondéré	1153	1867	516	238	414	1334	5522
prévalence durant les 12 derniers mois	8.4%	4.4%	15.2%	6.5%	1.6%	0.2%	5.1%

Remarques : On arrive à 100 % avec les personnes n'ayant pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.

Table 5.1.1e: *Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2016) – Total et selon le degré d'urbanisation*

	Ville	Campagne	Total
Total			
n non-pondéré	4684	6253	10937
n pondéré	4873	5987	10860
prévalence durant les 12 derniers mois	8.7%	6.1%	7.3%
Hommes			
n non-pondéré	2178	3032	5210
n pondéré	2352	2979	5331
prévalence durant les 12 derniers mois	11.4%	8.1%	9.6%
Femmes			
n non-pondéré	2506	3221	5727
n pondéré	2520	3008	5529
prévalence durant les 12 derniers mois	6.2%	4.2%	5.1%

Remarques : On arrive à 100 % avec les personnes n'ayant pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.
 Ville : plus de 10 000 habitants.

 Table 5.1.2a: *Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2016) – Total et par âge au moment de l'enquête*

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	1100	693	1142	677	1813	3229	2272	10926
<i>n pondéré</i>	412	271	777	868	2705	3548	2265	10846
première fois avant 15 ans	5.4%	3.8%	5.4%	7.3%	4.3%	1.2%	0.0%	2.7%
première fois avant 18 ans	-	35.3%	33.7%	35.3%	25.3%	9.9%	0.3%	16.3%
première fois avant 20 ans	-	-	50.1%	47.5%	35.6%	16.7%	0.9%	23.4%

Table 5.1.2b: Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2016) – Total et par âge au moment de l'enquête et par sexe

	Age des hommes au moment de l'enquête					Total	Age des femmes au moment de l'enquête					Total			
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44		45-64	65+	15-17	18-19	20-24		25-29	30-44	45-64
<i>n non-pondéré</i>	575	363	550	326	799	5208	1063	525	330	592	351	1014	1697	1209	5718
<i>n pondéré</i>	204	146	393	440	1372	5331	993	209	125	384	428	1332	1765	1272	5515
première fois avant 15 ans	7.2%	5.4%	6.5%	5.8%	5.0%	3.1%	0.0%	3.7%	1.9%	4.2%	8.8%	3.5%	0.9%	0.1%	2.3%
première fois avant 18 ans	-	40.1%	40.9%	37.5%	26.1%	19.0%	0.3%	0.0%	29.8%	26.3%	33.1%	24.3%	7.1%	0.2%	13.8%
première fois avant 20 ans	-	-	57.7%	52.4%	38.7%	27.4%	1.5%	0.0%	0.0%	42.4%	42.4%	32.3%	13.0%	0.5%	19.5%

Table 5.1.5: Age moyen du début de la consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2016 pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie

	Age					Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-64	
2011						
<i>n non-pondéré</i>	100	104	372	426	1971	2974
<i>n pondéré</i>	266	245	664	649	1209	3033
valeur moyenne	15.1	16.1	16.5	17.0	19.7	18.7
ecart-type	1.2	1.4	1.9	2.4	5.8	5.1
2012						
<i>n non-pondéré</i>	109	126	394	496	2080	3205
<i>n pondéré</i>	247	257	703	523	1292	3022
valeur moyenne	15.2	16.0	16.6	16.9	19.6	18.5
ecart-type	1.0	1.5	1.9	2.4	5.3	4.7
2013						
<i>n non-pondéré</i>	105	118	385	457	2120	3184
<i>n pondéré</i>	344	351	756	559	1160	3170
valeur moyenne	15.1	16.3	16.8	17.1	19.7	18.7
ecart-type	1.1	1.3	1.8	2.5	5.6	4.9
2014						
<i>n non-pondéré</i>	88	162	404	475	2304	3434
<i>n pondéré</i>	180	292	585	386	1748	3191
Valeur moyenne	15.3	15.9	16.7	16.8	19.2	18.3
Ecart-type	0.9	1.3	2.0	2.4	5.1	4.5
2015						
<i>n non-pondéré</i>	81	125	416	482	2252	3356
<i>n pondéré</i>	186	263	530	360	1780	3119
valeur moyenne	15.2	16.1	17.0	16.8	19.1	18.3
ecart-type	1.0	1.4	1.9	2.4	5.3	4.6
2016						
<i>n non-pondéré</i>	88	113	423	510	2373	3507
<i>n pondéré</i>	219	284	582	363	1753	3201
valeur moyenne	15.1	16.3	16.8	17.3	19.2	18.4
ecart-type	1.0	1.3	2.1	2.6	5.6	4.9

5.2 Legal Highs

Table 5.2.1a: *Prévalence de la consommation de Legal Highs durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2016) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	2671	2932	4217	1216	170	5603
<i>n pondéré</i>	2733	2829	4013	1316	234	5562
prévalence au cours de la vie	0.7%	0.6%	0.6%	0.6%	0.0%	0.6%
prévalence durant les 12 derniers mois	0.1%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.1%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	3	0	3	0	0	3
<i>n pondéré</i>	1	0	1	0	0	1
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-

Table 5.2.1b: *Prévalence de la consommation de Legal Highs durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2016) – Total et par âge*

	Age							Total	
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74		75+
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	999	647	573	668	842	721	693	460	5603
<i>n pondéré</i>	352	406	899	928	1033	786	622	536	5562
prévalence au cours de la vie	0.7%	1.9%	1.4%	0.4%	0.5%	0.3%	0.0%	0.0%	0.6%
prévalence durant les 12 derniers mois	0.6%	0.1%	0.2%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.2%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	2	0	1	0	0	0	0	0	3
<i>n pondéré</i>	1	0	1	0	0	0	0	0	1
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-

5.3 Cocaïne

Table 5.3.1a: *Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	5214	5732	7994	2551	401	10946
<i>n pondéré</i>	5338	5530	7825	2578	465	10868
prévalence au cours de la vie	6.2%	2.4%	4.1%	5.0%	1.7%	4.2%
prévalence durant les 12 derniers mois	1.1%	0.3%	0.7%	0.5%	0.4%	0.7%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.2%	0.1%	0.1%	0.1%	0.0%	0.1%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	8	5	11	2	0	13
<i>n pondéré</i>	10	3	11	2	0	13
20 jours ou plus	(0.0%)	-	(0.0%)	-	-	(0.0%)
10 à 19 jours	(0.0%)	-	(0.0%)	-	-	(0.0%)
4 à 9 jours	(2.4%)	-	(2.1%)	-	-	(1.8%)
1 à 3 jours	(97.6%)	-	(97.9%)	-	-	(98.2%)

Table 5.3.1b: *Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	1795	1145	1103	1393	1765	1470	1359	916	10946
<i>n pondéré</i>	684	778	1773	1810	2019	1536	1218	1049	10868
prévalence au cours de la vie	0.8%	4.7%	8.4%	6.5%	5.5%	2.4%	0.6%	0.0%	4.2%
prévalence durant les 12 derniers mois	0.6%	2.2%	1.9%	0.5%	0.2%	0.1%	0.1%	0.0%	0.7%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.1%	0.5%	0.4%	0.0%	0.1%	0.0%	0.1%	0.0%	0.1%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	2	7	2	0	1	0	1	0	13
<i>n pondéré</i>	1	4	7	0	1	0	1	0	13
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-	-	-	(0.0%)
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	(0.0%)
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	(1.8%)
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	(98.2%)

5.4 Héroïne

Table 5.4.1a: *Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	5215	5728	7992	2551	400	10943
<i>n pondéré</i>	5339	5526	7823	2578	465	10865
prévalence au cours de la vie	1.0%	0.4%	0.7%	0.9%	0.0%	0.7%
prévalence durant les 12 derniers mois	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	1	0	1	0	0	1
<i>n pondéré</i>	1	0	1	0	0	1
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-

Table 5.4.1b: *Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2016) – Total et par âge*

	Ager								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	1794	1146	1103	1394	1763	1469	1358	916	10943
<i>n pondéré</i>	684	779	1773	1811	2017	1535	1217	1049	10865
prévalence au cours de la vie	0.0%	0.1%	1.1%	1.1%	1.6%	0.4%	0.0%	0.0%	0.7%
prévalence durant les 12 derniers mois	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	0	0	0	1	0	0	0	0	1
<i>n pondéré</i>	0	0	0	1	0	0	0	0	1
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-

5.5 Ecstasy

Table 5.5.1a: *Prévalence de la consommation d'ecstasy durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2016) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	2540	2791	3771	1330	230	5331
<i>n pondéré</i>	2602	2693	3808	1257	230	5295
prévalence au cours de la vie	5.8%	2.1%	4.0%	4.1%	1.2%	3.9%
prévalence durant les 12 derniers mois	0.8%	0.3%	0.6%	0.5%	0.3%	0.5%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.2%	0.1%	0.1%	0.3%	0.0%	0.2%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	8	5	7	6	0	13
<i>n pondéré</i>	6	3	5	4	0	9
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-

Table 5.5.1b: *Prévalence de la consommation de Ecstasy durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2016) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	794	496	529	724	920	749	665	454	5331
<i>n pondéré</i>	332	372	873	881	983	749	595	511	5295
prévalence au cours de la vie	2.5%	5.8%	9.7%	8.0%	1.9%	0.6%	0.0%	0.0%	3.9%
prévalence durant les 12 derniers mois	0.8%	2.5%	1.8%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.5%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.6%	0.7%	0.4%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.2%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	5	4	3	1	0	0	0	0	13
<i>n pondéré</i>	2	2	4	1	0	0	0	0	9
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-

5.6 Autres drogues

Table 5.6.1a: *Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2016) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5215	5730	7990	2554	401	10945
<i>n pondéré</i>	5344	5530	7824	2584	465	10874
en %	1.28%	0.45%	0.97%	0.64%	0.22%	0.86%
Autres drogues :						
LSD	0.32%	0.05%	0.23%	0.07%	0.00%	0.18%
autres hallucinogènes	0.04%	0.00%	0.03%	0.00%	0.00%	0.02%
Salvia Divinorum (saug des devins)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Spice (marijuana de synthèse)	0.02%	0.00%	0.00%	0.04%	0.00%	0.01%
Speed et autres amphétamines	0.38%	0.09%	0.28%	0.11%	0.22%	0.23%
Sulfate d'amphétamine, dexédrine, benzédrine	0.07%	0.01%	0.05%	0.00%	0.00%	0.04%
Méthamphétamine (Crystal Meth, Yaba, Ice)	0.01%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Ecstasy	0.20%	0.10%	0.19%	0.06%	0.00%	0.15%
Popper (nitrite d'amyle)	0.40%	0.09%	0.31%	0.09%	0.00%	0.24%
Produits à inhaler (p. ex., gaz hilarant, acétone, colle, toluène, essence)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Méthadone	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Crack, freebase	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Kétamine (special-K, Kate) ou DXM (Bexine)	0.03%	0.05%	0.04%	0.05%	0.00%	0.04%
GHB/GBL	0.12%	0.01%	0.09%	0.00%	0.00%	0.06%
Produits chimiques issus de la recherche (méphédrone, butylone, méthédrone)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Autres opiacés (codéine, morphine)	0.01%	0.02%	0.02%	0.00%	0.00%	0.01%
Autres produits indéterminés	0.04%	0.17%	0.09%	0.17%	0.00%	0.11%
Somme	1.63%	0.59%	1.33%	0.58%	0.22%	1.10%
au moins 2 substances	0.22%	0.13%	0.24%	0.00%	0.00%	0.17%

Table 5.6. 1b: Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2016) – Total et par âge

	Age							Total	
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74		75+
<i>n non-pondéré</i>	1794	1144	1103	1394	1767	1470	1359	914	10945
<i>n pondéré</i>	684	779	1773	1811	2025	1536	1218	1048	10874
en %	1.28%	3.03%	1.79%	1.00%	0.26%	0.29%	0.07%	0.09%	0.86%
Autres drogues :									
LSD	0.25%	0.85%	0.42%	0.06%	0.05%	0.12%	0.00%	0.00%	0.18%
autres hallucinogènes	0.05%	0.24%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.02%
Salvia Divinorum (saug des devins)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Spice (marijuana de synthèse)	0.00%	0.00%	0.00%	0.06%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.01%
Speed et autres amphétamines	0.37%	0.91%	0.76%	0.07%	0.06%	0.00%	0.00%	0.00%	0.23%
Sulfate d'amphétamine, dexédrine, benzédrine	0.52%	0.05%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.04%
Méthamphétamine (Chrystal Meth, Yaba, Ice)	0.00%	0.04%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Ecstasy	0.29%	0.89%	0.13%	0.24%	0.00%	0.00%	0.07%	0.00%	0.15%
Popper (nitrite d'amyle)	0.13%	1.17%	0.19%	0.50%	0.10%	0.05%	0.00%	0.09%	0.24%
Produits à inhaler (p. ex., gaz hilarant, acétone, colle, toluène, essence)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Méthadone	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Crack, freebase	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Kétamine (special-K, Kate) ou DXM (Bexine)	0.10%	0.23%	0.00%	0.12%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.04%
GHB/GBL	0.05%	0.82%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.06%
Produits chimiques issus de la recherche (méphédron, butylone, méthédron)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Autres opiacés (codéine, morphine)	0.04%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.06%	0.00%	0.00%	0.01%
Autres produits indéterminés	0.09%	0.64%	0.28%	0.00%	0.05%	0.00%	0.00%	0.00%	0.11%
Somme	1.89%	5.85%	1.79%	1.05%	0.26%	0.23%	0.07%	0.09%	1.10%
au moins 2 substances	0.33%	2.01%	0.00%	0.05%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.17%

6. Consommation de substances multiples en 2016

Table 6.1.1 Consommation élevée (en %) des différentes substances – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon en 2016

				Alcool	Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales
	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	<i>n non-pondéré</i>	10758	10758	10758	10982	10758
			<i>n pondéré</i>	10673	10673	10673	10673	10673
15-29	3571	2304	aucune consommation élevée	68.5%	77.9%	98.6%	95.6%	95.7%
			consommation élevée	31.5%	22.1%	1.4%	4.4%	4.3%
30-64	4974	6164	aucune consommation élevée	79.4%	80.3%	95.2%	99.3%	99.2%
			consommation élevée	20.6%	19.7%	4.8%	0.7%	0.8%
65+	2213	2204	aucune consommation élevée	85.2%	92.0%	88.6%	100.0%	99.9%
			consommation élevée	14.8%	8.0%	11.4%	0.0%	0.1%

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.1 Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances

Table 6.1.2 Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs d'alcool – Par âge en 2016

	Abstinentes		Aucune consommation élevée d'alcool					Consommation élevée d'alcool						
	n non-pondéré	n pondéré	Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales
15-29	3571	2304												
			aucune consommation élevée	97.0%	99.6%	99.7%	80.1%	99.0%	96.8%	97.9%	70.3%	98.7%	91.6%	90.0%
			consommation élevée	3.0%	0.4%	0.3%	19.9%	1.0%	3.2%	2.1%	29.7%	1.3%	8.4%	10.0%
30-64	4974	6164												
			aucune consommation élevée	88.9%	100.0%	99.9%	83.0%	96.1%	99.5%	99.2%	73.0%	96.2%	98.2%	98.7%
			consommation élevée	11.1%	0.0%	0.1%	17.0%	3.9%	0.5%	0.8%	27.0%	3.8%	1.8%	1.3%
65+	2213	2204												
			aucune consommation élevée	81.1%	100.0%	99.5%	93.6%	90.1%	100.0%	100.0%	85.7%	89.8%	100.0%	99.7%
			consommation élevée	18.9%	0.0%	0.5%	6.4%	9.9%	0.0%	0.0%	14.3%	10.2%	0.0%	0.3%

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)

Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne

Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)

Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire

Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.2 Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances

Table 6.2.1 Consommation élevée d'autres substances chez les fumeurs en 2016

Age	n non-pondéré	n pondéré	Non fumeurs					Fumeurs occasionnels					Fumeurs (réguliers) avec une consommation élevée				
			Alcool	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales		Alcool	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales		Alcool	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	
15-29	3571	2304	n non-pondéré		8281		811		1666		1666		1666		1666		
			n pondéré		8001		771		1901		1901		1901		1901		
30-64	4974	6164	aucune consommation élevée	74.5%	99.1%	98.1%	99.2%	53.9%	98.9%	88.1%	91.1%	57.7%	96.7%	91.5%	87.4%		
			consommation élevée	25.5%	0.9%	1.9%	0.8%	46.1%	1.1%	11.9%	8.9%	42.3%	3.3%	8.5%	12.6%		
			aucune consommation élevée	83.0%	95.8%	99.7%	99.3%	64.2%	95.6%	98.2%	99.4%	71.9%	93.2%	98.4%	98.7%		
65+	2213	2204	consommation élevée	17.0%	4.2%	0.3%	0.7%	35.8%	4.4%	1.8%	0.6%	28.1%	6.8%	1.6%	1.3%		
			aucune consommation élevée	86.7%	88.7%	100.0%	99.9%	72.2%	90.5%	100.0%	100.0%	73.5%	87.1%	100.0%	99.5%		
			consommation élevée	13.3%	11.3%	0.0%	0.1%	27.8%	9.5%	0.0%	0.0%	26.5%	12.9%	0.0%	0.5%		

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.3 Consommation de médicaments et consommation élevée d'autres substances

Table 6.3.1 *Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de médicaments (au moins un médicament du groupe somnifères ou calmants ; analgésiques puissants ou stimulants) – Par âge en 2016*

Age	n non-pondéré	n pondéré	Aucune prise au cours des 30 derniers jours					Prise d'un médicament au cours des 30 derniers jours mais inférieure à une prise quotidienne ou quasi quotidienne					Prise quotidienne ou quasi quotidienne d'un médicament au cours des 30 derniers jours				
			Alcool	Tabac	Cannabis	Autres drogues illégales		Alcool	Tabac	Cannabis	Autres drogues illégales		Alcool	Tabac	Cannabis	Autres drogues illégales	
			9287					925					546				
			9094					1002					577				
15-29	3571	2304	aucune consommation élevée	68.7%	79.0%	96.0%	96.3%	65.7%	70.0%	90.3%	88.8%	70.5%	48.5%	95.4%	95.0%		
			consommation élevée	31.3%	21.0%	4.0%	3.7%	34.3%	30.0%	9.7%	11.2%	29.5%	51.5%	4.6%	5.0%		
30-64	4974	6164	aucune consommation élevée	79.2%	81.2%	99.3%	99.3%	79.6%	76.5%	99.3%	99.1%	83.7%	71.7%	100.0%	98.4%		
			consommation élevée	20.8%	18.8%	0.7%	0.7%	20.4%	23.5%	0.7%	0.9%	16.3%	28.3%	0.0%	1.6%		
65+	2213	2204	aucune consommation élevée	85.5%	91.9%	100.0%	99.9%	82.1%	93.7%	100.0%	99.6%	86.8%	91.0%	100.0%	100.0%		
			consommation élevée	14.5%	8.1%	0.0%	0.1%	17.9%	6.3%	0.0%	0.4%	13.2%	9.0%	0.0%	0.0%		

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.4 Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances

Table 6.4.1 Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de cannabis en 2016

	Aucune consommation (30 derniers jours)					Aucune consommation élevée (30 derniers jours)					Consommation élevée (30 derniers jours)						
	<i>n</i>	<i>n</i> pondéré	Alcool	Tabac	Médicaments illégaux	Autres drogues illégaux	Alcool	Tabac	Médicaments illégaux	Autres drogues illégaux	Alcool	Tabac	Médicaments illégaux	Autres drogues illégaux	Alcool	Tabac	Médicaments illégaux
15-29	3339	2304	aucune consommation élevée	71.3%	81.2%	98.7%	98.1%	41.5%	34.6%	96.2%	68.3%	40.2%	57.6%	98.5%	75.7%		
	5423	6164	consommation élevée	28.7%	18.8%	1.3%	1.9%	58.5%	65.4%	3.8%	31.7%	59.8%	42.4%	1.5%	24.3%		
30-64	2220	2204	aucune consommation élevée	80.2%	81.2%	95.3%	99.3%	40.7%	19.9%	86.3%	96.5%	45.2%	54.9%	100.0%	95.0%		
	5423	6164	consommation élevée	19.8%	18.8%	4.7%	0.7%	59.3%	80.1%	13.7%	3.5%	54.8%	45.1%	0.0%	5.0%		
65+	2220	2204	aucune consommation élevée	85.3%	92.1%	88.6%	99.9%	48.6%	0.0%	100.0%	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%		
	5423	6164	consommation élevée	14.7%	7.9%	11.4%	0.1%	51.4%	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%		

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.6 Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances

Table 6.6.1a Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Total et selon le sexe et la région linguistique en 2016

Nombre de comportements à risque	Sexe		Régions linguistiques			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5130	5628	7870	2496	392	10758
<i>n pondéré</i>	5251	5421	7694	2523	456	10673
aucun comportement à risque	56.2%	67.3%	64.0%	55.5%	60.3%	61.9%
1 comportement à risque	33.7%	26.1%	29.1%	32.4%	28.7%	29.9%
2 comportements à risque	8.5%	5.7%	5.7%	10.9%	9.9%	7.1%
3 comportements à risque	1.4%	0.7%	1.0%	1.2%	1.1%	1.1%
4 comportements à risque	0.2%	0.1%	0.1%	0.0%	0.0%	0.1%
5 comportements à risque	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

Table 6.6.1b Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge en 2016

Nombre de comportements à risque	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1776	1126	1093	1369	1736	1445	1324	889	10758
<i>n pondéré</i>	677	764	1765	1774	1979	1509	1188	1017	10673
aucun comportement à risque	65.6%	46.6%	54.6%	62.8%	61.5%	63.6%	69.2%	71.3%	61.9%
1 comportement à risque	25.1%	37.3%	33.8%	28.8%	30.8%	29.6%	25.9%	25.8%	29.9%
2 comportements à risque	7.0%	11.9%	9.4%	7.5%	7.1%	6.5%	4.3%	2.9%	7.1%
3 comportements à risque	2.2%	4.0%	1.7%	0.8%	0.5%	0.4%	0.6%	0.0%	1.1%
4 comportements à risque	0.1%	0.2%	0.5%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
5 comportements à risque	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

Table 6.6.1c Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge et par sexe en 2016

Nombre de comportements à risque	Age							Total	
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74		75+
Hommes									
<i>n non-pondéré</i>	932	542	516	592	823	688	627	410	5130
<i>n pondéré</i>	348	388	898	889	1015	744	566	403	5251
aucun comportement à risque	62.4%	35.9%	47.3%	52.3%	57.3%	61.2%	68.1%	70.4%	56.2%
1 comportement à risque	26.2%	44.5%	37.2%	37.1%	34.2%	31.5%	27.6%	26.2%	33.7%
2 comportements à risque	8.2%	15.2%	12.4%	9.1%	7.7%	6.9%	4.0%	3.4%	8.5%
3 comportements à risque	3.2%	4.1%	2.4%	1.4%	0.8%	0.4%	0.3%	0.0%	1.4%
4 comportements à risque	0.1%	0.3%	0.7%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.2%
5 comportements à risque	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Femmes									
<i>n non-pondéré</i>	844	584	577	777	913	757	697	479	5628
<i>n pondéré</i>	330	376	866	885	964	765	622	614	5421
aucun comportement à risque	69.0%	57.6%	62.2%	73.4%	66.1%	65.9%	70.1%	71.9%	67.3%
1 comportement à risque	24.0%	29.8%	30.3%	20.5%	27.3%	27.7%	24.3%	25.5%	26.1%
2 comportements à risque	5.7%	8.5%	6.4%	5.9%	6.5%	6.0%	4.6%	2.6%	5.7%
3 comportements à risque	1.2%	3.8%	1.0%	0.2%	0.2%	0.4%	1.0%	0.0%	0.7%
4 comportements à risque	0.1%	0.2%	0.2%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
5 comportements à risque	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

7. Annexe A



Suchtmonitoring Schweiz
Monitorage suisse des addictions
Monitoraggio svizzero delle dipendenze
Addiction Monitoring in Switzerland

QUESTIONNAIRE

CoRoIAR CORE

VERSION FRANÇAISE

VAGUE 12 2016 (W12.1+W12.2)

Juillet – Décembre 2016

CoRoIAR, part of module 3 of the AMIS project

Continuous Rolling survey of Addictive behaviours and Risks

E **Bonjour, mon nom est [NAME INTERVIEWER]. Nous réalisons une enquête sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique qui porte sur différents thèmes en lien avec la santé (tels que la consommation de tabac, d'alcool et de médicaments ou l'usage de drogues). Nous pouvons vous assurer que, bien évidemment, vos réponses seront traitées de manière confidentielle. Etes-vous d'accord de participer à cette enquête?**

EDV: EINSTIEGSMASKE

SANTÉ

CG01 **Maintenant juste une question sur votre état de santé général:Comment
décririez-vous votre état de santé en général?**

INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE

excellent	1
très bon	2
bon.....	3
médiocre	4
mauvais.....	5
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

MÉDICAMENTS

CM01	<i>[alle]</i>
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris des médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme l'Aspirine ou le paracétamol)?	
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM02	<i>[Einnahme Schmerzmittel in den letzten 12 Mt. (CM01=1)]</i>
Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris des médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme l'Aspirine ou le paracétamol)?	
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM03	<i>[Einnahme Schmerzmittel in den letzten 30 Tagen (CM02=1)]</i>
Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris des médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme l'aspirine ou le paracétamol)? Était-ce chaque jour ou combien de jours?	
INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
___ jours	nombre
EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
20 jours ou plus.....	1
de 10 à 19 jours.....	2
de 4 à 9 jours.....	3
de 1 à 3 jours.....	4
INT: SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
tous les jours ou presque.....	(=1)
plusieurs fois par semaine.....	(=2)
une fois par semaine	(=3)
plus rarement	(=4)
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM04	<i>[Tägliche Einnahme Schmerzmittel in den letzten 30 Tagen (CM03=1)]</i>
Depuis combien de temps prenez-vous des médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique à cette fréquence (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme l'aspirine ou le paracétamol)?	
INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
depuis plus de 3 ans	1
depuis plus de 2 ans	2
depuis plus d'un ans	3
depuis plus de 6 mois	4
depuis plus de 3 mois	5
depuis plus d'un mois	6
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CM05	<i>[Schmerzmittleinnahme in den letzten 12 Monaten (CM01=1)]</i>
La dernière fois que vous avez pris des médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme l'aspirine ou le paracétamol), comment les avez-vous obtenus?	
INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER SI NÉCESSAIRE	
commandés par Internet	1
par quelqu'un de mon cercle d'amis, par des proches ou des connaissances	2
achetés sans ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	3
achetés sur ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	4
par le médecin	5
autre	6
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CM06	<i>[alle]</i>
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris des somnifères ou tranquillisants?	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CM07	<i>[Einnahme Schlafmittel in den letzten 12 Mt. (CM06=1)]</i>
Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris des somnifères ou tranquillisants?	
oui	1
non	0
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM08	<i>[Einnahme Schlafmittel in den letzten 30 Tagen (CM07=1)]</i>
Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris des somnifères ou tranquillisants? Était-ce chaque jour ou combien de jours?	
INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
___ jours	nombre
EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
20 jours ou plus.....	1
de 10 à 19 jours.....	2
de 4 à 9 jours.....	3
de 1 à 3 jours.....	4
INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
tous les jours ou presque.....	(=1)
plusieurs fois par semaine.....	(=2)
une fois par semaine	(=3)
plus rarement	(=4)
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM09	<i>[Tägliche Einnahme Schlafmittel in den letzten 30 Tagen (CM08=1)]</i>
Depuis combien de temps prenez-vous des somnifères ou tranquillisants à cette fréquence?	
INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
depuis plus de 3 ans	1
depuis plus de 2 ans	2
depuis plus d'un ans.....	3
depuis plus de 6 mois.....	4
depuis plus de 3 mois.....	5
depuis plus d'un mois	6
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM10	<i>[Schlafmitteleinnahme in den letzten 12 Monaten (CM06=1)]</i>
La dernière fois que vous avez pris des somnifères ou tranquillisants, comment les avez-vous obtenus?	
INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
commandés par Internet	1
par quelqu'un de mon cercle d'amis, par des proches ou des connaissances	2
achetés sans ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	3
achetés sur ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	4
par le médecin	5
autre	6
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CM16	<i>[alle]</i>
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris des médicaments pour renforcer l'attention ou pour rester éveillé, comme de la RITALINE, du MODASOMIL ou du CON-CERTA?	
INT: EVTL. AIDER AVEC PAR EXEMPLE RITALIN, MEDIKINET, CONCERTA, MODASOMIL	
PRONONCIATION: RI-TA-LINE, MEDI-KI-NET, CON-CER-TA, MODA-SOMIL	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CM17	<i>[Einnahme Aufmerksamkeitssteigerungsmittel in den letzten 12 Mt. (CM16=1)]</i>
Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris des médicaments pour renforcer l'attention ou pour rester éveillé?	
INT: EVTL. AIDER AVEC PAR EXEMPLE RITALINE, MEDIKINET, CONCERTA, MODASOMIL	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CM18	<i>[Einnahme Aufmerksamkeitssteigerungsmittel in den letzten 30 Tagen (CM17=1)]</i>	
	Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris des médicaments pour renforcer l'attention ou pour rester éveillé? Était-ce chaque jour ou combien de jours ?	
	INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
	___ jours	nombre
	EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
	20 jours ou plus.....	1
	de 10 à 19 jours.....	2
	de 4 à 9 jours.....	3
	de 1 à 3 jours.....	4
	SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
	tous les jours ou presque.....	(=1)
	plusieurs fois par semaine.....	(=2)
	une fois par semaine	(=3)
	plus rarement	(=4)
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CM19	<i>[Tägliche Einnahme Aufmerksamkeitssteigerungsmittel in den letzten 30 Tagen (CM18=1)]</i>	
	Depuis combien de temps prenez-vous des médicaments pour renforcer l'attention ou pour rester éveillé à cette fréquence?	
	INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
	depuis plus de 3 ans	1
	depuis plus de 2 ans	2
	depuis plus d'un ans.....	3
	depuis plus de 6 mois.....	4
	depuis plus de 3 mois.....	5
	depuis plus d'un mois	6
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CM20 *[Aufmerksamkeitssteigerungsmittelaufnahme in den letzten 12 Monaten (CM16=1)]*

La dernière fois que vous avez pris des médicaments pour renforcer l'attention ou pour rester éveillé, comment les avez-vous obtenus?

NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ

commandés par Internet	1
par quelqu'un de mon cercle d'amis, par des proches ou des connaissances	2
achetés sans ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	3
achetés sur ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	4
par le médecin	5
autre	6
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

ALCOOL

E *[Filter: Alle]*

Les questions suivantes concernent votre consommation d'alcool. Celle-ci inclut la bière, le vin, le champagne, les alcools forts (tels que whisky, rhum, gin, vodka), les liqueurs, les alcopops et tout autre type d'alcool. A partir de maintenant, nous parlerons de boissons standard.

Une boisson standard correspond à un verre de vin (environ 1 dl), une petite bière, un petit verre d'alcool fort, une bouteille d'alcopop, un apéritif ou longdrink (Bacardi Cola, Vodka – jus d'orange ou autres cocktails). Tenez compte du fait que, par exemple, une grande bière (c'est-à-dire une canette de 0.5l ou un grand verre) correspond à 2 boissons standard et qu'une bouteille de vin correspond même à 7 boissons standard.

CA01 *[Alle]*

Au cours de votre vie, avez-vous consommé au moins 1 verre entier d'une boisson alcoolisée quelle qu'elle soit, sans compter les fois où vous auriez juste goûté ou bu une gorgée?

oui.....	1
non.....	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CA02 *[Keine Lebenszeitabstinenz (CA01=1) und Alter<=29]*

Quel âge aviez-vous lorsque vous avez été soûl-e pour la première fois (soûl veut dire ne plus bien tenir sur ses jambes ou avoir de la peine à parler) ?

à ___ ans.....	age
jamais.....	0
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

[Def.] DEFINITION D'UNE BOISSON STANDARD (Liste auprès des interviewers): une boisson standard correspond à un verre de vin (environ 1 dl), une petite bière, un petit verre d'alcool fort, une bouteille d'alcopop, un apéritif ou longdrink (Bacardi Cola, Vodka – jus d'orange ou autres cocktails). Tenez compte du fait que, par exemple, une grande bière (c'est-à-dire une canette de 0.5l ou un grand verre de 0.5l) correspond à 2 boissons standard et qu'une bouteille de vin correspond à 7 boissons standard.

INT: SE SERVIR DE LA LISTE COMME AIDE

CA03 [Keine Lebenszeitabstinenz (CA01=1)]

Pensez maintenant à l'année écoulée, c'est-à-dire aux 12 derniers mois. De façon générale, quelle était votre consommation habituelle de boissons alcoolisées, c'est-à-dire de bière, vin, liqueurs/apéritifs ou alcools forts. De façon générale, buvez-vous de ces boissons plusieurs fois par jour ou à quelle fréquence?

INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, EVTL AIDER A TROUVER

deux ou plusieurs fois par jour	1
une fois par jour.....	2
5-6 fois par semaine.....	3
3-4 fois par semaine.....	4
1-2 fois par semaine.....	5
1-3 fois par mois.....	6
moins d'une fois par mois	7
jamais au cours des 12 derniers mois	8
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CA04 [Konsumhäufigkeit letzte 12 Mt: Häufiger als 1-3 Mal pro Mt. (CA03=1-5, 98 oder 99)]

Habituellement, combien de jours par week-end buvez-vous de l'alcool (c'est-à-dire du vendredi au dimanche)? Habituellement, est-ce un jour, deux jours ou les trois jours du week-end (c'est-à-dire du vendredi au dimanche)?

INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, SINON AIDER:
CHAQUE JOUR DU WEEK-END; 2 JOURS DU WEEK-END;
HABITUELLEMENT, C'EST À DIRE EN MOYENNE SUR L'ANNÉE
ÉCOULÉE

trois jours par week-end	1
deux jours par week-end.....	2
un jour par week-end.....	3
aucun jour du week-end.....	4
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CA05 [Konsumhäufigkeit Wochenende >nie (CA04=1-3)]

Le week-end, c'est-à-dire du vendredi au dimanche, combien de boissons standard buvez-vous habituellement au cours d'une journée où vous buvez de l'alcool? Est-ce 12 ou plus, 9, ou combien?

INT: RÉFÉRENCE 12 DERNIERS MOIS; SI CELA POSE PROBLÈME PROPOSER HABITUELLEMENT; ÉVTL. RAPPELER BOISSONS STANDARD, LIRE LES CATÉGORIES DE RÉPONSES. UNE BOISSON STANDARD CORRESPOND À UN VERRE DE VIN (ENVIRON 1 DL), UNE PETITE BIÈRE, UN PETIT VERRE D'ALCOOL FORT, UNE BOUTEILLE D'ALCOPOP, UN APÉRITIF OU LONGDRINK (BACARDI COLA, VODKA – JUS D'ORANGE OU AUTRES COCKTAILS). TENEZ COMPTE DU FAIT QUE, PAR EXEMPLE, UNE GRANDE BIÈRE (C'EST-À-DIRE UNE CANETTE DE 0.5L OU UN GRAND VERRE DE 0.5L) CORRESPOND À 2 BOISSONS STANDARD ET QU'UNE BOUTEILLE DE VIN CORRESPOND À 7 BOISSONS STANDARD..

INT: SI NÉCESSAIRE AIDER EN LISANT LES CATÉGORIES ET NOTER LA LIMITE SUPÉREURE.

_____ boissons standard.....	nombre
12 ou plus.....	(nombre=13)
9 à 11	(nombre=10)
7 ou 8	(nombre=8)
5 ou 6	(nombre=6)
3 ou 4	(nombre=4)
1 ou 2	(nombre=2)
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CA06 [Konsumhäufigkeit letzte 12 Mt. Häufiger als 1-3 Mal pro Mt. (CA03=1-5) oder 98-99]

De façon générale, combien de jours avez-vous bu des boissons alcoolisées en semaine, c'est-à-dire du lundi au jeudi, au cours des 12 derniers mois ? Est-ce que c'est habituellement un, deux, trois ou quatre jours de semaine (c'est-à-dire du lundi au jeudi)?

INT: RÉFÉRENCE 12 DERNIERS MOIS, SI CELA POSE PROBLÈME, PROPOSER HABITUELLEMENT; NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPOSE, SINON AIDER: CHAQUE JOUR DE SEMAINE; 2 JOURS DE SEMAINE; 1 JOUR DE SEMAINE ; PRATIQUEMENT JAMAIS?

tous les 4 jours de semaine	1
3 jours sur les 4.....	2
2 jours sur les 4.....	3
1 jour sur les 4	4
pas les jours de semaine.....	5
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CA07 [Konsumhäufigkeit Mo-Do >nie (CA06=1-4)]

En semaine, c'est-à-dire du lundi au jeudi, combien de boissons standard buvez-vous habituellement au cours d'une journée où vous consommez de l'alcool ? Combien?

INT: RÉFÉRENCE 12 DERNIERS MOIS; SI CELA POSE PROBLÈME PROPOSER HABITUELLEMENT; ÉVTL. RAPPELER BOISSONS STANDARD, LIRE LES CATÉGORIES DE RÉPONSES. UNE BOISSON STANDARD CORRESPOND À UN VERRE DE VIN (ENVIRON 1 DL), UNE PETITE BIÈRE, UN PETIT VERRE D'ALCOOL FORT, UNE BOUTEILLE D'ALCOPOP, UN APÉRITIF OU LONGDRINK (BACARDI COLA, VODKA – JUS D'ORANGE OU AUTRES COCKTAILS). TENEZ COMPTE DU FAIT QUE, PAR EXEMPLE, UNE GRANDE BIÈRE (C'EST-À-DIRE UNE CANETTE DE 0.5L OU UN GRAND VERRE DE 0.5L) CORRESPOND À 2 BOISSONS STANDARD ET QU'UNE BOUTEILLE DE VIN CORRESPOND À 7 BOISSONS STANDARD.

INT SI NÉCESSAIRE AIDER EN LISANT LES CATÉGORIES ET NOTER LA LIMITE SUPÉREURE.

_____ boissons standard	nombre
12 ou plus	(nombre=13)
9 à 11	(nombre=10)
7 ou 8	(nombre=8)
5 ou 6	(nombre=6)
3 ou 4	(nombre=4)
1 ou 2	(nombre=2)
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CA08 [Konsumhäufigkeit letzte 12 Mt. Selten/monatlich (CA03=6-7)]

Les jours où vous consommez de l'alcool, combien de boissons standard buvez-vous habituellement? Est-ce 12 ou plus, 9, ou combien?

INT: REFERENCE 12 DERNIERS MOIS, SI CELA POSE PROBLÈME PROPOSER HABITUELLEMENT, EV. RAPPELER LES BOISSONS STANDARD, NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE

INT: SI NÉCESSAIRE AIDER EN LISANT LES CATÉGORIES ET NOTER LA LIMITE SUPÉREURE.

_____ boissons standard.....	nombre
12 ou plus.....	(nombre=13)
9 à 11	(nombre=10)
7 ou 8	(nombre=8)
5 ou 6	(nombre=6)
3 ou 4	(nombre=4)
1 ou 2	(nombre=2)
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CA09	<i>[alle, exkl. Lebensabstinenz (CA01=2), oder abstinent in letzten 12 Mt. (CA03=8)]</i>	
	Ces 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous bu [EDV 5 pour les hommes/4 pour les femmes] boissons alcoolisées standard ou plus au cours d'une même occasion ? Était-ce ... ?	
	EDV: RICHTIGE ANZAHL GETRÄNKE ANZEIGEN JE NACH GESCHLECHT	
	INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
	deux ou plusieurs fois par jour.....	1
	une fois par jour.....	2
	5-6 fois par semaine.....	3
	3-4 fois par semaine.....	4
	1-2 fois par semaine.....	5
	1-3 fois par mois.....	6
	moins d'une fois par mois.....	7
	une fois par année.....	8
	jamais dans les 12 derniers mois.....	9
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CA10	Ces douze derniers mois, quel est, pensez-vous, le plus grand nombre de boissons standard que vous avez bu au cours d'une même journée?	
	_____ boissons standard.....	nombre
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

ABSTINENCE

A01 *[Lebenszeitabstinenz (CA01=2) oder Abstinenz in letzten 12 Mt. (CA03=8)]*

**Vous avez dit ne pas avoir bu d'alcool au cours des 12 derniers mois.
Comment vous décririez-vous?**

INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE

EDV: SINGLE CHOICE

A part peut-être une fois une gorgée pour goûter, je suis abstinent-e depuis toujours.....	1
Je ne bois que très rarement de l'alcool, mais c'est insignifiant.....	2
J'ai bu de l'alcool par le passé, mais plus maintenant	3
J'ai bu de l'alcool par le passé et le ferai certainement à nouveau dans le futur, mais actuellement je ne veux ou ne dois pas en boire	4
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

A02 **Il y a différentes raisons pour ne pas boire d'alcool. Les quelles vous correspondent-elles le plus? Vous pouvez donner des réponses entre 1 et 4, 1 signifiant «correspond entièrement» et 4 «ne correspond pas du tout».**

- a) j'ai été éduqué ainsi : on ne buvait pas d'alcool
- b) ma santé n'est pas très bonne, c'est pourquoi je ne dois pas boire d'alcool / je prends des médicaments à cause desquels je ne dois pas boire d'alcool
- c) je trouve que l'alcool est trop cher
- d) j'avais peur d'avoir un problème avec l'alcool ou de devenir alcoolique
- e) je n'aime tout simplement pas le goût de l'alcool
- f) je n'aime pas l'effet que l'alcool a sur moi
- g) l'alcool est tout simplement malsain, mauvais pour la santé
- h) boire de l'alcool va à l'encontre de ma religion
- i) je suis un-e alcoolique sevré-e/ j'ai eu un problème d'alcool par le passé

EDV: ROTATION DER GRÜNDE

correspond entièrement	1
correspond en partie	2
correspond peu	3
ne correspond pas du tout	4
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

TABAC

CT01	<i>[alle]</i>
Fumez-vous, même occasionnellement?	
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT02	<i>[Nicht Raucher (CT01=2)]</i>
Avez-vous déjà fumé au cours de votre vie?	
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT03	<i>[nur Raucher (CT01=1)]</i>
Fumez-vous tous les jours, plusieurs fois par semaine, une fois par semaine ou plus rarement?	
INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
tout les jours.....	1
plusieurs fois par semaine.....	2
une fois par semaine	3
plus rarement	4
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT04	<i>[Raucher mit Rauchhäufigkeit kleiner als täglich (CT03=2-4), ehemalige Raucher (CT02=1)]</i>
Au cours de votre vie, avez-vous fumé en tout plus de 100 cigarettes (cela correspond à cinq paquets au cours de votre vie) ou une quantité comparable d'autres produits du tabac?	
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT05	<i>[Mehr als 100 Stk. geraucht (CT04=1)]</i>
Vous est-il déjà arrivé de fumer tous les jours pendant 6 mois?	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CT06 SPLIT B

CT07	<i>[alle Raucher (CT01=1)]</i>
Que fumez-vous? Fumez-vous...	
EDV: MEHRFACHANTWORTEN MÖGLICH	
INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
des cigarettes	1
des cigares	2
des cigarillos.....	3
la pipe à eau (Narguilé, Shisha).....	4
la pipa	5
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CT08 SPLIT B

CT09	<i>[nur tägliche Raucher (CT03=1)]</i>
Combien de cigarettes fumez-vous en moyenne par jour, y inclus les cigarettes roulées à la main?	
___ cigarettes par jour	nombre
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CT10	<i>[Nur Gelegenheitsraucher und Zigarettentraucher (CT03=2-4 und CT07=1)]</i>
Combien de cigarettes fumez-vous en moyenne par semaine, y inclus les cigarettes roulées à la main?	
___ cigarettes par semaine.....	nombre
moins d'une cigarette par semaine	0
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

**CT11 SPLIT B,
TC08z SPLIT B
CT13r SPLIT B**

E	<p>Introduction: Maintenant, j'ai quelques questions à vous poser à propos des cigarette électronique et les autres produits de ce type tel que IQOS ou Ploom.</p> <p>INT : LES QUESTIONS SUIVANTES DISTINGUENT CLAIREMENT LES « CIGARETTES ELECTRONIQUES » UTILISANT DES RECHARGES SOUS FORME DE LIQUIDES (items CT14 - CT17) ET LES PRODUITS DU TYPE IQOS ET PLOOM QUI UTILISENT VERITABLEMENT DU TABAC (SOUS FORME DE CAPSULES OU DE « HEAT STICK ») ET QUI DIFFUSENT LA NICOTINE EN CHAUFFANT LE TABAC, ET PAS EN LE BRULANT (PRODUITS « HEAT NOT BURN » ; items CT18 – CT20).</p>
----------	--

CT14 (TE02)	<i>[Tous]</i>
Avez-vous déjà utilisé ou essayé une cigarette électronique (ou e-cigarette) ?	
oui.....	1
non.....	0
ne connaît pas.....	97
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT15 (TE03)	<i>[Uniquement répondants ayant fait usage d'e-cigarettes (TE02=1)]</i>
Est-ce que c'était au cours des 30 derniers jours ?	
oui.....	1
non.....	0
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT16 (TE04)	<i>[Uniquement répondants ayant fait usage d'e-cigarette au cours de 30 derniers jours (TE03=1)]</i>
Actuellement, combien de fois par semaine utilisez-vous une cigarette électronique?	
INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
tous les jours.....	4
plusieurs fois par semaine.....	3
une fois par semaine.....	2
moins souvent.....	1
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT17 (TE06)	<i>[Uniquement répondants ayant fait usage d'e-cigarette au cours de 30 derniers jours (TE03=1)]</i>
D'une manière générale, faites-vous usage de liquide de recharge contenant de la nicotine ?	
uniquement liquide SANS nicotine.....	1
uniquement liquide AVEC nicotine (cartouche ou liquide de recharge).....	2
les deux (usage de produits AVEC et SANS nicotine)	3
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

TE07 SPLIT B

TE08 SPLIT B

CT18	<i>[Tous]</i>
Et avez-vous déjà utilisé ou essayé un système du type iQOS ou Ploom, qui chauffe le tabac, mais ne le brûle pas ? Le tabac en question peut être inséré sous forme de capsules ou de mini-cigarettes.	
INT : LES QUESTIONS SUIVANTES CONCERNENT SPECIFIQUEMENT LES PRODUITS « HEAT NOT BURN ».	
oui	1
non	0
ne connaît pas.....	97
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT19	<i>[Uniquement répondants ayant fait usage de produits « heat not burn » (CT18=1)]</i>
Est-ce que c'était au cours des 30 derniers jours ?	
oui	1
non	0
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT20)	<i>[Uniquement répondants ayant fait usage de produits « heat not burn » au cours de 30 derniers jours (CT19=1)]</i>	
	Actuellement, combien de fois par semaine utilisez-vous un système de ce type (iQOS, Ploom ou autre) ?	
	INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE ; SI BESOIN, PRECISER « UN SYSTÈME QUI CHAUFFE LE TABAC, MAIS NE LE BRULE PAS ! »	
	tous les jours.....	4
	plusieurs fois par semaine	3
	une fois par semaine	2
	moins souvent.....	1
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

CANNABIS ET AUTRES DROGUES ILLÉGALES

E Introduction pour le Cannabis:
Nous abordons maintenant un thème délicat. Les questions qui vont suivre concernent les drogues. Je tiens à vous rappeler que toutes vos réponses seront bien entendu traitées de façon ANONYME.

CD01 *[Alle]*

Avez-vous déjà pris une fois du haschisch / de la marijuana, c'est-à-dire du cannabis?

oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD02 *[Nur Cannabiskonsumierende (CD01=1)]*

Quel âge aviez-vous lorsque vous avez pris pour la première fois du haschisch / de la marijuana?

INT: SAISIR L'ÂGE, NOMBRE A DEUX CHIFFRES

J'avais ___ ans.....	age
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD03 **Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris du haschisch / de la marijuana?**

oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD04 *[Nur in den letzten 12 Mt. Cannabiskonsumierende (CD03=1)]*

Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris du haschisch / de la marijuana?

oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD05	<i>[Nur in den letzten 30 Tagen Cannabiskonsumierende CD04=1]</i>	
	Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris du haschisch / de la marijuana ?	
	___ jours	nombre
	EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
	20 jours ou plus.....	1
	de 10 à 19 jours.....	2
	de 4 à 9 jours.....	3
	de 1 à 3 jours.....	4
	INT: SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
	tous les jours ou presque.....	(=1)
	plusieurs fois par semaine.....	(=2)
	une fois par semaine	(=3)
	plus rarement	(=4)
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CD06	<i>[Alle]</i>	
	Avez-vous déjà pris une fois de l'ecstasy?	
	oui	1
	non	2
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CD07	<i>[Ecstasy-Konsumierende (CD06=1)]</i>	
	Quel âge aviez-vous lorsque vous avez pris pour la première fois de l'ecstasy?	
	INT: SAISIR L'ÂGE, NOMBRE A DEUX CHIFFRES	
	à ___ ans	age
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CD08	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris de l'ecstasy?	
	oui	1
	non	2
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CD09	<i>[Nur in den letzten 12 Mt. Ecstasy-Konsumierende (CD08=1)]</i>	
Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris de l'ecstasy?		
oui.....	1	
non.....	2	
ne sait pas	98	
pas de réponse / refus	99	

CD10	<i>[Nur in den letzten 30 Tagen Ecstasy-Konsumierende CD09=1)]</i>	
Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris de l'ecstasy?		
___ jours	nombre	
EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN		
20 jours ou plus	1	
de 10 à 19 jours	2	
de 4 à 9 jours	3	
de 1 à 3 jours	4	
INT: SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ		
tous les jours ou presque.....	(=1)	
plusieurs fois par semaine	(=2)	
une fois par semaine	(=3)	
plus rarement	(=4)	
ne sait pas	98	
pas de réponse / refus	99	

CD11	<i>[Tous]</i>	
Avez-vous déjà pris une fois de la cocaïne?		
oui.....	1	
non.....	2	
ne sait pas	98	
pas de réponse / refus	99	

CD12	<i>[Nur Kokainkonsumierende (CD11=1)]</i>
Quel âge aviez-vous lorsque vous avez pris pour la première fois de la cocaïne?	
INT: SAISIR L'ÂGE, NOMBRE A DEUX CHIFFRES	
J'avais ___ ans.....	age
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CD13	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris de la cocaïne?
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CD14	<i>[Nur in den letzten 12 Mt. Kokainkonsumierende (CD13=1)]</i>
Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris de la cocaïne?	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CD15	<i>[Nur in den letzten 30 Tagen Kokainkonsumierende CD14=1]</i>
Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris de la cocaïne?	
___ jours.....	Nombre
EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
20 jours ou plus.....	1
de 10 à 19 jours.....	2
de 4 à 9 jours.....	3
de 1 à 3 jours.....	4
INT: SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
tous les jours ou presque.....	(=1)
plusieurs fois par semaine.....	(=2)
une fois par semaine.....	(=3)
plus rarement.....	(=4)
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CD16	<i>[Alle]</i>
Avez-vous déjà pris une fois de l'héroïne?	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD17	<i>[Nur Heroinkonsumierende (CD16=1)]</i>
Quel âge aviez-vous lorsque vous avez pris pour la première fois de l'héroïne?	
INT: SAISIR L'ÂGE, NOMBRE A DEUX CHIFFRES	
J'avais ___ ans.....	age
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD18	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris de l'héroïne?
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD19	<i>[Nur in den letzten 12 Mt. Heroinkonsumierende (CD18=1)]</i>
Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris de l'héroïne?	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD20 [Nur in den letzten 30 Tagen Heroinkonsumierende CD19=1]	
Au cours des 30 derniers jours, combien y a-t-il eu de jours où vous avez pris de l'héroïne?	
___ jours	Nombre
EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
20 jours ou plus.....	1
de 10 à 19 jours.....	2
de 4 à 9 jours.....	3
de 1 à 3 jours.....	4
INT: SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
tous les jours ou presque.....	(=1)
plusieurs fois par semaine.....	(=2)
une fois par semaine.....	(=3)
plus rarement.....	(=4)
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CD21.1 [Alle]	
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris d'autres drogues comme du LSD, de GHB/GBL, du Speed, des solvants (par exemple poppers) ou de la Kétamine?	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CD21.2 [Nur in den letzten 12 Mt. andere Drogen Konsumierende CD21.1=1)]

De quelles drogues s'agit-il?

NE PAS LIRE LES CATÉGORIES DE RÉPONSES, ÉV. AIDER, RÉPONSES MULTIPLES POSSIBLES, LISTE À DISPOSITION SI NÉCESSAIRE

INT: SVP DEMANDER DEUX FOIS ENCORE AUTRE CHOSE?

___ (champ de texte libre 1)	Texte
___ (champ de texte libre 2)	Texte
___ (champ de texte libre 3)	Texte
___ (champ de texte libre 4)	Texte
___ (champ de texte libre 5)	Texte

EDV: LISTE ZUR UNTERSTÜTZUNG EINBLENDEN OHNE CODE

LSD

autres hallucinogènes (p.ex. PCP/Angeldust, 2-CB, 2-CI)

Salvia divinorum (saugé des devins)

Spice ou produits similaires

Speed ou autres amphétamines

sulphate d'amphétamine (p.ex. Dexétrine, Benzédrine)

Chrystal Meth, c'est-à-dire Yaba ou Ice

Ecstasy

Popper, c'est-à-dire nitrite d'amyle

inhalants ou autres solvants comme p.ex. protoxyde d'azote (gaz hilarant), colles, toluène ou essence

Methadone

Crack, Freebase

kétamine (special K ou Kate), ou DXM (Bexin)

GHB/GBL

produits chimiques issus de la recherche, p.ex. méphédronne, butylone, méthédronne

autres opiacés comme codéine, morphine

champignons hallucinogènes (magic mushrooms)

PERSONNES ÂGÉES

E	<p><i>[Alter >= 60 und nicht abstinent in letzten 12 Mt. (CA03=1-7)]</i></p> <p>Introduction au thème des personnes âgées: Vous avez 60 ans ou plus. Nous aimerions savoir si votre consommation d'alcool a changé d'une quelconque manière par rapport à avant.</p>														
P01	<p>Pensez aux 30 derniers jours. Si vous buvez ou avez-bu de l'alcool, l'avez-vous fait pour les raisons suivantes? Vous pouvez répondre par oui ou par non.</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Pour accompagner un repas b) Parce qu'un médecin me l'a conseillé c) Pour me détendre d) Pour soulager des douleurs e) Pour trouver le sommeil f) Pour faire face aux problèmes quotidiens et aux soucis g) Parce que j'aime son goût h) en compagnie (p.ex. lors d'un apéro, au bistro ou chez des voisins) <p style="text-align: center;">EDV: ROTATION DER GRÜNDE, MEHRFACHANTWORTEN</p> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="padding-left: 20px;">oui</td> <td style="text-align: right; vertical-align: bottom;">1</td> </tr> <tr> <td style="padding-left: 20px;">non</td> <td style="text-align: right; vertical-align: bottom;">2</td> </tr> <tr> <td style="padding-left: 20px;">ne sait pas.....</td> <td style="text-align: right; vertical-align: bottom;">98</td> </tr> <tr> <td style="padding-left: 20px;">pas de réponse / refus.....</td> <td style="text-align: right; vertical-align: bottom;">99</td> </tr> </table>	oui	1	non	2	ne sait pas.....	98	pas de réponse / refus.....	99						
oui	1														
non	2														
ne sait pas.....	98														
pas de réponse / refus.....	99														
P6	<p>Pensez-vous que vous consommez aujourd'hui plutôt plus ou plutôt moins d'alcool qu'avant l'âge de 60 ans?!</p> <p style="text-align: center;">INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE</p> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="padding-left: 20px;">Aujourd'hui je consomme nettement plus d'alcool</td> <td style="text-align: right; vertical-align: bottom;">1</td> </tr> <tr> <td style="padding-left: 20px;">Aujourd'hui je consomme plutôt un peu plus d'alcool</td> <td style="text-align: right; vertical-align: bottom;">2</td> </tr> <tr> <td style="padding-left: 20px;">Ma consommation d'alcool est restée la même</td> <td style="text-align: right; vertical-align: bottom;">3</td> </tr> <tr> <td style="padding-left: 20px;">Aujourd'hui je consomme plutôt moins d'alcool</td> <td style="text-align: right; vertical-align: bottom;">4</td> </tr> <tr> <td style="padding-left: 20px;">Aujourd'hui je consomme nettement moins d'alcool</td> <td style="text-align: right; vertical-align: bottom;">5</td> </tr> <tr> <td style="padding-left: 20px;">ne sait pas.....</td> <td style="text-align: right; vertical-align: bottom;">98</td> </tr> <tr> <td style="padding-left: 20px;">pas de réponse / refus.....</td> <td style="text-align: right; vertical-align: bottom;">99</td> </tr> </table>	Aujourd'hui je consomme nettement plus d'alcool	1	Aujourd'hui je consomme plutôt un peu plus d'alcool	2	Ma consommation d'alcool est restée la même	3	Aujourd'hui je consomme plutôt moins d'alcool	4	Aujourd'hui je consomme nettement moins d'alcool	5	ne sait pas.....	98	pas de réponse / refus.....	99
Aujourd'hui je consomme nettement plus d'alcool	1														
Aujourd'hui je consomme plutôt un peu plus d'alcool	2														
Ma consommation d'alcool est restée la même	3														
Aujourd'hui je consomme plutôt moins d'alcool	4														
Aujourd'hui je consomme nettement moins d'alcool	5														
ne sait pas.....	98														
pas de réponse / refus.....	99														

SCHWANGERSCHAFT

S01	<i>[Nur Frauen und unter 45 Jahren und keine Lebenszeitabstinenz (CA01=1)]</i>	
	Actuellement, êtes-vous enceinte ou en période d'allaitement?	
	oui.....	1
	non.....	2
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

S01a	<i>[Nur Schwangere oder Stillende (S01=1)]</i>	
	Quand avez-vous appris que vous étiez enceinte? Immédiatement ou un mois plus tard, quand à peu près?	
	INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE.	
	Je l'ai su tout de suite ou pratiquement juste après.....	1
	Environ 2 semaines plus tard.....	2
	Environ 1 mois plus tard.....	3
	Environ 2 mois plus tard.....	4
	Environ 3 mois plus tard.....	5
	Après 3 mois.....	6
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

E	Introduction au thème de la grossesse – questions personnelles : Je vais maintenant vous poser quelques questions très personnelles. Sachez que vous n'êtes pas obligée de répondre à ces questions.
----------	---

S02	Pensez aux 3 mois qui ont précédé le jour où vous avez su que vous étiez enceinte. A quelle fréquence avez-vous consommé de l'alcool durant cette période?	
	Chaque jour ou presque	1
	3-4 fois par semaine.....	2
	1-2 fois par semaine.....	3
	2-3 fois par mois.....	4
	1 fois par mois	5
	plus rarement	6
	jamais	7
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

S03	<i>[Alkoholkonsum vor Kenntnis der Schwangerschaft (S02=1-6)]</i>
Pensez aux 3 mois qui ont précédé le jour où vous avez su que vous étiez enceinte. Combien de verres d'alcool avez-vous bus les jours où vous en avez consommé ?	
pas plus d'un demi verre	1
environ 1 verre	2
environ 2 verres	3
environ 3 verres	4
environ 2 verres ou plus	5
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

S04	Au cours des 3 mois qui ont précédé la révélation de votre grossesse, à quelle fréquence avez-vous consommé 4 boissons alcoolisées standard ou plus au cours d'une même occasion?
jamais	1
Moins d'une fois par mois	2
chaque mois	3
chaque semaine	4
chaque jour ou presque chaque jour	5
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99